## MONDE SANS VISA : le CNPF change de



QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12959

4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 27 SEPTEMBRE 1986

### Les déchirements des Basques modérés

Anni-unii

Le crise politique qui couvait depuis des mois au Pays basque espagnol, et qui vient de se traduire per la dissolution du Parlement régional et la convocation d'élections pour la fin novembre, pourrait apparaître au premier abord comm simple querelle de chefs à prises deux barons de la famille netionaliste moděrée : M. Ardanza, le president du gouvernement autonome, et M. Garaikoetxes, qui, choisi de vider ses ressentiments par la sécession, vient de créer sa propre formation en détachant du Parti nationaliste basque (PNV) tout son secteur « critique », et ce faisant a privé M. Ardanza d'une majorité déjà fragile.

Mais parce qu'elle se déroule dans une région ensanglantée par le terrorisme, maillon faible du système des autonomies mis en place par la jeune démocratie espagnole, cette crise retentit bien au-delà des frontières du Guipuzcoa, de la Biscaye et de l'Alava.

pouvoir à Vitoria du PNV, qui, dans toutes les tourmentes, était resta jusque-là le vieux pers ressurent, I'« Eglise » of se rassemblait cette très large partie de la population basque qui pour eultiver sa différence n'en répudie pas moins avec horreur le

Lile affecte aussi le gouvernement de M. Gonzalez. La destitution de M. Garaikostxea en 1984 et son remplacement per M. Ardenze avaient permis d'améliorer substantiellemadrilènes avec les autorités de Vitoria. Un « pacto de législature » evait été conclu pour trois ans: les perlementaires socialistes de Vitoria s'engageaiget à ne pas bloquer le travail du gouvernement régional : de son côté, le PNV permettait de respecter la Constitution, ce qui dans cette région n'est pas une évidence. On décidait en somme

30 THE

77 T

de jouer franc jeu. Le malaise était cependant sensible depuis des mois. Aux elections générales de juin dernier, la costition Herri Butasuna, bras politique de l'ETA militaire, enregistrait une forte poussée aux dépens des modérés du PNV. La série d'exputsions de militants basques réfugiés en France a été très mai vêcue dans la province. M. Garaikoetxea a profité du moment pour déciencher son offensive at se tencer dans une surenchère nationaliste. Il reproche au PNV officiel d'avoir renoncé aux grands principes que sont la reconnaissance du droit à l'autodétermination et la « réunification » du Pava basqua. C'est là une évidente régression dans la problématique

cette antreprisa sont bian entendu incertaines, mais elle pourrait bien ouvrir l'ère des coalitions instables. Or on sait per expérience à Madrid que les dechirements de la familie nationaliste moderáa ne font qu'enraciner les secteurs les plus durs dans leur conviction que la jeu politique, surtout s'il se réduit à le pure arithmétique parlemen-

### Les troubles à Lomé

## 200 paras français au Togo à la demande de M. Eyadema

Le calme semblait rétabli à Lomé dans la matinée de ce vendredi 26 septembre; au surlendemain d'un raid contre le domicile du général Eyadema. La situation a cependant paru assez grave au chef de l'Etat togolais pour qu'il demande l'aide de la France en vertu d'un accord de défense. Paris a accepté d'envoyer au Togo quelque deux cents parachutistes, en provenance de Centrafrique et du Gabon. Une partie, soutenue par des Jaguar, sont déjà sur place.

Par application d'un accord de défense conclu à d'aatres fins, des soldats français se trouveraient-ils meles à une affaire africaine essentiellement intérieure ? Jeudi matin, alors que l'ordre régnait à Lomé, ou ponvait croirc en l'échec complet du commando qui, dans la ouit du 23 au 24 septembre, avait lance un raid contre le camp militaire où réside le général Eyadema. Cette tentative paraissait n'être qu'un épisode de plus dans la vendetta sans fin menée, depuis Accra, par les frères de l'ancien président Sylvanus Olympio, tué lors du putsch qui porta les militaires nordistes au pouvoir en janvier 1967.

En fin de matinée toutefois, le énéral Eyadema a téléphocé à M. Mitterrand pour lui demander de l'aide. Le chef de l'Esat a répondu positivement à cet appel en accord avec M. Chirac. Il n'y a

cu aucun problème de cohabitation à ce sujet.

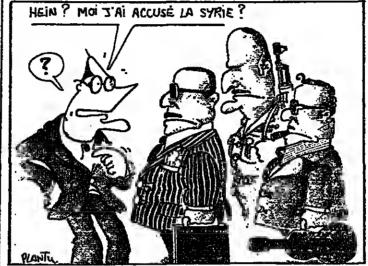
înterrogé jeudi à Abidjan, M. Jacques Foccart, conseiller de M. Chirac pour les affaires africaines, a jugé la situation • forcément grave » du fait des menaces qui pesent depuis longtemps sur le général Eyadema. Informé d'un entretien téléphonique qui venait d'avoir lien entre le président togolais et M. Chirac, des son retour de New-York, le conseiller du premier ministre a dit ; • On sentall depuis un certoin lemps déjà au Togo une volonté de déstabilisotion avant le sommet franco-africain de novembre prochain, qui aurait normalement renforcé le prestige du générol

> JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE. (Lire lo suite page 3.)

### Découpage électoral et terrorisme

## M. Chirac veut montrer qu'il maîtrise la situation

Les policiers continuent de privilégier la « piste Abdallah » dans les attentats commis ces dernières semaines et semblent avoir fait partager leur conviction au gouvernement. M. Chirac repète que rien ne permet pour le moment d'impliquer un Etat dans la vague terroriste. Le premier ministre veut montrer en tout cas qu'il maitrise la situation tout en restant serein quant aux conséquences politiques d'un éventuel refus de M. Mitterrand de signer l'ordonnance sur le découpage èlectoral.



(Lire page 8 l'article d'ANDRÉ PASSERON

et nos informations pages 6 et 7.)

## la nonegia

Canton par canton, les circonscriptions electorales telles que les prevoit l'ordonnance du gouverne-

PAGES 11 à 14

### Les morts français d'indochine

Les restes de vingt-cina mille soldats vont être rapatries.

PAGE 5

### es craintes de M. Giraud

Le ministre de la défense redoute que son budget ne lui permette pos lo construction d'un porteavions nucléoire et d'un nouvel avion de combat.

PAGE 15

### Le pape dans la région ivonnaise

Un face-à-face entre Jean-

Paul II et les Français. PAGES 2 et 16

### Privatications: polémique

Le prix de vente par l'Etat de 11 % du capital d'ELF-Aquitaine est jugé « notoirement insuffisant » par les socialistes.

PAGE 35

### Réforme des universités

Le projet de M. Devaquet se heurie à l'hostilité des présidents.

PAGE 16

Le sommaire complet se trouve page 40

La réforme de M. Reagan virtuellement adoptée

de notre correspondant

La Chambre des représentants a adopté, le jeudi 25 septembre, par 292 voix contre 136, le projet de réforme fiscale mis au point en commun par les républicains et avait fait l'un des objectifs prioritaires de son second mandat.

Acquis à une majorité beaucoup plus ample qu'il u'était généralement prévu, ce vote donne virtuellement force de loi à un texte auquel le président américain a déjà annoncé qu'il apposerait sa signature et dont le prochain passage devant le Sénat ne devrait pas présenter de difficultés. Presone unanimement saluée as départ - lorsque sénateurs et représentants y avaient, en août, mis leur point final - comme un événement majeur et susceptible. enthousiaste dans le pays, cette réforme suscite aujourd'hui un grand scepticisme.

les journalistes dans leur ensemble et les économistes avaient vu là un effort méritoire et sans précédent depuis plusieurs décennies, de simplification, de modernisation et d'équité, autant l'opinion publique a reagi, elle, avec défiance, sans apparemment arride la fiscalité quelle qu'elle soit, puisse être plus béoéfique au

citoyen qu'à l'Etat. Cette réaction a été si marquée que, repartis dans leurs cirsconscriptions en août, tout fiers de leur travail, les élus en étaicot revenus, debut septembre, refroidis par l'accueil de leurs électeurs, et que certains commentateurs avaient au début de la semaine cru la réforme en danger. M. Reagan s'était même senti obligé d'écrire aux représentants pour les inciter à bien voter.

Ce scepticisme de l'opinion est de provoquer une adhésion à première vue d'autant plus surprenant que chacune des grandes lignes de la réforme aurait dû suffire à en garantir la popularité.

Premier point: les taux d'imposition baissent, et spectaculairemeot. Pouvant s'elever aujourd'hui jusqu'à 50 % ponr les individus et 46 % pour les sociétés, ils ne dépasseront plus désormais 28 % pour les premiers (sauf rares exceptions) et 34 % pour les secondes.

Deuxième poin

d'exemptions, d'avantages, de catégories et sous-catégories qui s'était développé au fil des années et des pressions des groupes d'intérêt est nettoyé au bulldozer ct il devrait devenir possible de remplir une déclaration d'impôts aux Etats-Unis sans l'assistance d'un cabinet spécialisé. Deux taux d'imposition sur les revenus (15 % ct 28 %) remplaceront les quatorze à présent en vigueur et les multiples possibilités de déduction sont, surtont - pour les individus comme pour les sociétés sévèrement réduites ou carrêment supprimées.

Troisième point : les entreprises qui, anjourd'hui peuvent parvenir, le plus légalement du monde à échapper à l'impôt supporteront,

pal de la réforme. Sur six ans, leur contribution aux recettes de l'Etat devrait augmeoter de quelque 120 milliards de dollars tandis que les trois quarts des citovens devraient avoir à moins verser au fisc (-6 % en moyenne), six millions d'entre cux, aux revcous les

Un modèle? Cela en a tellement l'air que malgre leur fronde (dans les rangs des deux partis) et le courrier négatif que beaucoup ont brandi devant des caméras de télévision, les representants ont voté pour de crainte d'être accusés d'avoir préserve sous l'influence de tel ou tel lobby national ou local - le système actuel dont la condamnation définitive a été prononcée par deux années de discussions sur la nécessité d'une réforme.

Le problème est que, si les Américains les plus démunis vont profiter du changement, les plus riches o'ont pas à s'en plaindre. BERNARD GUETTA.

(Lire la suite page 36.)

### «La Maison des Jeanne et de la culture», de Tilly

### confrère: les Trompettes de la

Une belle pièce, drûle mais très noire, de Tilly, mise en scène par l'auteur mais écrite pour les fameuses « Jeanne » qui interprétent là leur troisième rôle, après dix aus de succès. . .

En 1976, Eliane et Martine Boéri fondent un petit groupe de théâtre : les Jeanne. Elles écrivent et interpretent une pièce «fémi-niste» drôle, Je te le dis Jeanne, c'est pas une vie la vie qu'on vit, qui va faire des salles combles, sept années durant, à Paris, dans les provinces, à l'étranger.

En 1983, l'envie les prend de changer de rôle, quand même. Deuxième pièce: Jeanne, ma sœur Jeanne, ne vois-tu rien venir ? Même succès, ce spectacle «repart» pour des années, quand en tournée à Lille, au début de 1986, nos Jeanne, un soir de relâche, vont voir la pièce d'un mort, de Tilly.

Cette pièce est alors créée à Lille, parce qu'à Paris et dans les sutres théâtres nationaux, elle a été refusée, partout. Réponses ofgatives, on, la plupart du temps, aucune réponse, et pour-tant Tilly est déjà bien connu, auteur de deux pièces remarquables, Charcuterie fine ct Spa-ghessi bolognese (cette seconde ièce sur le terrorisme internationat). Mais, enfin, un directeur de théâtre s'enthousiasme pour les Trompettes de la mort: c'est Gildas Bourdet à Lille.

Après ses débuts dans le Nord. cette pièce ira triompher à Paris. Critique unanime. Publics transportés. Soit dit en passant, il y a quelques chose qui ne va pas dans les comités de lecture des théatres, en France.

A Lille, les Jeanne trouvent la pièce de Tilly si forte et si belle

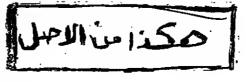
qu'elles vont aussitôt lui demander de leur écrire une pièce, pour elles. Tilly accepte. C'est lo Maison des Jeanne et de la culture.

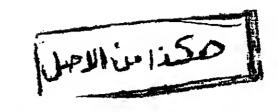
Tilly ne va pas chercher midi à quatorze heures. Il met sur les planches trois actrices qui jonent une pièce de leur crû, en tournée. Elles sont, ce soir-là, dans leur loge commune, dans une petite maison des jeunes et de la culture mitense.

Elles sont trois. L'aînée, Nicolc (Eliane Boéri), quarante ans, fille d'un vétérinaire, a trimé pas mal pour devenir actrice. C'est elle qui a fondé ce trio et écrit la pièce. Elle préfère les femmes aux hommes. Elle vote socialiste. Elle est assez sombre de caractère. Elle fonctionne au vin blanc sec pour tenir le coup.

> MICHEL COURNOT. (Lire lo suite page 28.)







## Débats

### JEAN-PAUL II ET LA FRANCE

Le pape visitera Lyon et la grande région lyonnaise, berceau du catholicisme français, du 4 au 8 octobre prochain. «France, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême?», avait demande Jean-Paul II en 1980, lors de son premier séjour dans notre pays. L'Eglise de France a-t-elle écouté cet appel, et quel sens lui a-t-elle donné? Gérard Defois, recteur de l'université catholique de Lyon, et Paul Valadier, rédacteur en chef de la revue Etudes, répondent à cette question.

## La tentation sécuritaire

Le catholicisme français de 1986 prête une oreille trop complaisante aux sirènes du conservatisme moral et religieux

EGLISE que Jean-Paul II retrouve, depuis son premier voyage an printemps de 1980, n'a pas sensiblement changé. Et pourtant deux différences significatives apparaissent. Cette Eglise a subi une évolution lente vers certaines formes de traditionalisme, et c'est l'Eglise de Lyon que Jean-Paul II rencontre. Et, comme chacun sait (l'Eglise de) Lyoo, ce n'est pas (l'Eglise de) Paris ; la capitale religieuse n'est pas nécessairement la capitale politique,

Bieo des signes que le catholicisme français de 1986 prête une oreille complaisante aux sirènes da conservatisme moral et religieux. En quoi, d'ailleurs, il ne se distingue pas particulièrement de l'ensemble de la nation, qui, vieillissante, économiquement plutôt à l'aise, sensible à des menaces internes ou externes réelles ou imaginaires, troublée par des évolutions sociales rapides, retrouve des réflexes sécuritaires.

Les catholiques sont certes conscients que le catholieisme reste largement la référence religieuse dominante pour beaucoup de Français, mais ils savcot que cette allégeance fait bon ménage avec des accommodements nombreux en matière de pratique religieuse, de vie morale, de

Du coup, ils acquièrent peu à peu les réflexes d'une minorité et ils sentent le besoin d'acceotuer nettement leurs différences pour éviter la dilution. Et l'on voit surgir d'assez vives requêtes d'identité, qui se remarquent aussi bien dans des critiques sur les évolutions réceotes en liturgie ou en catécbèse, que dans le Renouveau charismatique, dans l'attrait pour la vie monastique (dont l'inscription repérable paraît claire), ou dans l'apparition de vocations sacerdotales et religieuses surtout sensibles aux traits procbes de l'imagerie sulpicienne du sacer-

quasi-sebisme de Le Mgr Lesebyre entretient sourdement un malaise, et, sous ce par PAUL VALADIER (\*)

patronage indirect, il est devenu du meilleur gout, dans des milieux bien pensants (dument · chauffés · par certains médias), de s'indigner de la désobéissance des évêques et des prétres à l'égard du pape ; de déplorer les génussexions coupables de tant d'intellectuels devant les idoles modernes; de dénoncer, en s'en prenant au CCFD, les penchants déréglés à parler de justice sociale dans l'Eglise et à œuvrer en faveur des défavorisés, immigrés chez nous, pays en voie de développement ailleurs.

#### Briser quelques fantasmes

Comme on le pressent, ces positions ne font pas dans la dentelle ; elles relèvent souvent de la pure et simple intoxication, quand on sait - pour ne prendre que cet exemple - que l'épiscopat français actuel est un des plus ultramontains qu'on ait depuis longtemps. Mais elles poussent à la caricature une tendance forte, qu'on pourrait dire volontariste : on aura des vocations si on le veut (et prie pour cela); on retrouvera la vigueur de la foi si l'on tranche nettement par rapport aux « errements » récents ; on se fera respecter si l'on a le courage d'affirmer ses positions morales, fussent-elles incomprises, critiquées ou ridiculisées; et que les évêques et le pape parlent hant et

Ces positions font grand bruit, meme si elles sont minoritaires. Mais on voit bien quel rôle fantasmatique on peut faire jouer au pape dans ce contexte, comme en témoignent les propos délirants seloo lesquels lui seul a la foi, évangélise, évite la dissolution dans la - sirupeuse modernité . (René Girard). C'est pourquoi le cootact reel avec Jean-Paul II, et justement à Lyon, peut être bénéfique pour briser quelques fan-

(\*) Jésuite, rédacteur en chef de la revue Etudes.

Certes, le premier voyage, dont plusieurs avaient annoncé qu'il serait l'occasion d'une correction publique de l'Eglise de France, et qui fut marqué tout au contraire par un encouragement global aux évolutions de l'Eglise, n'a pas suffi à démolir ces fantasmes. Mais à Lyon Jean-Paul II va se trouver sur uo terrain à partir duquel il lui sera possible d'aider l'Eglise de France à ne pas retomber dans ses ornières traditionalistes, voire maurrassiennes.

Il rencontre là, en effet, une Eglise qui, plus que beaucoup d'antres, s'est illustrée depuis longtemps dans des efforts missionnaires remarquables, ou dans le dialogue œcuménique, qui a été une pépinière d'intellectuels de qualité, de militants sociaux, hommes à la fois de réflexion et d'action (à eux la justice sociale ne donnait pas la nausée), qui a vu fleurir des l'après-guerre des tentatives catéchétiques remarquables, et qui fut source de tant d'audace et de dévouement dans l'annonce de la foi.

Il est probable que, à son habitude, Jean-Paul II saura exalter le passé récent pour rappeler à tous les catholiques, par l'intermédiaire de l'Eglise de Lyon, qu'il ne faut pas se recroqueviller dans les replis frileux, ni trop entretenir des frissons de vieillards. Car l'avenir est plutôt dans la poursuite inventive de ce qui a animé ceux et celles qu'il va célé-

En toute hypothèse, venant à Lyon, Jean-Paul II rencontre une Eglise traditionnelle plus portée à regarder hors de ses mars qu'à se complaire dans une recherche identitaire inquiète qui, d'un point de vue chrétien, a toujours quelque chose d'un peu maladif. À Paris, le pape avait appelé l'Eglise à regarder au-delà des frontières. Sachant qu'on ne se gagne qu'en se perdant, le Pape trouve à Lyon le terrain idoine pour rappeler les vérités élémentaires de la foi qui, comme on sait, ne recoupent pas celles des idéologies sécuritaires.

## L'ombre de Dieu

La réaffirmation de l'identité chrétienne de la France passe par un retour à la mémoire et à la culture

E la juin 1980, le pape Jean-Paul II nous questionnait lors de la messe sur l'aéroport du Bonrget : « France, fille aînée de l'Eglise, es-tu fidèle aux promesses de ton baptème? » L'interrogation alors surprit en ce qu'elle ne s'adressait pas aux consciences individuelles des catholiques, mais à la nation tout entière, an peuple de France dont le sort s'était lié au christianisme lors du baptême de Clovis en 496. L'irruption de cette mémoire et même de cette antique formule, dans nos mentalités sécularisées, indisposait les uns, déconcertait beaucoup. Pouvaiton encore, après na siècle de la cisation continue de nos institutions, évoquer cette alliance d'un peuple et d'une foi ?

Dans quelques jours le pape sera à Lyon, berceau de cette fille aînée de l'Eglise, là où furent martyrisés en 177 les ensemenceurs de notre foi chrétienne et de notre Eglise en France. La même question mérite d'être posée pour ces six années où les événements se succèdent et se croisent dans le quotidien d'une identité nationale en train de se redéfinir.

Les évolutions de l'Eglise sont liées pour beaucoup à celles de notre société. En 1981, les évêques de France éprouvaient la nécessité de mettre l'accent sur l'identité chrétienne comme fondement de sa mission dans le monde, en un mot de revenir à ce baptême historique dont Jean-Paul II avait ravivé en nous le

par GÉRARD DEFOIS (\*)

La conscience d'être portée, dans son pèlerinage humain, par la sainteté de Dien est, avant toute autre, la raison d'être de la présence de l'Eglise dans le monde. Et la réinsertion de notre actualité culturelle dans le conrant des saints qui ont donné une âme métaphysique et morale à notre civilisation occidentale et française, pétrie d'Evangile, est depuis ce temps une perspective déterminante.

#### Le chantier de l'intelligence

Ne voit-on pas d'ailleurs les pèleringges et les rassemblements chrétiens retrouver une importance qu'ils ne connaissaient plus depuis plusieurs décennies? L'heure est à la mémoire. La tradition retrouve un autre souffle. L'ombre de Dieu sur les communautés, mais aussi sur notre culture et notre pays, devient plus nette et même plus attendue.

Une différence de sensibilité spirituelle apparaît néanmoins entre les générations : les plus âgés ont été élevés en cette mémoire, leur conscience en est nourrie, fût-ce pour s'en distancer; les plus jeunes, pragmatiques et souvent sans culture chrétienne, veulent parfois compren-

(\*) Recteur de l'université catholi-

« Je suis Algérien et marié à une

Française. Le fait d'avoir sciemment

choisi un prénom comme Anais pour notre fille démontre ma volonté de

voir mon enfant échapper à

l'emprise de la religion de son père.

Pai choisi de vivre en France, et ma fille y aura un jour le loisir, adulte, de choisir la religion de son père ou celle de sa mère. Qo'un cheikh s'arroge le droit de décider que mon culture deit être musulman merce.

enfant doit être musulman perce que je le suis dénote l'intolérance

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 99

K. BENCHEIKH

(Paris).

Le Monde

d'un certain clergé (...). »

Prénom: Anais

dre sans pour autant s'engager, trouver un appui sans être - encadrés ». Leur souci de trouver une réponse immédiate les conduit sur des chemins plus affeculs que

Une des saiblesses du catholicisme français est certainement l'analphabétisme religieux, qui, aux deux extrêmes de l'éventail des générations, pour des raisons très différentes, laisse démuni ou étranger lorsque des questions nouvelles apparaisseot. Face au sclentisme dominant ou aux urgentes interrogations éthiques, les uns et les autres se réfugient sous l'abri d'une affectivité spirituelle. En ce sens aussi, la question de Jean-Paul II posée au Bourget garde une grande actna-

S'il y a un « fondamentalisme » de la croyance, il y a aussi celui de la générosité ; il ne suffit pas de dénoncer les pauvretés ou les injustices, d'évoquer le sousdéveloppement et les peuples qui souffrent de la faim, pour faire droit aux exigences de la solidarité dans une économie fort complexe en ses structures, peu maitrisée dans ses logiques ou ses dérives. Par ailleurs, l'esprit d'entreprise, de création, d'innovation ou de prise en compte des motivations personnelles dans l'action peut permettre de nouvelles attitudes dans le travail, ui, selon Jean-Paul II, est « la clef de la question sociole ».

C'est dire qu'ici, comme en ce qui a trait à la foi, l'intelligence est un chantier pour l'annonce de la Parole de Dieu. Nul ne peut se résoudre à répéter la tradition. Nul ne peut s'en tenir à éprouver des proximités spirituelles. L'ombre de Dieu sur le monde et sur la France baptisée inspire notre prière comme une prospective de l'avenir de l'homme ; n'estello pas en effet cette distance ultime qui donne un relief moral et une finalité religieuse à notre histoire? La sainteté d'Irénée, de François de Sales, de Jean-Marie Vianney, du Père Chevrier, est tonjours doublée d'un certain regard sur leur temps et sur l'homme. Le pèlerinage du pape, sur les lieux où ont vécu ces saints, est aussi le nôtre en ce que l'histoire alors rappelée est à la fois notre mémoire et notre vérité, notre culture et notre bumanité.

**ABONNEMENTS** 

BP 507 09

**75422 PARIS CEDEX 09** 

TEL: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois t2 mois

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 208 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (pur messageries)

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F. 762 F 1089 F 1380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par vois sérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonaés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Jointre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Vesillez avoir l'obligeance d'écrire

F - . .

. . . ... 

S. Company No. 16

100

1. K. (P.

5 r m.

### COURRIER DES LECTEURS

#### La stratégie pastorale de l'Eélise de France

Mis on cause par Henri Tineq dans votre numero daté du 10 septembre 1986, je voudrais vous apporter queiques précisions.

Je n'ai jamais reproché an cardinal Lustiger de nommer les évêques de son choix. Ce faisant il ne fait que jouer pleinement son rôle de membre de la Congrégation des évê-ques et du Conseil des affaires publiques de l'Eglise. J'ai seulement noté, en fui consacrant un long para-graphe, que le cardinal Lustiger sou-tient la candidature d'évêques qui privilégient la dimension verticale ao détriment de la dimension horizontale, la relation hiérarchique au détriment de la relation sociale. Le problème n'est donc pas juridique comme le pense Henri Tincq mais théologique et il met en cause l'actuelle stratégie pastorale de l'Eglise qui est en France. Il s'agit là d'un vrai débat (...).

GEORGES MONTARON, directeur de Témoignage Chrétien.

ouvrière de Nantes, nous écrit à

propos du même commentatre et de la désignation au siège de Sées (Orne) de J.-M. Dubigeon comme

Vous le présentez comme une per-

sonnalité - venue de l'Action catholique ... Je peux vous signaler que

ce prêtre est considéré par toute l'Action catholique comme le chef de file des traditionalistes de ce dio-

THE MONDPAR 650572 P Telecoples: (1) 45-23-06-81 Tel.: (1) 42-47-97-27 Edité per le S.A.R.L. le Monde Gérana : De son côté, Gilbert Declercq, miliant de l'Action catholique André Fontaine

directeur de la publication Anciens directeurs: Habert Bours-Märy (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985) Durée de la société ;

Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société Société civile « Les Rédacteurs du Monde » Société anonyme des locteurs du Monde, Le Monde-Entreprises,

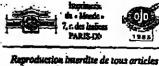
cent ans à compter du 10 décembre 1944.

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuvo-Méry, fondate Administrateur général : Bernard Wous. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

### Le Monde PUBLICITE

i, rue de Mouttessay, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

tous les nome propres en capitales d'Imprimerie. Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LE MONDE



and accord over l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 LSSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER

Algéria, 3 DA; Maroc, 4,20 dr.; Tucinia, 525 nr.; Altenagna, 1,50 DM; Autriche, 17 ach.; Beigique, 30 fr.; Carada, 1,75 \$; Côsa-d'Ivoire, 315 F CFA; Dussenark, 9 kr.; Espagna, 130 pr.; G.-S., 55 p.; Brice, 120 dr.; Handa, 55 p.; Italia, 1 700 L.; Laya, 2,400 DI; Lanessbourg, 30 £; Moredge, 9 kr.; Phys-Bar, 2 £; Purugal, 116 acc.; Sénégal, 235 F CFA; Saède, 9 kr.; Soissa, 1,80 f.; USA, 1,25 S; USA (West Coast), 1,50 S.





Le magazine des amoureux de la mer

cèse. C'est certes son droit, mais tous les militants de l'Action catholique, et leurs aumômers, ont consi-déré comme absolument catastro-phique une pareille nomination (...)

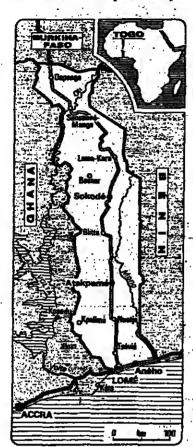
> aventure technologique. humaine et financière de cegigantesque défi.

Voir sommaire at Mendr

E Le cheikh et les xénophobes

Le cheikh Abhas écrit dans le Monde du 22 août que « la future épouse d'un musulman doit savoir que l'enfant de père musulman sera musulman ». Soit. Mais il ajoute que - cette vérité doit être dite que ce soit en terre la que ou non ». Cette dernière phrase trahit la volonté de substituer la charie (1) an code civil de la nation d'accueil Elle est une incitation indirecte tout musulman digne de ce nom d'enlever l'enfant dont un tribunal français, en cas de divorce, attribuerait la garde à l'épouse non musul-mane. Voilà qui apporte une eau bien venue au moulin des racistes et des zénophobes.

(i) NDLR: loi Islamique. RENE DAZY,



D'ime superficie de 57 000 kilomètres carries, entone par le Ghana, le Bénin et le Backina, le Togo, imépen-dant depuis 1960, est l'un des plan petits pays francaphones d'Afrique. Peoplé de doux millions sept cont alle habitants, il counte me consusreupe de dette millions sept cont mille habitants, il compte une quaran-taine d'othnies, dont les plus impor-tuates sont les Eurés au sud et les Kabrés au nock.

Le Topo, qui doit rembourner une dette extérieure de 314 milliards de francs CFA (6,28 milliards de francs), a un produit netional brut pir habitant de 391 dollars. Il dispose toutefois d'atouts non négligeables, qui lui out permis d'atteindre l'antoutflance all produit cacao, café et cotus. Mais il tire ses principales recettes en devises de l'exploitation du phosphate, industrie untiquellisée en 1974.

directement impliqué dans les événements actuels.

Jusqu'à présent le général Eyadema s'est abstenu d'incriminer lui-même le gouvernement d'Accra, faissant ce soin à ses collaborateurs. Le gouvernement cen, qui nie toute respo lité dans le récent raid, a condamné - toutes activités terroristes ou de dissidence -. Le capitaine Jerry Rawlings, chef de. l'Etat ghancen, juge - honteux et

Il ne faut pas prendre pour argent comptant les protestations d'innocence du Ghana qui affirme avoir «étroitement surveillé». ces derniers jours, les opposants togolais réfugiés chez lui. Mais il est clair que les exilés ont agi avec de solides complicités intérieures. Il se peut que le commando de quelques dizaines d'hommes qui a attaqué la - caserne présidentielle - ait eu pour premier objectif d'assassiner le général Eya-dema, sans vouloir mener à bien un coup d'Etat à proprement parler. Mais cela n'avait de sens que s'il s'agissait de créer ainsi une période d'instabilité propice pour chasser du puuvoir l'équipe actuellement en place.

Jeudi, des fusillades nourries ont été entendues à Lnmé. L'armée gunvernementale se heurtait manifestement à des poches de résistance au cours de la poursuite des assaillants. En obtenant rapidement que Paris annonce l'envoi de renforts français, le général Eyadema a sans doute cherché à démoraliser un adversaire plus résolu et mieux organisé qu'il ne l'avait d'abord

« Le président de la République ingolaise, en présence de l'évolution de la situation de son pays, vient de demander l'assistance militaire de la France en application des accurds de défense passés entre le Togo et la France le 10 juillet 1963, indi-

scandaleux - l'appel du général quait jeudi un communiqué du Eyadema à des - troupes étran-ministère français de la défense. ministère français de la défense. Des moyens militaires français terrestres et aériens vont être acheminés au Togo dans les mellleurs délais, en application des

clauses de cet accord. » Ouelque deux cents parachutistes sont déjà attendus au Togo. En principe, leur première mis-sion sera de faire le point sur une situation qui paraissait encore · confuse » anx milieux nfficiels français. On surait pu croire que la présence de plusieurs dizaines de conseillers militaires, détachés au Togo aux termes d'un accord de coopération signé en 1976 et distinct de l'accord de défense, suffisait pour y voir clair.

Huit mois après l'« spération Epervier » au Tchad, la France envoie donc des troupes dans un pays africain, mais cette fois pour faire face à une menace que l'on ne peut pas qualifier sans hésitation d'extérieure. Le seul précédent remonte à février 1964, quand les parachutistes français. appelés par un régime invoquant, également des accords de défense, remirent en selle le président Mba

Ls France a évidemment d'excellentes raisons de ne pas « lächer » ses meilleurs amis africains quand ils sont en difficulté. Mais, en l'espèce, elle a dû céder à une demande fondée sur une interprétation passablement extensive des accords de défense conclus au lendemain des indé-

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

### Les accords de défense franco-togolais

Le gouvernement togolais a demandé l'aide militaire de la France en vertu de deux textes : un accord de défense du 10 juil-let 1963 (non publé au Journal officiell et un traité d'assistance et de coopération militaire qui lui est postérieur puisqu'il a été signé en 1976. Le premier de ces deux textes prévoit l'engagement des forces françaises aux côtés de l'armée togolaise en cas d'une agression extérieure, alors que la second instaure des échanges (instruction, encadrement, prêt de matériels) entre les deux forces armées.

C'est au titre de l'accord de défense du 10 juillet 1963 que ls France a accedé à la demande togolaise pour, dit-on au ministère de la défense, respecter ses engagements en tenant compte moyens militaires ont donc été mis rapidement en place, dans la nuit du jeudi 25 au vendredi 26 septembre, mais ils ne sont

Transall ont amené moins de deux compagnies de parachu-tistes (moins de deux cents hommes), et quelques avions d'appul Jaquar ont été déplacés de Centrafrique et du Gabon, pour constituer une force ajustée qui est censée montrer la détermination de la France d'agir vite.

L'armée togolaise est forte, au

total, de quelque cinq mille cent hommes (y compris les éléments de la gandarmerie at le régiment de la garde présidentielle). Elle est équipée de metériels de plusieurs pays différents, parmi lesquels la Franca, qui a fourni, notamment, des automitrail-lauses, cinq avlons d'appui Alpha-Jet et des hélicoptères. La France a livré, en 1985, l'équivalent de 10 millions de francs de matériels (camions et munitions) et elle entraîne, dans ses écoles, moins d'une centaine de stagiairas togolais aprés avoir envoyé soixante-quinze conseillers militaires.

### Le Kenya s'inquiète du rapprochement entre l'Ouganda et la Libye

NAIROBI de notre correspondent

nos intérêts ».

«Les amis de Kadhafi » : le titre de couverture de l'hebdomadaire kényan The Weekly Review, illus-trée d'une photo de M. Yoweri Museveni, le chef de l'Etat ougan-dais, laisse elairement deviner ce que l'on pense, du côté de Nairobi, de la réceute visite à Kampala du chef de la révolution libyenne et des propos enflammés qu'il y a tenus. Le ton de l'éditorial est violent : - Il est temps que les non-africains - les Arabes sont tout autant que les Européens des non-africains - arrêtent de nous dire ce qui est bon pour

Même M. Daniel Arap Moi, le chef de l'Etat kényan, n'a pas vouln laisser sans réponse les agressions verbales du bouillant colonel. Celuici, comme à son ordinaire, n'avait-il pas brandi, devant les Ougandais. l'étendard de la guerre sainte islamil'étendard de la guerre sainte islamique contre le christianisme, considéré, par lui, comme une religion importée? « Quiconque possède quelques rudiments d'histoire africaine sait que le christianisme a démarré en Afrique et qu'il y est mieux enraciné que beaucoup d'autres religions. » « il rénlimé d'autres religions », a-t-il répliqué. Et d'insister : » Qui a aidé Jésus à porter sa croix si ce n'est Simon le Cyrènèen, un homme d'affaires, originaire d'Afrique du Nord », préci-sément de Libye...

Alors que l'Ouganda se débat déjà dans des querelles intestines, les diatribes du colonel Kadhafi ne sont pas faites pour ramener le calme dans les esprits. En tout cas, dens un éditoriel, le quotidien kényau The Standard invite M. Museveni - à résister à la tentation de se laisser séduire par une autre utopie idéologique ».

Les sutorités kényanes s'étaient résignées à l'accession an pouvoir, en janvier dernier, du chef de l'Armée nationale de la résistance (NRA), soupçonné d'être un pen trop marqué à ganche. Par la suite, elles s'étaient ému de l'intérêt que semblait manifester M. Museveni à

l'égard du socialisme tanzanien, craignant que ces convergences idéologiques ne débouchent sur la création d'un axe Kampala-Dar-Es-Salaam qui placerait la très occidentale Nairobi en mauvaise posture face à ses deux partenaires de la défunte communauté de l'Afrique de l'Est.

> « Un allié embarrassant »

La visite du chef de la révolution libyenne à Kampala, au lendemain du sommet du Mouvement des nonalignés devant lequel il avait déversé des bordées d'injures sur les pays africains a fini de convaincre les nous » comme » si nous étions stu-pides et incapables de voir où sont dirigeants kényans que M. Museveni est un voisin potentiellement dangereux. «Kadhafi et Museveni n'ont pas caché que leurs liens étaient idéologiques, note l'hebdomadaire kényan. La présence en Afrique de l'Est d'un allié de Kadhafi est, sans aucun doute, une sérieuse cause d'inquiétude pour les voisins de

l'Ouganda. -En agissant ainsi, M. Museveni se comporte-t-il en pur idéologue ? Céde-t-il aux pressions de l'aile ganche de la NRA, qui rêve d'une révolution populaire ? cherche-t-il simplement à soutirer des fonds libyens pour remettre sur pied une économie en pleine déconfiture? Quelles que soient ses motivations, i risque de s'aliener le soutien de certains de ses voisins dont il a besoin pour maîtriser une rébellion naisante qui peraît marquer des points dans le Nord et l'Est du pays.

De nombreuses ingérences étrangères jalonnent, en effet, l'histoire récente de l'Ouganda et mettent en lumière l'incapacité de tout pouvoir central à rétablir, par ses propres forces, la paix civile dans le pays. C'est grâce à l'interventinn des troupes tanzaniennes que, en 1979, M. Milton Obote a pu récupérer le pouvoir aux mains du maréchal Idi Amin Dada, C'est l'armée kényane qui, quelques années plus tard, lui a prêté main-forte pour mater les

secours, mais le maréchal Mobuta fut dissuadé de se laueer dans pareille aventure par certains de ses alliés.

Déjà, l'Armée populaire de libéra-tion du Soudan (APLS), à laquelle le colonel Kadhafi a retiré son soutien, semble apporter une certaine aide logistique aux - soldats perdus - de l'ancien régime ougan-dais, d'ethnie nilotique comme elle. qui mènent la guérilla contre les gens, en majorité d'origine bantoue, qui tiennent les rênes du pouvoir à Kampala.

Le colonel Kadhafi est, à tous égards, pour M. Museveni, un allié embarrassant, comme il en fut un pour Amin Dada. Le chef de l'Etat ougandais peut-il dans les circonstances actuelles, alors qu'il n'est encore que très inconfortablemen assis sur son fauteuil présidentiel, s'offrir ainsi le luxe d'être en manvais termes avec ses voisins immédiats : le Kenya et le Zaïre, que gene son « activisme » pulitique : le Rwanda, qui lui reproche de donner asile à un mouvement d'opposition, et même les rebelles du Soudan du Sud, qui devraient, pourtant, nourrir quelque sympathie pour sa - révolution populaire . ?

#### JACQUES DE BARRIN.

• Un guide francophone. Trente-quetre pays d'Afrique, du monde arabe, d'Amérique et d'Europe, y compris la France, figu-rent eu menu du nouveau guide francophone Africascope, qui vient de paraître sous le patronage du secrétariat d'Etat auprès du premier ministre, chargé de la francophonie. On y trouve une mine d'informations et de chiffres, sous deux formes, condensée ou développée, dens la plupart des domaines intéressant l'économie, la démographie, les ressources, l'infrestructure. Sans oublier des cartes et de nombreux numéros de téléphones d'ambassades et d'edministrations particulièrement utiles dens les villes sans ennuaire

\* Africascope 1986-1987, guide éco redoutables guerriers Karamojongs.
Alors qu'en juillet 1985 la NRA
était aux portes de Kampala, les soldats zalrois faillirent voler à son

### A TRAVERS LE MONDE

### Andorre

. g . 44, 4 9 2 4

-45 · · · · ·

tiga i gale

100

· 1.1 em

2 - 2 - 2 A

La visite de M. François Mitterrand

Coprince d'Andorre, M. François Mitterrand était attendu ce vendredi 26 septembre, en fin de matinée, dans la principauté. Il devait répondre au discours du syndic d'Andorrela-Vieille à la maison des Vallées avant le traditionnel échange de cadeaux et la signature du livre d'or. il devait évoquer les relations de la principauté avec la Communauté economique européenne. M. Mitterrand devait également visiter le lycée français, qui compte huit cents

Le chef de l'État devait en principe assister, vendredi matin, avant de se rendre en Andorre, à un exercice militaire au camp de Caylus (Tamet-Garonne), mais cette visite a été reportée an raison du mauvais temos. Si le temps la permat. M. Mitterrand assisters à cet exer cice samedi matin.

### Costa-Rica

Condamnation de deux mercenaires

étrangers dont un Français

San-José. - Deux mercensires. le Français Claude Chaffard (trante ens) et le Britannique Peter Glibbery

(vingt-cing ans) ont été condamnés, le jeudi 25 septembre, à cinq ans de prison par la justice costaricienne. Les deux horrynes, arrêtés la 25 avril 1985 dans un campement de la Force démocratique nicaragayenne (FDN, principal mouvement de guérilla antisandiniste), avaient été remis en liberté surveillée un an plus tard à la suite d'une grève de la faim d'un mois et demi de Claude Chaffard pour passer en jugement.

La condamnation des deux mercenaires par la justice costaricienne marque la volonté de neutralité du gouvernement de San-José: Le Nicaragua e déposé, le 28 juillet dernier, une plainte devant la Cour internationafe de justice de La Haye contre le Costa-Rica, accusé de mettre son territoire à la disposition des mouvements anticandinistes.

Le tribunal costancien a rejeté la demande d'expulsion présentée par le procureur, qui avait requis une peine de dix ans de prison ferme. - (AFP.)

Equateur :

Conflit . entre le président

Febres Cordero et le Congrès

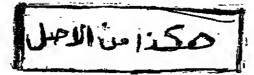
Le président Leon Febres Cordero est entré, mercredi 24 septembre, en conflit ouvert avec le Congres en refusant de reconnaître l'amnistie accordée mardi par celui-ci au gané-rai rebelle Frank Vargas Pezzos et au

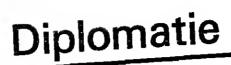
leader de l'opposition, M. Bucaram. Le général Varges, ancien chef des forces armées, est aux arrêts de rigueur depuis une tentative de coup d'Etat en mars demier. M. Bucaram, maire de Guayaquil, s'est réfugié il y e un en au Panama, après avoir été l'objet d'un mandat d'arrêt pour « insultes aux forces armées ». Une coafition des partis de gauche a obtenu la majorité au Parlement en juin. Elle a voté l'amoistie en l'absence des députés conservateurs partisans de M. Febres Cordero, qui ont quitté l'Assemblée en signe de protestation. - (Reuter.)

• Exécution en Chine... - Un responsable du Parti communiste chinois, dans la région autonome méridionale de Quangxi-Zhuang, a été exécuté, jeura 25 septembre, pour corruption et concussion, a annoncé l'agence Chine nouvelle. Il avait été reconnu coupable d'avoir détourné 95 000 yuans (167 000 F) de fonds publics et d'avoir accepté des dessous-de-table 3 000 yuans (5 400 F) en 1984, alors qu'il dirigeait une société com-merciale. — (AP.)

e ETATS-UNIS : arrestation de mafiosi dans le New-Jersey. -La police américaine a arrêté, jeudi 25 septembre, dans le New-Jersey quarante et une personnes suspec tées d'appartenir à la «famille» Ganovese, l'une des cinq branches de la Mafia new-yorkaise. Cette frection dirigerait, selon les autorités, un veste réseaux de jeux rapportant 1 million de dollars par semains. Environ deux cents policiers ont par-ticipe à l'opération lancée dens sept







### Nouvelle rencontre Shultz-Chevardnadze sur l'affaire Daniloff

Les tractations soviétoaméricaines pour résoudre l'affaire Daniloff se sont accélérées jeudi 25 septembre à New-York avec une nouvelle rencontre de près de deux henres des deux ministres des affaires étrangères, qui n'a toujours pas permis de résoudre le cas du journaliste américain retenu à Mosenu. Ni le secrétaire d'Etat, M. Shultz, ni le ministre soviétique, M. Chevardnadze, n'ont fait la moindre déclaration en quittant l'immeuble de la mission américaine aux Nations unies, peu avant 21 heures locales (3 beures, vendredi, à Paris), mais le porte-parole du département d'Etat a déclaré un peu plus tard : « Ce n'est toujours

Avant cet entretien, qui était le troisième en trois jours et le plus long, M. Guerasimov, porte-parole soviétique, avait estimé que le départ pour le Canada, le 30 septembre, de son ministre créerait « une espèce de date-limite » audelà de laquelle le contentieux s'alourdirait encore. Ce contentieux comporte, selon lui, outre le cas de M. Daniluff, celui du fonctionnaire soviétique Guennadi Zakharov, arrêté par le FBI, et l'ordre améri-

cain d'expulsion concernant vingt-cinq diplomates soviétiques accrè-dités à l'ONU.

Si, an départ du ministre de New-Yurk, ces trois problèmes, distincts - selnn M. Guerasimov. ne sont pas réglés, le contentieux s'alourdira parce que l'URSS prendra - des mesures de retorsion » contre les vingt-cinq expulsions.

« Ce serait une mauvaise chose pour les deux parties, nous ne vou-lons pas rater cette date », 2-t-il

Après la visite an Canada, qui durera jusqu'au 3 octubre. M. Che-vardnaze est attendu à Cuba, puis au Mexique.

#### Des experts soviétiques sur les sites nucléaires américains?

Par ailleurs, le guuvernement américain a décidé de permettre à des experts soviétiques de venir aux Etats-Unis pour préparer une sur-veillance éventuelle des essais nucléaires, a rapporté, jeudi 25 sep-tembre, le New York Times,

Washington a mis toutefins deux conditions à cette visite dans le

polygone de tirs du Nevada. L'une est que les experts soviétiques s'y rendent ufficiellement en tant qu'invités du gouvernement américain, l'autre qu'ils acceptent d'observer et de mesurer un essai nucléaire afin de s'informer sur les

techniques de vérification. Le président Reagan propose depuis plus d'un an aux Soviétiques de venir tester les conditions de contrôle de ces essais. Muscou affirme ne vouloir superviser que l'absence de tests, pas leur pour-

Quatre experts soviétiques doi-vent se rendre aux Etats-Unis aux termes d'un accord passé entre un groupe privé américain, le Natural Resnurces Defeuse Council,et l'Académie des sciences soviétique.

Un groupe américain a déjà installé des équipements sismologiques dans la région du polygone de tir de Semipalatinsk en Asie centrale, mais l'URSS n'a pas indiqué si elle permettrait à ce groupe d'utiliser ces équipements au cas où elle reprendrait ses essais nucléaires, interrompus unilatéralement en août 1985. - (AFP.)

### L'Assemblée générale des Nations unies

### Nombreux entretiens de M. Raimond consacrés au Proche-Orient

NEW-YORK de notre envoyé spécial

مكذا من الاصل

M. Jean-Bernard Raimond po M. Jean-Bernard Raimond pour-suit jusqu'à la fin de la semaine la série de contacts diplomatiques qu'il a entrepris lundi 22 septembre en marge de l'Assemblée générale des Nations unies. La journée de jeudi et celle de ce vendredi devaient être dominées par les entretiens verseles. dominées par les entretiens proche-orientaux du ministre des affaires étrangères, même si ce dernier a également inscrit à son programme bon numbre d'autres conversations et prononcé devant le Council off Breign Affairs une conférence sur la politique étrangère de la France.

Jeudi, M. Raimond u en un long échange de vues avec M. Shamir. Son interlocuteur israélien est resté, comme on pouvait s'y attendre, sur ses positions à propos de la situation dans le sud Liban et de l'avenir de la FINUL Le ministre des affaires étrangères d'Israël a également confirmé à M. Raimond son hostilité au projet de conférence internationale sur le Proche-Orient et, à plus

forte raison, à lu réunion d'un comité préparatoire qui regrouperait les membres permanents du Conseil de sécurité. Le ministre français, de son côté, a rappelé que si la France n'était pas hostile du tout à cette imtiative diplomatique d'origine sovié-tique, elle mesurait bien en même temps toutes les difficultés pratiques qu'imposerait sa mise en œuvre, ce qui suppose, de toute façon, l'agrément de l'ensemble des parties

M. Shamir, par ailleurs, a insisté pour que les Douze parviennent le plus rapidement possible à un accord sur la question des pays tiers méditerranéens dans le cadre commediterraneens dans le caure com-minautaire, accord qui est, ponr l'instant, bloqué par les exigences espagnoles. Israël, comme d'ailleurs les puys d'Afrique du Nord et fort des conséquences de l'élargisse-ment de la CFE pour ses propres exportations agro-alimentaires.

Ce vendredi, le ministre français s'entretenir notamment avec ses col-lègues d'Egypte, de Jordanie et du 1969. — (AFP.)

Kowelt, sinsi qu'avec M. Khadoumi, le représentant de l'OLP. On ignorait encore, jeudi à New-York, s'il rencontrerait aussi, avant son retour à Paris, le ministre iranien. M. Raimond doit aussi déjeuner samedi avec M. Chevardnadze et reparler avec lui, à cette occasion, parmi d'untres sujets, de la situation au Proche-Orient et de la proposition soviétique de conférence internatio-

BERNARD BRIGOULEIX.

 Pékin négocie avec Moscou.
 L'URSS et la Chine ont décidé d'ouvrir des négociations sur le tracé – contesté – de leurs frontières fluviales. Le Kremlin avait fait une concession majeure sur ce point lorsque, dens un discours prononcé le 28 juillet à Vladivostok, M. Gorbatchev s'était déclare prêt à accepter la thése chinoise sur le tracé de la frontière sur l'Oussouri et l'Amour, deux fleuves en Extreme-Orient, L'une des îles fluviales contestées avait été le théâtre d'affrontements sanglants

# Révolutionnaire!

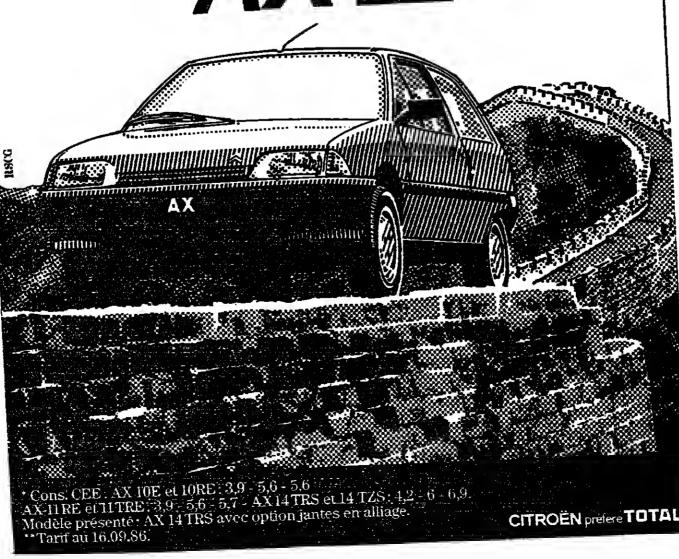
## L'AX VOUS ATTEND CHEZ CITROËN.

Son aérodynamique: Cx 0,31 • Sa consommation: 3,9L à 90 km/h\*

Son habitabilité

 Son rapport poids puissance font de l'AX une voiture révolutionnaire. 3 motorisations, 6 versions à partir de 43.400F.\*\*





### Europe

### DANEMARK

### Caviar louche à Copenhague

COPENHAGUE de notre correspondente

Les dirigeants de Téhéran ont réclame, par la voie diplomatitans un camion venu de Téhéran dont le chauffeur s'était contenté de déclarer qu'il transportait des pastèques. Arrêté, il n été placé en détention provisoire en atten-

Les autorités iraniennes affirment que cette cargaison leur appartient et qu'elle leur u été

nationalisé le cummerce du caviar, si bien qu'aucune transaction ne peut se faire en dehors du contrôla de ses mandataires. Toute infraction à cette réglementation est sévèrement châtiée. Les Danois, embarrassés,

Les 9 tonnes de caviar confisquées correspondent à plus de troia fois la consommation annuallo das hubitants du royaume. Si ce chargement énorme avait été revendu sur le marché européen, il aurait sans doute été liquidé à des prix plus bas que ceux exigés officielle-ment par Téhéran, ce qui aurait entraîné un effondrement des coura du cuviur paraan un

### Une grande «première» franco-allemande

### La 1<sup>re</sup> division blindée engagée devant le Main

WURZBURG de notre envoyé spécial

Un parti de «rouges» attaque dans la boucle du Main, difficile-ment contenu à hauteur de Wurzpar les «bleus» de la 12 division blindée ouest-allemande et de la le division d'infanterie américaine. Le petit village de Schwandorf se réveille an fracas d'une dizaine de chars Léopard-2 de la 5° division chars Léopard-2 de la 5ª division blindée ouest-allemande gagnant l'avant du dispositif «rouge» pour une délicate manœuvre de dépasse-ment avec les chars de la 1ª division blindée française, qui tiennent le ter-rain en avant du fleuve depnis la

veille au soir.

A quelques kilomètres de là, dans un PC installé à la hâte dans les vestiaires du stade municipal de Theileim, le lieutenant-colonel Morane, commandant le 1s régiment de cuirassiers, jette un dernier cell satisfait sur ses cartes. C'est l'heure du café problement que la la cale servir une puir resease. matinal, après toute une muit pessée avec les officiers de liaison de la avec les officiers de flasset de la 14 brigade ouest-allemande à pré-parer cette phase délicate de la manœuvre. » Nous sommes à même d'intervenir si on nous le demande auprès des troupes alliées », constate l'officier français.

La présence d'un contingent aus important de Français en Français e Constitué l'événement de ces manœuvres Frankischer Schield qui out réuni, cette semaine, 50 000 hommes et 14 000 véhicules, dont 650 chars. Basée à Trèves, la lle division blindée française avait déplacé 3 500 hommes et 100 chars AMX 100-30. Jamais autant d'éléments français ne s'étaient engagés dans des manceuvres si join à l'est de la République fédérale. « Une grande première », a estimé le chef d'état-major de l'armée de terre

française, le général Maurieu Schmitt, qui a souligné « la parfaite intégration » entre les unités fran-

défense, M. Manfred Woerner, u'a pas mesuré ses mots pour exprimer sa satisfaction. « C'est un grand moment politique et militaire », 2-t-il dit dans une brève allocution en français. Cette opération montre ela volonté de la nation française de participer à la défense du terri-toire allemand de l'avant », a ajouté M. Woerner, en remerciant les offi-ciers français. « Vous êtes les bien-venus. La population le comprend et

Malgré la retenue des autorités militaires françaises présentes, les Allemands de l'Ouest, qui u'ont jamais caché leur souhait de voir la France s'engager davantage pour la désense de leur territoire, ont tout lieu d'être satisfaits. Les manœuvies Frankischer Schield marquent de la part de Paris une volonté croissante de s'affranchir de certains tabous pour permettre une plus grande coopération avec les forces ouest-allemandes aux côtés de l'organisa-tion militaire intégrée de l'OTAN. Il ne s'agit pas d'en revenir à une inté-gration dans le dispositif militaire de l'alliance occidentale, mais de trouver des formules permettant de concilier la volonté d'une coopéra-tion accrue avec la RFA sur le plan classique avec la volonté française de préserver sa propre autonomie militaire. • Entre la coopération franco-allemande et l'intégration de la France dans l'OTAN », notait le général Altenburg, qui rejoint la semaine prochaine le quartier géné-ral de l'organisation militaire alliée,

12 bot

ATO.

### **Amériques**

#### **ARGENTINE**

### Des incidents émaillent le début du procès du général Camps

BUENOS-AIRES

a complete to a positive of the state of the

1 1 10 Mary

F 155- 1244

and the second s

de notre correspondante

Le procès du général Camps, ancien chef de la police de Buenos-Aires sous le régime militaire, et de ses six coaccusés, s'est ouvert jeudi 25 septembre sur un esclandre. L'incident s'est produit à la suite du refus du président du tribunal d'autoriser l'un des accusés, l'ancien commissaire de police Mignel Angel Etchecolaz, à lire une déclaration protestant contre le « caractère arbitraire » de l'action en justice intentée à leur encontre.

Expulsé du tribunal par le président, Etchecolaz était suivi par trois de ses compagnons, les quatre hommes faisant savoir qu'ils récusaient leurs avocats. La déclaration des contestataires, transmise ensuite aux journalistes, affirme que le tribunal les a « condamnés d'avance » et annonce leur intention de renoncer à leur défense...

Ce spectacle s'est déroulé devant une salle à moitié vide. Seuls une cinquantaine de journalistes sur les deux cents neerédités s'étaient déplacés. L'absence prévue du principal accusé, le général Camps, qui — il était alors colonel — a organisé la répression dans la province de Buenos-Aires en 1976-1977, les années les plus dures de la dictature, n'avait pas contribué à attirer le public. Depuis longtemps, le général avait fait commître son refus de participer à un procès qu'il qualifie de politique, sceusant la cour de « partialité » et le président Alfonsin d'être un « marciste ». Gravement

malade — il souffrirait d'un cancer de la prostate, — il était de toute façon dispensé d'audience.

L'incident terminé, la cour n commencé l'audition des témoins de la défense. Le premier d'entre eux fait des déclarations inattendues: l'ancien commissaire Eduardo Aranguren, chargé du département juridique de la police pour la province de Buence-Aires sous la dictature, a admis, devant les nvocats atterrés, qu'un « nombre énorme de policiers avaient commis à cette époque des délits allant du larcin à l'homicide». Le second témoignage a été plus positif pour le général Camps. Un de ses anciens collaborateurs, le colonel Campos, s'est souvenn fort à propos avoir entendu son chef nier avoir déclaré à un journal espagnol que cinq mille personnes avaient dispara entre 1976 et 1977 dans la zone

D'une façon générale, la défense s'est efforcée de faire dire aux témoins que les accusés avaient suivi les ordres venant d'en haut. Il apparaît à l'évidence qu'elle va utiliser largement cet argument du « devoir d'obéissance ».

Une manifestation organisée à l'extérieur du tribunal par les organisations de défense des droits de l'homme u'a guère rencontré de succès. Quelque cinq cents personnes ont entonné, en référence aux milliers de disparus de la dictature, un cri devenu anssi célèbre que tragquement vain : « On nous les a pris vivants, nous voulons qu'on nous les rende vivants. »

CATHERINE DERIVERY.

A Washington, le porte parole du département d'Etat a déclaré jeudi

que la violation des droits de l'homme par le gouvernement

cubain n'était pas nouvelle, mais

#### **CUBA**

### L'AFP et Reuter protestent contre l'expulsion de leurs correspondants à La Havane

La police cubaine a procédé, jeudi 25 septembre, à l'arrestation d'un troisième membre du Camité cubain des droits de l'homme, M. Elizardo Sanchez. Cette arrestation, confirmée à Miami par l'épouse de M. Sanchez, est intervenue quelques heures après l'expulsion du pays des correspondants de l'AFP et de Reuter à La Havane, MM. Noël Lorthiois et Robert Powell, Les policiers venus appréhender M. Sanchez à son domicile se sont livrés ensuite à une perquisition.

A Paris, la direction de l'AFP a protesté énergiquement jeudi contre la mesure prise à l'encontre de son correspondent Dans un telegr adressé au ministre cubain des relations extérieures, M. Isidoro Malmierca, M. Henri Pigeat, présidentdirecteur général de l'agence, a affirmé que cette décision était - totalement arbitraire et înjustifiée ». Elle « constitue une violation flagrante des principes les plus élémentaires de la liberté d'informer », ajoute le texte. L'AFP a envoyé un antre télégramme au directeur de l'Institut international de la presse, M. Galliner, pour attirer son attention sur cette expulsion. De son côté, l'agence Reuter a demandé à Cuba de reconsidérer la décision prise contre son collabora-

L'expulsion des deux journalistes étrangers avait fait suite à la publication par l'AFP et Reuter de déclarations d'Elizardo Sanchez révélant que deux membres du Comité des droits de l'homme, MM. Delgado et Alvarado, avaicut été arrêtés le mois detnier deux jours avant que le président du Comité, M. Ricardo Bofill, est trouvé refuge à l'ambassade de France. L'agence officielle cubaine, Preusa latina, avait accusé les deux correspondants étrangers de s'être fait l'écho de « calomnies faisant partie d'une escalade d'Infamies anticubalnes ».

### MONDES EN DEVENIR

ELEMENTS POUR UNE THEORIE DES RELATIONS INTERNATIONALES

Francine DEMICHEL

Berger-Levrouit

### Asie

### Les restes de vingt-cinq mille soldats français morts en Indochine vont être rapatriés

Le début du transfert de ces dépouilles mortelles est le fruit de négociations amorcées en 1980, suspendres en 1984 et reprises nu printemps dernier, juste après la constitution du gonvernement de M. Chirac. Elles avaient échqué voilé deux ans, bien que les Vietnamiens aient renoncé à leurs exigences financières concernant les travaux d'excavation, qui sont à leur charce.

charge.

Les négociations, qui ont repris en nvril dernier, (les Vietnamiens ont annoncé qu'ils envisageaient d'araser les cimetières français), ont rapidement abouti dans des conditions jugées a rnisonnables » par M. Bariani. Selon ce dernier, un élément décisif du succès a été une lettre personnelle adressée par M. Chirac à son homologue vietnamien, M. Pham Van Dong, tui indiquant que la France était prête à dégager les moyens financiers d'une telle opération mais qu'elle en faisait, par la même occasion, an test des relations franco-vietnamiennes.

Aux termes de cet accord, scellé le 23 septembre, vingt-cinq mille corps seront rapatriés. Ils se trouvent actuellement dans deux cimetières du Sud — ceux de Tan-Son-Nhat et de Vung-Tau (ex-cap Saint-Jacques) — et un du Nord, celui de Ba-Huyen, à une quarantaine de kilomètres an nord de Hanoï. D'ici à la fin de 1986, les

### CORÉE DU SUD

### Records policiers...

Sécul. — 263 564 personnes — soit 1 habitant sur 150 — ont été interpellées ces trois derniers mois, dans le cadre des mesures de sécurité prises pour assurer le « bon déroulement » des Jeux asistiques à Sécul. Juaqu'à présent, plus de 76 000 d'entre elles ont été condamnées à de petites peines de prison. La police refuse de dire si ces chiffres incluent des opposants politiques ou des étudients, mais reconnaît que ces catégories sont visées per l'opération de « nettoyage » an cours.

i. Cea sévères précautions n'empêchent pas les manifestations: jeudi 25 septembre, de violentes échauffourées ont eu lieu, pour la troisième journée consécutive, entre les forces de l'ordre et des étudients manifestant dans la capitale contre le « gaspillage » dû aux Jeux et la regain de tension que ceux-ci suscitant avec la Corée du Nord. — (AFP, Reuter.)

qu'elle semblait en augmentation ».

Il a sjouté que, selon ses informations, MM. Delgado et Alvarado avaient été « torturés ». — (AFP, Reuter.)

Reuter.)

RAYMONDE LESCUR

Deux membres du gouvernement — MM. Didier Bariani, secrétaire d'État aux affaires étrangères, et Georges Fontès, secrétaire d'État aux anciens combattants — vont se rendre au Vietnam, début octobre, à l'occasion du rapatriement des restes de quelque vingt-cinq mille soldats enterrés dans trois cimetières du Vietnam. Ils ramèneront, le 10 octobre à Roissy, envirou sept cents corps — dont l'arrivée sera l'objet d'une première cérémonie en présence de M. Jacques Chirac. Une deuxième cérémonie aura lieu, le lendemain, aux Invalides, en présence du président de la République. Une nécropole doit être dressée à Fréjus dans les deux ans qui viennent.

corps seront rapatriés du Sud. Dans le nord, les opérations aurent lieu l'an prochain, à compter du mois d'avril. Effectuées par les Vietnamiens, les opérations seront supervisées par une commission mixte, au sein de laquelle siégerent les consuls généraux français ainsi que trois représentants du secrétariat aux anciens combattants.

#### Préserver la francophonie

Pour l'Etat français, le coût total de l'opération s'élèvera à un peu moins de 30 millions de francs, dont la moitié seront affectés à ln construction de la nécropole de Fréjus. Les corps seront inhumés à Marseille en attendant que cette nécropole soit terminée. En outre, le secrétariat nux anciens combattants a déjà établi un service spécial pour les familles qui réclament la restitution de corps. Ce premier accord ne concerne pas les tombes éparses et les dépouilles mortelles des civils enterrés en Indochine.

La visite de MM. Bariani et Fontès nu Vietnam ne signifie pas que tout va pour le mieux entre la France et le Vietnam. La principale pomme de discorde demeure la question cambodgienne, M. Jacques Chirac ayant encore dénoncé, devant l'Assemblée générale des Nations unies, « l'occupation étrangère de plus en plus pesante » dont « est victime le peuple khmer, ami de la France ». La France appuie les propositions de paix de la résistance cambodgienne, présidée par le prince Sihanouk, tout en considérant comme « disqualifiée », pour des raisons évidentes, la composante khmère rouge de cette coalition.

Elle juge, d'antre part, « irrecevable » — la formule est de M. Bariani — le régime de M. Heng Samrin, installé à Phnom-Penh sous la protection des troupes vietnamiennes. Mais, insiste le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, ele fait que le contexte est politiquement contrariant, à cause du Cambodge, ne doit pas nous conduire à tirer un trait sur trois siècles d'existence commune.

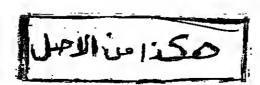
Du point de vue français, le deuxième chapitre du contentieux franco-vietnamien concerne les réfugiés. Pendant des années, Hanoï a répondu favorablement aux requêtes des Français concernant des Vietnamiens qui avaient rendu des services ou avaient des attaches en France. Mais, actuellement, la situation est pratiquement bloquée. Les Vietnamiens avancent une liste de dix-huit mille personnes qu'ils autorisent à quitter le pays. Il s'agit, nvant tout, de personnes âgées ou de gens jugés indésirables. Les Français ont, de leur côté, une liste d'an millier de personnes qu'ils sont prêts à accueillir. M. Bariani, lors de son séjour à Hanoï, proposera grosso modo d'examiner la liste des dix-huit mille nvancée par les Vietnamiens — pour voir si certaines personnes correspondent aux critères d'accueil français — à condition que les Vietnamiens acceptent, en échange, de laisser les candidats proposés par Paris s'en aller, à raison d'un pour un. Il s'agit d'une offre à lequelle Hanoï n'a pas encore répondu.

Enfin, Paris souhaite que, au niveau de l'enseignement secondaire au Vietnam, un élève sur quatre apprenne le français. Et que, sur le plan économique, les liens se resserrent. Les relations commerciales sont quasi inexistantes (75 millions de francs d'importations contre 200 millions de francs d'exportations françaises par an). Sur le plan financier, les relntions sont entravées par le fait que le Vietnam se trouve, depuis 1982, en état de cessation de paiement de ses dettes. Mais la ligne de crédits COFACE, ouverte fin 1985 pour un montant de 50 millions de francs, a été pratiquement utilisée par les Vietnamiens et pourrait être reconduite à échéance.

JEAN-CLAUDE POMONTI.







6 Le Monde ● Samedi 27 septembre 1986 \*\*\*

## La lutte contre le terrorisme

### Le huitième otage français

### Les ravisseurs de M. Coudari le qualifient d' «agent de la brigade antiterroriste»

L'Organisation de la justice révo-lutionnaire (OJR) a rendu publi-que, jeudi 25 septembre, à Beyrouth, une • mise au point » sur l'identité de l'otage français qu'elle détient, M. Marcel Coudari, enlevé le 27 février dernier. Selon ce texte, M. Condari est un - agent des services de renseignement français - et travaille au profit de la ebrigade antiterroriste avec le commandant suisse René de Fagot » (transcription phonétique de l'arabe).

e Voici, écrits de sa main, son nom et l'adresse de ses enfants en France », ajoute le communiqué. Sur une feuille séparée, en français, d'une petite écriture serrée, les éléments d'identité sont en majuscules, les uns à la suite des autres, accompagnés d'une texte de quatre lignes : Nom : Coudarl. Prénom : Marcel Michel Marie. Pere: Caudari Camille, Mère: Ged Léonie, Né à Marseille (Bouches-du-Rhône) le 14 juin 1932 »

« J'ai acquis la nationalité fran-caise en juin 1982 par décision du tribunal de grande instance de Saint-Maur (Val-de-Morne). J'ai deux enfants, René et Nicole Coudari, qui se trouvent actuellement à Craignac, à la Fondation Claude Pampidou », écrit l'otage français aux mains de l'OJR. [NDLR: il s'agit probablement de Treignac, dans le centre de la France, où se trouve un centre de rattrapage sco laire appartenant à la Fondation.]

M. Denis Baudouin, porte-parole de M. Chirac, a confirmé jeudi ment d' un ressortissant français de cinquante ans portant le nom de Marcel Coudari » dans le quartier chiite de Bir-el-Abed, à Beyrouth, ajoutant qu' e il pourrait s'agir d'une affaire crapuleuse ».

La Nouvelle Revue de Lausanne. se fondant sur le témoignage de per-sonnes ayant connu M. Coudari lors de son séjour en Suisse, révèle qu'il a habité Lausanne avec sa semme,

d'origine iranienne, et ses deux enfants jusqu'an 5 décembre 1981. Il aurait eu des « ennuis » avec la justice suisse e pour des activités commerciales pas trop nettes, dont un commerce de pièces de monun commerce de pieces de nant naie ». Il aurait beaucourp fréquenté le casino français de Divonne et beaucoup voyagé entre Paris, New-York et le Liban ». — (AFP.

M. Fablus et les otages. — Dens une interview publiée, le ven-dredi 26 septembre, per le quotidien l'Ardenneis, M. Laurent Fablus. déciare que, dans « la terrible affaire des otages fançais au Liban », son gouvernement et lui-même avaiente refusé de céder », car, e à partir du moment au l'on aurait accepté de céder au chantage, on aurait risqué de mettre en danger, pour un résultat douteux, de nombreux ressortissants français à l'étranger, qui sersient devenus des otages potentiels ». — (Corresp.).

#### Selon Abou Iyad

### Les attentats terroristes en France sont liés à la lutte que se livrent Paris et Téhéran

Charjah (Emirats arabes unis). -Les attentats contre le contingent français de la FINUL au Liban, ainsi que les actes terraristes commis recemment en France, ant un lien avec la lutte que se livrent l'Iran et la France », a estimé M. Salah Khalaf (Abou lyad), membre da comité central du Fath, principale composante de l'OLP.

Le différend franco-iranien a ceries plusieurs origines, dont l'existence en France de quelques détenus. Cependant, il est faux de dire que Georges Abdallah est res-

ponsable de ces attentats. Le fond de l'antagonisme reside dans la fourniture d'armements français à l'Irak », a sinuté le responsable palestinien dans une interview publice, le jeudi 25 septembre, par le quotidien Al Khaleej des Emirats arabes unis.

« Voilà pourquai les agressions au Liban n'on visé que le contin-gent français », a-t-il fait remarques. « Le problème est donc plus profond. L'affaire [les attentats] est liée au différend entre la France et l'Iran », 2-t-il de nouveau souligné.

Il a, par ailieurs, estimé que « celui qui, dans le monde arabe et au Proche-Orient, soutient l'Iran, est dans le monde arabe et au pour quelque chose dans cette

Abou Iyad a, d'autre part, énergi-quement démenti « certaines infor-mations impliquant des Palestiniens dans les attentats contre les forces de la FINUL au Liban ». Quel interes avons-nous dans cette lutte [franco-iranienne] pour être ponsables de tels attentats? > nommement désignés comme res-

### Après la réunion des ministres de l'intérieur à Londres

#### Après quelques beures de traranx seulement, la conférence. dargence des ministres de l'intérieur de la Communauté européenne a levé la séance, jeudi 25 septembre, à Londres. Aucune mesure décisive n'y a été prise, les négociateurs voulant surtout manifester, par leur prê-

sence, la volonté commune de réaction des Douze, après les attentats terroristes récemment perpétrés à Paris. M. Robert Pandrand, ministre français chargé de la sécurité, entouré de M. Pierre Ver-

bragghé, directeur général de la police nationale et de M. Gilbert Guillaume, directeur des affaires juridiques au ministère des. affaires étangères, dirigeaient la délégation française.

de notre envoyé spécial

Si la France et l'Allemagne souhaitzient vivement cette conférence - la première provoquée par l'urgence des bombes, - leurs partenaires l'ont acceptée un peu moins vite que le voulait Paris, et, pour certains, avec une certaine pointe de condescendance.

A la télévision, interrogé jeudi matin par un journaliste, un spécia-liste britamique de la lutte antiter-roriste ne nous l'a pas envoyé dire : « Les Français veulem qu'on coopère avec eux, a t-il dit. Qu'ils commencent par nous mantrer les photos de ces Abdallah que toutes les polices recherchent. »

Mais an dire d'un diplomate présent à la conférence, le climat à. l'intérieur de la salle a été nettement

La volonté commune des Douze plus chalcureux. Chacun des Douze se serait montré amical, attentif aux malheurs du pays et surtout terrifié à l'idée qu'une telle série d'attentats puisse le toucher un jour. Les traditionnelles réserves devant le travail en commun ne sout toutefois pas tombées, mais se sont exprimées de façon moins aiguē.

Chaque chef de délégation a d'abord fait une rapide synthèse de l'actualité terroriste dans son pays, présentant ses propositions à la réflexion de ces collègues. Puis le président de séance, M. Douglas Hurd, ministre britannique de l'inté-rieur, en a dressé le catalogue.

#### Un nouveau système de communications

Denz groupes de mesures penvent être considérées comme acquises. Mesures techniques d'abord, avec-indiquait M. Hurd dans son compterendu devant les journalistes, « une procédure d'évaluation des menaces terroristes, pour mieux cibler les principaux chefs et les principaux organizateurs .. Un nouveau système de communications - rapide et sur », devrait bientôt relier les polices européennes entre elles.

Par qui et comment, seront évalubes les « menaces terroristes » ? La discrétion a empêché M. Hurd do le révéler. Quant an nouveau système de communications, un sys-tème crypté permettant l'échange de documents de toute nature, et la tenne de télé-conférences, il ne résoudra pas à lui seul les problèmes posés par la rétention que, traditionnellement, chaque service de police pratique.

Les autre mesures - d'ordre administratif et juridique - dont le principe a été adopté, nécessiterent de délicates mises an point ulté-rieures. Ainsi la décision de revoir ensemble les procédures d'obtention le faciliter des procédures d'extradition ou de coordonner les

### M. Robert Pandrand

nesures de refoule

Certains auraient voulu qu'un voyageur interdit d'entrée sur le territoire d'un des partenaires de la Communauté le soit automatique ment sur celui de tous les autres, mais chaque Etat se contentera en fait d'avertir ses voisins des raisons du refoulement. De même, il sera stroment facile (une autre des mesures adoptées) d'accroître la surveillance dans les aéroports, entrées comme sorties. En revanche il sera plus délicat de restreindre les privilèges de l'immunité diplomatique, comme les Douze en sont égale-

La vedette de la réunion aura sans conteste, & M. Pandraud. Cest

terme des travaux, après la conférence de presse de M. Hurd, a réuni les journalistes pour leur faire part de ses réflexions. En quelques mois M. Pandraud a appris le réalisme et... l'humilité. « Il n'y a, contre le terrorisme actuel, aucun remède miracle, a-t-il assuré. Aucure des mesures décidées aujourd'hui n'est à elle seule totalement efficace. C'est l'ensemble de ces mesures qui le seront. »

Quant à Mgr Capucci, qu'un journaliste israélien a qualifié de « terroriste condamné », « je ne l'ai reçu que pour lui dire notre détermination », a ajouté M. Pandraud. « Nous ne négocierons en aucun car avec un groupuscule, quel qu'il soit. Je pense qu'il a bien compris le message . Sous entendu qu'il l'a transmis à Georges Ibrahim Abdal-lah, lorsqu'il est allé le voir dans sa

Ce message de fermeté, M. Pandraud l'a encore répété à ses collègues ministres : « Toutes les delégatians zont d'accord avec ces principes, y compris toutes les nations qui croyaient pouvoir faire de leur pays un sanctuaire épargné. » Selon l'entourage du ministre, cette précision ne serait que de portée générale et ne viserait personne

GEORGES MARION.

### M. Bandouin: aucine négociation avec les FARL

M. Denis Bandonin, porte parole du premier ministre, a affirmé, le jeudi 25 septembre, an cours de son point de presse hebdomadaire : Nous n'avons jamais négocié avec des gens des PARL ». Selan M. Baudonin, le gouvernement n'a jamais en de contacts autres qu' afficiels, auprès d'organismes officiels . par exemple les autorités algériennes auxquelles il a été amené à préciser sa position, à savoir : " La fustice suivra son

....

and white the same of the same

Au sujet du voyage de M. Michel Aurillac, ministre de la coopération, à Damas, M. Bandouin a indiqué qu'il avait été décidé par M. Jacques Chirac à la suite du télégramme envoyé par les Syriens après l'assassinat de l'attaché militaire français à Beyrouth et de l'entretien accordé au Monde (nos éditions du 24 septembre) par le ministre syrien de

M. Aurillac, ministre - proche de M. Chirac, a été choisi par celuici alors que le ministre des affaires etrangères, M. Jean-Bernard Raimond, était à New-York.

(Publicité)



### SCIENCES-PO Nécessité d'une classe préparatoire

L'examen est de plus en plus difficile. Ne gespillez pas vos chances de réussite. Du 15 oct. au 15 juln, à temps complet, le CEPES renforce la culture générale, les connaissances historiques et géographiques et la méthodologie. Succès importants depuis 20 ans. 57, rue Ch.-Laffitte (92), Neutly, 47.22.94.94 et 47.45.09.19.



### CEYLAN, 4.500 A.R. LA MAISON DES INDES DE

### PACIFIC HOLIDAYS yous propose

Les charters les plus fiables.

Des informations touristiques.

• Des circuits individuels sur mesure au prix des voyages de groupe.

Recevez notre brochure contre 4 F en timbres.



Kenya Airways

The pride of Africa

8 Rue Daunou 75002 Paris Tel: 42 61 82 93

### La lutte contre le terrorisme

L'enquête sur les attentats à Paris

### Logique policière et soutiens politiques

dements des Abdallah.

Etonnant paradoxe : plus in «clan» Abdallah et in réseau FARL-CSPPA sont mis sur la sellette par les enquêteurs et plus ceux-ci emportent la conviction des responsables gouvernementaux, plus les suspects de Kobayat reçoivent des soutiens aux bords opposés de l'échiquier proche-oriental. Le premier ministre désigne le «groupe auquel appartient Georges Ibrahim Abdallah» commi le «responsable de ces attentats», son ministre de l'intérieur renchérit en assurant que «chaque jour qui passe, les preuves confirmant leur culpabilité s'accumulent», le porte-parole de M. Jacques Chirac vient en renfort affirmer que «le gouvernement restait sur la fillère Abdallah, qui est de plus en plus claire, évidente et nette».

Or, dans le même mouvement, ces conclusions autorisées par l'enquête terre-à-terre de la police judiciaire et par les informations des spécialistes de la lutte antiterroriste, sont contre-dites aussi bien par les respectes plants. dites aussi bien par les responsables palestiniens — dunt les FARL avaient épousé la cause — que par ceux des Forces libenaises, la milice chrétienne pourtant radicalement opposée aux Abdallah, qui sont, eux, des militants de gauche, vaguement marxisants et historiquement liés à

Ainsi, à Charjah (Emirats arabes unis), M. Salah Khalef (Abou Iyad), membre du comité central du Fath, principale composante de s'insurge qu'on puisse utiliser son l'OLP, a assuré qu' « il est faux de nom pour obtenir sa libération au

Dans l'enquête sur les uttentats parisiens, la logique policière continue de s'opposer oux déclaratious venues de courants divers et contradictoires du Proche-Orient qui apportent un certain crédit aux démentis des Abdallah.

Etonnant paradoxe : plus in « clan» Abdallah et lu réseau FARL-CSPPA sont mis sur la sollette par les enquêteurs et plus ceux-ci emportent la conviction des res-

« filière d'extrême-gauche fran-çaise », bras armé d'une « contre-offensive contre la France » décidée en commun par les services de ren-seignement syrien, iraninn et

Pour autant, les policiers ne sont pas ébranlés. Ils soulignent, tout à la fois, les liens politiques de Georges Abdallah et de ses amis avec les organisations palestiniennes, notamment, le FPLP de Georges Habbandent, le FPLP de Georges Habbandent, le FPLP de Georges Habbandent de l'implication che et leur imbrication culturelle à la communanté chrétienne du nord du Liban. Comme si ce profil idéologique et communantaire du réseau des FARL expliquait, pour eux, que certains se refusent à admettre qu'il ait pu entrer dans une spirale terroriste aussi folle que l'organisation d'une série d'attentats dans des lieux

Pour contredire la piste iranienne, les enquêteurs ont un allié de poids : Anis Naccache, l'un de ceux dont le Ans Naccache, l'un de ceux dont le CSPPA réclamait la libération, condamné à la prison à perpétuité pour avoir dirigé le commando qui, en 1980, tenta d'assassiner à Paris Chapour Bakhtiar, dernier premier ministre du shah d'Iran. Par la voix de son avocat, Mº Antoine Comte, il n réaffirmé sa condamnation de « tous les attentats aveugles » : « Il

nom d'un comité qu'il ne connatt pas. De plus, les enquêteurs souli-gnent que les communiqués du CSPPA, avec leurs professions de fai laïques, teurs allusions à la Com-mune de Paris et leur style, ét ainent fort flignées des convictions intéfort éloignés des convictions inté-gristes islamiques.

Les policiers, avec le soutien du gouvernement, persistent donc. Les réponses espérées à Vienne, où ils cherchaient la piste d'Emile Abdal-lah, sonpenné d'être l'un des euteurs de l'attentat de la rue de Rennes, sont cependant négatives. Ancun nom moyen-oriental sur la liste du vol Paris-Vienne, aucun membre de l'équipage ne reconnais-sant Emile sur photos, uncun nom identique entre les passagers du vol Paris-Vienne et du vol Puris-Larnaca, ancun billet pour Chypre acheté en transit, sucune reconnaissance de l'ambie, securie reconnais-sance de l'aéroport autrichien. Reste toutefois à vérifier l'identité de tous les passagers du vol Paris-Vienne.

### et Pultra-gauche

Cette « piste Emile » e été d'autre part contredite – tardivement – par le témoignage d'Assad Dandashi, du bureau de Tripoli de l'agence américaine Associated Press. Il assure que, mercredi 17 septembre, lors de l'attentat de la rue de Rennes, Emile était avec ses antres frères dans le bureau de l'agrace, où Maurice et Robert Abdallah ont lu un commu-mqué pour répondre à l'affichage de leurs portraits par la police fran-çaise. « Pour le personnel du bureau à Tripoli et pour moi-même, les quatre frères Abdallah sont de vieilles connaissances », ajouto-t-il.

Malgré ce nouvean démenti, c'est cependant à la Syrie, à laquelle sont historiquement liés les Abdallah – Kobayat étani sous contrôle syrien depais 1976, – que le magistrat instructeur, M. Alain Marsaud et les policiers s'intéressent netuellement. C'est le sens de l'interpellation de Frédéric Oriach, militant français de l'ultra-gauche propalestinienne, et de cinq de ses amis (voir nos dernières éditions). Durant leur garde à vue, les enquêteurs veulent obtenir des précisions sur leur séjour à Damas cet été, et notamment savoir qui ils y ont rencontré. Ce vendredi, seals Frédéric Oriach et M<sup>th</sup> Da Silva restaient en garde à vue. Dans les milienx judiciaires, on juggait improbables des inculpations an terme de la garde à vue.

Parallèlement, quatre ressortis-

Parallèlement, quatre ressortis-sants turcs vivant en France ont égasants turcs vivant en France ont éga-lement été interpellés. Ils y auraient fréquenté les Abdallah. Ce sont, par ailleurs, des milieux chrétiens liba-nais – que la police cherche à cer-ner de plus près – qui abritent ectuellement, durant son séjour à Paris, Mgr Hilarion Capucci, proche du président syrieu et défenseur de de president syneu et defenseur de le cause arabe et palestinienne. Mgr Capucci qui, assure M. Robert Pandraud à Londres, n'a pa que transmettre à Georges Ibrahim Abdallah, qu'il a rencontré dans sa cellule de la Santé, « la détermination de la causement tion du gouvernement français ». Mgr Capucci n'aurait donc été por-teur que d'un seul message : « Nous ne négocierons en aucun cas evec un groupuscule quel qu'il soit. » Il se serait en somme agi de faire comprendre à Georges Abdallah que la stratégie des bombes conduit ceux qui veulent sa libération dans une

Frédéric Oriach et les FARL < Absolument...

pas »

Les conditions rocambolesques de l'interpellation, jeudi 25 septembre, devant la Guignol du jardin du Luxembourg, de Fré-déric Oriach (nos demières éditions) ont rendu impossible la conference de presse en bonne et due forme que celui-ci vouleit donner, Empoigné par les poli-ciers, il répondit cependant, dans la bousculade, aux questions de quelques journalistes. Dans ce contexte plutôt haletant, nous avons fait un contre-sens. A le question ; e Etes-vous sympathiaant daa FARL 7 », Frédérie Orisch a répondu : « Absolument... pas y et non l'«absolument y que nous evions cru entendre. L'erreur était copendant compréhensible : Frédéric Orlach n'avait pas caché, dans le passé, une solidarité politique avec la cause des FARL, propelestinienne à l'image de ses pro-

#### M. Jospin demande des « explications » au gouvernement

**TOULOUSE** de notre envoyé spécial

M. Lionel Jospin, premier secré-taire, qui animait, le jeudi 25 sep-tembre à Toulouse, le dernier rassemblement de sa campegne Electorale en Haute-Garonne, s'est montré sévère à l'égard du gouvernement dans la lutte contre le terrorisme: « Où sont passés, a-t-il lancé, ceux qui, n'ayant pas de mots assez durs pour nous quand nous affrontions ces épreuves, prètendaient, le sourire goguenard aux lèvres et le menton bravache, qu'ils allaient

« terroriser les terroristes » ? M. Jospin a dénoncé les propos \* totalement contradictoires > tenus, scion lui, par M. Chirac à l'ONU. « Quelle est, a-t-il demandé, la version que doit croire l'opinion? Quel est le point de vue réel du gouverne-ment de M. Chirac dans ces affaires? » Le premier socrétaire da PS a réaffirmé que le gouvernement duit à l'opinion de «nécessaires explications », notamment à propos do «cette extravagante entrevue» entre Mgr Capucci et Georges Ibrahim Abdallah : « Qu'a-t-on été demandé à Ibrahim Abdallah ou

que lui a-t-on promis ? » Les diverses explications qu'il réclame semblent an premier secré-taire du PS une condition sine qua non pous « souder les Français autour d'une politique qui soit cohèrente». «Comment demander valablement, n continué M. Jospin, que l'ensemble des courants politiques se soudent sur les problèmes du terrorisme quand, dans le même temps, on fait preuve d'esprit parti-san dans d'autres secteurs que la

### De l'avion-taxi à la vedette rapide « Tout est possible à Larnaca » mais les Israéliens sont aux aguets

LARNACA

40.00

Mecesi.

d'une cas

preparate

" 4 2X

de notre envoyé spécial

Les tribulations supposées d'Emile Abdallah à travera l'Europe et le Proche-Orient sont toujours aussi mystérieuses dix jours après l'altentat de la rue de Rennes à Paris. Emile Abdallah est-il seulement allé à Lamaca? Si oui, en est-il reparti illico ? Et comment ?

La police françalae est convaincue de la fiabilité de ses témoiss qui affirment l'avoir reconnu rue de Rennes et à Orly-Sud en partance pour Vienne. Alors, un coup de tapis volent et le voilà à Larnaca, avant-poste chypriote et quasi-banlieue du

Le Tout-Chypre réfléchit à voix haute. Et personne n'exclut que ce jeune ingénieur de vingt-huit ans sit pu gagner clandesti-nement, à partir de Lamaca, Tripoli (Libari) ou Damas (Syrie) pour apparaître comme il le fit. maison natale de Kobayat, le jeudi 18 septembre à 13 h 30, soit quelque dix-neuf fieures après l'explosion de la rue de

A ce jeu des hypothèses, tout est permis. Imaginons done Emila Abdallah débarquant comme nous l'avons fait à Larnaca. Il est 3 h 35 du matin, heure locale. Il a dix heures devant lu pour reintegrer ses foyers. C'est suffisant, à catte nuence près que les transports réguliers font défaut à cette heurs là. Par vois de mer, l'unique liaison quotidienne est partie à 23 heures pour raillier Jounieh. Trop tard. Par voie serienne, les jeudis sont les seuls jours de relâche de la Middle East Airlines

en direction de Beyrouth. A supposer tu Enile se soit bien trouvé à Larnaca, cette ebaanen da ligan régulièra n'aurait pas pour autant été dramatique pour lui. « Tout est possible ici », souffle un homme de l'ombre, e Rien n'est impossible, surenchérit un observateur, condition d'être bien organisé. »

Chypre, entre autres, e en effet le secret des vols privés Lamaca — Beyrouth ou Lamaca — Dames, Les premiers, en héli-coptère ou en evion-taxi, durant environ une heure; les seconds près de trois heures. Une quarantaine d'appareils, immatriculés dans l'île, peuvent aisément se prêter à de telles courses.

Ce type de voyage laisse cependant scaptiques les spécia-listes. e Même s'il suffit d'aller à bateau. » En fait, d'après nos renseignements, aucun petit appareil de tourisme n'n décollé durant la nuit du 17 au 18 septembre. Ca qui n'exclut pas l'hypothèse d'un décollage à 6 heures — 7 heures du matin pour Damas, suivi d'un trajet en voiture Damas - Kobayat (envi-

Le recours à une vedatte rapide, qui a la préférence des spécialistes, est tout de même plus risqué. Que ce soit à Larnaca ou à Limassol, deux ports chypriotes, la forta communauté libenaise en exil ne doit rien à la familla Abdallah, bian au contraire. Tout oppose ce clan maronite et pro-syrien eux Libe-nais pro-phalangistes de Chypre.

Lea dengere ne sont pas mains granda aur mer. Les vedettes militaires israéliennes petrouillent sans cesse dans ces eaux troublées. Une surveillance qu'un diplomaté, délaissant les euphémismes, estima « très effi-cace, très serrée ».

#### Un bateau de 8 mètres

Dans ces conditions, Emile Abdeltan n'aurait plus eu le choix que d'avoir prévu à l'avance sa « correspondance » à Lamaca. Une demi-heure après avoir fran-chi le contrôle policier à l'aéro-port, il pouvair matériellement se retrouver à bord d'un bateau de 8 metres, ancré dans un coin dis-cret, de là piquer vers la Syrie afin d'évitar si possibla les patrouilles israéliennes, puis cou-per court vers la port de Tripoli à une heurs de soute de Kohman une heure de route de Kobayat. Parti è 4 heures du matin, Emile Abdelleh pouvait alors - en théorie - être déposé à proximité de ses terres par un bon marin, cinq heures après son

Ce ne sont ni les bons marins ni les bonnes vedettes qui manquent. Le trafic de drogue a donné de l'expérience à ceux qui auraient pu en manquer. Tant pis si, pour arrêter ce fléau-là et les dispose que de trois vedettes garde-côte.

Il en faudrait plus pour sur-prendre les habitants de Chypre qui savent que de *edrôles de* choses > se passent sous leur nez. Il y e tout juste un en, un commando palestinien prenait en otages trois Israéliens dans le port de plaisance de Larnaca avant de les assassiner dans leur yacht. Puis ce fut au tour du représentant des lignes sériennes irakiennes d'être executé lors de l'explosion de sa voiture.

Tout récemment, le 3 soût, plusieurs commandos arabes attaquaient au mortier de 60, au bazooka et à la grenade, la base militaire britannique ultra secrète d'Akrotini, avant de se replier en bon ordre. Du jamais vu. Fin août, les Israéliens interceptaient enfin un navire parti de Chypre chargé d'armes destinées à des groupes palestiniens...

Bref, n'il a jamais choisi Lar-naca comme lieu de transit, Emila Abdallah ne l'a pas fait pour sa tranquillité mais pour sa pour sa tranquaine mais pour sa proximité géographique avec son pays. Car voilà bian une ile dont les rivages sont surveillés jusqu'à l'obsession par toutes les puissances régionales et les moin-dres « transits » vers l'extérieur

LAURENT GREILSAMER.

Otage dans un Etat de droit?

TEMOIGNAGE

par Robert Bachaalani (\*)

Rédecteur en chef de la revue Pétrole et gaz arabes paraissant à Paris, je suis depuis une semaine essigné à résidence at sous le menace journalière d'une expulsion en attendant la décision d'un tribunal administratif qui devrait avoir lieu la 7 octobre. Le 11 septembre, je suis interpellé et entendu par les autorités judiciaires dans le cadre des mesures prises après l'attentat de l'Hôtel de Ville. Le parquet n'ayant retenu aucune charge contra moi, le minis-tère de l'intérieur décide ma rétention dans un centre administratif avant mon axpulsion définitiva vers le Liben. Depuis, je n'ai pas le droit de me rendre à mon lieu de travail, risquant de perdre mon poste et d'être privé, par là même, des seules resfamilla en France.

Aucune charge n'e été retenue contre moi. Aucun indice n'a été trouvé lors des perquisitions et enquêtes menées. Je paya donc actuellement mon refus de céder au chantage de la police, qui m'a proposé, sana ambagas, de aervir d'agent eu Liban, d'infiltrer certaines sations suspectes d'être liées au terrorisme qui frappe actuellement la Franca. Je tiens à affirmer ma condamnation définitive et sans réaerva dee actaa tarrarietes, d'autant que je n'ai jamais eu - de près ou de loin - de fiens avec leurs auteurs, ni, jamais, approuvé ou justifié ces agissements barbares.

Depuis dix ans, je n'ai exercé aucune activité politique. Je travaille dans la presse depuis 1980, date de mon arrivée en France. Mes activités sont publiques et connues. Cette mesure d'expulsion qui me frappe me renvoie aux juridictions sommaires des milices libanaises que j'ai fules pour me réfugier en France, vivre en paix sous la protection d'un Etat de droit. Faut-il que je devienne l'otage de cet Etat démocratique? S'agit-il de pressions tendant à nous convaincre de la nécessité de quitter le soi français?

Vu l'arbitraire des mesures prises à l'encontre de la communauté libenaise de France dans son ensemble, sens discrimination, n'agit-il d'une tentative pour eterrorisers cette communauté, cédant ainsi au chantage du terrorisme, qui frappe lui sussi sans discrimination?

(\*) Rédacteur en chef de Pétrole et

• ERRATUM : La FEN contre ie terrorisme. - Dans le liste des signataires de la déclaration syndile sur la terrorisme publiée dans le Monde du vendredi 26 septembre. la FEN a été oubliée par erreur. Ce texte e été signé par FO, la CFDT, la CGC, la CFTC et le FEN, seule le CGT RAYMOND BOUDON

Trente ans après «L'Opium des intellectuels», de Raymond Aron, et les travaux d'Edward Shils, l'ouvrage de Raymond Boudon est, désormais, une étape obligée dans la réflexion jamais achevée sur l'idéologie.

Dominique Schnapper, L'Express

Qu'est-ce qu'une idéclogie? D'où vient-elle? Pourquoi certaines s'imposent-elles? Peut-on s'en passer? Questions posées par Raymond Boudon dans un livre qui procède à quelques mises au point nécessaires. Claude Jannaud, Le Figara

Une foule de problèmes qui occupent la sociologie depuis un siècle, et que Raymond Boudon, l'un des plus rigoureux sociologues français actuels, s'efforce de résoudre à son tour.

Jean-Français Revel, Le Point

Raymond Boudon L'idéologie 330 pages

Collection "Idees-forces" dirigée par Jean Montalbetti

sécurité ? »



### La préparation des élections sénatoriales

#### Il arrive

### Claude Estier, comme à l'école laïque

L'élection sénatoriale, c'est un coufort bourgeois : campague rédnite et de bonne compagnie auprès des notables locaux, les grands électeurs, nettement moins sportive et surtout moins coliteuse qu'une législative; assurance d'un mandat au long cours (neuf ans) et saus surprise désagréable (le Sénat, contrairement à l'Assemblée nationale, ne peut être dissout). Confort bourgeois en province, luxe suprême à Paris.

Dans la capitale, tout candidat sénateur sait d'avance qu'il sera élu ou battu. Pour peu que le parti qui le désigne sasse le poids et place le pos-tulant dans son contingent d'éligi-bles, l'affaire est entendue. Pas de campagne électorale, puisque chacun connaît à l'avance le nombre exact, au suffrage près, de voix qu'il obtiendra le jour venu. Pas de frais de campague. Par conséqueut, l'élection d'un sénateur à Paris, e'est comme l'école latque : elle est gratuite et obliestoire.

Claude Estier, soixante et an ans, ancien député socialiste, proche de François Mitterrand, aurait pu, s'il l'avait voulu, faire imprimer ses nouvelles cartes de visites des avant le 16 mars pour le 28 septembre. Son parti lui a taillé un costume de sénateur sur mesure lors de la négociation pour la constitution de la liste socialiste de Paris... pour les élec-tions législatives, A cette époque, le PS n'espérait que cinq sièges de députés (il en a obtenu huit au soir du 16 mars), alors que les étus « de droit divin » (ministres en exercice et premier secrétaire du PS) ne se comptaient pas sur les doigts d'une

Claude Estier, député sortant, suchant qu'il n'obtiendrait pas la

cinquième place, se donna l'élégance de la céder à Edwige Avice, membre du gouvernement et du CERES de Jean-Pierre Chevènement. Moyennant quoi, le CERES et tous les autres socialistes lui promirent LA place éligible aux élections sénatoriales. Claude Estier sera donc, le 29 septembre, le seul sénateur socialiste de Paris, et même le seul sénateur de gauche, puisque les communistes sont battus d'avance.



L'été dernier, Claude Estier avait fait ses comptes : il obtiendrait 239 voix de grands électeurs alors qu'il en fant 196 pour un siège. Assez pour s'assurer le fanteuil convoité, trop peu pour que son sui-vant de liste, Didier Motchane, proche de Jean-Pierre Chevene atteigne an même bonheur que lui. Voilà donc, en fait, 53 voix de per-dues pour le PS. Ce capital en poche, sans érosion possible, Claude Estier a attenda tranquillement le suite des événements. Sa campagne électorale s'est résumée à un exer-

lisée à chacun des 239 grands élec-teurs qui lui sont favorables et une profession de foi à l'intention des mêmes et de tous les autres, pour la

Etre chi sur sa bonne mine, on pluiôt sur son étiquette politique, les mains dans les poches et sans piper mot, quel rêve ! Mais îl faut croire que l'inaction donnait à Claude Estier des démangeaisons. Il a fait campagne pour les autres. Dans la Vienne, où il a est déplacé à la demande générale, et eu Seine-Saint-Denis, où les socialistes ont besoin de décrocher quelques suf-frages hésitauts. En Seine-Saint-Denis, Chaude Estier a des relations. Il s'est efforce de convaincre une poignée de grands électeurs de voter socialiste le 28 septembre.

Clande Estier, qui fut député de 1967 à 1968, puis de 1981 à 1986, et dont le retour au scrutin d'arrondissement d'arrangeait pas les affaires, tronvera au Séuat matière à déployer ses talents. On le voit déjà porte-parole du groupe socialiste, puisque, ancien journaliste devenu directour de l'Unité (l'hebdomadaire du PS), familier des médies, il a tenu ce rôle avec efficacité à l'Assemblée nationale. On le voit même, ici ou là, président du groupe socialiste du Sénat. Claude Estier ignore les ambitions qui lui sont pré-tées, mais admet qu'il y a, parmi sea amis du Palais du Luxembourg, un vaste travail politique à entrepren-dre et quelques améliorations dans les relations publiques à mettre au point. « Je ne suls pas encore en age de partir à la retraite, dit-il. Je ne serai pas un sénateur anonyme.

### Il s'en va

### Adolphe Chauvin, la vie qui file

Adolphe Chauvin était entré en politique sur la pointe des pieds, à la Libération. Il s'en retire de même, quarante ans plus tard. Il quitte le Sénat, un peu triste et par raison. Sénateur de la Seine-et-Oise, puis du Val-d'Oise depuis 1959, président du groupe centriste pendant dix ans, il admet, avec un brin de nostalgie mais sans angoisse : «A soixante-quinze ans, je me porte bien, mais tout est possible. Un autre mandut m'aurait conduit Jusqu'à quatre-vingt-quatre ans. Je suis à la fin de ma vie. C'est une chose très troublante. »

La vie, cela file vite, de plus en plus vite. Vient un jour où l'on a du mal à suivre. Adolphe Chauvin ne le dit pas, mais il sait bien que la vie est ainsi faite. Il est un peu les de ces interminables séances de nuit. Le Sénat déteste les matinées; il câline les noctambules. « J'ai eu une vie de chien», note Adolphe Chanvin, sans insister, comme s'il parlait d'un antre. L'autre, c'est l'Adolple Chauvin de la granda époque des cumuls : maire de Pontoise (1953-1977), président du conseil général (1964-1976), président de l'assemblée des présidents des conseils fécueres (1962-1976) efenteur régionaux (1968-1976), sénateur widemment: Et le reste, c'est-à-dire des associations multiples, le conseil régional d'Ilo-de-France et la ville nouvelle de Pontoise . Monsieur, j'el vécu une vie de chien. » Car Adolphe Chanvin ne fait rien à moi-

C'est pour cela, justement, que le Sénat l'irrite, qu'il l'irrigue de toutes les petites agaceries des vieux amours paisibles. On y vit, on y débat, remarque t-il, comme au dix-neuvième siècle. Alors que l'essentiel, le plus intéressant et le plus pro-ductif du travail parlementaire a

fieu dans le huis-clos des commis sions — Il a milité, en vain, pour qu'elles soient ouvertes aux journa-listes, — les homètes travailleurs de Sénat doivent écouter, en aéance publique, les litanies de discours répétitifs. « Dix heures de discours répétitifs. « Dix heures de discours de la contra de discours de la contra de discours de la contra de discours de discours de discours de la contra de discours de discou c'est mortel », dit-il. Et « ridicule ». Dix heures vissé par fonction à son fanteuil, parce que l'on est prés de groupe et, de surcroît, de l'inter-groupe UDF.

Dix heures, des jours et des jours, alors que la plupart, manvais élèves, sèchent - ces représentations ron-ronnantes. L'absentéisme, Adolphe Chauvin na l'admettra jamais. Quand on est élu du peuple, il fout être dans la maison du peuple, affirme t-il, saus plus de colère. Chez moi, à Pontoise, il y u des gens qui prennent le train chaque matin pour rapporter, chaque fin de mois; leur peut salaire. Tous les jours, tous les jours. Et jusqu'à la retraite : le sécutour centriste du Val-d'Oise y pense souvent, encure in pen triste mais impuissant, dans son hémicycle à peu près vide. Quel contraste entre « les gens» de Pon-toise et ces sénateurs élus pour neuf ans — « quel cadeau » l — qui dispoans - quel cadeau : l - qui dispo-sent, an palais du Luxembourg, d'un confort de travail dont trop peu utili-sent, pour la grandeur de la démo-eratie; toutes les ressources. Note, non, Adolphe Chanvin ne crache pas dans la soupe. «L'ordi-naire de [sa] vie -, comme il dit, le laisse un rien morose. C'est tout. Il

laisse un rien morose, c'est tout. Il aurait fallu remuer des montagnes alors même que les géants n'y parvienment pas:

Adolphe Chauvin a beaucoup tra-vaillé. Il s'y est mis, comme il avait assumé sa tache professorale un peu municipales de Pontoise en 1945? Il fut candidat et su. Alain Poher cherchait-il un second de liste, en 1959, pour les sénatoriales? Adolphe Chauvin fut candidat et élu. Voilà, c'est tout simple

#### Extravagance

L'honorable parlementaire aurait ou, comme tant d'autres, se laisser porter par la vague d'une élection de sénateur, comme on dit, de réélec-tions faciles et garanties pour peu que l'on prenne un minimum de précantions. Il l'a fait, sans donte, mais bankous la rainte de ce confort bourgeois. Un exemple : en mai 1968, Adolphe Chauvin fréquentait à la Sorbonne les assemblées étudiantes enfumées et cacophoniques. Il écoutait, il apprenait, il humait l'air du temps et cherchait à comprendre. Si l'on s'en étonne, il répond, modeste, qu'il u'y avait rien là d' - extravagant ». Adolphe Chauvin faisait sou métier. Il ouvrait grand ses oreilles et regrettait que d'autres, du haut de leur spiendeur, ne condescendent à l'imi-

r ---

120 000

jerne er de

4-14-6

a resultant \*. A. - 44 . .

The Land

7 .47 2

Section 1

2. 5 2. 4 A .

25. 4. 1

En ce tempe là, le paisible Adol-phe Chauvin, mine de rien, faisait la leçon à ses collègues : « Il est facile, disait-il, d'ironiser sur les débuts confus et bavards que to fièvre des muis de travail développe dans les amphithéatres. Mais, en falt, les étudiants élaborent leurs propositions depuis quinze jours à peine et leur organisation spontanée est inévitablement défaillante. Le gouvernement, en dix ans, n'a pas été à même de comprendre les aspira-tions de la jeunesse et de lui donner les moyens d'une réforme universi-

Adolphe Chauvin, jenne en 1945, l'était resté en 1968. Il l'est encore à la fin de sa vic. Que lui restera s il de la politique? Une mémoire et le conseil régional d'He-de-France. Un superbe avenir aissi : « On va se bat-

### Quatre ans après l'arrivée de M. Léotard à sa tête

### Le Parti républicain cherche à surmonter sa crise de croissance

M. François Léotard a fété, le jeudi 25 septembre, le quatrième amiversaire de son accession à la tête du Parti républicain. Quatre ans, c'est beaucoup pour une formation qui, avant lui, s'était habituée à la valse de ses secrétaires généraux. Mais c'est finalement pen en égard à l'important travail de promotion, de musculation, mais aussi de réflexion entrepris sous son règne au cours des dernières universités d'été de Royan.

M. Léotard dégageait, fin août, les trois priorités de son parti pour la rentrée: - Voir grand, faire équipe et regarder loin ». Sur la premier point, personne ne conteste que M. Léctard, au risque de déplaire à ses amis de l'UDF, n'a jamais man-qué d'ambition ni pour lui ni pour son parti. Personne ne s'aviserait non plus de contester aujourd'hui la pro-gression spectaculaire du PR qui a maintenant neuf des siens au gouvernement, a pratiquement doublé le nombre de ses députés à l'Assemblée nationale et s'apprête à retirer, dimanche, l'un des meilleurs bénéfices des élections sénatoriales.

Si l'on se réfère aux chiffres officiels présentés par la direction du PR sur le terrain, l'enracinement semble tout aussi réel : cent cin-quante mille adhésions, soit une augmentation de 35 % par rapport à 1984. Ce qui fait dire à M. Léotard que, depuis mai 1981, « la montée en puissance du Parti républicain et du Front national sont les deux

### La lettre de VGE

Une façon comme une autre pas dit son darnier mot : M. Valery Giscard d'Estaing fera peraître à pertir du mois d'octobre une lattre mensuelle relatant en toute sobriété ses faits passés et ses gestes à venir. Le tout reconsé sur una simple feuilla recto verso, avec pour trame le dessin de son visage, et pour couleur, le vert, celle de l'espé-

Le premier tirage, en attendant la formule d'abonnement à 100 F pour un an, a été de dix mille exemplaires, qui viennent d'être envoyés à toutes les sommités de l'UDF, ministres, parlementaires, maires de grandes villes, conseillers généraux et régionaux, responsables de fédération et, bien sûr, à M. Barre,

la rue de Villersexel au numéro 3 de la rue de Constantine, près du Palais-Bourbon, une nouvelle cam-pagne d'adhésion devrait être lancée avant la fin de cette année. Car, de moins en moins enclin à s'embarrasser des sautes d'humeur de l'UDF, mais en revanche de plus en plus convaincu que - le courant libéral sera le courant recherché », M. Léotard est catégorique : « Le Parti républicain a vocation de devenir la première formation politique fran-

Dans l'immédiat, il lui faut tenter de résoudre une sérieuse crise de croissance. De toute évidence, l'intendance a du mal à suivre. Si a faire équipe - est la deuxième consigne de M. Léotard, force est de constater que l'équipe de PR éprouve bieu des difficultés à s'imposer, à se renouveler et, pour tout dire, à gouverner. On se plaint, dans ses rangs, que, depnis le 16 mars, - le parti roule de plus en plus en roue libre . D'autres estiment que depuis six mois, - le sang ne circule plus - et nombre de députés regrettent - d'être livrés d

#### Remettre de l'ordre dans la maison

Or tout le monde connaît les causes de ce mal. Le parti a été, en mars dernier, décapité et ne s'en est toujours pas remis. Noyé dans son marais audiovisuel et culturel, M. Léotard a en d'autres priorités et le vide se fait encore plus sentir maintenant, après le départ vers les rivages azuréens de M. Patrick Borvo, qui, avant de devenir le directeur général de RMC, servait de trait d'union entre le parti et le ministère de la culture

Les antres têtes couronnées du PR - MM. Madelin, Longuet et Douffiagues - se sont évanoules, plus intéressées, semble-t-il, par ce qu'elles découvraient dans leurs ministères que par ce qu'elles connaissaient de l'appareil. Ces quatre piliers du parti u'ont pas été véritablement remplacés. Peu connus mais manifestant une hâte trop fébrile pour l'être, les quatre secrétaires généraux adjoints, MM. Verwaerde, Bussercau. Mamy et Raffarin, ont surtout passé leur temps à se neutraliser, sous couvert de communionés communs.

M. Léotard semble disposé à remettre de l'ordre dans la maison. Première décision : la nomination

adjoints, mais qui sera issu du bureau politique. La création de ce poste permettra aux secrétaires généraux adjoints de repartir sur le terrain. Seconde décision: la commande d'un véritable chek-up passé au mois de juillet à l'an des meil-leurs cabinets de cousultauts d'entreprise française, l'IDRH (Institut pour le développement des res-sources humaines), devant permettre de dégager, pour le début de l'année 1987, « des techniques nouvelles pour un fonctionnement moderne du parti ».

Déià, des questionnaires ont été envoyés à toutes les fédérations, des entretiens avec députés, sénateurs et responsables du parti sont prévus pour aider, comme l'expose le PDG de cet institut, M. Charles Riley, le PR à faire son auto-diagnostie ». Le sien est déjà en partia fait. « Le François Léotard, dont la grande force est la sincérité. Mais il lui faut maintenant lester son personnage en intervenant davantage sur les terrains économiques et Internationaux. Une équipe de ministres jeunes et dynamiques qui représente une sacrée force de frappe, mais dont le problème est maintenant de travailler autant pour la France que pour leur part. Enfin, un parti qui comprend des hommes d'action et de communication, mais qui doivent aujourd'hui faire un sérieux effort

d'organisation. » Faut-il voir dans ce travail la première étape de la mise en route de la machine PR en vue de l'élection présidentielle? De toute évidence, quand M. Léotard invite ses amis à regarder loin -, il pense à cette échéance. Officiellement, aucune stratégie n'est véritablement arrêtée. Les dirigeants du PR désirentils ese preparer à toute éventualité », conscients que « plus tard se feru le choix du présidentiable, mieux ce sera »? Le rapprochement avec le RPR et M. Chirac ? Malgré tout ce qui a pu déjà être dit sur ce sujet, M. Léotard maintient qu'il continue d'épronver « lu grande liberté des enfants de Dieu ., et, dans son entourage, on semble touiours exclure toute espèce de combi-

naison avec M. Chirac. « Pour l'heure, on arrive à faire comprendre à nos militants, explique un député, que l'on travaille pour la même boutique. Mais quant soutenir M. Chirac, on sail trop bien que, s'il le veut, le lendemain, on peut disparaitre. La concurrence entre le fondateur. M. Valéry

seuls éléments nouveaux sur l'échiquier politique ». Profitant du qui ne sera mi l'un des ministres, mi M. Léctard ? On persiste à croire déménagement du siège du parti de l'un des quatre accrétaires généraux que ce n'est pas la problème. « Tous que ce n'est pas la problème. « Tous deux, et nous tous, nous savons, répond un cadre du parti, qu'lls ne peuvent pas être candidats l'un contre l'autre et pas davantage l'un sans le soutien de l'autre. ».

#### Le problème barriste continue d'exister, mais...

Qu'adviendrait-il en cas de candi-dature de M. Barre ? A vrai dire, pour le moment, personne u'a vérita-blement de réponse à cette question, comme si les amis de M. Léctard problèmes de méastrant de moment de voulsient se préserver de raviver de vieilles querelles, de briser cette espèce de paix armée avec des barristes qui, sux, ne se privent pourtant pas de grogner contre e ce parti qui se transforme en comité de soutien à un homme. Mais chacun sent bien que l'adhésion du PR à la cause présidentielle du député de Lyon ne se ferait pas sans états d'ame. - Pour lu première fols, explique l'un des quatre secrétaires généraux adjoints et léotardien convaincu, M. Yves Verwaerde, nous avons pris conscience, d Royan, que le parti était totalement à nous. On sais que le problème barriste continue d'exister, mais on ne le ressent plus dans les structures du parti. » Ceia devrait être encore plus vrai après le conseil national du 15 novembre prochain. Ce jour-là, les deux mille conseillers nationaux du PR, dont la désignation s'opère depuis le l'e septembre au sein des fédérations, éliront le comité direc-teur qui restera en place jusqu'à l'automne 1988. C'est lui, par conséquent, qui aura à arrêter, la straté-gie du PR pour l'élection présiden-

D'ores et déjà, on peut s'attendre à ce que son Conseil national tra-duise une «léctardisation» maximale du parti. Les barristes, en tout cas, s'y préparent en faisant savoir par avance que, ce jour-là, ils se contenteront de e regarder ». Ce rendez-vous du 15 novembre consti-tuera, pour le PR, un tour de chauffe avant la grande démonstra-tion de force prévue le 6 juin 1987 à Fréjus, pour le dixième anniversaire de la création de ce parti.

Sa domination sur le PR, le poids pris pas ses amis ministres, la multiplication de ses contacts à l'étranger, avec, notamment, une prochain visite an président Reagan, tout indique donc que, s'il n'est pas candidat lui-même, M. Léotard entend se rendre indispensable pour 1988.

DANIEL CARTON.

### Vingt-neuf sortants ne se représentent pas

énateurs, dont le mandat arrive à expiration, ne se représentent pes aux élections sénatonales du 28 septembre. C'est le cas de dix des dix-neuf sénateurs communistes renouvelables : MM. Serge Boucheny (Paris); Jacques Eberherd (Seine-Maritime); Pierre Gamboe (Essonns); Jean Coghe (Essonne); Man: Monique Midy (Hauts-de-Seine) : MM. Guy Schmeuss (Hauts-de-Seine); Farnand Lefort (Seine-Saint-Denis); James Marson (Seine-Saint-Denis); Marcel Rosette (Val de Marne) ; Marcel Gargar, app. (Guadeloupe)...

De même, sept des vingt at un sénateurs socialistes renouvela-bles ne sollicitent pas le renouvellement de leur mandat : MML Edouard Soldani (Var) ; Henri Duffaut (Vaucluse) ; Jean-Geoffroy (Vaucluse) ; NI<sup>re</sup> Céclle Goldat (Paris) ; MML Bernard-Parmentier (Paris); Plerre Noé (Essonnel; Marc Plantagenest, app. (Seint-Pierre et-Miguelon).

Sur las dix membres du groupe de la Geuche démocrati-que soumis à réflection, deux ne se représentent pas : M. André Joueny (MRG), qui occupe la M. Joan Michel Baylet dans le Tem-et-Geronne, et M. Edouard

Vingt-neuf des cent quatorze Bonnefous (UDF-CDS), président de la commission des finances du Sénat, qui n'est plus candidat dans les Yvelines.

Cinq des trente séneteurs de l'Union centriste soumis à réélection ne font pas acte de candidature : MM. Charles Bosson (UDF-CDS; Haute-Savoiel; Jean-Marie Bouloux (UDF-CDS; Vienne); Adolphe Chauvin (UDF-CDS, Vald'Oise); Charles Ferrant (UDF-CDS, Seine-Maritime); Frédéric Wirth (UDF, Français de l'etran-

Il en est de même pour deux des queixe sonsteurs républicains et indépendants renouvelables : MM. Paul Guillaumot (UDF-PR. Young et Jacques Ménard (UDF-app. PR. Deux-Sèvres) : deux des dix-sept sénateurs RPR renouvelables : MW. François Collet (Paris) et Edmond Valcin (Martinique); et pour l'un des deux non-inscrips renouve M. Yves Durand (div. d., Ven

A ces vingt-neuf sièges, qui auront de nouveaux titulaires après le scrutin du 28 septembre, s'ajoutent les quatre actuelfement vacants dans l'Aude, le Finistère, le Puy-de-Dôme et le position de suppléant de Var, et les deux sièges supplémentaires réservés aux représentants des Français de l'étranger.

S Yvelines. - M. Edouard Bonefous, qui n'est pas candidat au renouvellement de son mandat de sénatour des Yvelines (le Monde du 11 septembre), nous prie d'indiquer qu'il svait pris, « dès le printempe dernier » la décision de renoncer à le

présidence de la commission des finances du Sénat après les élections du 28 septembre lle Moride du 10 ceptembre), tendis qu'il n'a prie qu'au mois de juillet celle de ne pas se présenter à ces élections.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT



### **Politique**

### L'élection législative partielle de Haute-Garonne

Concluant sa campagne électorale en Haute-Garonne où il est venu défier le maire de Tou-

majorité, le premier secrétaire du PS, M. Liouel Jospin, s'est montré, jeudi soir 25 septembre, extrésuement virulent contre le gouvernement,

qu'il a accusé de chercher « à diviser, à séparer » les Français. Le verdict des urnes sera examiné par toute la classe politique avec d'autant plus d'intérêt, dimanche soir, que tous les partis en présence ont voulu faire de cette élection législa-

### Le choc Baudis-Jospin, ou l'histoire d'une impossible confrontation d'idées...

TOULOUSE

de notre correspondant

and the same of th

rie qui file

· Vous avez vu tout ce monde pour Jospin... ». Vibrant encore aux échos de cette dernière grande réunion publique, un vieux militant socialiste claironne, au sortir du cha-piteau, son soulagement et son espoir. La campagne pour cette législative partielle, ouverte dans la torpeur d'un été accablé de soleil, s'achève sous une piuje battante, ce jeudi, dans le climat frileux d'une fin de septembre que la récente

plus palpable. Certes, Toulouse a été épargnée. Cela n'empêche pas certains socia-listes de craindre, en privé, un mouvement de l'électorat en direction du

vague d'attentats a soudain rendu

Commencée par quelques coups de théâtre, dont le premier et décisif fut l'annulation du scrutin de mars, cette campagne se referme sur des coups de barre de fer qui ont envoyé à l'hôpital une militante socialiste, victime d'un commando d'extrême

Si pendant deux mois le débat a est déroulé sans passion apparente, au point que jusqu'à jeudi les Hant-Garonnais semblaient bouder les cérémonies incantatoires offertes par les grands responsables politi-ques, l'équipée nocturne de quelques gros bras a soudain électrisé l'atmo-

Consécutive à la décision du Conseil constitutionnel, cette élection u'est pas la reprise du 16 mars, changé et parce que la situation politique est différente.

.....

. . . . . . se's 2 3 70 ar an little of

Contraint, en raison de ce qu'ilappelle encore « une magouille », de se représenter devant les électranquillement, installé en fin de liste, le capital de voix que lui per-mettait l'union retrouvée avec le RPR. Mais l'arrivée de M. Lionel Jospin voiant au secours d'une fédération socialiste prise d'étourdisse-ments brouillait les cartes et faisait soudain de cette élection le centre de toutes les attentions.

Après un temps de réflexion, M. Baudis, ne voulant pas laisser croire qu'il se dérobait, prenaît la tête de la liste d'union RPR-UDF et, fidèle à son choix d'après le 16 mars, annoncait son intention de démissionner dès la fin du scrutin.

#### L'événement créé par le MRG.

Décor planté et premiers rôles distribués, le candidat socialiste a long-temps été seul à occuper la scène. Il est vrai que, « parachuté » dans le département, il devait s'y faire connaître et admettre. En deux mois et demi, M. Jospin a accompli un véritable marathon, courant de réunions en buvettes champêtres, de visites d'entreprises en tours de mar-chés à un rythme qui a surpris plus d'un socialiste garonnais.

Sachant bien qu'à poursuivre un tel lièvre il risquait de perdre le souffle, M. Dominique Baudis a'est glissé dans le costume du gestionnaire, face à un chef de parti.

L'homme en charge de la cité, face an professionnel de la politique. Pas de campagne à grand spectacle comme pour le 16 mars dernier. Il est allé au plus simple, recevant la visite - mais c'est, dit-il « un hasard de calendrier » - de quelques ministres, dont celle de M. Jacques

En fait, les deux vedettes de cette élection n'ont pas travaillé sur le même registre. M. Jospin a vouln teurs, M. Daminique Baudis même registre. M. Jospin a vouln s'apprétait, début juillet, à gérer forcer son adversaire au débat politidroite, à lui coller l'image d'un poli-ticien masqué, à lui faire porter le poids de la gestion gouvernementale.

A l'inverse, M. Baudis a voulu ieter le doute sur le rôle des socialistes dans le scrutin controversé du 16 mars, au point d'être anjourd'hui poursuivi pour diffamation.

Pour le reste, il s'est contenté de surfer» sur l'écume de la vague Jospin, dénonçant « le parachuté qui abandonne « » d' ionne ses électeurs parisiens », exhumant une interview à l'Unité, l'hebdomadaire du PS, dans laquelle le premier secrétaire, il y a quelques mois, promettait fidélité à Paris et aux Parisiens, tout comme il vient de le faire à Toulouse.

De leur côté, le Front national et le PCF, qui espèrent glisser un des leurs parmi les élus, ont battu le rappel des décus, sans retrouver, si on en croît la fréquentation publique, les audiences du 16 mars. Mais l'événement a été créé par les radi-

M. Henri de Lassus, anciea directeur du tourisme et président de la fédératian MRG de la Hante-Garonne, a mis sur pied, avec le sou-tien de M. Francis Doubin, une liste autonome. Sportif, à l'aise devant les caméras de télévision, M. de Lassus rompt également avec le radicalisme poussif dont le Sud-

Onest semblait s'être fait une spécialité. Et si, malgré une campagne en l'on n'a pas lésiné sur les moyens, les radicaux n'ont guère d'illusions à se saire, cette liste de casus belli pourrait bien priver de quelques voix précieuses les candidats socia-

M. Gérard Houteer, celui par qui l'annulation est arrivée, fait courir le même risque au PS. Mais l'ancien député de Muret, qui a rompu avec son parti, n'avait guère les moyens d'exister.

Cette campagne a été l'histoire d'une impossible confrantation d'idées, illustrée jusqu'à l'absurde par le rendez-vous manqué devant les téléspectateurs de FR 3. A deux jours du scrutin, les ténors out mis les bouchées doubles pour convaincre les hésitants et faire déplacer les

M. Jospin, le plus exposé de tous, a multiplié les appels dans ce sens. Il revenait à M. Fizbin, communiste unitaire, d'appeler ses unciens cama-rades an « vote efficace ». tout comme à M. Stirn d'esquisser un rassemblement républicain, en ralliant certains centristes au Parti socialiste. Le premier secrétaire a dit : « Le président de la République a besoin d'une majorité. »

GÉRARD VALLÈS.

#### Chambre de commerce et d'industrie de Paris **ALLEMAND ANGLAIS ESPAGNOL RUSSE ITALIEN BRÉSILIEN PORTUGAIS**

		<del></del>
PUBLIC_	CALENDRIER	RENSEIGNEMENTS
ENTREPRISES	TOUTE L'ANNÉE	EAP
DEMANDEURS D'EMPLOI	CING SESSIONS/AN	CENTRE MALESHERBES Paris-17*
ÉTUDIANTS	CONGÉS SCOLAIRES	Tél.: 47.66.51.34

### Une bonne opération... pour M. Rocard!

**TOULOUSE** de notre envoyé spécial

Les socialistes voulant donner à cette élection la valeur d'un test politique national, M. Lionel Jospin

Garonne à adresser « un avertissement clair au gouvernement de M. Chirac » et un « message d'ami-tie au président de la République ». Ce meeting toulousain a aussi constitué un élément de la réponse

que M. Jospin veut apporter à ses contestataires à l'intérieur du PS. Le remier secrétaire était appara isolé l'issue du comité directeur du 13 aeptembre. Plusieurs vaix s'étaient élevées pour contester l'analyse qu'il développe sur le rôle du PS dans l'opposition, et aucun dirigeant d'importance n'avait à cette occasion soutenn sa démarche. M. Jospin a pris à Toulouse une sorte de revanche que l'an peut juger à la qualité de la présence socialiste dans les premiers rangs de l'anditoire.

Le futur député de Toulouse u'avait pas souhaité que des diri-geants nationaux viennent l'épauler dans sa campagne haute-garonnaise, et aucune invitation n'avait été lancée pour ce dernier rassemblement. La présence d'un certain nombre de dignitaires socialistes veaus sur l'estrade à la fin de la réunion donner l'accolade ou une poignée de mains au premier secrétaire est donc apparue comme une volonté affi-chée de soutien à M. Jospin.

Parmi les parlementaires, outre les élus du département, MM.Jean-Jack Queyranne (Rhône), Michel Sapin (Hauts-de-Seine), Georges Sarre (Paris), Dominique Strauss Kahn (Haute-Savoie), Guy Vade-pied (Oise), avaient fait le déplacement, tout comme M. Olivier Stirn (Manche). Du côté des aaciens ministres, il y avait MM. Michel Delebarre, Roland Dumas, Martin Malvy, Henri Nallet, et surtoat

Michel Rocard, qui a recueilli une

véritable ovation. Le député des Yvelines avaient soigneusement ménagé son effet de surprise en u'annonçant sa venue que le matin même. En se montrant plus fidèle à M. Jospin que certain membres du propre courant du pre-mier secrétaire (hasard ou volonté délibérée, ancun dirigeant national des diverses sous-tendances du courant mitterrandiste n'était à Tou-louse), M. Rocard a réalisé à pen de frais une bonne opération. Vis-à-vis des militants, dont M. Jospin pense qu'ils unt pu être choqués par des attaques lancées alors qu'il était en pleine campagne sur le terrain, M. Rocard acquiert une sorte de brevet de loyalisme qui peut lui être utile quand viendra le moment de la désignation du candidat socialiste à l'élection présidentielle. Seul chef de courant (en dehors de M. Jospin lui-même) présent à Toulouse, il accrédite dans le même mouvement

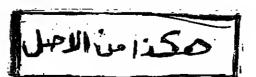
M. Josoia avait affirmé mardi (la Monde du 24 septembre) qu'nn allait - s'expliquer - à l'intérieur du parti. Bien qu'il se soit refusé jeudi à tout commentaire à ce propos, il semble improbable que les jours et les semaines qui suivront le 28 ne soient pas marqués par une contre-affensive du premier secrétaire, mais la force et la forme de cette contre-offensive, tout comme, an demeurant, la persistance ou non d'un débat, sont liées à l'issue du question de la conservation du quatrième siège socialiste acquis en mars en Haute-Garonne. Il n'existe aucune certitude à propos de ce quatrième siège dont le sort, bien plus que le nombre précis de suffrages obtenus par M. Jospin, pèsera dans le bilan que l'opinion publique et les militants du PS dresseront diman-

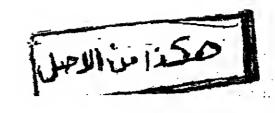
l'idée que l'axe » Rocard-Jospin existe bel et bien en dépit des déné-

gations constantes du premier secré-

che soir de la bataille de Toulouse. JEAN-LOUIS ANDRÉANI.







### **Politique**

#### Deux sondages

### M. Mitterrand meilleur « présidentiable »

SOFRES et publié dans le Nouvel Observateur du 25 septembre (1), M. François Mitterrand - ferait un bon président de la République » pour 48 % des personnes interrogées. Le chef de l'Etat, en tête des personnalités - encore dans la course -devance MM. Raymond Barre (47 % d'avis favorables). Michel Rocard (44 %) et Jacques Chirae (37 %). MM. François Léotard et Leurent Fabius recueillent respectivement 33 % et 31 % d'opinions positives. M. Valéry Giseard d'Estaing, pour sa part, est crédité de 28 % d'avis en sa faveur.M. André Lajoinie (5%) arrive en dernière position juste der-rière M. jean-Marie Le Pen (6 %), tons deux largement distancés par M. Yves Montand (15%).

D'autre part, l'IFOP a réalisé un sondage public par l'hebdomadaire communistes Revolution relatif aux effets de la réforme électorale pour les législatives (2). Selon les résultats de cette études, 49 % des personnes interrogées estiment que le mode se scrutin - doit en priorité

d'obtenir un nombre de députés qui soit le plus proche possible de son poids électoral dans le pays ». tandis que 19 % pensent qu'il doit permettre de « dégager une majo-rité de gouvernement même si elle ne correspond pas à une majorité èlectorale ». 36 % des sympathisants du RPR présèrent cette dernière formule contre 35 % la première. En revanche, les partisans du PS penehent majoritairement (60 %) en faveur de la représentation propor-tionnelle, 13 % choisissent le mode de scrutin majoritaire. 66 % des électeurs du PCF et 62 % de ceux du Front national se prononcent également en faveur de la représenta-tion proportionnelle, l'IFOP précisant que ees derniers résultats doivent être interprétés avec prudence - compte tenu de la faiblesse de l'effectif ».

(1) Sondage effectué du 8 au 11 sep-

tembre auprès d'un échantilion repré-sentatif de 1000 personnes.

(2) Sondage réalisé du 8 au 15 sep-tembre auprès de 877 personnes.

### A La Réunion

### Un maire socialiste interdit de toute fonction publique

SAINT-DENIS DE LA RÉUNION de notre correspondant

Le tribunal correctionnel de Saint-Denis a prononcé vendredi 26 septembre, une interdiction définitive de toute fonction publique à l'encoutre de M. Wilfrid Bertile, maire de Saint-Philippe et ancien député socialiste de La Réunion.

Le tribunal a. en outre, condamné M. Bertile à huit mois de prison avec sursis, à 40 000 F d'amende et an remboursement d'une somme de 440 000 francs à la commune de Saint-Philippe au titre des dommages et intérêts à payer, solidairement avec son premier adjoint, M. Alix Ethève, qui a écopé, pour sa part, de quatre mois de prison avec

M. Wilfrid Bertile comparaissait devant le tribunal correctionnel sous l'inculpation de délit d'ingérence. Il lm était reproché d'avoir détaché à rences en géographie.

son profit et par l'intermédiaire de son premier adjoint et beau-frère, une superficie de deux hectares d'un terrain de 26 hectares acheté par la commune de Saint-Philippe. Une-parcelle payée 50 000 francs sur laquelle M. Bertile a aménagé sa

L'ancien député socialiste a décidé de se pourvoir en appel du jugement rendu par le tribunal correctionnel et de se démettre de ses mandats de maire et de conseiller litige devant les électeurs. Avant d'être fin à l'Assemblée nationale en 1981, M. Bertile était à la tête de la fédération départementale du Parti socialiste. Maire de Saint-Philippe, M. Bertile exerce également les fonctions de conseiller général. Au lendemain de son échec aux dernières législatives, M. Bertile avait réintégré son poste à l'université de La Réunion comme maître de confé-

### Edition

L'OPA sur le deuxième groupe français

### M. De Benedetti espère détenir un tiers du capital des Presses de la Cité

MM. Claude Pierre-Brossolette, président de la société CERUS et Alain Minc, directeur général, ont confirmé jeudi 25 septembre, au cours d'une conférence de presse, leur intention de lancer une offre publique en vue de prendre une participation « significative » dans le capital des Presses de la Cité, le second groupe français d'édition.

Bien que les règles qui régissenz les OPA exigent plus que de la dis-crétion de la part des promoteurs de l'opération, on croit savoir que l'offre publique pourrait prendre la forme d'un échange – trois actions de la CERUS pour une soulte contre une action des Presses de la Cité, ce qui porterait l'nffre à 2 800 F l'action, alors qu'elle était cotée 2 400 F mardi. En tout état de cause, la CERUS - dont le financier italien Carlo De Benedetti détient 50 % des parts - et Pechelbronn, holding financier du groupe Worms, qui sont les deux initiateurs de l'opération, souhaitent obtenir au moins un tiers du capital des Presses de la Cité : certains des - alliés - de CERUS, des institutionnels comme l'UAP, la BNP ou Suez pouvant également intervenir dans la prise de contrôle de la société d'édition.

Mais, pour l'instant - prudence ou dissimulation, - les dirigeants de la CERUS adoptent un profil bas en ce qui concerne la façon dont ils entrevoient l'avenir des Presses de la Cité. Leurs relations avec les actuels dirigeants des Presses de la Cité? « Nous les avons rencontrès. Nous espérons qu'ils nous accueilleront favorablement; mais tout est possi-

ble : depuis le mariage d'amour jusqu'au divorce » La réaction de Bertelsmann, le géant de l'édition allemande qui détient la moitlé du capital de France-Losirs, la pièce maîtresse et la pouvoyeuse de béné-ficer du Presser de la Cité ? » Mous fices des Presses de la Cité ? - Nous avons rendez-vous avec l'un de leurs représentants cet après-midi. Bes telsmann gère remarquablement France-Loisirs. La reprise des Presses s'inscrit-elle dans une stratégie de la communication qui déboncherait sur la création d'un groupe multimédias international? « Je suis un homme très timoré », com-mente avec bumonr M. Claude Pierre-Brossolette, qui ne cache pas pourtant ses objectifs immédiats : « Les Presses de la Cité sont un groupe d'édition important qui France-Loisirs mis à part – ne gogne pas d'argent. Une très forte amélioration est imaginable.

Dans l'immédiat, M. Carlo De Benedetti et ses alliés paraissent donc déterminés à «remettre de l'ordre » dans le groupe avant d'envisager d'éventuels développements. Mais ils savent également qu'ils abordent un secteur, la communication, particulièrement sensible et dont le paysage va rapidement changer. Pour rester prudents sans être pris de vitesse, peut-être leur fandra-t-il tronver rapidement d'autres partenaires : d'ici à la cloture de l'offre publique vers la fin octobre, on peut prévoir quelques rebondissements dans le roman des Presses de la Cité.

MERRE LEPAPE.

Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles...

à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES -6, rue de Savoie, 75006 PARIS — Tél. : 43-26-90-72 —

### La cohabitation à l'épreuve du découpage et du terrorisme

### Sérénité et vigilance

 Dédramatiser » : tel est le mot d'ordre implicite donné per l'Hôtel Matignon pour traiter les deux problèmes de l'heure - même s'ils sont de nature et d'importance différentes - que sont le découpage électoral et le terrorisme. Dédramatiser mais anssi faire preuve de fermeté, car le caractère sérieux des deux snjets n'est pas minimisé pont

M. Denis Baudoum, porte-parole de M. Chirac, reconnaît bien volon-tiers, ainsi que l'Elysée l'avaiz souligné, que le premier ministre tensit à ce que le projet de découpage électoral contenu dans une ordonnance füt soumis et adopté par le conseil des ministres du mercredi 24 septembre. alors que M. Mitterrand souhaitait qu'il fut retardé. On est donc satis-fait que le président de la République ait accepté cette inscription à l'ordre du jour alors qu'il aurait pu la refuser

On considère désormais, à l'Hôtel Matignon, que le délai « raisonna-ble » demandé par le chef de l'Etat pour examiner l'ardonnance ne devrait pas excéder une quinzaine de jours. Selon le premier ministre, le reproche de » précipitation » n'est nullement justifié puisqu'un certain retard a déjà été pris à cause des navettes entre la commission des sages a et le Conseil d'Etat pour l'examen d'un texte qui concrétise l'un des engagements essentiels de la nouvelle majorité, contenu dans la plate-forme » électorale du RPR et de l'UDF.

M. Baudouin affirme anssi que ce découpage à été fait avec le maximum de précautions et de minute et que jamais une réforme électorale n'aura été entourée d'autant de garanties ». L'Hôtel Matignon précise, enfin, que le projet ne sera pas distribué à la presse,

pas convenable vis-à-vis du chef de

Ces précautions et ces amabilités s'accompagnent d'une grande sérénité quant au sort que M. Mitterrand réservera à ce texte. S'il refuse de signer l'ordonnance, celle-ci sera rédigée sous forme de projet de loi -sans ancun changement - et soumise à l'Assemblée nationale accom pagnée, pour son vote, du recours à Particle 49-3 de la Constitution et nême d'un «super-49-3».. « Cela se fera donc le plus rapidement possible », assure-t-on, en ajontant : « Cette affaire ne devrait pas créer de drame dans la cohabitation. » Du côté de l'Hôtel Matignon, on vent pour l'heure exclure l'hypothèse selon laquelle M. Mitterrand pourrait faire davantage trainer sa déci-

On se montre également confiant dans la cohésion de la majorité parementaire. On est convaincu effet qu'aucun député RPR ou UDF ne joindra sa voix à une motion de censure qui serait déposée par les socialistes et soutenne à la fois par les communistes et le Front national, ainsi que l'a amoncé M. Le Pen jeudi. M. Chirac, qui s'adressera aux éfus des deux groupes réunis à Vittel, le 1 octobre, les mettra devant leurs responsabilités face à l'éventualité d'une crise parlementaire en ce moment.

Si, en ce qui concerne le terro risme, on s'efforce également de dédramatiser, en la matière, la sérénité cède la place à la vigilance et à la fermeté. M. Chirac veut, en effet, montrer à l'opinion qu'il maltrise la situation ou tout au moins on'il s'en donne les moyens. Il s'est institué ostensiblement en chef d'orchestre des opérations policières et des contacts diplomatiques. . Patron .

exclusif du conseil de sécurité intérieure, tenu régulièrement au courant des actions des services de police et de renseignement, multi-pliant les démarches internationales - il sera le 3 octobre reçu par le roi dn Maroc, - M. Chirac n'a pas bésité à brûler certains de ses vaisseaux en affirmant hui-même et en faisant répéter avec force par son porte-parole denx principes nouveanz. Désormais, en cifet, « tout contact ne peut être qu'afficiel et entre Etats », d'une part, et, d'autre part, « Il n'est pas question de libé-rer Georges Ibrahim Abdallah aussi longtemps que la justice sulvra son

#### La véritable première épreuve

Le premier ministre dément donc officiellement avoir en le moindre contact personnel avec des représentants officienx des mouvements ter roristes. Toutes les relations, assure t-il, se passent par l'intermédiaire de porte-parole patentés du gouverne-ment, qu'il s'agisse de ministres, de haurs fonctionnaires, diplomates on de policiers, sans recours aux « barbouzes », aux « clandestins » .ou autres - messieurs bons offices ». M. Chirac se vent pas être soupconné d'aser de moyens qu'il repro-che à sea prédécesseurs d'avoir uti-lisés. Toutefois — contrairement à ce que certains de ses proches out pur faire il y a quelques semaines, - il se garde de mettre en cause ouvertement les responsabilités du gouver-nement précédent. Le temps des mocès d'intentions en ce domaine, estime t-il, n'est pas venu.

M. Chirac réfute également le reproche de s'être contredit pendant son sejour à New-York. S'il a effec-

tivement parlé à la tribune de l'Assemblée générale des Nations unies d'une responsabilité éventuelle de certains États dans le terrorisme, cette remarque visait le problème général du terrorisme à travers le monde depuis plusieurs années. En revanche, évoquant, dans sa conférence de presse ultérieure, le cas présent de la France, il a voula dire que, pour le moment, rien ne permettrait d'impliquer un État nommé dans la vague d'attentats de Paris.

De même, selon l'Hôtel Matignon, Mgr Capucci ne doit pas être considéré comme un médiateur puisque ce n'est pas la France qui l'a sollicité. On recommit, toutefois, que le prélat, qui s'est longuement entretem avec M. Pandraud, ministre de la sécurité, a pu faire « passer un mersage - à Georges Ibrahim Abdallah, et l'on ajoute, que « 51/ repart vers d'anares cieux, il verra lui-même ce qu'il aura à faire après son entretien avec le prisonnier et s'il doit en tirer des leçons -Espère-t-on que le prisonnier de la Santé aura trouvé auprès de son coreligionnaire son... chemin de

Fermete, enfin, de M. Chirac es ce qui concerne le problème général du rôle de la France au Proche-Orient : il n'est pas question que celle-ci se désintéresse de cette région ni sur le plan diplomatique et militaire, ni sur le plan économique et cultiurel, et qu'elle cêde ainsi au

De par « l'Orient complioné » comme disait de Gaulle, M. Chirac affronte ainsi sa véritable première épreuve de chef du nouveau gouveraent dans le bureau même où mutatis mutandis - Georges Pompidon avait surmonté le choc de

ANDRÉ PASSERON.

g with the state of the

-

" and

### JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher -

OlivCiDence de la promenide et d'une affiche périmée dans la vitrine d'un magasin. Demaurée là, elle étonne, en ce moment qui, pour le France, n'est plus à décrire. C'était une exposition de l'été, eu pavillon de Flore du Louvre, autour du tableau de Prud'hon la Justice et la Vengeence divine poursuivent le Crime. Les majuscules ne sont pas là car inadvertance, c'est ainsi que l'on écrivait en 1808, année où la toile fut montrée au Salon, pour marquer l'absolu d'un symbole, d'un principe ou d'un fléau.

Vers l'ennée 1980, Prud'hon, prénommé Pierre Paul (comme Rubens I), faisait rire les lycéens par ce qu'il avait de solennel et de magistrei, au même degré que son usdet Greuze, et par les larmes qui coulsient en tor-rents de chacune de ses tolles : le fletour du fils prodigue, la Malédiction du père ou le Père de famille expliquent la Bible à ses enfants.

En os tempe-là, il y avait au lycée Lakanal, dont le pare n'égayait pas les murs, un garçon dégingandé, long comme un jour sans pain, et fort brillant, qui se nommait Jean-Claude Lebensztein. Docte et pourtant gentil, manient déjà la litote pour mieux se faire valoir en se moquant de lui, il expliqueit comment il avait raté une memon au Concours général de grec parce qu'à n'avait pas vu (mauvaise impression du texts, diseit-il) un « lota souscrit », lecune qui lui avait fait manquer le sans-faute dont il se croyalt capable. Ce « iota souscrit » impressionnait benucoup ses candisciples qui n'avaient nulle connaissance du grac puisqu'ils

L'helléniste victime de son lota soustrait était passé maître dens l'art de mimer Greuze. Grâce à lui, les fades récréstions des pension-naires que le football laissait froids devenaient un divertissement élégant. Il campait tous les personnages : le père moribond jetant l'ans-thème, puis le fils coupable écrasé sous sa feute, enfin la famille terrifiée d'être le théâtre d'une parelle horreur. Son parterre lui trouvait du gérie. Il en avait.

Aussi lorsqu'il lança un jour : « Regardez, j'el dessiné une femme nuez, chacun, lui conneissant aussi le talent du dessin, voulut l'œuvre. La «femme nue» repré une tête d'homme, image vivante de la conence, yeux fixes, bouche de fièvre. Le titre n'était pas mensonger. Le dessin ne s'est

Prud non, pour sutant que la mémoire soit fidèle, ne faissit pes partie du répertoire de Jean-Claude Lebensztein. Il est pourtant de la ime familie que Greuze, ayant voulu, comme hi, après lui, mettre une salaison de morale sur le regoût de l'art. Ne peignit-il pes Le cruel rit des pleurs qu'il feit verser, la Sagasse et le Vérité descendant sur la terre, ou encore l'innocence entraînée par l'Amour et suivie par le Repentir ? Sans oublier les majuscules.

La Justice et la Vengesnoe divine... avait été commandé par le comte Frochot, fidèle ami de Mirabeau, mais qui fut surtout le premier préfet de la Seme et à qui l'on doit la création de l'institution des Enfants trouvés, qui rem-plaça les porches d'église, et précéda l'Assismice oublique.

Comme il n'axista plus, de nos jours, d'artistes officiels, mais seulement des crée-teurs subventionnés, il est inutile d'espérer que s'étalera bientôt, sur les murs de quelque « salon », une République terrorisant les Terroristes, ou bien un Etat déclarant la Guerre au

L peut penêtre inconvenent, en des circons-tences à ce point dismintiques, de se faire un paravent de l'ironie. Meis ce sont les hommes publics qui y poussent avec leurs mots qu'ils veulent historiques, avant de s'en mordre les doigts. En voici qualques-uns pour que la ministre de l'intérieur se sente moins

A la veille du conflit franco-prussien de 1870, le maréchal Lebosuf, ministre de la guerre, s'écrie devant le corps légis e Nous sommes prêts, tellement prêts que la guerre pourrait durer deux ans sans que nous eussions besoin d'acheter même un bouton de guêtre. » Sedan ne tarda pas.

## Clichés

N 1919, alors que le budget de la France se présente de manière catastrophique, un nominé Klotz, qui était ministre des finances dans le gouvernement Clemencesu, affirme : « L'Allemagne paiere » Le 8. mars 1936, alors qu'il est menifeste que c'est tout l'inverse qui va se produire, le président du conseil Albert Serraut lance l'avertissement suivant à la radio : « Nous ne sommes pet dis-posés à leisser placer Strasbourg sous le feu des canons allemands. »

Ce propos, que cite l'ancien ministre Edouard Bonnefous dans son Histoire de la Ill\* République, a été complété per Marcel Bleustein-Blanchet, qui, déjeunant en 1938 avec Albert Sarraut, l'entendit révêler que ce discours n'était pas de lui, mais de son ministre des finances, Pierre Etienne Flandin, et qu'il n'en avait pris connaissance que quelques ins-

tants avant de le prononcer. Faut-II aussi reppeler Paul Reynaud déclarant, per deux fois, en avril 1940 : «Le route du fer est coupée » pour l'Allemagne ? Et n'est-ce pas le même Peul Reynoud qui aurait assuré : « Nous vaincrons parce que nous sommes les plus forts > ?.

ے۔

ES hommes qui ont pour mission de comprendre et de prévoir se bornent à voir de travers l'histoire qu'ils devraient conduire ; ou bien ils veulent se rassurer en même temps qu'appiser leurs peuples. Mais d'autres la maquillent, sciemment, pour servir leurs ambitions ou en protéger le succès.

Alsin Jaubert a eu l'idée de bâtir un livre autour de l'un des espects de cette politique du mensonge, celle qui prend appui sur le pho-tographie. Ce confrère (qui est aussi cinéaste) public aux Editions Bernard Barrault, avec le concours de Hans Reychman pour le conception graphique, un volume intitulé le Commi sariat aux archives, les photos qui falsifient l'histoire (1).

La lecture des documents ressemblés en cent quatre-vingt-dix (grandes) pages est édi-

fiante. Certaines des falsifications confinent à l'art tent elles sont imperceptibles, d'autres au contraire ont d'il être confiées à des saboteurs tant elles sont bourrées de « fautes » : personnage gommé dont on a leiseé subsister un bout de chaussure, bres dont on a chengé la posi-tion sans supprimer l'ombre portée du geste premier.
Les régimes communistes fournissent le

gros bataillon de cette documentation. Lénine sur le point de mourir se méliait-il de

la brutalité de Staline, au point de l'écrire noir sur blenc dens une sorte de testament qu'il laisse ? Le c petit père » rouge fait recomposer des photos qui, démentiront ce jugement, à partir de clichés authentiques pris per le sœur de Lénine. La méfiance devient embrassade. On découvre des soucis bien bourgeois chez

cas révolutionnaires. Des photos de Lénine sont, de son vivant, retouchées afin qu'il y apperaisse moins débtaillé et les souliers moins crotsés. Entreprise moine dérisoke, les photos de groupe sont minutausement expurgées pour tunir compte des assassinats, des exécu-tions, des suicides, ou des exils.

Hitler et Museolini, pour le totalitarisme de droite, Mao, pour le totalitarisme de gauche. droite, Mao, pour le totalitarisme de geuche, recourent aux mêmes trucages. Avec, pour ce qui concerne la droite, le note de ridicule. Lors de la algusture du pecte germano-soviétique, les reporters salaissent la poignée de main qu'échangent Joachim von Ribbentrop, le plénipotantiaire allemand, et Joseph Staline. Mais celui-ci tient une cigarette à la main droite, flitter, hostile au tabec (et végétarien), s'en offusque, it l'aritant mémes » comme l'écrit offusque. « L'irritant mégot », comme l'écrit Alain Jaubert, est gomme de la version germa-nique du cliché.

ISIBLES on ocieux, ces procédés amè-nent inévitablement à se demander qui les ordorine, quelle est le part d'initia-tive que dédennant les services de prope-gande. Jusqu'à que point les censeurs n'en font-ils pas plus que ne le souhaiterait le maître

Visille question sans intérêt réel. Au fur et à mesure qu'un homme s'assoit dans son pouvoir. l'image qui lui est renvoyée de lui-même lui peralt de moise en moise bélle, c'est-à-dire de plus en plus injuste. Il n'est pas un censeur ou un courtisan pour ignorer cela ; pas un gou-vernant pour s'en garder avec constança.

Bien qu'ettes ne soient l'occasion que de trois exemples, les démocraties sont elles aussi vertueuses qu'Alsin Jaubert semble vouloir le démontrer en ne les mentionnant qu'à Served 5

Mais le chance des démocraties; c'est que la multipliché des sources d'informations, donc de contrôle, rand, en principa, impossibles de telles manipulations. Le danger des démocraties, c'est qu'il n'est pas sûr qu'il en sers toujours ainei. L'universelle concentration des moyens que concellaent le pouvoir politique et celui d'informer fait douter de la vertu occiden-

Ouvrons food pour que food ne son pas dupé. Surtout au moment où la restauration de le paix publique en France semble devoir passer per une poignée de photographies sou-mises à l'œi humain.

(1) Cent quarante huit francs, Ca les vant



### Le projet de découpage électoral

AIN

1" circonscription Cantons de : Bourg-en-Bresse-Est, Bourg-en-Brusse-Nord-Centre, Bourg-en-Brasse-Nord-Centre, Bourg-en-Bresse-Sod, Ceyzériat, Coligny, Montrevel-en-Bresse, Pé-ronas, Pnnt-d'Ain, Saint-Trivier-de-Courtes, Treffort-Cuisiat,

2º circonscription
Cantons de : Ambérieu-en-Bugey, Izernore, Lagnieu, Meximieux, Montluel, Nantua, Oyonnax-Nord, Oyonnax-Sud, Poucin.

3º circonscription Cnntnns de : Bnllegarde-sar-Valserine, Belley, Brénod, Chnmpagne-en-Valromey, Col-longes, Fnrney-Voltaire, Gex, Hauteville-Lompnes, Lhuis, Saint-Rambert-en-Bugey, Seyssel, Virien-le-Grand le-Grand.

4 circonscription
Cantons de: Bâgé-le-Châtel, Chalamont, Châtillon-sur-Chalaronne, Mirihel, Pont-de-Vaux, Poot-de-Veyle, Reyricox, Saint-Trivier-sur-Moignans, Thoissey, Trévoux, Villars-les-Dombes.

AISNE -

1™ circonscription Cantons de : Anizy-le-Château, Craonne, Crécy-sur-Serre, La Fère, Laon-Nord, Laon-Sud, Neufchâtel-sur-Aisne, Rozoy-sur-Serre, Sis-

Cantons de : Le Catelet, Moy-de-l'Aisne, Saiot-Quentin-Centre, Saint-Queotio-Nord, Soint-Quentin-Sud, Saint-Simon, Ver-

3 circonscription Cantons de : Aubenton, Bohain-en-Vermandois, La Capelle, Guise, Hirson, Marle, Le Noovioo-en-Thiérache, Ribemont, Sains-Richaumont, Vervins, Wassigny.

4 circonscription

Cantons de : Chauny, Coucy-le-Château-Auffrique, Soissons-Nord, Soissons-Sud, Tergnier, Vic-5º circonscription

` Cr.:35

A Commission

\* \*\*\*

The state of the s

and a consequence of the second

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

and the first of the Light

....

Cantons de : Braine, Charly, Château-Thierry, Condé-en-Brie, Fère-eo-Tardennis, Nnnilly-Saint-Front, Oulchy-le-Château, Vailly-sur-Aisne, Villers-Cotterëts.

1" circonscription Cantoos de : Chevagnes, Dompierre-sur-Besbre, Le Donjon, Jaligny-sur-Bresbre, Moulins-Ouest, Moulins-Sud, Neuilly-le-Réal,

Yzeure. 2º circonscription Caotans de : Commentry, Domérat-Montlucon-Nord-Ouest, Huriel, Marcillat-en-Combraille,

Muntingon-Est, Muntingon-Nurd-Est, Montingun-Ouest, Montingon-Sud. 3º circonscription Cantons de : Bourbon-l'Archam-bault, Cérilly, Chantelle, Ebreuil, Gannat, Hérisson, Lurcy-Lévis, Le Mnntet, Mnotmaraolt, Saint-Pnurcain-sur-Sinnle, Souvigny.

Varennes-sur-Allier. 4° circonscription Caotans de : Casset-Nord, Casset-Sud, Escurolles, Lapalisse, Le Mayet-de-Montagne, Vichy-Nord, Vichy-Sud.

DE-HAUTE-PROVENCE 1" circonscription

Cantons de : Allos-Colmars, Annot, Barrême, Castellane, Digne-Est, Digne-Ouest, Entrevaux, La Javic. Les Mécs, Mézel, Moustiers-Sainte-Marie, Peyrais, Ricz, Saint-André-les-Alpes, Valensole, Volonne.

2º circonscription Cantons de : Banon, Barcelonnette, Forcelquior, Ln Lauzet-Ubaye, Manosque-Nord, Manosque-Sud-Est, Manosque-Sud-Ouest, La Motte, Noyers-sur-Jabron, Reil-lanne, Saint-Etienne, Seyne, Sisteron Turriers

HAUTES-ALPES

1" circonscription Cantons de : Aspres-sur-Bucch, Barcillonnette, La Bâtie-Neove, Chorges, Gap-Campagne, Gap-Centre, Gop-Nord-Est, Gop-Nord-Est, Gop-Nord-Onest, Gap-Sud-Est, Gap-Sud-Onest, Laragne-Montéglin, Orpierre, Ribiers, Rosans, Saint-Etienae-en-Dévoluy, Serres, Tallard,

2º circonscription Cantons de : Aignilles, L'Argentière la Bessée, Briançon-Nord, Briançon-Sud, Embrun, La Grave, Guillestre, Le Monêtierles-Bains, Orcières, Saint-Bonnet, Saint-Firmin, Savines-le-Lac.

ALPES-MARITIMES 1" circonscription Cantons de : Nice 1, 2, 3 et

Cantons de : Nice 4, 5, 6 et 3º circonscription Cantons de : Nice 8, 10, 11 et

Nice 13. 4º circonscription Centons de : Beansoleil, Breilsur-Roya, L'Escarène, Menton, Sos-pel, Tende, Villefranche.

5° circonscription Cantons de : Contes, Guillaumes, Lantosque, Levens, Nice 9, Nice 14, Puget-Théniers, Roquebillière, Ro-questéron, Saint-Etienne-de-Tinée, Saint-Martin-Vésuhie, Saint-Sauveur-sur-Tinée, Villars-sur-Var.

6º circonscription Cantons de : Cagnes-sur-Mer-Centra, Cagnes-sur-Mer-Onost, Carros, Conrsegnulas, Saint-Laureut-du-Var, Cagnes-sur-Mer-

7 circonscription Cantons de Antibes-Biot, Antibes-Centre, Le Barsur-Loup, Vallauris-Antibes-Ouest.

8º circonscription Cannes-Est, Mandelieu-Cannes-

Cantons de : Le Camet, Grasse-Nord, Grasse-Sud, Mongins, Saint-Auban, Saint-Vallier-de-Thiey. ARDÈCHE

1" circonscription Cantons de : Bourg-Saint-Andéol, Le Cheylard, Chumérac, Privas, Rochemaure, Soint-Martin-de-Valamas, Soiot-Pierrnville, Vernoux-en-Vivara Voulte-sur-Rhône. Vivarais, Viviers, La

2º circonscription Cantins de : Annonay-Nird, Annonay-Sud, Lamastre, Saint-Agrève, Saint-Félicien, Saint-Péray, Satillieu, Serrières, Tournon. 3 circonscription

Cantons de : Antraignes, Aubenas, Burzet, Coucouron, Joyeuse, Largentière, Mootpezat-soos-Banznn, Soint-Étieooe-de-Logdarès, Thneyts, Vnlgnrgn, Vailon-Pont d'Arc, Vals-les-Bains, Les Vans, Villeneuve-de-Berg.

**ARDENNES** 

1 = circonscription Cantons de : Asfeld, Charleville-Centre, Château-Porcien, Flize, Ju-niville, Mézières-Est, Novinn-Porcien, Omont, Rethel, Rumigny, Signy-l'Abbaye, Signy-le-Petit, Villers-Semeuse.

2º circonscription Caotoos de : Charlevillnla-Honillerc, Fomay, Givet, Mézières-Centre-Quest, Monthermé, Nouzonville, Renwez, Re-

3º circonscription Cantons de : Attigny, Buzancy, Carignan, Le. Chesne, Grandpré, Muchault, Munthois, Mun200, Raocourt-et-Flaba, Sedan-Est, Sedan-Nord, Sedan-Ouest, Tourteron, Vonziers,

1" circonscription Cantons de : Ax-les-Thermes, La-Cantons uc : Ax-les-1 nermes, Las Cabannes, Castillon-en-Couserans, Foix-Rural, Foix-Ville, Lavelanet, Massat, Oust, Quérigut, Tarascon-sur-Ariège, Va-

2º circonscription Cantons de : Le Fossat, Le Masd'Azil, Mirepoix, Pamlers-Est, Pamiers-Ouest, Salote-Croix-Vnlvestre, Saint-Girons, Saint-

Cantons de : Arcis-sur-Aobe, Bar sur-Aube, Brienne-le-Château, Chavanges, Essoyes, Pincy, Ramerupt, Sonlaines-Dhnys, Troyes 1, Troyes 2, Vendeuvre-sur-Barse.

2º circonscription Cantons de : Aix-en-Othe, Bar-sur-Seine, Bouilly, Chaource, Ervy-le-Châtel, Estissae, Lusigny-sur-Barse, Mussy-sur-Seine, Les Riecys, Trnyes 5, Troyes 6, Troyes 7.

3º circonscription Cantons de : La Chapelle-Saint-Luc, Marcilly-le-Hayer, Mérysur-Seice, Nogent-snr-Scine, Romilly-sur-Scine 1, Romillysor-Seine 2, Saiote-Savine, Troyes 3, Troyes 4, Villenauxo-la-Grande.

AUDE

1" circonscription Cantons de : Capendu, Carcas-sonne 1, Carcassonne 2, Carcas-sonne 3, Conques-sur-Orbiel, La-grasse, Mas-Cabardès (moins la commune de Laprade).

2º circonscription Cantons de : Coursan, Durban-Carbières, Ginestas, Lézignan-Corhières, Narhnne-Est, Narbonne-Ouest, Narbonne-Sud, Sigean, Tuchan.

3º circonscription Cantons de : Alaigne, Alzonne, Axat, Belcoire, Belpuleb, Casteinaudary-Nord, Casteinau-dary-Sud, Chalabre, Couiza, Fanjeaux, Limoux, Montréal, Ouillan, Saint-Hilaire, Saissac, Salles-sur-l'Hers. Commune de Laprade.

AVEYRON In circonscription Cantons de : Bozouis, Entrayguessur-Trayère, Espalion, Estaing, La-guiole, Laissac, Marcillac-Vallon, Mur-de-Barrez, Rodez-Est, Rodez-Nord, Rudez-Ouest, Sniot-Amans-des-Cots, Saim-Chély-d'Anbroe, Sainte-Geneviève-sur-Argence, Saint-Geniez-d'Oft.

ng menunggapan kanalagan pada dalah ngarat ngara da Sartang (2) ng kang ngarat na na sana na na na na na na na Ngarat menunggapan kanalagan pada dalah ngarat ngarat da Sartang (2) ng Saring ngarat na na na na na na na na

Le président de la République a décidé de s'accorder un temps de réflexion avant de se prononcer sur les ordonnances fixant les limites des cinq cent soixante-dix-sept nouvelles circonscriptions législatives adoptées par le conseil des ministres du mercredi 24 septembre.

Nous publions la composition des circonscriptions des quatre-vingt-seize départements mètropolitains et des quatre départements d'outre-mer.

Si M. François Mitterrand signe l'ordonnance, c'est dans ce nouveau cadre que les électeurs éliront la prochaine Assemblée nationale. En revanche, si le chef de l'Etat se refuse à siener, cette ordonnance devrait être transformée en projet de loi. Ce dernier sera soumis au Parlement. A prinri, ce découpage ne devrait pas être modifié, dans lo mesure où les députés seraient invités à l'adopter selon la procédure de l'alinéa 3 de l'article 49 de la Constitution, qui leur interdit la possibilité de l'amender. Quant au Sénat, il entre dans sa tradition de ne pas se mêler outre mesure des modalités d'élection de l'autre Assemblée.

M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, a tonu compte de l'avis de la commission des Sages qui s'est essentiellement appuyée sur des arguments d'ordre démographique et en partie de celui du Conseil d'Etat, dont les critères d'appréciation sont

2º circonscription Cantons de : Aubin, Baraqueville-Souveturre, Capdenae-Gare, Conques, Decazeville, Montbazens, Najac, Naucelle, Rienpeyroux, Ri-goac, Lo Salvetat-Peyralès, Villefranche-de-Rooergue, Ville-

3º circonscription Cantons de : Belmont-sur-Rance, Camarès, Campagnac, Cassagnes-Bégnnhès, Cnrnus, Millau-Est, Millau-Ouest, Nant, Peyreleu, Pont-de-Salars, Réquista, Saint-Affrique, Saint-Beauzély, Saint-Rome-de-Toro, Saint-Seroin-snr-Rance, Salles-Curan, Séverac-le-Château, Vézins-de-Lévézou.

**BOUCHES-DU-RHONE** 

1" circonscription 4º arrondissement municipal; partie du la arrondissement municipal située à l'est d'une ligne définie par l'axe des voies ci-après : boulevard Maurice-Bourdet (à partir de la li-mite du 3º arrondissement municipal), place des Marseillaises, boulevard d'Athèces, allées Léon-Gambetta, boulevard de la Libération-Général-de-Monsabert (jusqu'à la limite du 4º arrondisse ment municipal) ; partie du 12 ar-rondissement municipal située à l'ouest d'une ligne définie par l'axe des voies ci-après : chemin de la Pa-rette à partir de la limite du 11° arrondissement municipal, impasse Gaston-de-Flotte et son prolonge-Gaston-de-Flotte et son protonge-ment piétonnier (ancienne traverse Gaston-de-Flotte) jusqu'à l'avenne Van-Gogh, avenue de la Fourragère, avenue des Caillols, avenue de la Fi-gonne, traverse de Courtral, traverse dn Fort-Fouque, aveeue du 24avril-1915, rue Pierre-Béranger, tra-verse des Massaliottes, chemin des Sables, rue de Charleroi, bonlevard des Fauvettes, boulevard Pinatel, chemin des Amaryllis, rue Charles-Kaddouz jusqu'à la limite du 13e ar-

2º circonscription 8 arrondissement municipal; partie du 6º arrrondissement munic pal située an sud d'une ligne définie par l'axe des voies ci-après : boule-vard Baille (à partir de la limite du de Lodi, rue Pierre-Laurent, rue Perrin-Soliers, boulevard Baille, place Castellage, rue Louis-Maurel rue Edmnod-Rostand, rue do Docteur-Jean-Fiolle, rue Stanislas-Torrents, rue Bossuet, rue Breteuil, rue Saint-Jacques, boulevard Notre-

Dame jusqu'à la place de la Corde-3º circonscription 2º et 7º arrondissement munici-pal; partie du le arrondissement municipal non comprise dans la le circonscription.

4º circonscription 3º et 16º arrondissement municipal; partie do 15º arrondissement municipal située à l'ouest d'une ligne définie par l'axe des voies cigne définic par l'axe des voies ci-après : route de la Gavotte à partir de la limite de la commune des Pennes-Mirabeau, boulevard Henri-Barnier, par la voie ferrée de Mar-seille à Briançon et par l'axe des voies ci-après : chemin de Saint-Antoine-à-Saint-Joseph, rue Reaé-d'Anjou, boulevard de la Padouane, traverse de l'Oasis, avenun des Ay-galades, rue Le Chateiier, allée de la Montagnette chemin des Brusas Montagnette, chemin des Brugas, mitoroute A 7 jusqu'à la limite do

14 arrondis 5° circonscription 5 arrondissement municipal partie du 6º arrondissement munici pal non comprise dans la 2º circons cription; partie du 10 arrondiss ment municipal située à l'ouest d'une ligne définie par l'axe des voics ci-après : chemin de Pont-de-Vivanx-à-Saint-Tronc (à partir de la limite do 9º arrondissement mnnicipal), chemin du Saint-Loup-à-Saint-Tronc, voie de ce che-min à l'avenue Florian et avenue Florian (jusqu'à la fimite do 11- ar-

6' circonscription oe arrondissement municipal partie du 10° arrondissement municipal; partie du 10° arrondissement muni-cipal non comprise dans la 5° cir-conscription; partie du 11° arrondis-sement municipal située à l'ouest d'une ligne définie par l'axe des voies ci-après : avenne William Booth (à partir de la limite du 12º arrondissement municipal), avenue Bernard-Lecache, boulevard de la Pomme, avenue Emmoooel-Aliard, avenue du docteur Heckel, boulevard de la Valbarelle, avenue de Montélimar, aveoue de Tarascon, avenue du Pontet, chemin de la Valbarelle-à-Saint-Marcel, traverse des Pionniers, par l'axe du canal de Marseille, par l'axe des voies ci-après : boulevard des Olivettes, boulevard du Parasol, boulevard du Pla-teau nt truverse de la Haute-Granière, et par une ligne droite tracée dans le prolongement de la traverse de la Haute-Granière jusqu'à la limite du 10° arrondisse-

ment municipal. 7º circonscription 14º arrondissement municipal; partie du 15º arrondissement muni cipal non comprise dans la 4º cir conscription; partie du 13º arrondis sement municipal située à l'ouest d'une ligne définie par l'axe des voies ci-après : avenue du Merlan-à-la-Rose (à partir de la limite du 14 arrondissement), boulevard La-veran, rue de Marathon, boulevard Bouge, boulevard Gemy, boulevard Barry, impasse Merle et son prolongement jusqu'à la fimite du 12º ar-

8º circonscription Partie du 11º arrondissement municipal non comprise dans la 6º cir-conscription; partie du 12º arrondis-sement municipal non comprise dans la 1 circonscription; partie do 13 arrondissement municipal non comprise dans la 7º circonscrip-

9° circonscription Cantons de : Aubagne, La Ciotat. 10 circonscription Cantons de : Allanch, Gardanne, Roquevaire.

11º circonscription Cantons de : Aix-en-Provence-Sud-Ooest, Saloo-de-Pravence (moins les communes d'Aurons, La Barben et Pélissanne).

12º circonscription Cantons de : Berre-l'Etang, Mari-gnane. Commune de Saint-Chamas. 13 circonscription Cantons de : Istres (moins les communes de Miramas et Saint-

Chamas), Martigues. 14 circonscription Cantons de : Aix-en-Provence Centre, Aix-en-Provence-Nord-Est

Peyrolles-en-Provence, Trets. 15 circonscription Cantons de : Châteaurenard, Eyguières, Lambesc, Orgon, Saint-Rémy-de-Provence. Communes de : Aurons, La Barben, Pélissanne.

16 circonscription Cantons de : Arles-Est, Arles-Ouest, Port-Saint-Louis-du-Rhône, Saintes-Maries-de-la-Mer, Tarascon. Commune de Miramas.

**CALVADOS** 

1" circonscription Cantons de : Caen 1, 2, 3, 8 et 9, Tilly-sur-Sculles.

2º circonscription Cantons de : Cacn 4, 5, 6, 7 et 10, 3º circonscription

Cantons de : Bretteville-sur-Laize, Fnloise-Nord, Falaise-Sod, Lisieux 2, Livarot, Mézidon-Canon, Mortcaux-Coulibœuf, Orbec, Saint-Pierre-sur-Dives. Commooe de Lisieux (partie comprise dans le canton de Lisieux 1).

4 circonscription Cantons de : Blangy-le-Château, Cabourg, Cambremer, Dozulé, Hon-fleur, Lisieux I (moins la commune de Lisicox), Poot-l'Evêque,

4 circonscription Cantons de : Balleroy, Bayeux, Conmont-l'Eventé, Creully, Douvres-la-Délivrande, Isigny-sur-Mer, Ouistreham, Ryes, Tré-

6 circonscription Cantons de : Aunay-sur-Odon, Le Bény-Bocage, Bourgnébus, Condé-sor-Noireoo, Evrcey, Saint-Sever-Calvados, Thury-Harcourt, Vassy, Villers-Bocage, Vire.

CANTAL

Cantons de : Arpajon-sur-Cère, Aurillac 1, Aurillac 2, Aurillac 3, Aurillac 4, Jussac, Laroquebrou,

Maurs, Mnntsalvy, Saint-Cerniu, Saint-Mamet-la-Salvetat, Vic-

2º circonscription Cantons de : Allanche, Champs-sur-Tarentaise-Marchal, Chaudes-Aignes, Condat, Massiac, Mauriac, Murat, Pierrefort, Pleaux, Riom-ès-Moutagnes, Ruynes-eu-Margeride, Snigues, Saint-Flnur-Nnrd, Saint-Flnur-Sud, Salers

CHARENTE

I" circonscription Cantons de : Angouléme-Est, Angouléme-Ouesi, Anheierre-sur-Dronne, Blanzac-Porcheresse, Chalais, La Couronne, Montbron, Mnntmnrenn-Saiot-Cyhard, Villebois-Lavalette.

2º circonscription Cantons de : Baignes-Sainte-Radegnnde. Barhezienx-Snint-Hilaire, Brossae, Châteaunenf-snr-Churente, Cngnnc-Nnrd, Cognac-Sud, Jamac, Segonzac.

3º circonscription Cantons de : Aigre, Chabanais, Champagne-Mouton, Cnnfnlens-Nnrd, Cnnfnlens-Snd, Hiersae, Mansle, Rouillac, Ruffec, Saint-Amand-de-Boixe, Saint-Claud, Vil-

4º circonscription Cantons de : Angoulême-Nord, Le Gond-Poetouvre, Montembœuf, Ln Rnehefnncaolt, Ruellesur-Thuvre, Soyaux.

CHARENTE-MARITIME

1" circonscription Caotons de : Ars-co-Ré, La Rochelle 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9, Saim-Martin-de-Ré.

2" circonscription Cantons de : Aigrefeuille-d'Aunis, Aytré, Courçon, La Jarrie, Marans, Rochefort-Centre, Rochefort-Nord, Rochefort-Sud, Surgères.

3º circonscription Caetnus de : Aulnay, Buric, Loulay, Matha, Saim-Hilaire-de-Villefranche, Saint-Jean-d'Angély, Saint-Savinien, Saintes-Est (moins les communes de Colombiers et La Jard), Saintes-Nord, Saintes-Ouest, Tonnay-Boutonne.

4º circonscription Cantons de : Archiae. Cozes. Gémnzac, Joozac, Mirambeau, Montendre, Montguyon, Montlieula-Garde, Pons, Royan-Est, Saint-Genis-de-Saintonge.

5º circonscription Cantons de : Le Château-d'Oléron, Marennes, Royan-Ouest, Saint-Agnaot, Saint-Pierre-d'Oléroo, Saint-Porchaire, Saujon, Tonnay-Charente, La Tremblade.

1" circonscription Cantons de : Les Aix-d'Angillon, Argent-ser-Sanldre, Aubigny-sur-Nère, Bourges 2, 4 et 5, La Chapelle-d'Angillon, Henrichemont, Léré, Saint-Martin-d'Auxigny, San-cerre, Vailly-sur-Sauldre.

2 circonscription Cantons de : Bourges 1, Chârost, Graçay, Lury-sur-Arnon, Mahun-sur-Yèvre, Saint-Doulchard, Vier-zon 1, Vierzon 2.

3º circonscription Cantons de : Baugy, Bourges 3, Charentun-du-Cher, Châteaumeil-lant, Châteauneuf-sur-Cher, Le Châtelet, Dno-sur-Auroo, Gnerehe-sor-l'Anbois, Levet, Lignières, Nérondes, Salet-Amand-Montrond, Sancergues, Sancoins, Saulzais-le-Potier.

CORRÈZE

1 - circonscription Cantons de : Argeotat, Beaulieosur-Dordogne, Beynat, Donzenac, Juillae, Lobersae, la Rnehe-Caoilloc, Seilboc, Tulle-Campagne-Nord, Tulle-Campagne-Sud, Tulle-Urbain-Nord, Tulle-Urbain-Sud, Vigeois.

2º circonscription Cantons de : Ayen, Brive-Centre, Brive-Nord-Est, Brive-Nord-Ouest, Brive-Sud-Est, Brive-Sud-Ouest, Larche, Malemnrt-sor-Corrèze,

3º circonscription Cantons de : Bort-les-Orgues, Bugeat, Corrèze, Egletons, Eygurande, Lapleau, Mercœur, Meymac, Neuvic, Saint-Privat, Sornac, Treignac, Ussel-Est, Ussel-Ouest, Uzer-

CORSE-DU-SUD

1" circonscription Cantons de : Ajaccio 1, 2, 3, 4, 5 et 7, Celavo-Mezzana, Cruzini-Cinarca, Les Deux-Sevi, Les Deux-SOTTIL.

2º circonscription Cantons dn: Ajaccio 6, Bastelica, Bonifacio, Figari, Levie, Olmeto, Petreto-Bicchisano, Porto-Vecchio, Sonta-Maria-Siebé, Sartènn, Tallano-Scopamène, Zicavo.

HAUTE-CORSE

In circonscription Cantons de: Bastia 1, 2, 3, 4, 5 et 6, Borgo, Capobianco, La Concad'Oro, Le Haut-Nebbio, Sagrodi-Santa-Giulia, San-Martino-di-

2º circonscription Cantons de : Alto-di-Casacomi, Belgodère, Bustanico, Calenzana, Calvi, Campolorn-di-Moriani, Custifun-Mnrasnglia, Corle, Fiumalto-d'Ampugnani, Ghisoni, L'lle-Rousse, Molta-Verde, Niolu-Omessa, Orezza-Alesani, Prunelli-di-Fiumorbo, Venaco, Vescovato, Vezzani.

COTE-D'OR

1" circonscription Cantons de: Dijon 5, 6 et 7, Fontaine-lès-Dijon.

2º circonscription Cantons de : Auxonne, Dijon 1, 3 et 8, Fontaine-Française, Mirebeau, Pontailler-sur-Saône.

3º circonscription Cantons de : Chenove, Dijon 2 et

, Genlis.

Cantnas de: Aignay-le-Duc,
Baigneux-les-Jnifs, Châtillnnsur-Seine, Grancey-le-ChâtennNeuvelle, Is-snr-Tille, Laignes,
Mnnhard, Mnntigny-sur-Aube,
Précy-sous-Thil, Recey-sur-Ource,
Saint-Seine-l'Ahbaye, Saulien,
Selongey, Semur-en-Auxois, Sombernon, Venarey-les-Laumes, Vitleanx.

5° circonscription

Cantnus de : Aroay-le-Duc, Beaune Nord, Beaune Sud, Bligny-sur-Ouehe, Gevrey-Chambertin, Liernnis, Nnlay, Nuits-Snint-Georges, Pouilly-en-Auxois, Saint-Jean-de-Losne, Seurre. COTES-DU-NORD

1" circonscription

Cantons de: Châtelaudren, Lan-gueux, Plérin, Ploufragan, Saint-Brieuxe-Nord, Saint-Brieuc-Ouest, Saint-Brieuc-Sud. 2º circonscription

Cantons de : Broons, Cauines, Dinan-Est, Dinan-Ouest, Evran, Matignon, Plancoët, Plélan-le-Petit, Plénenf-Val-André, Ploubalay. 3º circonscription

Cantons de : La Chèze, Collinée, Corlay, Jugon-les-Lacs, Lamballe, Londéac, Merdrignac, Moncontour, Mûr-de-Bretagne, Ploeue-sur-Lié, Plouguenast, Quintin, Uzel. 4º circonscription

Cantoos de : Bégard, Belle-Isle-en-Terre, Bourbriae, Callae, Gouarec, Guingamp, Lanvollon, Maël-Carhaix, Plestin-les-Grèves, Plouagat, Plouaret, Rustreoen,

5º circonscription Cantons de : Etables-sur-Mer, annion, Lézardricux, Paimpol, Perros-Guirec, Plouha, Pontrioux, La Roche-Derrien, Tréguier.

1" circonscription Cantons de: Bénévent-l'Abbayc, Bocoat, Bourgaceof, Dun-le-Palestel, Le Graod-Bnurg, Guéret-Nurd, Guéret-Sod-Est, Guéret-Sud-Ouest, Saint-Vaury, La Souterraine.

La Souterraine. 2º circonscription Cantons de : Ahun, Anbusson, Auzances, Bellegarde-en-Marche, Boussac, Chambon-sur-Vnueize, Boussac, Chambon-sur-Vnueize, Châtelus-Malvaleix, Chénérailles, La Contioc, Crocq, Evaux-les-Bains, Felletin, Gentioux-Rovere-de-Vassivière, Saint-

Sulpice-les-Champs.

**CREUSE** 

DORDOGNE 1" circonscription Caotans de : Montpoo-Ménestérol, Mussidao, Neuvie, Périgueux-Ceotre, Périgueux-Nord-Est, Périgueux-Ouest, Saint-Asticr.

2º circonscription Cantons de : Beaumont, Bergerae 1, Bergerae 2, Le Buissonde-Cadouin, Eymet, La Force, Issi-geac, Lalinde, Monpazier, Sigoulès, Vélines, Villamblard, Villefranche-

3º circonscription Cantons de : Brantôme, Bussière-Badil, Champagnac-de-Belair, Excideuil, Jumilbae-le-Graod, Lanouaille, Marcuil, Montagrier, Nontron, Ribérac, Saint-Aulaye, Saint-Pardoux-la-Rivière, Savignac-les-Eglises, Thiviers, Verteillac.

4º circonscription Cantons de : Belvès Le Bugue. Carlux, Domme, Hautefort, M gnac, Saint-Cyprien, Sainte-Alvère, Saint-Pierre-de-Chignac, Salignac-Eyvigees, Sarlat-la-Cooédo, Terrasson-la-Villedieu, Thenon, Vergt, Villefranche-du-Périgord.

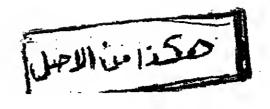
1" circonscription

Cantons de : Audeux, Besançon-Nord-Ooest et Onest, Planoise Boussières, Quingey. 2º circonscription Contons de : Besancon-Est

Besancon-Nord-Est, Besancon-Sud, Marchaux, Ornans, Roulans. 3º circonscription Cantons de : Baume-les-Dames, Clerval, L'Isle-sur-le-Doubs, Mai-

che, Montbéliard-Est, Montbéliard-Ouest, Rougemont, Saint-Hippolyte. 4º circonscription Cantons de : Audincourt, Etunes Hérimnocourt, Pont-de-Rnide, Sochaux-Grand-Charmont, Valenti-

(Lire lo suite page 12.)



12 Le Monde • Samedi 27 septembre 1986 •••

## Le projet de découpage électoral



(Suite de la page 11.)

5 circonscription Montbenoît, Morteau, Mouthe Pierrefontaine-les-Varans, Pontar Iler, Lo Russey, Vercelller, Lo Russey, Villedieu-le-Camp.

#### DROME

1" circonscription Cantons de : Bourg-lès-Valence, Tain-l'Hermitage, Valence 1, 2, 3

Cantons de : Loriol-sur-Drôme (moins la commune d'Ambonil), Marsame, Montélimar 1, Montéli-mar 2, Pierrelatte, Portes-lès-Valence.

#### 3º circonscription

Cantons de : Bourdeaux, Buis-les-Baronoies, Chabeuil, La Chapelle-en-Vercors. Châtillon-en-Diois, Crest-Nord, Crest-Sud, Die, Dieulesit, Grigoan, Locen-Diois, La Motte-Chalaccon, Nyons, Rémuzat, Saillans, Saint-Jean-en-Royans, Saint-Paul-Trois-Châteaux, Séderon.

### Commune d'Amboni

4º circonscription Cantons de: Bourg-de-Péage, Le Graod-Serre, Romans-sur-Isère 1, 2, Saint-Donat-sur-l'Herbasse, Saint-Vallier.

#### EURE

1" circonscription Cantons de : Breteuil, Damville, Evreux-Est, Evreux-Snd, Nonancourt, Pacy-sur-Euro, Saiot-Andre-de-l'Eure, Verneuil-sur-Avre

#### 2º circonscription Cantons de : Beaumont-le-Roger,

Bricoco, Couchos-eo-Ooche, Evreux-Nord, Evreux-Ouost, Le Neubourg, Rugles. 3 circonscription

#### Cantons de : Beaumesnil, Bernay-Est, Bernay-Ouest, Benzeville, Broglie, Cormeilles, Montfort-sur-Risle, Poot-Audemer, Qollleheuf-sur-Seine, Routot, Saiot-Georges-du-Vièvre, Thiberville.

Cantona de : Amfrevillela-Campagoe, Bourgtheronide-lofreville, Gaillon, Gaillon-Campagno, Louviers-Nord, Louviers-Sud, Pont-de-l'Arche, Valde-Revil

5° circonscription Cantons de : Les Andelys, Ecos, Etrépagny, Fleory-sur-Addelle, Gisors, Lyons-la-Forêt, Vernon-Nord, Vernon-Sud.

### EURE-ET-LOIR

In circonscription Cantons de: Chartres-Nord-Est, Chartres-Sod-Est, Chartres-Sud-Ouest, Maintenon, Nogent-

2º circonscription Cantons de : Anet, Brézolles, Châteauneuf-en-Thymerais, Dreux Est. Dreux-Ouest, Dreux-Sud, La Ferté-Vidame, Senonches

#### 3º circonscription Cantons de : Acthon-du-Perche Courville-sur-Eure, Illiers-Combray, La Loope, Lucé, Maiovilliers, Nogent-le-Rotrou, Thiron.

4º circonscription Cantons de : Anneau, Bonneval Brou, Chateauduo, Cloyes-sur-le-Loir, Janville, Orgeres-

### FINISTÈRE

I'm circonscription Cantons de : Briec, Fouesnant Quimper 1, 2 et 3.

### 2 circonscription

Cantons de : Brest 3, 4, 6, 7 et 8. 3º circonscription Cantons de : Brest 1, 2 et 5, Plabennec, Piondalmézeau, Saint-

#### 4 circomeription Cantons de : Lanmeur, Moriaix Ploudiry, Plouignean, Plouzévé Saint-Pol-de-Léon, Sai Thégonnec, Sizua, Taulé.

5º circonscription Cantons de : Guipavas, Landernean, Landivisian, Lannilis, Lesneven. Plouescat.

#### 6' circonscription Cantons de : Carhaix-Plouguer, Châteaulin, Châteauneuf-du-Faou, Crozon, Daoulas, Le Facu, Huel-

goat, Ouessant, Pleyben. 7 circonscription Cantons de : Douarnenez, Guilvi-

#### nec, Plogastel-Saint-Germain, Pont-Croix, Pont-l'Abbé. 8º circomeription

Camons de : Arzano, Bannalec Concarneau, Pont-Aven, Quimperlé, Rosporden, Scatr.

### GARD

I™ circonscription Cantons de : Nîmes 1, 3, 4, 5 et 6,

#### 2º circonscription Caotons de : Aigues-Mortes, Beaucaire, Margnerines, Nimes 2, Saint-Gilles, Vauvert.

3 circonscription Cantons de: Aramon, Bagnols-

sur-Cèze, Pont-Saint-Esprit, Remoutins, Roquemeure, Uzès, Villeneuvelès-Avignon.

#### 4 circonscription Cantons de : Alès-Nord-Est, Alès-Sud-Est, Barjac, Bessèges, Génol-hac, La Grand-Combe, Lussan, Saint-Ambroiz, Saint-Chaptes,

5º circonscription Cantons de : Alès-Ouest, Alzon, Anduze, Lasalle, Lédignan, Quis-sac, Saint-André-de-Valborgue, Saint-Hippolyte-du-Fort, Saint-Jean-du-Gard, Saint-Mamert-du-Gard, Sauve, Sommières, Sumène, Trèves, Valleraugue, Le Vigan.

#### HAUTE-GARONNE

l' circonscription Cantons de : Toulouse 1, 4, 5 et 7. 2º circonscription

Cantoos de : Moutastrue-Conseillère, Toulouse 6, 8 et 15, Villemur-sur-Tarn. 3 circonscription :

Cantons de: Castanet-Tolosan, Lanta, Toulouse 9 et 10, Verfeil. 4 circonscription Cantons de : Tonlouse 2, 3 et 11

#### (moins la commuoe de Portetpur-Garonne). 5º circonscription Cantons de: Cadours, Fronton,

Grenade, Toulouse 13 et 14.

& circonscription Cantons de : Léguevio, Muret (à l'exception des communes d'Eau oes, Labarthe-sur-Lèze, Lagardelle-sor-Lèze, Pinsaguol, Pins-Justaret, Roques, Roquettes, Saubers, Villate), Saint-Lys, Tou-louse 12 (moins la commune de Cognaux).

#### 7º circonscription Cantons de: Anterive, Caraman, Carhonue, Ciotegabolle, Montesquieu-Volvestre, Montgis-

eard, Nailloux, Revel, Rieux, Villefranche-de-Lauragais. Commuoes de : Eauoes, Labarthe-sur-Lèze, Lagardelle-

sur-Lèze, Pinsaguel, Pins-Justaret, Roques, Roquettes, Saubens, Villate (illues du canton de Muret), Portersur-Garonne (issue du canton de Toulouse 11), Cognaux (issue du canton de Toulouse 12).

Cantons de: Aspet, Aurignac, Bagoères-de-Luchoo, Barbazan, Bonlogoe-sor-Gesse, Cazères, Le Fousseret, L'Isle-en-Dodon, Montrejeau, Rieumes, Saint-Beat, Saint-Gaudens, Saint-Martory, Salies-do-Salat.

I" circonscription Caotous de : Aignao, Auch-Nord-Est, Auch-Nord-Ouest, Auch-Sud-Est-Scissan, Auch-Sud-Ouest, Lombez, Marciac, Masseube, Mic-lao, Miraode, Montesquiou, Nogaro, Plaisance, Riscle, Samatan,

2 circonscription Cantons de : Cazaubon, Cologne, Coudom. Eauze, Fleuracee, Gimoot, L'Isle-Jourdain, Jegun, Lectoure, Mauvezia, Miradoux, Mootréal, Saiot-Clar, Valeoce-sur-Baise, Vic-Fezeusac.

#### GIRONDE 1" circonscription Cantons de : Bordeaux 1, 2 et 8,

2º circonscription Cantons de: Bordeaux 3, 4, 5

3 circonscription Cantons de : Bègles, Bordeaux 6, Talence, Villenave-d'Orcea.

4º circonscription Cautous de : Carbon-Blace,

Cenon, Floirac, Lormont. 5 circonscription Cantous de : Bianquefort, Casteloau-de-Médoc, Lesparre-Médoc, Pauillac, Saint-Laureot-Médoc, Saint-Vivien-de-Médoc.

6' circonscription Cantons de : Mérignae 1 et 2, Saint-Médard-en-Jalles.

7 circonscription

Cantons de : Gradignan, Labrède, Pessac 1 et 2. 8º circonscription Cantons de : Arcachon, Audenge

### Bazas, Belin-Béliet, Captisux, Gri-gnols, Saint-Symphorien, La Teste, Villandrauz.

9 circonscription Cantons de: Aoros, Cadillac, Creon, Langon, Monsegur, Poden sac. La Réole, Saint-Macaire, Sauveterre-de-Guyenne, Targon.

10 circonscription Cantons de : Branne, Castillon la-Bataille, Fronsac, Libourne, Lussac, Pellegrue, Pujols, Saiote-Foy-la-Grande.

11' circonscription Cantons de : Blave, Bourg, Coutras, Guitres, Saint-André-de-Cabzae, Saint-Ciers-sur-Gironde, Saint-Savin.

### HÉRAULT

1" circonscription Cantons de : Montpellier 1, 4, 5

2 circonscription Cantons de : Monrpellier 2, 7, 9

3 circonscription Cantons de : Castries, Lunel, Mauguio, Montpellier 3. Communes de : Campagne, Gar-

4º circonscription Cantons de : Aniane, Le Caylar, Claret (moins les communes de Campagne et Garrigues), Clermont l'Hérault, Ganges, Gignac, Lodève, Lunes, Les Matelles, Montpellier 8, Saint-Martin-de-Londres.

5' circonscription Cantons de : Bédarieux, Capes taug, Florousae, Montagose, Murviel-lès-Béziers, Olargues, Olonzac, Pézeoas, Roujao, Saint-Chinian, Saint-Gervais-sur-Mare, Saint-Pons-de-Thomières, La Salvetat-sur-Agout, Servien.

6' circonscription Cantons de : Béziers 1, 2, 3 et 4. 7 circonscription

### Cantons de : Agde, Sète 1 et 2 Prontignan, Mèze. ILLE-ET-VILAINE

1" circonscription Cantons de : Rennes-Le Blosne Rennes Bréquigoy. Roones-Centre-Sod, Renoes-Sod-Eat, Rennes-Sud-Ouest.

2º circonscription Cantons de : Combourg, Hédé, Renoes-Ceotre, Renoes-Nord, Renoes Nord-Est, Saint-Aubin-d'Aubigné, Tinténiac.

3º circonscription Cantons de : Bécherel, Montau-ban, Montfort, Mordelles, Rennes-Centre-Ouest, Rennes-Nord-Ouest, Saint-Meon-le-Grand

4 circonscription Cantons de : Bain-de-Bretagne, Bruz, Grand-Foogersy, Guieben, Maure-de-Bretagne, Plélan-le-Grand, Piprisc, Rodon, Le Scide Bretagne.

5' circonscription Cantons de : Argentré du Plessis, Châteanbourg, Châteangiron, La Guerche de Bretagne, Janzé, Renoes-Est, Retiers, Vitré-Est,

#### Vitré-Ouest. 6 circonscription

Cantons de : Antrain, Fougères-Nord, Foogères-Sod, Liffré, Loovigné-du-Désert, Saint-Aobio-du-Cormier, Saint-Brice-7 circonscription

### Cautous do : Cancale, Châteanacuf-d'ille-et-Vilaine, Di-nard, Dol-de-Bretagne, Pleine-Fongères, Saint-Malo-Nord, Saint-Malo-Sud.

### INDRE

1" circomscription Caotous de : Ardentes, Châteauroux-Centre, Châteauroux-Est, Châteauroux-Ouest, Château-roux-Est, Châreauroux-Sud.

2º circomecription Caotons de : Algorande, Argenton-sur-Crease, La Châtre, Eguzon-Chantome, Issondun-Nord, Issondun-Sad, Neuvy-Saint-Sépul-chre, Saint-Christophe-en-Bazelle, Sainte-Severo-sur-Indra, Vatan.

3º circumscription Cantons de : Bélâbre, Le Bianc, Bozacçais, Châtilloo-sur-Iodre, Eeneillé, Levroux, Mézières-en-Brenne, Saint-Benoît-do-Sault, Saint-Gaultier, Tournoo-Saint-Martin, Valencay.

### INDRE-ET-LOIRE

1" circonscription Cantons de : Tours-Centre, Tours-Est, Tours-Ouest, Tours-Sud, Tours-

2 checonscrip Cantons de : Amboise, Bléré Châtean-Renault, Mootlonis-sur-Loire, Tours-Nord-Est, Vouvray.

3º circonscription Cantons de : Chambray-lès-Tours, Descartes, Le Grand-Pressigny, Li-gueil, Loches, Montbazon, Montrésor, Prenilly-sur-Claise, Saiot-Avertin, Saint-Pierre-des-Corps.

4 circonscription Cantons de : Azay-le-Rideau, Ballan-Miré, Chinon, L'Ile-Bouchard, Joué-lès-Tours-Nord, Joué-lès-Tours-Sod, Riebelieu, Sainte Maure de Touraine.

5 circonscription Cannos de Bouscription
Cannos de Bouscription
in-Vallière, Langesis, Luynes,
Neuillè-Pont-Pierre, Neuvy-le-Roi,
Saint-Cyr-sur-Loire, TonrsNord-Ouest.

### ISÈRE

1" circonscription Cantons de : Grenoble 1, 2 et 4

2º circonscription Cantons de : Echirolles-Est, Echirolles-Ouest, Eybens, Saint-Martin-d'Hères-Nord, Saiot-Martin-d'Hères-Sod, Vizille.

3 circonscription Cantons de : Fontaine-Sassenage, Grenoble 3, 5 et 6. 4 circuscription

Cantons de : Le Bourg-d'Oisans Clelles, Corps, Fontaine-Seyssinet, Mens, Monestier-de-Clermont, La Mure, Valbonnais, Vif, Villard-

5' circonscription Cantons de : Allevard, Domène, Goncelia, Saiot-Egrève, Saint-Geoire-eo-Valdaine, Saint-Laurent-du-Pont, Le Touvet.

& circonscription Cantons de : Boorgoin-Jalieu-Nord, Crémieu, Morestel, Le Pont-de-Beauvoisin, Pootde-Chéray, La Tour-du-Pin.

7º circonscription Cantons de : Bourgoiu-Jallien-Sud, La Côte-Saint-André, Le Grand-Lemps, L'Isle-d'Abeau, Roybon, Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs, Saiot-Jean-de-Bournay, La Verpillière, Virien.

8º circonscription Cantons de : Beaurepaire, Hey-rieux, Roussillon, Vienne-Nord, Vienne-Sud.

### 9º circonscription Cantons de : Pont-en-Royans, Rives, Saint-Marcellin, Tullins, Vi-nay, Voiron.

### JURA

1" circonscription Cantons de : Arinthod, Beaufort, Bletterans, Chaumergy, Conliège, Loos-le-Sauoier-Nord, Lous-le-Saunier-Sud, Orgelet, Poligny, Saint-Amour, Saint-Julien, Sel-

lières, Voiteur. 2 circonscriptio Cantons de : Les Bonehoux, Champagnole, Clairvaux les-Lacs, Moirans en Montagne, Morez, Nozeroy. Les Planches en-Montagne, Saiot-Claude, Saint-Laureot-

en-Grandvaux. 3 circonscription Cantons de : Arbois, Chaussin, Chemin, Dampierre, Dole-Nord-Est, Dole-Sod-Ouest, Gendrey, Montharrey. Montmirey-le-Château, Rochefort-sor-Neoco, Salins-les-Bains, Villers-Farlay.

### LANDES

1" circonscription Cantons de : Castets, Gaberret, Labrit, Mimiran, Mont-de-Marsan Nord, Moot-de-Marsan-Sud, Parentis-en-Born, Pissos, Roquefort Sabres, Sore.

2º circonscription Cantons de: Dax-Nord, Dax-Sud, Peyrchorade, Saint-Martin-de-Seignanz, Saint-Vincent-do-Tyrosse, Soustons.

3 circonscription Cantons de : Aire-sur-l'Adour, Amou, Gezane, Greoade-sur-l'Adour, Hagetman, Montfort-en-Chalesse, Morcenx, Mugron, Pouillon, Saint-Sever, Tartas-Est, Tartas-Oaest, Villenouve-de-

### LOIR-ET-CHER

In circonscription Cantons de : Blois 1, 2, 3, 4 et 5, Contres, Herbault, Montrichard, Vi-

#### 2 circonscription Cantons de : Bracieux, Lamotto Beuvron, Mennetoo-sur-Cher,

Neung-sur-Beuvron, Romorantin-Lanthenay Nord, Romorantin-Lanthenay-Sud, Saint-Aignan, Sallbris, Selles-sur-Cher. 3 circonscription Cantons de : Droué, Marchenoir,

## Mer, Moodoubleau, Montoire-sur-le-Loir, Morée, Ozzooer-le-Marché, Saini-Amand-Lougre, Savigny-sur-Braye, Schommes, Ven-

#### I\* circonscription Caotons de : Saint-Etienne-Nord-Est 1 et 2, Saint-Etienne-Nord-Ouest 1 et 2.

2 circonscription Cantons de : Saint-Etienned-Est 1, 2 et 3, Saint-Etienne Sud-Est 1, 2 Sud-Ouest 1.

#### 3 circonscription Cantons de : La Grand-Croix Rive-de-Gier, Saint-Chamond-Nord Saint-Chamond-Sud Saint-Hhand

4" circonscription Cantons de : Bourg-Argental, Le Chambon-Feugerolles, Firminy, Pé-lussin, Saint-Étienne-Sud-Oust 2, Saint-Genest-Malifaux.

5' circonscription Cantons de : La Pacaudière, Roanne-Nord, Roanne-Sud, Saint-Germain-Laval, Saint-Haon-le-Châtel, Saint-Just-en-Chevalet. & circonscription

Cantons de : Belmont-de-la-Loire

Charlien, Chazelles-sur-Lyoo, Feurs, Néronde, Perreux, Saint-Symptories de Lay. 7º circonscription Cantons de : Boen, Monthris Noirétable, Saint-Bonnet-le-Cha-

### teau, Saint-Galmier, Saint-Georges-en-Couzan, Saint-Jean-Soloymieux, Saint-Just-Saint-

HAUTE-LOIRE

1"circonscription Cantons de : Auree-sur-Loire, Bas-en-Basset, Fay-sur-Lignon, Le Monastier-sur-Gazeille, Monistrolsur-Loire, Montfaucon-en-Velay, Le Puy-Est, Le Puy-Sud-Est, Retom-nac, Saint-Didier-en-Velay, Saint-Julien-Chapteull, Saint-Sigolone, Tence, Vorey, Yssingeaux.

Cantons de : Allègre, Auzon, Biesle, Brioude-Nord, Brioude-Sud, Cayres, La Chaise-Dien, Crapointe sur-Arzon, Langeac, Lavolite-Chilhac, Loudes, Paulhaguet, Pi-nols, Pradelles, Le Puy-Nord, Le Puy-Onest, Le Puy-Sud-Ouest, Saint-Paulien, Saugues, Solignan-

2" circonscription

#### LOIRE-ATLANTIQUE

1" circonscription Cantons de : Nantes. 1, 6 et 7, Or-2 circonscription

Cantons de : Nantes 2, 3, 4 et 9. 3 circumscription Cantons de : Nantes 5 et 11. Saint-Etienne-de-Montluc, Saint-Herblain Est. Saiot Horbiain-

4º circonscription

Centons de : Bouaye, Nantes 10, Cantons de : Ancenis, Carquefou, La Chapelle-sur-Erdre, Ligné, Nautea-8, Riaillé, Saint-Mars-la-Jaille, Varades.

6 circonscription Cantons de : Blain, Château-briant, Derval, Guéméné-Penfao, Moisdon-la-Rivière, Nort-aur-Brdre,

Nozay, Rouge, Saint-Julien-de-7º circonscription Cantons de : La Baulo-Escoublac, Le Croisic, Guérande, Herbignac, Pontchâteau, Saint-Gildas-des-Bois, Saint-Nicolas-de-Redou.

8° circonscription Cantona de : Montoirde Bretzene, Saint-Nazaire Centre, Saint-Nazaire-Est, Saint-Nazaire-Ouest, Savenay-

9º circonscription Cantons de : Bourgneuf-ea-Retz, Legé, Machecoul, Primbunf, Le Pellerin, Pornic, Saint-Père-en-Retz, Saint-Philbert-de-Grand-Linn. 19 circonecription Cautons de : Aigrefouille-sur-Maine; Clisson, Le Loronx-Bottereau, Vallet, Vertou, Vertou-

Vignoble-LOIRET .1" circonscription Cantons de : Beaugency, Cléry Saint André, La Ferté Saint Aubin Olivet, Orléans Saint Marceau, Orléans-la-Source, Saint

n le Blanc. 2º circomecription Cantons de : Artanay, Ingré, Monng-sur-Loire, Orléans-Bannier, Orléans-Carinos, Patay, Saint-

Jean do la Ruelle 3 circonscrip Cantons de : Châteauneufsur Loire, Chécy, Jargeau, Orléans-Bourgogne, Orléans-Saint-Marc-Ar-gonne, Ouzouer-sur-Loire, Saint-Jean-do-Braye, Sully-sur-Loire.

Cantons de : Amilly, Briare, Châlette sur Loing, Châteaurenard, Châtillon-Coligny, Châtillon-sur-Loire, Courtenay, Gien, Montargis. 5 circonscription

Cantons de : Beaune la Rolande Bellegarde, Ferrières, Fleury-les Aubrais, Lorris, Malesherbes, Neuvillo aux-Bois, Outarville, Pithi-

I circonscription Cantons de : Cahors-Nond-Est, Cahors-Nord-Ouest, Cahors-Sud, Cateinan-Montratier, Catus, Cazals, Gourdon, Labastide-Murat, Lalbenque, Lanzès, Luzech, Montcaq, Payrae, Pny-l'Eveque, Saint-Germain-do-Bel-Air, Saint-Géry,

2 circonecription Cantons de : Bretonoux, Cajare, Figeac-Est, Figeac-Onest, Gramat, Lacapello-Marival, Latronquière, Limogne en Quercy, Livernon, Mar-tel, Saint-Céré, Souillac, Souscey

#### rac, Vayrac. LOT-ET-GARONNE

. I" circonscription Cantons de : Agen-Centre, Agen-Nord, Agen-Nord-Est, Agen-Sud-Est, Agen-Ouest, Astaffort, Francescas, Laplume, Lavardae, Mézin, Nérac, Puymirol.

2 circonscription Cantons de : Bouglon, Castelja-loux, Castelmaron-sur-Lot, Dami-zan, Duras, Houeillès, Lauzun, Marmande-Est, Marmande-Quest, Le Mas-d'Ageuais, Meilhau-sur-Garonne, Port-Sainte-Marie, Seyches, Touncios.

3 circonscription Cantons de : Beauville, Cancon Castillonnès, Famel, Laroque Embaut, Monclar, Monflanquin, Penne d'Agenais, Praymas, Sainte-Livrade-sur-Lot, Tournon-d'Age-nais, Villoneuve-sur-Lot-Nord, Villeneuve-sur-Lot-Sud, Villeneuve-sur-Lot-Sud, Villeneuve

### LOZERE

Cantons de : Barre-des-Cévennes, Le Bleymard, Châteauneuf-de-Randon, Florac, Grandrieu, Langogne, Mende-Nord, Mende-Sud, Le Pont-de-Montvert, Saint-Amans, Sainte-Enimie, Saint-Germainde Calberte, Villefort.

2º circonscription Cantons de : Ammont-Aubrac, La Canourgue, Chanae, Fournels, Le Malzieu-Ville, Marvejols, Le Masse-gres, Meyrueis, Nashinals, Saint-Alban-sur-Limagnole, Saint-

### MAINE ET-LOIRE

1" circomcription Cantons de : Angers-Centre, Angers-Est, Angers - Nord-Est, Chitesunent-sur-Serthe, Tieres.

2º circonscription Cantons de : Angers-Sud, Anger Trélazé, Chalonnes-sur-Loire, Chemillé, Les Ponts-de-Cé.

3º circonscription Cantons de : Allonnes, Baugé Beaufort-en-Vallée, Durtal, Longué-Jumelles, Noyant, Saumur-Nord, Seiches-eur-lo-Loir.

4 circonscription Cantons de : Doné la Fontaine. Gennes, Montreuïl-Bellay, Saumur-Sud, Thouarce, Vilniera.

5 circonscription Cantons de : Cholet 1, 2 et 3,

6' circonscription - Cantons de : Angers-Ouest, Beau-préau. Champtoceaux, Montrevault, Saint-Florent-le-Vieil, Saint-Georges-aur-Loire.

7º circonscription Cantons de : Angers-Nord, Angers-Nord-Ouest, Candé, Le Lion-d'Angers, Le Louroux-Béconnais, Pouancé, Segré.

MANCHE Cantons de : Canisy, Carentan, Marigny, Peroy, Saint-Clair-sur-l'Elle, Saint-Jean-de-Daye, Saint-Lô-Est, Saiot-Lô-Ouest, Tessy-sur-Vire, Torigni-sur-Vire, Villedien-les-Poèles.

2: circonscription Cantons de : Avranches, Barenton, Brécey, Ducey, La Haye-Pesnel, Isigny-le-Buat, Jovigny-le-Tertre, Mortain, Pontorson, Saint-Hilaire-du-Harconst, Saint-James, Saint-Pois, Sartilly, Sourdeval Le Teilleul

Charles Agent

7 . . . . . . . . . . . .

Comment of

The same with

11 ...

The same of

Company of the control of the contro

at something

 $\simeq r_{ij}$  ,  $r_{ij}$ 

The state of the

Above to the

- at 31

.

· Transport

A STATE OF

-

A Charles of

P. Same

1

100

The state of the s

P5 - - - -

15.00

17.4

3 circonscription Cantons de : Bréhal, Cerisyla-Salle, Contances, Gavray, Gran-ville; Lessay, Montmartin-sur-Mer, Périers, Saint-Malo-do-la-Lande, Saint-Sauveur-Lendelin.

Camons de : Barneville Carteret, Béanmont, Bricquebec, La Haye-da-Puna, Montebourg, Les Pieux, Quettebou, Sainte-Mère-Eglise, Saint-Saoveur-le-Vicomte,

5º circonscription Caotons de : Cherbourg-Nord-Ouest, Cherbourg-Sud-Est, Equeurdrevillo-Haimeville, Octe-ville, Saint-Pierro-Eglise, Tourla-

1" circonscription Cantons de : Reims 1, 2, 5 et 6. 2º circonscription cantons de : Fismes, Reims 3, 7 et 9, Verzy, Ville-en-Tardenois. . 3 circonscription

MARNE

Cantons de : Beine-Nauroy, Bourgogne, Reims 4, 8 et 10, Suippes. 4 circonscription Cantons do : Châlons-sur-Marne 1, 2, 3 et 4, Givry-eo-Argonne, Marson, Sainte-Menchould, Ville-sur-Tourbe.

5 circonscription Cantons de : Anglure, Avize, Ecury-sor-Coole, Champenoise, Heiltz-le-Maurupt, Saint-Remy-en-Bouzemont - Saint Genost et-Isson, Sompois, Thisblemont-Farsmont, Vertus, Vitry-le-François-Est, Vitry-

le-Francois-Ouest. 6 circonscriptio Cantons de : Ay, Châtillon-sur-Marne, Dormans, Epernay 1 et 2, Esternay, Montmirail, Montmort-

### Lucy, Sezando.

HAUTE-MARNE 1" circonscription Cantons de : Arc-en-Barrois, Au-berive, Bourbonne-les-Bains, Bour-mont, Châteauvillain, Chaumont-Nord, Chanmont-Sud, Clefmont, Fayl-ia-Foret, Laforté-eur-Amanoe Langres, Longean-Percey, Neutily-l'Evêque, Nogent, Pranthoy, Terre-Natale, Val-de-Meuse.

2º circonscription Cantons de : Andelot-Blancheville, Blaiserives, Chevillon, Doulaincourt-Saucourt, Joinville, Juzennecourt, Montier-ca-Der, Pois-sons, Saint-Blin-Semilly, Saint-Dizier-Centre, Saint-Dizier-Nord-Est, Saint-Dizier-Oueat, Saint-Dizier-Sud-Est, Vignory, Wassy.

### MAYENNE

Cantons de : Argentré, Bais, Evrou, Laval-Est, Laval-Nord-Ouest, Laval-Saint-Nicolas, Laval-Sad-Ouest, Montsirs, Pré-ca-Pail, Saint-Berthevin, Villaines-la-Juhel. 2º circuscription

Cantons de : Bierná, Château-Gontier-Est, Château-Gootier-Ouest, Coasé-le-Viviez, Craon, Grezen-Bouère, Loiron, Meslay-du-Maina, Saint-Algnan-sur-Roë, Sainte-Suzanne. Cantons de : Ambrières-les-Vallées, Chailland, Couptrain, Ernée, Gorron, Le Horps, Landivy, Laval-Nord-Ert, Lassay-les-Châ-

#### teaux, Mayenne-Est, Mayenne-MEURTHE-ET-MOSELLE

1" circonscription Cantons de : Nancy-Est, Nancy

2 circonscription Cantons de : Arracourt, Jarville



3º circonscription Cantons de : Laxou, Naney-Ouest, Pompey.

4º circonscription

Cantons de : Baccaret, Badonvil-ler, Bnyon, Blnmont, Cirey-sur-Vezouzz, Gerbéviller, Liméville-Nord, Lunéville-Sud, Saint-Nicolas-de-Port.

Cantons de : Colombey-les-Belles,
Domèvre en-Haye, Haroué, NeuvesMaisons, Thiaucourt-Regniéville
(moins les communes d'Arnaville,
Bayonville-snr-Mad et Vandelainville), Toul-Nord, Toul-Sad, Vézeitze.

Cantons de Briey, Chambley-Bussières, Conflans-en-Jarnisy, Dieulouard, Homécourt, Nomeny, Pont-à-Mousson. Communes de : Arnaville, Bayogville-sur-Mad, Van-delainville.

Cantons de : Andun-le-Roman Herserange, Longuyon, Longwy, Mont-Saint-Martin, Villerupt

1 circonscription Cantons de : Ancerville, Bar-le-Duc-Nord, Bar-le-Duc-Sud, Commercy, Gondrecourt-le-Château mercy, Gonarecourt-le-Chaicau, Ligny-en-Barrnis, Montiers-snr-Saulx, Pierrefitte-sur-Aire, Revigny-sur-Omain, Saint-Miniel, Seuil-d'Argonne, Vaubecourt, Vau-couleurs, Vavincourt, Vigneulles-lès-Hattonchâtel, Void-Vacon.

2 circonscription Cantons de : Charny-sur-Meu Clarrons de : Charny-sur-Meuse, Clermont-en-Argonno, Damvillers, Dun-sur-Meuse, Etain, Fresnes-en-Woëvre, Montfanenu, Mont-médy, Souilly, Spincourt, Stenay, Varennes-en-Arganne, Verdun-Centre, Verdun-Est, Verdun-Ouest.

#### MORBIHAN

200 m 1 200 c

A SI-WOLL

· ....

1 74.43

· roter par

4 : 45.75

2.00

1 15 XX

 $(x,y) \in \mathcal{S}(M)$ 

...

nation of the

..

Cantons de : Muzillac, La Roche-Bernard, Sarzeau, Vannes-Centre, Vannes-Est, Vannes-Ouest.

2º circonscription Cantons de Auray, Belle-Ile, Belz, Piuvigner, Port-Louis, Quibe-

3 circonscription
Cantons de : Band, Elven, Grand-Champ, Locminé, Pontivy, Rohan, Saint-Jean-Brévelay.

4º circonscription Cantous de : Allaire, La Gacilly, Guer, Josselin, Malestroit, Mauron, Pioërmel, Questembert, Rochefort-ch-Terre, La Trinité-Porhoët.

5º circonscription Cantons de : Groix, Lanester, Lorient-Centre, Lorient-Nord, Lorient-Sud, Ploemeur.

6 circonscription. Cantons de : Cléguérec, Le Faonèt, Gourin, Guéméné-sur-Scorff, Hennebont, Plnuay, Pont-Scorff.

#### MOSELLE

I" circonscription . Cantons de : Maizières lès-Metz, Marange-Silvange, Metz 1, Woippy. 2º circonscription

Cantons de : Ars-sur-Moselle, Metz 4, Montigny-lès-Metz (moins les communes de Chienlles, Mey, Saint-Julien-les-Metz, Vantoux,

3º circonscription Cantons de : Metz 2, et 3, Pange, Vigny. Communes de : Chiculles, Mey, Saint-Julien-lès-Metz, Van-

4º circonscription Cantons de : Albestroff, Château-Salins, Deime, Dieuze, Fénétrange, Lorquin, Phalsbourg, Réchicourt-le-Châtcau, Sarrebourg, Vic-

5 circonscription Cantons de : Bitche, Rohrbachlès-Bitche, Sarralbe, Sarreguemines, Sarreguemines-Campagno, Val-

6º circonscription Cantons de : Behren-lès-Forbach, Forbach, Freyming-Merlebach, Stiring-Wendel

? circonscription Cantons de : Boulay-Mosclie, Faulquemont, Grostenquin, Saint-Avold 1, Saint-Avold 2.

8º circonscription Cantons de : Bonzonville, Fameck, Metzervisse, Rombas. 9º circonscription

Cantons de : Cattenom, Sierck-les-Bains, Thionville-Est, Thionville-10° circonscription Cantons de : Algrange, Florange, Fontoy, Hayange, Moyeuvre-Grande.

1" circonscription Cantons de : Imphy, La Machine, Nevers-Centre, Nevers-Est, Nevers-Nord, Nevers-Sud, Saint-Benin-d'Azy, Saint-Pierre-le-Mon-

24 circonscription Cantous de : La Charité-sur-Loire, Cosne-Cours-sur-Loire-Nord, Cosne-Cours-sur-Loire-Sud, Donzy, Guerigny, Pougues-les-Baux, Poully-sur-Loire, Premery, Saint-Amand-en-Puisaye, Varzy.

3º circonscription Cantons de : Brinon-sur-Benvron, Château-Chinon, Châtillon-en-Bazois, Clamecy, Corbigny, De-cize, Dornes, Fours, Lormes, Luzy, Nord, Manbeuge-Sud.

Montsauche-les-Settons, Mouli Engilbert, Saint-Saulge, Tannay. NORD

1" circonscriptio Cantons de : Lille-Sud, Lille-Sud-Est (moins les communes de Lezennes et Ronchin), Lille-Sud-Ouest.

Cantous de : Lille-Est. Villeneuve-d'Ascq. Communes de Lezennes, Ronchin.

3' circonscription Cantons de : Lille-Centre, Lille-Nord, Lille-Nord-Est. 4º circonscription

Cantons de : Lille-Ouest, 5 circonscription Cantons de : Haubourdin, Seclin.

6' circonscription Cantons de : Cysoing, Orchies, Pout-à-Marca Communes de : Ans-taing, Baisieux, Chéreng, Forest-sur-Marque, Grason, Sailly-lez-Lannoy, Tressin, Willems.

7º circonscription Camons de : Roubaix-Centre (partie sinée au sud d'une ligne définie par l'axe des voies ci-après : rue de Barbieux, rue H.-Bossut et rue Jean-Moulin jusqu'à la limite du canton de Roubaix-Ouest, par la limite du canton de Roubaix-Ouest, puis celle du canton de Roubaix-Nurd jusqu'à la place de la Jiberté Nord jusqu'à la place de la Liberté, et par l'axe des voies ci-après : place de la Liberté, rue de Launoy, boule-vard de Belfort et rue Monge jnsqu'à la limite du canton de Roubaix-Est), Roubaix-Est, Lamoy (moins les communes d'Anstaing, Baisienx, Chéreng, Forest-sur-Marque, Gruson, Saillyez-Lannoy, Tressin, Willems).

8º circonscription Cantons de : Roubaix-Centre (partie non comprise dans la 7º cironscription), Raubaix-Nord, Ronbaix-Onest.

9 circonscription Cantons de : Marcq-en-Barceul, Tourcoing-Sud. 10 circonscription

Cantons de : Tourcoing-Nord, Tourcoing-Nord-Est. 11 circonscription Cantons de : Armentières, La

12 circonscription Cantons de ; Dunkerque-Ouest (moins la partie de la commune de Dunkerque située à l'est d'une ligne définie par la limite de la commune de Saint-Pol-sur-Mer et l'axe des voies ci-après : avenue de Petite-Synthe (a partir de l'angle sud-est de la timite territoriale de la commune de Saint-Pol-sur-Mer), rue du II-Novembre-1918, pont du Mail et canal de Boarbourg jusqu'à la limite de la commune de Coudekerque-Branche), Grande-Synthe, Grave-lines. lines.

13 circonscription Cantans de : Caudekerque-Branche, Dunkerque-Est (moins les communes de Bray-Dunes et Zuydcoote), Dunkerque-Ouest (partie non comprise dans la 12 circonscription).
14 circonscription

Cantons de : Bergues, Bourbourg, Cassel, Hondschoote, Steenvoorde, Wormhout. Communes de : Bray-Dunes, Zuydcoote.

15 circonscription Cantons de Bailleul-Nord-Est, Bailleul-Sud-Ouest, Hazebrouck-Nord, Hazebrouck-Sud, Merville.

16 circonscription Canton de Marchiennes. Com-munes de : Anhiers, Flines-lez-Râches, Lallaing (issues du can-ton de Douai-Nord), Auby, Râches, Raimbeaucourt, Roost-Warendin (issues du canton de Douai-Ouest), Aniebe, Auberchicourt, Deeby, Ecaillon, Guesnam, Lewarde, Loffre, Masny, Montigny-en-Ostrevent (issues du canton de Douai-Sud).

17 circonscription

Canton d'Arleux. Commune de Douai. Communes de : Sin-le-Noble, Waziers (issues du canton de Douai-Nord), Courchelettes, Cuincy, Es-guerchin, Flers-en-Escrebieux, Lambres-lez-Douni, Lauwin-Planque (issues du canton de Dousi-Ouest), Férin, Roucourt (issues du canton de Dousi-Sud)

18 circonscription Cantons de : Cumbrai-Est. Cambrai-Ouest, Clary, Marcoing.

· 19 circonscription Cantons de : Bouchain, Denain, Valenciennes-Sud (moins la com-mune de Valenciennes)

20° circonscription Cantons de ; Anzin (moins la commune de Saint-Saulve), Saint-Amand-les-Eaux Rive Droite, Saint-Amand-les-Eaux - Rive Gauche, Valenciennes-Nord (moins la com-mone de Valenciennes). Communes de : Escautpont, Fresnes-sur-Escaut, Hergmes, Odomez, Vicq.

21° circonscription Cantons de : Condé sur-l'Escault (moins les communes d'Escautpon, Fresnes sur-Escaut, Hergnies, Odo-mez, Vicq), Valenciennes-Est. Com-munes de : Valenciennes (parties comprisns dans les cantons de Vnlenciennes-Nord et de Valenciennes-Sud), Saint-Saulve.

22º circonscription Cantons de Berlaimont, Car-mères, Le Cateau-Cambrésis, Le Quesnoy-Est, Le Quesnoy-Ouest, Solesmes.

23º circonscription

24 circonscription

## Cantons de : Avesnes-sur-Helpe-Nord, Avesnes-sur-Helpe-Sud, Hautmont, Laudreeies, Soire-le-Château, Trêkon.

1" circonscription Cantons de : Beauvais-Nord-Est Cantons de : Beauvais-Nord-Est, Beauvais-Nord-Onest, Bretenil, Crèvecœur-le-Grand, Froissy, Maignelay-Moutigny, Marseille-eu-Beauvaisis, Nivillers, Saint-Just-en-Chaussée.

2º circonscription Cantons de : Anneuil, Beauvais-Sud-Ouest, Chaumont-en-Vexin, Le Coudray-Saint-Germer, Formerie, Grandvilliers, Noailles, Songeons.

3" circonscription
Cantons de : Creil-Sud, Méru,
Montataire, Neuilly-en-Thelle 4º circonscription Cantons de : Betz. Chantilly, Nantenil-le-Haudonin, Pont-

Cantous de: Attichy, Compiègne-Snd-Est, Compiègne-Snd-Ouest, Crépy-en-Valois, Estrées-Saint-Denis.

6° circonscription Cantons de : Compiègne-Nord, Guiseard, Lassigny, Noyon, Ressons-snr-Matz, Ribécourt-

7 circonscription Cantons de : Clermont, Creil-Nogent-sur-Oise, Liancourt, Mouy.

PANCHO

- 1" circonscription

Cantons de : Alençon 1, 2 et 3, Carrouges, Courtomer, Domfront, La Ferté-Macé, Juvigny-sous-Andaine, Le Mêle-sur-Sarthe, Passais, Sées.

2º circonscription

Cantons de : L'Aigle-Est, L'Aigle-Ouest, Bazoches-sur-Hoëne, Bel-

lême, La Ferté-Fréuel, Gacé, Longny-au-Perche, Le Merlerault,

Mortagne-au-Perche, Manlins-

la-Marche, Nocé, Pervenchères, Ré-malard, Le Theil, Tourouvre, Vi-

3º circonscription

Cantaus de : Argentan-Est, Argentan-Ouest, Athis-de-l'Orne, Briouze, Ecouché, Exmes, Flers-Nord, Flers-Sud, Messei, Mortrée,

Putanges-Pont-Ecrepin, Tinchebray,

1º circonscription

Cantons de : Arras-Ouest, Arras Snd, Avestoes-le-Comte, Bapaume

Beaumetz-lès-Loges, Bertincourt, Croisilles, Pas-en-Artois.

2º circonscription

3º circonscription

Cantons de : Aubigny-en-Artois, Desvres, Fruges, Heuchin, Hucque-liers, Lumbres, Le Parcq, Saint-Pol-sur-Ternoise.

4º circonscription

Cantons de : Auxi-le-Château, Campagne-lès-Hesdin, Etaples, Hes-din, Montreuil.

5º circonscription

Cantons de : Boulogne-sur-Mer-Sud, Outreau, Samer.

6º circonscription

Cantons de : Boulogue-snr-Mer-Nord-Est, Boulogne-sur-Mer-Nord-Onest, Calais-

7º circonscription

Calais-Centre, Calais-Est, Calais-Sud-Est.

8º circonscription

Cantons de : Aire, Arques, Fau-quembergues, Saint-Omer-Nord, Saint-Omer-Sud.

9º circonscription Cantons de : Béthune-Nord, Béthune-Snd, Lillers, Norrent-

10 circonscription Cantons de : Anchel, Barlin, Bruay-en-Artois, Houdain.

Cantons de : Cambrin, Carvin, Laventie, Nœux-les-Mines, Wingles.

12 circonscription

Cantons de : Avion, Bully-les-Mines, Liévin-Nord, Liévin-Sud.

13 circonscription

Cantons de : Harnes, Lens-Est, Lens-Nord-Est, Lens-Nord-Ouest.

14 circonscription

aumont, Leforest, Rouvroy.

Cantons de : Courrières, Hénin-

11º circonscription

Cantons de : Ardres, Audruicq.

Nord-Ouest, Guines, Marquise.

quion, Vimy, Vitry-en-Artois.

Cantons de : Arras-Nord, Mar-

PAS-DE-CALAIS

ORNE

moutiers.

Trun

**PUY-DE-DOME** 

1" circonscription Caulius de : Clermont-Ferrand-Centre, Est, Nord et Ouest, Gerzal, Montferrand. 2º circonscription

Cantons de : Aubière, Billom, Clermont-Ferrand-Sud, Clermont-Ferrand-Sud-Est, Cournon-d'Auver-gne, Pont-dn-Châtenn, Snint-Dier-d'Auvergne, Vertaizon.

3º circouscription

Cantons de : Beaumont, Bourg-Lastie, Chamalières, Clermont-Ferrand-Ouest, Clermont-Ferrand-Sud-Ouest, Herment, Rochefort-Montagne, Royat, Saint-Amant-Tallende. 4º circonscription

Cantons de : Ardes, Besse-et-Saint-Anastaise, Champeix, Is-soire, Jameaux, Saint-Germain-Lembron, Sauxillanges, Tanves, La Tour-d'Anvergne, Veyre-Monton,

Vic-le-Comte, 5° circonscription Cantons de : Ambert, Arlanc, Châteldon, Courpière, Cunlhat, Le-zoux, Maringues, Olliergues, Saint-Amand-Roebe-Savine, Saint-Anthème, Saint-Germain-l'Herm, Saint-Rémy-sur-Durolle, Thiers, Vi-

6º circonscription Cantons de : Aigueperse, Com-bronde, Ennezat, Manzat, Menat, Montaigut, Pionsat, Pontanmur, Pontgiband, Randan, Riom-Est, Riom-Ouest, Saint-Gervais-d'Auver-

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

1" circonscription

2 circonscription

Cantons de Montaner, Morlais, Nay-Bourdettes-Est, Nay-Bourdettes-Ouest, Pau-Est, Pau-

3 circonscription

Arzacq-Arraziguet, Garlin, Juran-con, Lagor, Lassenbe, Lembeye, Monein, Orthez, Salies-de-Béarn,

4º circonscription

Arudy, Hasparren, Iboldy, Laruns, Mauléon-Licharre, Navarrenx, Oloron-Sainte-Marie-Est, Olnron-Sainte-Marie-Onest, Saint-Etienne-de-Balgorry, Saint-Jean-Pied-de-Port, Saint-Palais, Sauveterre-de-Béarn, Tardets-Sauveterre-de-Béarn, Tardets-

5 circonscription

Anglet-Sud, Bayonne-Est, Bayonne-Nord, Bayonne-Ouest, Bidacbe,

Labastide-Clairence, Saint-

6 circonscription

Cantons de Biarritz-Est, Biarritz-Ouest, Espelette, Hendaye, Saint-Jean-do-Luz, Ustaritz.

1" circonscription

2º circonscription

Lourdes-Ouest, Luz-Saint-Sanveur, Ossnn, Saint-Pé-de-Bigorre,

3' circonscription

Cantons de Aureilhan, Bordères-snr-l'Ecbez, Castelnau-Rivière-Basse, Manbourguet,

Pouyastruc, Rabastens-de-Bigorre, Tarbes 3, 4, et 5, Vic-en-Bigorre.

PYRÉNÉES-ORIENTALES

1" circonscription

2º circonscription

Latour-de-France, Perpigan 1, Rive-saltes, Saint-Laurent-de-la- Salan-que, Saint-Panl-de-Fenouillet, Saint-Estève, Sournia.

3 circonscription

Cantons dn Millas, Mont-Louis, Olette, Perpignan 2, 6 et 8, Prades, Saillagouse, Vinça.

4 circonscription

Cantons de Argelès-sur-Mer, Arles-sur-Tech, Céret, Côte Ver-meille, Elne, Prats-de-Mollo-La-Preste, Thuir.

Cantons de La Côte Radieuse.

Cantons de Perpignan 3, 4, 5, et

HAUTES-PYRÉNÉES

Cantans de : Anglet-Nord,

Cantons de Accous, Aramits,

Cantons de Artbez-de-Béarn,

Centre, Pau-Nord, Pau-Ouest.

Sud, Pontacq.

Pierre-d'Irube.

Tarbes 1 et 2.

Cantons de Billère, Lescar, Pau-

#### BAS-RHIN

1" circonscription

2º circonscription 3' circonscription
Cantons de Bischheim, Schiltigheim, Strasbourg 5 et 6.

4º circonscription Cantons de Geispolsbeim, Illkirch-Graffenstaden, Munduls heim, Truchtersbeim, commune

5º circonscription

6° circonscription

7º circonscript gen, Hochfelden, Marmoutier, La Petito-Pierre, Sarro-Union, Saverne.

8° circonscription Cnntons de Lanterbourg, Niederbronn-les-Bains, Seltz, Soultz-sous-Forêts, Wissembourg, Woerth.

Надиспац. HAUT-RHIN

1" circonscription

2º circonscription Cantons de Kaysersberg, Lapou-troie, Munster, Ribeanvillé, Rouf-

Cantons de Altkirch, Dannema rie, Ferrette, Hirsingue, Masevaux, Saint-Amarin, Thann.

Mulhouse-Ouest, Mulhouse-Sud. 6 circonscription Camons de Illzach, Mulhouse Nord. Wittenheim.

7 circonscription Cantons de Cernay, Ensisheim, Guebwiller, Soultz-Haut-Rhin,

### 1<sup>rd</sup> circonscription

Cantons de Lyon 1 (partie située au sud d'une ligne définie par la voie ferrée de Paris à Marseille), Lyon 5 (partie située au sud-ouest d'une ligne définie par l'axe des voies ci-après : rue Mariotton, Grande-rue de Vaise, rue Saint-Pierre-de-Vaise, boulevard Antoine - de - Saint-Exupéry, montée de l'Observance), Lyon 6, Lyon 13 (partie située à l'ouest d'une ligne définie par l'axe des voies ci-après : avenue Bertbelot à partir de la place du 11-Novembre-1918, rue Paul-Cazeneuve ct avenue Francis-

2º circonscription Cantons de Lyon 1 (partie non omprise dans la 1 circonscription), Lyon 2, 3, 4 et 5 (partie non

3\* circonscription

conscription). 4 circonscription Cantons de Lyon 7, 8, 11 et 12, (partie non comprise dans la 3º circonscription).

5º circonscription Cantons de Caluire-et-Cnire, Neuville-sur-Saône, Commune de :

Cantons de Arreau, Bagnères-de-Bigorre, La Barthe-de-Neste, Bordères-Lournn, Campan, Casteinau-Magnoac, Galan, Lanne-mezan, Mauléon-Barousse, Saint-Laurent-de-Neste, Séméac, Tour-nay, Trie-sur-Balse, Vicilie-Aure. 6 circonscription Cantons de Argelès-Gazost, Au-eun, Luloubère, Lourdes-Est,

7 circonscription Cantons de Bron, Rillieuxla-Pape, Vaulx-en-Velin.

8º circonscription

d'Or), Tarare, Thizy. 9º circonscription

Cantons de Anse, Beaujou, Belle-ville, Monsols, Villefranche-sur-Saône.

10 circonscription Saint-Symphorien-sur-Coise, gneray. Commune de Dardilly.

11º circonscription

12º circonscription Contons de Irigny, Oullins, Sainte-Foy-lès-Lyon, Tassin-la Demi-Lune.

Cantons de Strasbourg 1, 2, 4 et

Cantons de Strasbourg 3, 7, 8 et

Cantons de Barr, Benfeld, Erstein, Mnrekolsbeim, Obernai, (moins la commune d'Innenheim), Sélestat.

Cantons de Molsheim, Rosheim, Saales, Schirmeck, Villé, Wasse-lonne.

Cantons de Bouxwiller, Drulin-n, Hochfelden, Marmoutier, La

9º circonscription Cantons de Bischwiller, Brumath,

Cantons de Andolsheim, Colmar Nord, Colmar-Sud, Neuf-Brisach.

facb, Sainte-Marie-aux-Mines,

4º circonscription
Cantons de Habsheim, Huningue,

5º circonscription Cantons de Mulbonse-Est,

RHONE

comprise dans la 1<sup>st</sup> circonscrip-tion).

Cantons de Lyon 9, 10 et 12 (par-tie siutée à l'ouest d'une ligne défi-nie par l'axe des voies ci-après : rue Paul-Santy, passage Comtois et avenue du général-Frère), Lyon 13 (partie non comprise dans la 1ª cir-

Champagne-au-Mont-d'Or, Collonges-eu-Mont-d'or, Ecully, Saint-Cyr-an-Mont-d'Or, Saint-Didier-au-Mont-d'Or.

Cantons de Villeurbanne-Centre, Villeurbanne-Nord, Villeurbanne-

Cantons de Amplepuis, L'Ar-bresle, Le Bois-d'Oingt, Lamure-sur-Azergues, Limonest (moins les communes de Champagne-au-Mont-d'Or, Collonges-au-Mont-d'Or, Dardilly, Ecully, Saint-Cyr - au - Mont-d'Or, Saint-Didier - au - Mont-

Cantons de Saint-Genis-Laval. Saint-Laurent-de-Chamousset.

Cantons de Condrieu, Givors, Mornant, Saint - Symphorien d'Ozon.



13° circonscriptio Camons de Décines-Charpieu

14 circonscription
Cnuton de Sniut-Fous,
fuissieux-Nord, Vénissieux-Sud.

#### HAUTE-SAONE

Mevzieu, Saint-Priest.

I" circonscription Cantons de Autrey-lès-Gray. Champlitte, Dampierre-sur-Salon, Fresne-Saint-Mames, Gray, Gy, Marnay, Pesmes, Scey-Marnay, Pesmes, Scey-sur-Saône-e1-Saint-Albin, Vesoul-Est, Vesoul-Ouest.

2º circonscription Cantons de Champagney, Héricourt-Est, Héricourt-Ouest, Lnre-Nord, Lure-Sud, Mélisey, Montbozon, Noroy-le-Bourg, Rioz, Villersexel.

3º circonscription Cantons de Amance, Combeaufontaine, Faucogney-et-la-Mer, Jus-sey, Lnxeuil-les-Bains, Port-sur-Saône, Saint-Loup-sur-Semouse, Saint-Sauvenr, Santx, Vauvillers,

#### SAONE-ET-LOIRE

Vitrey-sur-Mance.

1" circonscription Cantons de La Chapelle-Guinchay, Cluny, Lugny, Mâcon-Centre, Mācon-Nord, Mācon-Sud,

Matour, Tramayes. 2º circonscription Cantons de Bourbon-Lancy, Cha-

rolles, Chauffailles, La Clayette, Digoin, Gueugnon, Marcigny, Paray-le-Monial, Saint-Bonnet-de-Joux, Semur-en-Brionnais. 3° circonscription Cantons de Autun-Nord, Antun-

Sud, Chagny, Couches, Le Creusot-Est, Le Creusot-Ouest, Epinac, Issyl'Evêque, Lucenay-l'Evêqne, Mesvres, Saint-Léger-sous-Beuvray. 4° circonscription Cantons de La Guicbe Montceau-les-Mines-Nord, Montceau-les-Mines-Sud, Moncenis,

Montchanin, Mont-Saint-Vincent, Palinges, Saint - Gengoux - le - Na-tional, Toulon-sur-Arroux. 5º circonscription

Cantons de Buxy, Chalon - sur -Saône-Centre, Chalon - sur - Saône-Nord, Chalon - sur - Saône-Ouest, Givry, Sennecey - le - Grand. 6 circonscription Cantons de Beaurepaire-en-Bresse, Chalon-sur-Saône-Sud, Cuiseaux, Cuisery, Loubans, Montpont-en-Bresse, Mantret. Pierre-de-Bresse, Saint - Germain dn - Bois, Saint - Germain - du -

Plain, Saint - Martin - en - Bresse.

### Tournus, Verdun - sur - le - Doubs.

1" circonscription Cantons de Beaumont-sur-Sarthe, Cnnlie, Fresnay-sur-Sartbe, Le Mans-Centre, Le Mans-Nord-Ouest, Saint-Paterne, Sillé-le-Guillaume.

2º circonscription Cantons de Boulnire, Le Mans-Est-Campagne, Le Mans-Sud-Est, Le Mans-Sud-Ouest, Le Mans-

Ville-Est, Montfort-le-Gesnois 3º circonscription Cantons de La Chartresur-le-Loir, Château-du-Loir, Ecommoy, La Flèche, Le Grand-Luce, Le

Lude, Mayet, Pontvallain, Saint-4º circonscription Cantons de Allonnes, Brülon, Loué, Mulicorne-sur-Sarthe, Le Mans-Ouest, Sablé-sur-Sarthe, La

Suze-sur-Sarthe. 5° circonscription Cantons de Ballon, Bonnétable, La Ferté-Bernard, La Fresnayesur-Chédouet, Mamers, Le Mans-

## Nnrd-Campagne, Le Mans-Nord-Ville, Marolles-les-Braults, Montmirail, Tuffé, Vibraye.

SAVOIE 1" circonscription Cantons de Aix-les-Bains-Centre, Aix-les-Bains-Nord-Grésy, Aix-les-Bains-Sud, Albens, Chambéry-Est, Chambéry-Nord, le Châtelard, Les Echelles, La Motte-Servolex, Pont-de-Beauvoisin, Ruffieux. Saint-Alban-Leysse, Saint

Genix-sur-Guiers, Yenne. 2º circonscription Cantons de Aime, Albertville-Nord, Alberville-Sud, Beaufort, Bourg-Saint-Maurice, Bozel, Grésysur-Isère, Mnûtiers, Saint-Pierre-d'Albigny, Ugine.

3º circonscription Cantons de Aiguebelle, Chambéry-Sud, Chambéry-Sud-Ouest, La Chambre, Chamouxsur-Gelon, Cognin, Lanslebourg-Mont-Cenis, Modane, Montmélian, La Ravoire, La Rochette, Saint-Jean-de-Maurienne, Saint-Michel-de-Maurienne.

### HAUTE-SAVOIE

1re circonscription Cantons de Annecy-Nord-Ouest. Annecy-le-Vieux. Cruseilles, Frangy, Rumilly, Seyssel, Thorens-Glières.

(Lire la suite page 14.)



(Suite de la page 13.)

2º circonscription Cantons de Alby-sur-Chéran, Annecy-Centre, Annecy-Nord-Est, Faverges, Seynod, Thônes. 3º circonscription

Cantons de Bonueville, Chamouix-Meut-Blauc, Cluses, Saint-Gervais-les-Bains, Sallanches

4 circonscription Cantons de Annemasse-Nord, Aunemasse-Sud, Reignier, La Roche-sur-Feren. ulien-en-Genevois.

5º circonscription Cantons de Abondance, Le Biot, Bodge, Douvaine, Evian-les-Bains, Saint-Jeoire, Samoens, Taninges, Thonon-les-Bains. PARIS

1" circonscription 14, 24, 30 et 44 arrondts.

2º circonscription 5e arrondt ; partie du 6e arrondt et partie du quartier Odéon située au sud d'une ligne définie par l'axe des voies ci-après : rue de Vaugirard et rue de Médicis). (quartier Notre-Dame-des-Champ

3º circonscription Partie du 6º arrondt non comprise dans la 2º eirconscription ;

4' circonscription 8 et 9 arrondts. 5º circonscription 10 arrondt.

6 circonscription Partie du 11e arrondt (quartiers Folie-Méricourt et Saiot-Ambroise); partie dn 20 arrondi (quartier Belleville et partie dn quartier Père-Lachaise située an nord d'une ligne définie par l'axe des voies ci-après : avenne Gambetta, rue de la Bidassoa et rue Villiersdo-l'Islo-Adam).

7 circonscription Partie du 11º arrondt (quartiers Roquette et Saiote-Marguerite); partie du 12º arrondissement (quar-

tier Ouinze-Vingts). 8º circonscription Partie du 12 arrondt non com-prise dans la 7 circonscription.

9 circonscription Partie du 13 arrondt (quartiers Gare, Salpétrière et partie du quar-tier Maison-Blanche située à l'est d'une ligne définie par l'axe des voies ci-après : avenue d'Italic et avenue de la porte d'Italie).

10 circonscription Partie du 13° arrondt non com-prise dans la 9° circonscription; par-tie du 14° arrondt (quartiers Mont-parnasse et parc de Montsouris).

11' circonscription Partie du 14 arrondt (quartiers Petit-Montrouge et Plaisance).

12º circonscription Partie du 15 arrondt (quartiers

Grenelle et Necker et partie du quartier Javel située an nord d'une ligne définie par l'axe des voies caprès : rue de la Convention, rue de Lourmel, rue de Javel, quai André-Citroën jusqu'au pont de Grenelle.

13 circonscription Partie du 15º arrondt non comprise dans la 12 circonscription. 14 circonscription

Partie du 16 arrondt (quartier Auteuil et partie du quartier Muette située au sud d'une ligne définie par l'axe des veies ci-après : boulevard de Beauséjour, chaussée de la Muette, rue de Passy, rue de l'Annonciation, rue Raynouard, ave-uue du parc de Passy, avenue Marcel Proust, rue d'Ankara, ave-uue du Président Kennedy jusqu'à la place Clément-Ader.

15 circonscription Partie du 16 arrondt uon com-prise dans la 14 circonscription. 16 circonscription

Partie du 17º arroudt (quartiers Ternes. Plaine-de-Monceaux, et par tie du quartier des Baugnolles situ à l'ouest d'une ligne définie par l'axe des voies ci-après : rue de Saussure boulevard Pereire et rue de Rome).

17º circonscription Partie dn 17 arrondt non comprise dans la 16 circonscription: partie du 18 arrondt (partie du quartier Grandes-Carrières située au nord d'une ligne définie par l'axe de la rue Marcadet).

18 circonscription Partie du 18 arrondt (partie du quartier Grandes-Carrières uon comprise dans la 17º circonscription

et quartier de Clignancourt). 19º circonscription Partie dn 18 arrondt non comprise dans les 17º et 18º circonscriptions : partie du 19 arrondt (quar-tier Villette).

20 circonscription Partie do 19º arrondt (quartiers Pont-de-Flandre, Amérique et Com-

21 checonscription Partie du 20º arrondt non comprise dans la 6º circonscription.

SEINE-MARITIME 1" circonscription

Cantons de Rouen 1, 2, 3, 4, 5, 6 2º circonscription Cantons de Bois-Guillaume, Boos,

Dametal, Mont-Saint-Aignan

3º circonscription Cantons de Le Petit Quevilly, Saint-Eticone-du-Rouvray. Sotteville-lès-Rouen-Est, Sottevillo les-Rouen-Ouest.

Cantons de Caudebec-lès-Elbeuf Elbeuf, Grand-Couronne, Le Grand Quevilly. 5\* circonscription

4º circonscription

Cantons de Caudebeo-en-Caux, Duelair, Maremme, Netre-Dame-de-Bondeville, Pavilly. 6 circonscription Cantons de Bolbec, Gonfreville-l'Orcher, Le Havre 3, Lillebonne, Saint-Romain-de-Colbosc.

7 circonscription Cantons de Le Havre 1, 2, 5, 6 et

8º circonscription Cantons de Le Havre 4, 8, 9, et

9 circonscription Cantons de Criquetot-l'Esneval, Fauville-en-Caux, Fécamp, Goder-ville, Montivilliers, Valmont

10 circonscription Cantons de Bacquevillo-en-Caux, Cany-Barville, Clères, Doudeville, Fontaine-le-Dun, Ourville-en-Caux, Saint-Valery-en-Caux, Tôtes, Yerville, Yvetot.

11° circonscription Cantons de Dieppe-Est, Dieppe Ouest, Envermen, En, Offranville. 12º circonscription

Cantons de Argueil, Aumale, Belleneombre, Blangy-sur-Bresie, Buchy, Forges-les-Eaux, Gonrnay-en-Bray, Londinières, Longueville-sur-Scie, Neufchâtel-en-Bray, Saint-

SEINE-ET-MARNE

1" circonscription Cantons de ; Melun-Sud, Perthes, Savigny-le-Temple.

2º circonscription Cantous de : La Chapelle-la-Reine, Château-Landon, Fontai-nebleau, Lorrez-le-Bocage-Préaux,

3 circonscription Cantons de : Le Châtelet-en-Brie, Melun-Nord, Montereau-Fant-Youne, Moret-sur-Loing.

4 circonscription Cantoos de : Bray-sur-Seine, Gaucher, Nangis, Provins, Rebais, Rozay-en-Brie, Villiers-Saint-Georges.

5 circonscription Cantous de : Coulemmiers, Crécy-la-Chapelle, La Fertésous Jonarre, Meaux-Sud. 6 circonscription

Cantons de : Dammartin-en-Goële, Lizy-sur-Ouroq, Meaux-Nord, Mitry-Mory. 7 circonscription

Cantons de : Chelles, Claye-Souilly, Lagny-sur-Marne (pour les communes de Gouvernes, Lagny-sur-Marne, Pemponne, Saint-Thibault-des-Vigues), Vairessur-Marue.

2º circonscription Cantons de : Champs-sur-Marne, Lagny-sur-Marne (pour les com-munes de Carnetin, Chalifert, Chanteloup, Chessy, Conehes, Coupyray, Dampmart, Guermantes, Jabines. Jossigny, Lesches. Montevrain, Thorigny-sur-Marne), Neisiel

Cantons de Brie-Comte-Robert, Mormant, Pontault-Combuult,

**YVELINES** 

1<sup>™</sup> circonscription Cantens de : Versailles-Nord Nord-Ouest et Ouest, Viroftay. 2º circonscription

Cantons de : Chevrense, Vélizy-Villacoublay, Versailles-Sud. 3" circonscription Cantons de : La Celle-Saint-Cloud, Le Chesnay, Saint

Nom-la-Breteche. 4º circonscription Cantons de : Chaton, Houilles,

Mariv-le-Roi. 5 circonscription

Cantons de : Maisons-Laffitte. Sartrouville, Le Vésinet. 6 circonscription Cantons de : Le Pecq. Saint-ermain-en-Laye-Nord, Saiot-

Germain-en-Laye-Nord, Germain-en-Laye-Sud. 7º circonscription Cantons de Andrésy, Conflans Sainte-Honorine, Meulan (moins les communes des Mureaux et de Cha-

pet). Triel-sur-Seine. 8º circonscription Cantons de : Limay, Mantes la-Jolie, Mantes-la-Ville.

9 circonscription Cautons de : Aubergeuville, Bounières-sur-Seine, Guerville, Houdan Communes des Mureaux

et de Chapet. 18 circonscription Cantons de : Montfort-l'Amaury, Rambouillet, Saint-Armoult-en-Yve lines, Maurepas (moins les com-munes d'Elancourt et de La Ver-

nère). 11 circonscription Cantons de : Saint-Cyr-l'Ecole, Trappes. Communes d'Elancourt, de

La Verniere. 12 circonscription Cantons de : Plaisir, Poissy-Nord,

DEUX-SEYRES

1" circonscription Cantons de : Niort-Est, Niort-Nord, Niort-Ouest, Praheco.

2º circonscription Cantons de : Beauvoir-sur-Niort, Brionx-sur-Boutonne, Celles-sur-Belle, Chef-Boutenue, Frontenay-Rohan-Rohan, Lezay, Mauzé-sur-le-Miguon, Melle, La Mothe-Saiut-Héray, Saiut-Maixeut-l'École 1 et 2, Sauzé-

3º circonscription Cantons de : Airvsult, Champdeniers-Saint-Deuis, Coulonges-sur-l'Autize, Mazières-en-Gàtine, Ménigoute, Moncoutant, Parthenay, Saint-Loup-Lamairé, Secondigny, Thénezay.

4º circonscription Cantons de : Argenton-Châtean, Bressuira, Cerizay, Mauléon, Saint-Varent, Thouars I et 2.

SOMME 1" circonscription Cantons de : Amiens 1 Ouest Amiens 2 Nord-Ouest, Amiens 4 Est, Amiens 8 Nord, Picquigny.

2º circonscription Cantons de : Amiens 3 Nord-Est Amiens 5 Sud-Est, Amiens 6 Sud, Amiens 7 Sud-Ouest, Boves.

3º circonscription Cantons de: Ault, Friville-Escarbotin, Gamaches, Hallencourt, Harnoy-le-Bourg, Molliens-Dreuil, Moyanneville, Oisemont, Saint-

Valéry-sur-Somme. 4º circonscription Cantons de : Abbeville-Nord, Abbeville-Sud, Ailly-le-Haut-Ciocher. Bernaville, Crecy-en-Ponthieu. Domart-en-Ponthieu, Doullens, Nouvion, Rue.

S' circonscription
Cautons de: Achenxen-Amiénois, Albert, Braysur-Somme, Chaulnes, Combles,
Ham, Nesle, Péronne, Roisel.

6' circonscription Cantons de: Ailly-sur-Noye, Conty, Corbie, Montdidier, Morauil, Poix-de-Picardie, Rosières-en-Santerre, Roye, Villers-Rocage.

1ª circonscription

Cantons de : Albi-Nord-Est, Albi Nord-Onest, Carmaux-Nord, Carmaux-Sud, Cordes, Monesties, Pampelonne, Valderies, Valenced'Albigeois, Vaour, Villefranched'Albigeois. 2º circonscription

Cantons de: Albi-Centre, Albi-Sud, Cadaleu, Casteluaude Montmiral, Gaillac, Graulbet, Lisle sur-Tarn, Rabastens, Salva-3 circonscription

Castres-Est, Castres-Nord, Castres Sud, Lacanue, Montredon-Labessonnié, Murat-sur-Vèbre, Réalmont, Roquecourbe, Vabre.

4º circonscription Cantons de : Anglès, Cuq-Toulza, Dourgne, Labruguière, Lautrec, Luvaur, Mazamot-Nerd-Est Mazamet-Sud-Onest, Puylaurens, Saiut-Amaus-Soult, Saiut-Paul-Cap-de-Jeux, Vielmur-SUI-Agoul

TARN-ET-GARONNE 1" circonscription Cantons de : Caussade, Caylus, Lafrançaise, Molières, Monclar-de Quercy, Montauban 1, 2, 3 et 4, Montpezat-de-Quercy, Negrepe-lisse, Saint-Antonin-Noble-Val, Vil-lebrumier

lebrumier. 2º circonscription Cantons de: Auvillar, Beaumont-de-Lomagne, Bourg-de-Visa, Castel-serrasin I et 2, Grisolles, Lauzerte, Lavit, Moissae 1 et 2, Montech, Meutaigu-de-Querey, Saint-Nicelas-de-la-Grave, Valence,

Verdun-sur-Garonne. VAR 1" circonscription

Cantons de : Toulon 1, 5, 6 et 8. 2º circonscription Cantons de : Toulon 2, 3, 4, 7 et 9. 3º circonscription

Cantons de : La Cran, Hyères, La Valette-du-Var. 4 circonscription Cantons de : Aups, Collobrières, Draguignan, Grimaud, Lorgues, Le Luc, Saint-Tropez.

5º circonscription Cantons de : Calias, Compssur-Artuby, Fayeoce, Fréjus, Le May, Saint-Raphaël.

6' circonscription Centons de : Barjols, Le Beausset, Besse-sur-issole, Brignoles, Cotignac, Cuers, Rians, La Roquebrus-saone, Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, Salernes, Solliès-Pont, Tavernes.

7º circonscription Cantons de : Ollioules, Saint-Mandrier-sur-Mer, La Seyue-sur-Mer, Six-Fours-les-Plages. VAUCLUSE

1" circonscription Cantons de : Avignon-Est, Nord, Ouest at Sud.

2º circouscription Cantons de : Apt, Bonnieux, Cadenet, Cavaillon, Gordes, L'Islosur-la-Sorgue, Pertuis. 3 circonscription Cautens de: Bédarrides, Carpentras-Nord, Carpentras-Sud, Mermoiron, Permes-les-Foutaines,

4 circonscription Cantons de : Beaumes de Venise, Bollène, Malancine, Orange-Est,

1" circonscription eautous de : Challans, Los Essonts, Ralluan, Le Poiré-sur-Vie, Rochesavière, La Roche-sur-Yon-

2º circonscription Cautous de : Chantounay, Marcuil-sur-Lay-Dissais, La Mothe-Achard, Montiers-les-Manxfaits, La Roche-sur-Yon-Sud, Talmont-

3º circonscription Cantons de: Bezuvoir-sur-Mer, L'Ile-d'Yen, Noirmontier-en-l'Ile, Les Sables-d'Olenue, Saint-Gilles-Croix-de-Vio, Saint-Jean-de-Monts.

4° circonscription
Cantons de: Les Herbiers, Montaigu, Mortague-sur-Sèvre, Pouzauges, Saint-Fuigent.

5 circonscription Cantons de : Chaillé-les-Marais, La Châtaigneraie, Fonteuzyle Comte, 'L'Hermenant, Lucon, Maillezais, Seinte-Hermine, Saint-Hilaire-des-Loges.

VIENNE Cantons de : Mirebeau, Neuville-de-Poiton, Poitiers 1, 2, 7; Saint-Georges-lès-Baillargeaux, Saint-Julien-l'Ars, Vouneuil-sur-Vienne.

Cantons de : Poitiers 3, 4, 5, 6, La Villedien-du-Clain, Vivonne,

3 circonscription Cantons de : Availles Limouzine, Charroux, Chauvigny, Civray, Conhé, Gençay, L'Isle-Jourdain, Lusignan, Lussac-les-Châteaux, Montmorillon, Saint-Savin, La Tri-mouille, commune de La Puye.

4 circomscription Cantons de : Châtellerault-Nord, Ouest et Sud, Dangé-Saint-Romain, Leuckottre, Loudun, Moncomour, Monts-sur-Guesnes, Pleumartin moins le commune de La Puye), gint-Gervais-les-Trois-Cloch

Les Trois-Moutiers.

1" circonscription Cantons de : Limoges-Beaupuy, Limoges-Carnot, Limoges-Centre, Limeges-Cité, Limoges-Condat, Llimeges-Conzeix. Limoges-Emailleurs Limoges Puy-las Rodas.

. 2º circonscription . Cantons do: Aixo-sur-Vienne, Châlns, Nexon, Oradonr-sur-Vayres, Pierre-Buffière, Rocho-chouart, Saint-Germain-les-Belles, Saint-Junico-Est, Saint-Innier-Orest Saint-

3 circonscription Cantons de Bellac, Bessines-sur-Gartempe, Châteauponsac, Le Dorat, Laurière, Limoges-Corgune, Limoges-Isle, Limoges-Landouge, Magnao-Laval, Mézières-sur-Issoire, Nautiat, Nienl, Saint-

4 circonscription Cantons de : Ambazac, Châteauneuf-la-Forêt, Eymousiers, Limoges-la-Bastide, Limoges-Grand-Treuil, Limoges-le-Palais, Limoges-Panazol, Limoges-Vigenal, Saint-Léonard-de-Noblat.

2 circonscription Cantons de : Brouvelieures, Bruyères, Corcieux, Fraize, Provenchères-sur-Fave, Raon-l'Etape, Saint-Dié-Est, Saint-Dié-Ouest, Semmes.

Cautens de : Gérardmer, Plumbières les Bains, Remirement Saulxures-sur-Moselotte, Le Thillot

4" circonscription
Cantons de : Bains-les-Bains, Bulgnéville, Charmes, Châtenois, Coussey, Darney, Dompaire, Lamarche,
Mirecourt, Monthureux-sur-Sados,
Neufchâteau, Vittel.

YONNE

Cantons de : Aillant-sur-Tho Auxerre-Est, Nord, Ouest et Sad-Ouest, Bléneau, Charny, Coulanges-la-Vineuse, Courson-les-Carrières, Salot-Fargeau, Salnt-Sauveur-en-Puisaye, Toucy, Com-mines de : Audryos, Etais-

2 circonscription Cantons de : Ancy-le-Franc, Aval-lon, Chablis, Coulanges sur-Youne (moins les communes de : Andryes et Etais-la-Sauvin), Crozyle-Chânel, Flogny-le-Chapelle, Guillon, L'Isle-sur-Serein, Liguy-le-Châtel, Migeunes, Noyers, Quarré-les-Tombes, Saint-Florentin, cignelay, Tonnerre, Vermenton

3 circonscription Villenenve-l'Archevêque,

TERRITOIRE-DE-BELFORT

1" circonscription Cantons de : Beaucourt, Belfort-Ceutre, Belfort-Est, Danjoutin, Delle, Fontaine, Grandvillars.

2º circonscription Centous de : Belfort-Nord, Ouest magny, Offemont, Rougemont-le-Châtean, Valdoic.

ESSONNE

1" circonscription Cantena do Corbeil-sonnes-Est et Ouest, Evry-Nord et

2º circonscription Cantons de : Etampes, la Ferté-Alais, Memecy, Méréville, Milly-la-Forêt. 3º circomscription

Cantons de : Arpejon, Brétigny-sur-Orge, Dourdan, Etréchy, Saint-Chéron,

4 circonscription Cantons de : Limours, Longiu-mean, Montlhéry, Villehousur-Yvette.

5 circonscription Cantons de : Bièvres, Gifsur-Yvette, Orsay, les Ulis. & circonscription Cantons de : Chilly-Mazarin,

Massy-Est, Massy-Ouest, Palaiscan. 7 circonscription Cantons de : Athis-Mons, Juvisysur-Orge, Savigny sur-Orge, Viry-

8º circonscription Cantons de : Brunoy, Montgeron Vigneux-sur-Seine, Yerres. 9 circumscription

Cantons de : Draveil, Epinay-sous-Sénart, Ris-Orangis, Saint-Germain les Corbeil. - 10 circonscription Camons de : Grigny, Morsang-ir-Orgo, Saintesur-Orgo. Szinte-Geoevieve-des-Bois, Szint-

HAUTS-DE-SEINE

Michel-mir-Orge.

1" circonscription Cantons de : Colombes-Nord-Est et Nord-Ouest, Gemevilliers-Nord et Sud, Villeneuve-la-Garenne.

2º circomscription Centons de : Asmères-Nord et

3 circomscription Cantons de : Bois-Colombes Courbovoic-Nord et Snd, la Garenne-Colombes. 4 circonscription

Cantons de : Nanterre-Nord, Sud-Est et Sud-Ouest, Suremes. 5 circonstriction Cantons de : Clichy, Levallois-Perret-Nord, Levallois-Perret-Sud.

6 circonscription Cantons de : Neuilly-Nord et Sud, Puteaux . 7 circonscription

Cantons de : Garebes, Rueil-Malmaison, Saint-Cloud. 8 circonscription Cantons de : Chaville, Meudon,

9 circonscription Cantons de : Boulogne-Billancourt-Nord-Est, Nord-Ouest et Sud (partie située au nord d'une ligne définie par l'axe des voies ci-après : rue Yves-Kermen, avenue Pierre-Grenier, boulevard de la République jusqu'an Pont d'Issy).

10° circomeription Cantons do : Beulogne-Bilancourt-Sud (partie non com-prise dans la 9 circona.), Issy-les-Monlineaux-Est et Ouest,

11° circonscription Cantons de : Bagnoux, Malakoff,

12º circoncristica Cantous de : Châtillon, Clamart, Fontenay-aux-Roses, le Piessis-1.3 circonscription

Cantons de : Antony, Bourg-la-Reine, Châtenay-Malabry,

SEINE-SAINT-DENIS

1º circonscription 2º circonscription Cantons de : Piorrefifte-Saint-Denis-Nord-Est et Nord-

3 circonscription Cantons de : Aubervilliers-Est et Ouest, La Courneuve. Commune du

Cantons de : Le Blanc-Mesnil Stains. Commune de Dugny. Canton de Bobigny. Commune de

6 circenscription Cantons de : Bagnolet, Les Lilas, Pantin-Est, Pantin-Ouest: 7 circonscription

Cantons de : Montreuil-Est, Montreuil-Nord, Montreuil-Ouest. 8 circonscription Cantous de : Gagny, Rosny-

sous-Bois, Villemomble 9º circonscription Cantons de : Bondy-Nord-Ouest, Bondy-Sud-Est, Noisy ie-Sec, Ro-

10 circonscription Cantons de : Aulnay-sons-Bois-Nord, Aulnay-

sous-Bois-Sud, Les Pavillonssous-Bois. 11 circonscription Cantons de : Sevran, Tremblay

e, Villepinte. 12 circonscription Cantons de : Livry-Gargan, Montermeil Le Raincy.

13 circonscription Cantons de : Neuilly-Plaisance Neuilly-sur-Marne, Noisy-le-Grand, VAL-DE-MARNE

1" circonscription Cantons de : Bonnenil-sur-Marne, Créteil-Nord, Saint-Maur-des-Fossés-Centre, Saint-

2º circonscription Cantons de : Choisy-le-Roi, Créteil-Ouest, Créteil-Sud, Orly. 3º circonscription Camons do : Boissy-Saint-Léger, Valenton, Villecresnes, Villenenve-le-Roi, Villeneuve-Saint-Georges.

4 circomcription Cantons de : Chennevières-sur-Marne, Ormesson-sur-Marne, Sucy-en-Brie, Villiers-sur-Marne. 5º circonscription Cantons de : Bry-sur-Marne, Champigny-sur-Marne-Ceutre, Champigny-sur-Marne-Est, Le Perreux-sur-Marne.

6 circonscription Cantons de : Fontenay-ons-Bois-Est, Fontenaysons-Bois-Est, Fontenay-sons-Bois-Ouest, Saint-Maudé, Vincennes-Est, Vincennes-Ouest

7º circonscription Cantons de : Champigny-sur-Marne-Ouest, Joinville-le-Pont, Nogent-sur-Marne, Saint-

. 8\* circonscription Cantons de : Charenton-le-Pont, Maisons-Alfort-Nord, Maisons-Alfort-Sud. 9º circonscription Centons de : Alfortville-Nord, Alfortville-Snd, Vitry-sur-Seine-Est, Vitry-sur-Seine-Ouest,

10 circonscription Cantons de : Ivry-sur-Seine-Est, Ivry-sur-Seine-Ouest, Le Kremlin-Bicere, Vitry-sur-Seine-Nord. 11 circonscription

Cantons de : Arcneil, Cachan, illejuif-Est, Villejuif-Ouest. 12 circonscription Cantons de : Chevilly-Larue,

• .. .

· Felipina is

Fresnes, L'Hay-les-Roses, Thiais.

VAL-D'OISE In circonscription Cantons de : Beaumont-sur-Oise, Magny-en-Vexin, Marines, Pontoise, La Vallée-du-Sausseron, Vigny.

2º circonscription

Cantons de : Cergy-Nord, Cergy-Sud, L'Hautil, L'Isle-Adam, Saint-Ouen-l'Aumône. .. 3º circonscription

Cautous de : Beanchamp, Cormeilles en Parisis, Herblay, Ta-4 circonscription Cantons de : Eaubonne, Ermont, Franconville, Saint-Leu-la-Forêt.

5 circonscription

Cantons de : Argentenil-Est, Argentenil-Nord, Argentenil-Ouest, 6 circonscription Cantons de : Enghien-les-Bains, Saiut-Gratien, Sannois, Soisyous-Montmorency.

7 circomcription

Cantons de : Domont, Ecouen, Montmorency, Sarcelles-Sud-Ouest, Viarmes. 8" circonscription Canteus de : Garges-lès-Gouesse-Est, Garges-lès-Gonesse-Ouest, Sarcelle-

· 9 circonscription Cantons de : Gonesse, Goussainville. Luzarches.

Nord-Est, Villiers-le-Bel





Orenge-Ouest, Vaison-la-Romaine, Vairéas.

VENDÉE

2º circonscription

HAUTE-VIENNE

Junien-Ouest, Saint-Laurent-sur-Gurre, Saint-Mathieu, Saint-Yrieix-la-Perche.

Nautiat, Nic Sulpice les-Feuilles.

VOSGES 1" circonscription
Cantons de : Châtel-eur-Moselle,
Epinal-Est, Epinal-Ouest, Ramberillers, Xertigny.

3 circonscription

1" circonscription

Vezelay.

Cantoos de : Brieuon-sur-Armançon, Censiers, Chéroy, Joigny, Pont-sur-Yonne, Saint-Julien-du-Sault, Sens-Nord-Est, Sens-Ouest, Sens-Sud-Est, Sengines,

## Société

Faute d'un accord avec le ministère des finances

### M. Giraud réserve les crédits de trois grands programmes d'armement

Pendant deux heures et demie, le ministre de la défense, M. André Giraud, a présenté, jeudi 25 septembre, à une quarantaine de députés de la commission de la défense, au Palais-Bourbon, un projet de budget militaire pour 1987 qui est, en quelque sorte, un budget «à géomètrie variable». Ce document, en effet, met entre parenthèses le sort de trois programmes majeurs d'armement: programmes majeurs d'armement : le purte-avions à propulsion nucléaire, le système aéroporté de détection lointaine et l'avion de combat futur, pour lesquels les crédits sont provisoirement réservés dans l'attente d'un accord définitif, qui n'est pas acquis, avec le ministère des finances.

A l'issue de la séance avec les députés, M. Giraud n'a pas rendu compte des grandes lignes de son

budget aux journalistes présents à l'Assemblée nationale. Il en a laissé le soin au président de la commission; M. François Fillon, député RPR de la Sarthe.

D'un montant de 169,2 milliards D'un montant de 169,2 milliards de francs, soit une augmentation de 6,8 % par rapport à celui de 1986, le projet de budget de la défense pour l'an prochain est ainsi réparti : 85,8 milliards de francs pour les cré-dits d'équipement et 83,4 milliards pour les dépenses de fonctionne-ment. C'est la première fois depuis de très nombrenses années que les de très nombreuses ennées que les investissements (le titre 5 de la loi de finances) l'emportent sur les cré-dits de fonctionnement (titre 3).

Mais e'est aussi la première fois que l'avenir de programmes impor-tants d'armement est réservé. Des

arra pas de commandes tant que la lni de programmation militaire 1987-1991, en préparation, ne sera pas totalement arrêtée. En effet, le projet de budget pour 1987 est la première application d'un plan de financement quinquennal, pour les trois armées, consu sous le nom de programmation militaire. Ce principe de planification militaire a été instauré en 1960. Aujourd'hui, les discussions entre le ministère de la défense et le ministère de s'inances avoir l'assurance qu'ils seront financés durant ces cinq ans.

Trois investissements majeurs sont aiusi mia en réserve. D'abord, la construccion du porte-avions à propusion nuclèur potratient, dont la mise en chantier, à Brest, avait été décidée par M. Paul Quilès : 525 millions de france de crédits de natendant l'issue des discussions, et il n'est pas sur qu'un deuxième bâtiment du même type snit construit comme il avait été initialement prévu. Ensuite, l'acquisition sur le montant global des crédits de cette loi de programmation militaire 1987-1991 se révèlent très difficiles et plus longues que prévu. Selon M. Fillon, M. Girand ne veut pas engager certains programmes

majeurs, très cofitenx et à long

seroat financés durant ces cinq ans.

Trois investissements majeurs som ainsi mia en réserve. D'abord, la construccion du porte-avions à propulsion nuclèaire Richelieu, dont la mise en chantier, à Brest, avait été décidée par M. Paul Quillès: \$25 millions de francs de crédits de paiement en 1987 sont mis de côté en attendant l'issue des discussions, et il n'est pas sur qu'un deuxième bâtiment du même type snit construit comme il avait été initialement prévu. Ensuite, l'acquisition d'un système de détection aéroporté à basse altitude (des avions-radars) est, elle aussi, réservée: 600 millions de francs de crèdits de paiement sont egelés en attendant un choix qui pourrait être fait en commun avec les Britanniques. Enfin, le lancement de l'avion de combat futur (dérivé du « démonstrateur » Rafale de Dassault) n'a pas été décidé : nn attend une définition précise des de Dassault) n'a pas été décidé : nn attend une définition précise des caractéristiques, des performances et des missions de l'appareil qui équipera l'armée de l'air et l'aérona-

En revanche, selon le président de la commission de la défense, ce projet de budget militaire pour 1987 met l'accent sur deux secteurs : l'èquipement nucléaire et la défense spatiale.

#### Hélios et Syracuse

C'est ainsi que la part du nucléaire, par rapport à l'ensemble des dépenses d'équipement, sera de 38,85 % des crédits de paiement (85,8 milliards de francs) et de 32,71 % des aumrisations de programme (102 milliards de francs). M. Girand a décidé de lancer la construction d'une souvelle a company de la company de l construction d'une nouvelle « com-posante » nucléaire stratégique qui est, comme le lui avait demandé le premier ministre, le S-4 à déploiepremier ministre, le 5-4 à deplotement aléatoire, autrement haptisé missile mobile. Selon un rapport, qui sera publié le 2 octubre prochain, de MM. Pierre-André Wiltzer, député UDF de l'Essonne, et Jean-Pierre Bechter, député RPR de la Corrèze, il s'agit d'un missile de 10 mètres de long, pesant 9 tonnes et ayant une portée de 500 à 3 500 kilomètres. Il sera monté sur un camion banalisé servant au lancement.

La mise en service de ce missile mobile est prévue pour dans dix ens, afin de remplacer les bombardiers stratégiques Mirage-IV et les mis-siles, fixes, enfauts en Haute-Provence. Il est proposé d'e-construire trente exemplaires, chaque missile étant, dans un premier temps, doté d'une seule ebarge explosive. Le cout de ce programme est d'ores et déjà évalué à 20 miliards de francs, non compris la fabrication de la tête nucléaire. En 1987, M. Giraud a prévu dy consa-crer 58 millions de francs en crédits de paiement et 637 millions de francs en autorisations de pro-

-SI le missile mobile terrestre -SI le missile mobile terrestre balistique semble correspondre, pour l'essentiel, aux exigences que l'on attend d'une nouvelle composame de nos forces nucléaires stratégiques, écrivent les deux auteurs du rapport à paraître prochainement, ce choix ne s'impose pas de lui-même: il est lié à un impératif qui est de ne pas faire reposer toute nntre dissuasinn sur les sous-

Le projet de budget de la défense pour 1987 met, en outre, l'accent sur les dépenses en faveur de l'espace. Le titre 5 de la loi de finances réserve à ce secteur 473 millions de francs de crédits de paiement et 1 545 millions de francs d'autorisa-tions de programme selon des évaluations avancées par M. Fillan.

Deux programmes spatiaux sont plus particulièrement concernès : le satellite d'abservation Hélios et le système de transmissions spatiales Syracuse, que les prédécesseurs de M. Giraud avaient déjà décidé de lancer. Pour le système Syracuse, il s'agit d'une version améliorée du réseau de transmissions gouverne-mentales et militaires en service depuis deux ans. Le satellite Hèlios, en revanche, a été entierement revu et corrigé par rapport au projet conça du temps de M. Charles Hernu au ministère de la défense. Le nnuveau satellite français d'observation a été simplifié et le cahier des charges, fixant ses caracteristiques et ses performances, allégé. Prévu, à l'arigine, pour 10 milliards de francs, le projet Hèlios est estimé aujaurd'oui à 7,5 milliards. Il pourrait être réalisé sans l'aide d'un partenaire ètranger, l'Allemagne fédérale, auquel il avait été proposé initialement,

#### Le général de Chassey est nommé inspecteur général de l'armée de l'air

Sur la proposition du ministre de la défense, M. André Giraud, le conseil des ministres du mercredi 24 septembre a approuvé les promo-

24 septembre à approuve les promo-tions et nominations suivantes :

• Air. - Sont élevés : au rang et à l'appellation de général d'armée aérienne, le général de corps aérien Jean-Marie de Buretel de Chassey, nommé inspecteur gènéral de l'armée de l'air, au rang et à l'appel-lation de général de corps aérien, les généraux de division aérienne Christian Gueguen (nommé commandant la défense aérienne et commandant - air - des firees de défense aérienne) et Vincent Lanata.

Sont promus : general de division aèrienne, le général de brigade aèrienne Jean Thiery; gènéral de derende aérienne, les enfinnels Gérard Simomet, Claude Gantier et Ringer Mathieu; enimnissaire général de brigade aérienne, le commissaire colonel Jean-Louis Barba-roux (nomme directeur du commissariat de la truisième réginn

Sont nommés : commandant les écoles de l'armée de l'air, le général de corps aérien Alain Suquet; sousehef d'état-major des armées, le général de brigade aérienne Claude Lartigau; commandant le 1ª grou-pement de missiles stratégiques, le général de brigade aérienne Jean Mercier.

• Terre. - Sont promus : gènè-ral de division, le général de brigade André Dupuy de la Grand'Rive; général de brigade, les colonels Jean Teyssier, Miebel Cavaillé, Jean Louscardes, Pierre Stehlin, et Christian Goutierre (à titre exceptionnel, après son assassinat à Beyrouth, ou il était attaché des forces armées auprès de l'ambassade de France au Liban).

Est nommé major régional de la le région militaire, le général de division Daniel Billot.

• Marine. - Est promu contreamiral, le capitaine de vaisseau Jean Masson.

 Gendarmerie. – Sont promus gènéral de brigade, les colonels Jacques Debarge et Robert Amet.

Est namme enmmandant la Garde républicaine, le général de brigade Jacques Herisson.

### Un missile à roulettes

On s'achemine donc vers la construction, per la France, de ce que ses détracteurs appellent le «missile à roulettes», c'est-à-dire un missile à une saule rête un missila a une saule rete nucléaire et transporte à bord d'un semi-remorque plus ou moins anonyme. En temps de peix, la camon et sa charge pour-ront être entreposés sur des bases militaires. En période de crise, le missile mobile pourra sortir de sa cachette et, si le conflit sé précisait, il pourrait gagner des emplecements de tir repérés à l'avance, préparès et aménages (avec plus ou moins de discrétion) pour-y attendre l'ordre final.

Ainsi réapparaît, avec des modifications, le projet SX auquel l'armée de l'air tient tant, depuis des lustres, et que les gouverne-ments précédents avaient sus-pendu dans l'attente de déterminer, avec précision, si un tel missile pouvait réussir à franchir les défanses anti-ballistiques adverses imaginables an l'an 2000.

\*\*\* \*\* <del>\*\*\*\*\*</del>\*

100

. ...

1 May 150

Personne - sauf les irréducti-bles hostiles à l'arma nucléaire ne nie que la France ait besoin, avant catte date-ià, d'un système d'armes nucléaires stratégiques, qui, remplaçant les vieux Mirage-

tasu d'Albion, viendrait complèter les sous-marins lance-missiles de tes sous-manus tance-missies de façon à éviter de mettre tous les osus dans le même panier de la dissuasion. Une deuxème « composante » est nécessaire mais, étant donné son coût, un est en droit de s'interroger sur le bien-fondé d'un tel choix.

Le rapport de MM. Wiltzer et Bechter n'a pes la prétention de conclure que le missile à déplois-ment aléatoire est la panacée. Ni même qu'il soit la seule solution qui s'impose. A vrai dire, entre-prendre en 1987 la construction d'un missile qui s'apparente beaucoup à un Super-Pershing, en service depuis des décernies dans l'armée américaine, ne relève pas de l'exploit. Surtout s'il s'agit d'un missile à une seule charge et produit à trente examplaires seu-lement, à une époque où il faudreit manifester davantage d'ingéniosité techniqua at escompter des effets de série militairement plus significatifs pour espérer déjouer une défense

Retenir le SX pour 1996, Soit. Mais pas au prix d'une politique de modernisation de le dissussion qui repousserait à 2009; comme

cela samble être le cas seinn des réflexions entendues eu ministère de la défensa, le missile M-5. Ce missile-là est le grand frère du M-4 à bord de l'Inflexible. Le missile M-5 offre l'avantage d'être multicharge (on parle d'une douzaine d'ogives et de leurres destinés à tromper l'adversaire) et de pou-voir équiper indifférenment les prochains sous-marins nucléaires (en version mer-sol) et les silos du plateau d'Albion (en version sol-

Les nouvelles discussions entre les Grands sur une limitation des armes stratégiques et sur l'édifi-cation de « boueliers » dens l'espace ont des chances d'abou-tir nvant la fin de ce

A cette date-là, la France, qui devra un jour être partie prenanta à cette négociation, aura ajouté, avec son SX, trente têtes à son stock actuel et tout compris de quatre cents, voirs de sept cents avec les ogives TN-75 prochaine-ment embarquées aur ses sous-marins. Avec le missile M-5, ella pourrait en aligner jusqu'à douze cents, et ce capital lui conférerait une autra statura dans ces discus-

JACQUES ISNARD.



## Un face-à-face entre Jean-Paul II et le clergé français

A quelques jours de l'arrivée de Jean-Paul II à Lyou, le samedi 4 octobre, le cardinal Decourtray, archevêque de la ville, invité le jeudi 25 septembre de l'émission de TF1 «Questions à domicile», a réexprimé son inquiétude devant le terrorisme qui frappe la France. Cependant, a-t-il ajouté, tous les moyens de poursuite et de répression ne sont pas bons. Il a insisté sur la nècessité d'éviter tout «déra-

Pour sa troisième visite en France, après celles de 1980 à Paris et Lisieux et de 1983 à Lourdes, le pape sera accueilli, le 4 octobre à l'aéroport de Satolas, par le president de la République et salué, à son départ le mardi 7 au soir, par M. Jacques Chirac. Pendant quatre jours, Jean-Paul II sillonnera la grande région lyonpaise, faisant potamment étape le dimanche 5 à Parayle-Monial et Taize en Saoneet-Loire, le lundi 6 à Ars dans l'Ain et le mardi 7 à Annecy.

S'il y avait 300 000 personnes, je serois le plus heureux des hommes : prudent en mai dernier, le eardinal Decourtray est aujourd'hui débordé par ses troupes. On parie, dans son entourage, sur la résence d'un demi-million de fidèles, le 4 octobre, au rassemblement de la foire-exposition Eurexpo, premier et véritable test du succès populaire de cette troisième visite de Jean-Paul II en France.

L'optimisme règne donc à Lyon, tempéré par la menace des attentats et par le souveair de la désillusion de Bourget, lors du premier voyage du pape en 1980. On avait alors annoncé un million de personnes.

Sous la pluie battante, il en était venu cinq fois moins. « Venez tous de Lyon et de par-

tout, dit l'archevêque de Lyon dans un tract diffusé dans toute la France. Qu'aucune rumeur ne vous arrête! Qu'aucune fausse prudance ne vous retienne! Depuis le retour des vacances, curés de paroisse et responsables de mouvements battent le rappel. Une trentaine de trains spéciaux out été loués à la SNCF, dont une quinzaine au départ de Paris.

Les 55 000 places dn stade de Gerland sont déjà retenues par 2 500 groupes de jeunes, aussi bien des scouts que des jocistes ou des ebarismatiques de toute la France. Même si les réservations doivent encore être confirmées, on pent parier que Jean-Paul II rééditera, le dimanche 5 octobre, son • coup • de 1980 au Parc des Princes et jouera devant les jeunes à guichets fermés.

Les deux autres grands rassemblements populaires auront lieu le dimanche 5 à Paray-le-Monial -100 000 personnes attendues – et le mardi 7 à Annecy: 80 000 sur la pelouse Paquier face nu lac.

La journée d'Ars, le lundi 6, sera réservée au clergé. Elle ne sera pas exactement une récollection intime, autour du pape, de prêtres et de séminaristes, comme le souhaitait le cardinal Decourtray. Plus de la moitié des séminaristes français - 1 800 environ - feront le déplacement, et 3 000 prêtres sont également inscrits, dont une centaine d'étrangers. Les diacres permanents, avec leurs femmes s'ils sont mariés, feront aussi partie de cette fête, au cours de laquelle le pape fera plusieurs communications attendnes. Ce faceà-face avec un clerge en proje à une sérieuse crise des vocations sera le moment fort de cette visite.

L'exploitation commerciale de voyage a commence: tee-shirts, fou-lards, paraphuies, médailles et antres

bibelots sortent des placards. A grand fracas, muni de la double bénédiction du maire et de l'archevêque, Jean-Michel Jarre a annonce la présentation d'un eoneert-spectacle qui nura lieu le soir du 5 octobre du haut de la colline de

#### « Des chrétiens s'étonnent »

De faible ampleur, une contestation n'a pas manqué de se manifester. Trois cents personnes - lates, religieux, prêtres - ont signé une déclaration intitulée : - Des chrétiens s'étonnent ». Elles mettent en cause le coût du voyage du pape organisé dans des conditions de prestige et de sécurité dignes d'un chef d'Etat . (1) et s'inquiètent de la « normalisotion » en cours dans l'Eglise eatbolique, terme jugé inacceptable à l'arcbeveché. Ils demandent que soient traités avec le demandent que soient traites avec le pape des questions controversées chez les catholiques, comme « le ministère des femmes, l'accueil des divorcés-remaries, les pratiques de maîtrise de lo vie, les pièges du tra-ditionalisme, les modèles de sain-

Déjà au cours d'une réunion de 250 pretres en avril dernier à Francheville, près de Lyon, un petit nom-bre d'entre eux (moins d'unedizaine) avaient regretté que « le voyoge du pope soit davanioge un pèlerinage auprès du curé d'Ars et du père Chevrier qu'un véritoble dialogue avec les mouvements laics et religieux ». Et ils s'inquiétaient que l'on impose comme modèles aux prêtres d'aujourd'hui e des figures culturelles du siècle passé ».

Un voyage retro? En accord avec le pape, le cardinal Deconrtray espère en faire une sorte de pèlerinage aux sources chrétiennes de Lyon. « Eglise de France, souvienstoi de to ferveur première... » ; tel

sera, en effet, le thème central de cette visite.

مكذا من الاصل

Dès son arrivée à l'aéroport de Dès son arrivée à l'aéroport de Satolas, Jean-Paul II se rendra à l'amphithéâtre des Trois-Gaules à la Croix-Rousse, lieu du martyre des premiers ebrétiens lyonnais. Au conrs des quatre jours de son voyage, il associera les premiers évêques du diocèse, Pothin et Irénée, aux saints des temps modernes : le curé d'Ars, dont Jean-Paul II a fait le modèle des prêtres du monds entier: le Père Antoine Chevrier, témoin des graudes révoltes entier: le Feit Antonie Cievitet, témoin des graudes révoltes ouvrières de Lyon au siècle dernier, et fondateur de la société des prêtres du Prado, qu'il béatifiera aa cours de le société des prêtres du Prado, qu'il beautiera au cours de la première eérémouie à Eurexpo; François de Sales, evêque d'Annecy, ouverts aux courants intellectuels et scientifiques nou-veaux du dix-septième siècle.

veaux du dix-septième siècle.

France, qu'as-tu foit des promesses de ton baptème? », avait demandé Jean-Paul II au Bourget en juin 1980. «Retrouve aujourd'hui le mellleur de 1a trodition », viendra-t-il dire dans la région lyonnaise, explicitant son thème favori de la «deuxième évangélisation» de

Le pape fera enfin deux étapes à caractère œcuménique : les personnalités luthériennes, réformées et orthodoxes de Lyon se joindront à la orthodoxes de Lyon se joindront à la prière des catholiques à l'amphithéâtre des Trois-Gaules et JeanPaul II se rendra dans la communauté œuménique de Taizé, en 
Saône-et-Loire. Le mensuel 
le Réveil, de l'Egise réformée lyonnaise, vient de mettre en cause 
« l'aspect médiatique ambigu» de ce 
voyage. Inévitable, a répondu jendi 
soir le cardinal Decourtray, mais, at-il ajouté, nous avons tort de « toujours rêver d'une parole pure».

HENRI TINCO.

HENRI TINCO. (1) L'archevêché de Lyon a déclaré, le 22 septembre, que le voyage du pape coûtera 10 millions de francs aux fidèles des diocèses visités. Huit mille policiers et gendarmes participeront au dispositif de sécurité.

### **ÉDUCATION**

La réforme de l'enseignement supérieur

### Le projet de M. Devaquet se heurte à l'hostilité des présidents d'université

A la faveur de l'été, le projet de - actuellement une quarantaine de A la laveur de l'ete, le projet de réforme universitaire du gouverne-ment avait fait relâche. A quelques jours de la rentrée parlementaire et universitaire, le voilà qui réapparaît en coulisses. Mais le décor s'est envichi, depuis une semaine, d'éléments nouveaux qui ne simplifieront pas la tâche de M. Devaquet, ministre de la recherche et de l'enseignement mpéricul.

Tout d'abord, la conférence des présidents d'université, qui avait fort pen apprécié de n'être pas consultée an moment de la prépara-tion du projet de loi, a adopté, lors de sa réunion du 18 septembre der-nier, une attitude franchement critique. Non seulement une majorité significative des soixante-cinq presidents présents a estimé qu'il aurait été préférable d'aménager et d'amé-liorer la loi Savary plutôt que de bouleverser, par une nonvelle réforme, les structures universi-taires, mais aussi la quasi-unanimité de la conférence a exprimé une hostilité an programme de M. Devaquet sur deux points essentiels.

Elle rejette la formule de l'établisement public fédéré, qui est l'ane des innovations importantes du pro-jet. Aux yeux des présidents, ce sys-tème risque d'être très difficile à mettre en œuvre concrètement et menace surtout de remettre en canse la notion même d'aniversité. D'autre part, la conférence (à l'unanimité moins 3 voix et 4 histentions), a estimé que l'ensemble du titre 5 du projet de loi était inutile, et elle en demande la suppression pure et sim-ple. Or il s'agit des mesures transitoires qui devraient permettre, grace à l'instauration de «conseils consti-tutifs», de faire table rase des conseils universitaires... et des présidents en place.

Ce raidissement très marqué, est d'antant plus révélateur qu'il universitaires -considérés comme favorables à la gauche. Une partie significative des responsables uni-versitaires en principe proches de la majorité rejoignent, en effet, le «cartel des non» au projet Deva-«cartel des non» au projet Deva-quet. Ainsi, et ce u'est qu'un exem-ple, la commission de la législation qui a préparé la réunion du 18 sep-tembre était présidée par M. Dimitri Lavroff, président «libéral» de Bordeaux-I, et d'autre part conscil-ler municipal RPR de Bordeaux.

Le deuxième élément nouveau de ce paysage de rentrée n'est pas moins alarmant pour le ministre de Penseignement supérieur. Une péti-tion vigoureusement hostile à son projet circule en effet parmi les présidents d'université. Les signataires

### **FAITS DIVERS**

#### Le fondateur d'une société de gardiennage assassiné à Neuilly

Glenn Souham, trente-quatre ans, fondateur de la société Century, spéfondateur de la societé Century, spe-cialisée dans le gardiennage et la protection des personnelités, n été tué, par balles, dans la nuit du mer-credi 24 au jeudi 25 septembre. Alors que Glenn Souham sortait de sa voiture, vers 21 heures, devant son domicile du 19, rue Saint-James, son domicile du 19, rue Saint-James, à Neuilly (Hauts-de-Seine), un homme a tiré sur lui à six reprises avec une arme de gros calibre. L'inconnu, dont les témoins u'ont pu donner qu'un vague signalement, a pris la fuite à bord d'une Renault Supercinq.

Atteint au bas-ventre, au thorax et au bras, Glenn Souham est mort à l'hôpital Ambroise-Paré, où il avait été transporté immédiatement.

M. Marc Delachaux, gérant de la société Century, a précisé que la victime avait conservé des parts de la société mais n'y exerçait plus aucune fonction depuis six ans. Glem Souham, domicilié au Paraguay, ne passait que quatre à cinq mois en France, et s'occupait de relntions publiques dans los domaines politique, économique, artistique et sportif.

### **PUBLICATION JUDICIAIRE**

#### (article 123 da Code civil) pour déclaration d'absence

Mme CHESNAIS, venve LIE-Mme CHESNAIS, venve LIE-NARD, demourant 3, rae Biondel à PARIS (75003), ayant pour avocat Maître PALLIEZ, a déposé au TGH de PARIS une requête afin de faire décla-rer l'absence de M. Guy Georges Gus-tave LIENARD, pé le 14 octobre 1922 à COULOMMIERS, disparu en INDOCHINE depuis 1947.

présidents en fonctions et plus de vingt anciens présidents — affirment qu'il est «déraisonnable d'engager aujourd'hui une nouvelle réforme de structure, alors que les universités ont tant d'outres choses à faire. Quant au contenu du projet de loi, leur réquisitoire est sans appel. L'autonomie? « Elle suppose des universités suffisamment fortes et efficaces; elle est a contrario inconcevable dans le cadre d'un retour au système statutaire. » La sélection accrue à l'entrée dans l'enseignement supérieur? · Toute politique entrainant une diminution du nombre des étudiants est un contresens. La modification des études doctorales ? « Il serait particulièrement grave de modifier oprès deux ans un régime des thèses qui met enfin la France en harmonie avec ses partenaires européens et les grandes puissances industrielles. La réforme des structures universitaires? «Une application intelligente du principe d'autanomie devrait être de permettre aux éta-blissements de se donner les structures qu'ils désirent plutôt que de se voir imposer des compositions de conseil forcément inadaptées.

. Et les pétitionnaires de conclure : « Depuis vingt ans, lo communauté universitaire française a profondé ment évolué. Rien n'est aujourd'hui possible sans l'engagement de tous les universitaires de tous grades: La démocrotisotion des structures constitue non seulement un devoir de justice, mais aussi une garantie de réussite. Toute attitude qui tendrait à faire renaître des pratiques anciennes prendrait trop l'aspect d'une revanche et risquerait d'entraîner le désengagement de trop nombreux collègues.

THE OL MORE

Notice and a series

Mary - 1989, 9 - 1997

that the sky the b

2 ....

#### Les réserves du Conseil écono et social . .

Un troisième problème n'était pas non plus prévu au programme. Il s'agit de l'examen du projet de loi par le Conseil économique et social, qui-s'était inquiété, au début de l'été, d'être teau à l'écart et qui a finalement été saisi, en urgence, le 28 juillet dernier par le premier ministre. L'avis adopté par le conseil, le 23 septembre, donnera sans doute matière à réconfort, mais certainement pas à enthousissme, au ministre de l'enseignement supérieur. Le conseil estime en effet qu'il u'est pas de son ressort de s'interrou'est pas de son ressort de s'interro-ger sur l'opportunité d'une réforme qui, selon le rapporteur, M. Jean-Louis Mandinaud, résulte davantage d'une promesse politique que d'un débat de fond sur l'enseignement supérieur. S'il approuve les grandes lignes du projet de loi, le Conseil fecucamique, truffe sun nyis de écouomique truffe sun nvis de recommandations et de soubaits: il regrette que les missions de service public de l'enseignement supérieur soient évoquées de manière aussi fugitive, en particulier, le rôle des universités en matière de développe-ment économique et social ou de for-mation continue. Il regrette également que la composition des conseils universitaires exclue quasiment les ATOS (ingénieurs, techniciens de laboratoires, etc) et fasse une place aussi priviligiée aux professeurs, au détriment d'enseignants ayant les mêmes diplômes et les mêmes compétences. Il exprime d'autre part de nombreux souhaits sur bien des points sensibles: maintien dans la loi du conseil national d'évaluation, amélioration indispensable du système des bourses pour les étudiants, affirmation de la possibilité pour les non-bacheliers de pouvoir neceder à l'enseignement supérieur, enfin, autonomie accrue en matière de recrutement des professeurs asso-

> Enfin, si le décor s'est sensiblement modifié, le scenario reste plus incertain que jamais. Il est prévu, depuis l'été, que le projet d'Alain Devaguet sera d'abord examiné par le Sénat. Mais ce dernier, soumis dimenche prochain au renouvelle-ment du tiers de ses membres, consacrera le début du mois d'octobre à l'élection de ses différentes instances (présidence, bureau, commis-sions). Il est acquis que le projet de loi de M. Méhaignerie sur le logement viendra en priorité devant les sénateurs. Le texte de M. Devaquet a donc peu de chances d'être exa-miné avant le début de novembre, mais ancun calendrier u'est pour l'instant fixé. D'ici là, et à la faveur de la rentrée dans les universités, la fronde des universitaires pourrait

> > GERARD COURTOIS.

the second of the second of

### JUSTICE

### Edgar Brandys devant les assises du Vaucluse

## L'inquiétante dissimulation d'une assurance décès

CARPENTRAS de notre envoyé spécial

Les trois journées initiales pré-Les trois journées initiales prévues pour le procès d'Edgar Brandys n'ont pas suffi pour le mener à son terme. Au soir du 25 septembre, seuls ont pu plaidé les avocats des parties civiles, Mª Guy Guenoun et Michel Roubaud, qui, l'un et l'autre, n'ont pas eu de peine pour exploiter un dessier qu'ils voyaient avec les veux de l'accusation. Ils ont déployé yeux de l'accusation. Ils ont deployé en cet exercice, avec le rare mérite de la brièveté, les effets rituels que veut la loi du genre pour présenter et

apostropher un Brandys • machiave-liquement Intelligent et superbe-ment menteur •, selon M Guenoun, - cynique jusqu'ou dernier moment -, selon M. Roubaud, et qui ue peut pas reprocher aux enquê-teurs d'avoir la conviction de sa culpabilité tant il a apporté lui-même, par son comportement, d'élé-

C'est précisément une illustration de ce comportement qui avait été donnée, quelques heures plus tôt, par le rappel de l'existence d'un contrat d'assurance décès pris par Jocelyne Brandys, la victime. Ce

ments pour la fortifier.

Devant la 17e chambre correctionnelle de Paris La polémique selon M. Gabriel Domenech

Député du Front national de Marseilla, M. Gabriel Domenech était poursuivi, jeudi 25 septem-bra, devant la 17 chambre corractionnelle de Paris en tant qu'auteur d'un article paru, le 31 mai 1985, dans le journal le Méridional, dont il est rédacteur

en cner.

Il lui est reproché d'avoir gravement diffamé un des responsables de la Résistance, M. Raymond Aubrac, qui fut, à la Libération, commissaira de la République à Marseille. Il avait notamment écrit que, sous cla règne » de M. Aubrac, cles nécstants et les épurateurs communistas massacrèrent, torturè-rent, brimèrent at firent régner une terreur dont le Provence ne

connut jamais l'équivalent ». Me Hubert Fraissinet, du barreau de Marseille, défenseur de M. Domanach, absant à l'audience, axpliqua qua son client n'avait fait que son travail da journaliste, « avec l'énergie morale d'un polémiste». Pour l'avocat, les nombreuses axac-nons commises à la libération de Marseilla ne pouvaient avoir été ignores du commissaira de la République, dont il souligna la ctoute-puissance ».

Auparavant, quatre témoins étaient venus expliquer au tribunal la situation à Marseille en acut 1944 et la mission da M. Raymond Aubrae. « Lea propos poursurvis sont parfaitement mensongers », a déclaré M. Charles Dubost, avocat genéral honoraire près la cour d'appei de Paris, eAubrac m'a nommé : parquet en me demandant de faire disperaitre le plus vite possible les tribunaux irréguliers. > M. Paul Escande, ancien préfet,

précisa : e J'étais à ses côtés à Marseille; il a tout fait pour réta-blir au plus vite la légalité répu-

M. Maurice Aguiton, profes-M. Maurice Aguinon, profes-seur au Collège de France, auteur du livre: CRS à Marseille, 1944-1947-a, confinna que M. Aubrac était là pour faire cesser les exactions ». Alors que M. Charles Foulon, maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris, eouligna l'esffort de remise en ordre » du commissaire ramise en ordre » du commiss de la République, en déclarant que les propos de M. Domenech edéfiguraient le réalité histori-

S'appuyant sur ces témoignages, Mr Yves Jouffs, consellade Raymond Aubrac, s'est élevé contre les callégations ignobles de M. Domenech, svent de rappeler que le Méridional evait déjà été condamné, en 1953, à 250 000 F de dommages et inté-rêts pour des accusations de même nature par le même tribunal, en demandant que la même aomme soit attribuéa à son

client. La ministère public, représenté par le substitut Philippe Bilger, déclara qu'à son avis la diffametion était caractérisée. Quant à la bonna foi du journeliata, le magistrat donna son appréciation en déclarant : e Tout ce qui est excessif est generalement insignifiant, mais je crois que M. Domenech a montré que ce qui est excassif est parfoia

Le tribunal, prásidé par Mª Marie-Claude Duvernier, rendra son jugement le 23 octobre.

document prévoyait le versement à son mari de 500 000 francs en cas de mort naturelle, somme doublée dans l'éventualité d'un décès par accident et triplée s'il s'agissait d'un accident

de la circulation. Ce contrat, Edgar Brandys en a longtemps nié l'existence. Dans les jours qui suivirent le crime, le 11 août 1983, il assure que son épouse n'avait aucune assurance sur la vie. Il réitère l'affirmation, le 24 décembre 1984, dans une lettre au président de la chambre d'accusation de Nimes. En janvier 1985, lorsque le juge d'instruction lui demande d'enumèrer toutes les garanties ou contrats qui couvrent le couple, il cite pêle-mêle des assurances prises pour les voitures, les appareils photos, les manteaux de fourrure de sa femme, mais ne souf-

fle mot de l'autre contrat. L'existence en sera malgré tout revelée par les effets d'une commisreveiee par les effets d'une commis-sion rogatoire générale laneée auprès de toutes les compagnies d'assurances. On apprend alors que Jocelyne Brandys, en sa qualité de gérante de la SARL exploitant les magasins dout elle c'occupait à Comgérante de la SARL exploitant les magasins dont elle s'occupait à Car-pentras, bénéficiait, depuis le 20 septembre 1983, d'une garantie décès-invalidité octroyée dans le déeès-invalidité octroyee dans le régime cadres. L'assureur, la compagnie AGF, précisera que le dossier fut rempli par Edgar Brandys lui-même, et que e'est encore lui qui avait e hoisi l'opriou des 500 000 francs pouvant être doublée on triplée, selon les causes de la

On mesure du même coup pourquoi la veille on avait tant voulu approfondir les origines de l'anoma-lie constatée le 9 juillet 1984, un peu moins d'un mois avant le crime de Pernes-les-Fontaines, sur la voiture de Jocelyne Brandys, dont la rotule d'une biellette de direction se désolidarisa soudain da levier de connexion. Sur route à grande vitesse, ce sabotage, qui ne peut avoir été accidentel selon les experts, aurait entraîné des consé-

Edgar Brandys n'est pourtant point apparu pour autant confondu. Pourquoi n'a-t-il pas signalé l'exis-tence de l'assurance-decès? Tout simplement, a-t-il expliqué, parce que cette assurance, aux yeux de l'assureur qu'il est lui-meme, n'est pas une assurance individuelle sur la vic. Il s'agit d'un régime de garantie obligatoire octroye par toute entre-prise à ses cadres ou salariés. Bref, quelque chose d'assimilable aux cotisations de la Sécurité sociale. On hi avait demandé uniquement s'il n'existait pas une assurance sur la vie. Comme à ses yeux ce n'était pas le cas, il n'en a pas parle.

On a évidemment demandé à M. Antoine Grimaldi, chef de centre des AGF à Lyon qui a eu à connaître de ce contrat, s'il pouvait recevoir la qualification d'une assurance sur la vie: En tant que professionnel, je dois répondre non. Il s'agit d'une assurance de groupe capital dècès distincte de ce qu'est une assurance individuelle. Celo dit, au seus vulgaire, c'est un peu lo même sens vulgaire, c'est un peu lo même

#### Un chèque sans provision

Il se trouve - et Me Yves Kleniec pense y voir un argument de défense - que Brandys avait acquitté le montant de la dernière prime avec un ebèque sans provision, ce qui ris-quait fort d'entraîner, selon l'avocat, une résiliation du contrat. Est-ce là le comportement d'un homme qui aurait tué sa femme pour bénéficier d'une assurance? A vrai dire, cette d'une assurance? A vrai dire, cette résiliation supposait, au préalable, un rappel et une mise en demeure. Elle n'aurait pu intervenir nvant octobre 1984. La mort de Jocelyne Brandys remontant au mois d'août, l'assurance u'aurait-elle pas joué maleré tout?

» Je pense qu'on aurait quand même payé, a répondu M. grimaldi, mais je ne peux vous répondre avec certi-

C'est un débat du même ordre qu'avait entraîne l'analyse de la eharge fondée sur le sabotage de l'Austin de Jocelyne Brandys. Ce sabotage, Edgar Brandys assure qu'il a été le premier à le signaler aux gendarmes dès sa garde à vue. Les gendarmes répondent : « C'est obsolument foux. Nous avons appris l'incident par la première fille de la victime. » Pourtant, dans le procès verbal du 15 nont, date à laquelle Edgar Brandys est amené à en parler, il n'a pas été mentionné que ce fat sur question des enquê-

Un oubli », a répondu l'adjudant ebef, Jean-Louis Allais.

ll n'apparaît pas non plus, dans les proces-verbaux d'andition de la première fille de Jocelyne Brandys du 8-10 août 1984 et 11 mars 1985, que ce témoin fasse état de l'anoma-

Allait-on faire un incident? Déjà. M. Allais se sentait outragé par ces remarques de la défense. «C'est lo première fois que je suis contesté comme je le suis

ici. Le président Martin a coupé » Sachez monsieur, que lo cour et

moi-même tenons les gendarmes pour une arme d'élite. > JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

## **SPORTS**

Championnat du monde de volley-ball

### **Ombres de Chine**

Les volleyeurs de la République popu-Les voneyeurs de la repunsque popu-iaire de Chine n'étnient pas au rendez-vous avec l'équipe de France, jeudi 25 septembre à Montpleiler, pour la deuxième journée du Championnat du monde. Du moins pas les meilleurs, retenus pour disputer à la même date les Jeux asiatiques de Séoni. « C'est une décision qui ne nous appartient pas, di-

sait M. Xu Wenxin. Elle a été prise par la direction des sports, car les Jeux asiatiques sont très importants pour nous. » Comme la veille face aux Vénéznéliens, les Français ont surclassé les Asiatiques, battus 3 sets à 0 (15-6, 15-6, 15-5), ea 56-minutes. Très jeunes et encore inexpérimentés, ces Chinois n'out été que l'ombre de leurs alnés

mais l'équipe de France, magistralement orchestrée par Alain Fabiani à la passe, a encore progressé en maîtrise et en lucidité, notamment au contre. Sa supériorité lui a permis de ménager encore un soir son meilleur attaquant, Eric Bouvier, dont le retour, après une contracture au mollet, est prévu pour le match France-Italie de ce vendredi.

### Bouvier : un potache au filet

MONTPELLIER de notre envoyé spécial

Aents d'université

....

" Silia

1

12 1

71 282 77

11.00 mg 11.00 mg

Deux ou trois pas d'élan. Un saut pour un service smashé et, au moment de l'appel, une fulgurante douleur au mollet droit. Eric Bouvier, le colosse de l'équipe de France de volley-ball (1,96 mètre pour 98 kilogrammes), se retrouvait su tapis, an beau milieu du premier set de la rencontre avec le Japon, dernier match de mise au point quatre jours avant le début du championnat du monde. «J'ai tout de suite cru à une déchirure, raconte-t-il. Le mois dernier, j'avais déjà eu une alerte avec une tendinite à l'épaule, qui m'avait contraint à rester trois

OU TROUVER UN

LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphonez d'abord ou venez à la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

- Si le titre que vous cherchez

figure dans notre stock

1100 000 livres dans tous les

domaines] ; vous l'aurez se 24 haures.

S'il n'y figure pas : sous diffusions gratuisment votre demande suprès d'un réseau de correspondants; vous recevez une proposition écrite et

chiffren dès que nous trouvons un livre.

AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT.

championnat. Cela représentait des mois de travail et de sacrifices pour rien. . Car Eric Bouvier ne s'est pas

contenté, comme ses camarades, de préparer ce rendez-vous spor tif. Des douze volleyeurs sélectionnés, il était le seul à poursuivre parallèlement ses études de pharmacie, dont il a passé avec succès les examens de cinquième année, neuf jours avant l'ouverture du championnat. "Peut-être que ces blessures ne sont pas dues au hasard, mais à la fatigue et au stress accumulés ces dernières li-thennoon a senionnet

Mener de pair les deux activités relevait d'un parti un peu insensé. On a même vu, lors d'un match contre Cuba en janvier 1986, l'attaquant français profiter d'une interruption de jeu de plus d'une heure, nécessitée par le remplacement d'un filet, pour relire ses polycopies dans les vestiaires de Bercy. . A l'avenir Il sera de plus en plus difficile, voire impossible, de renouveler pareille expérience, dit-il. Les exigences du sport de haut niveau sont de moins en moins compatibles avec les études. Heureusement que j'ésais dejà en quatrième année et que j'ai bénéficié d'horaires et de dates d'examen spécialement aménagés.

Son coequipier grenoblois, Bernard Faigt, étudiant en sixième année de médecine, a d'ailleurs avec, il est vrai, la certitude d'être mis à la disposition de l'équipe de France. Sa seule obligation était de disputer le championnat du monde militaire. Un choix d'autant plus méritoire que le passeur grenoblois est remplacant d'Alain Fabiani et que, sauf blessure du capitaine de la sélection, il ne rentrera probablement pas en jeu en cours de compétition.

Meilleur attaquant de l'équipe de France avec son bras de lanceur de javelot et une détente phénoménale malers son quintal (3.54 mètres atteints du bout des doigts). Eric Bouvier a néanmoins hésité à s'engager dans cette opération commando lancée le 20 mars 1985, mais qu'il n'a pu rejoindre que quatre mois plus tard. Marié et père de deux fillettes, il n'ignorait pas que sa femme, qui dirige en famille. avecson frère, une petite entreprise de cosmétiques employant une vingtaine de salarié à Lyon, devrait assumer beaucoup de responsabilités et ne pourrait le rejoindre que pour quelques weekends à Montpellier.

· C'est moi qui l'ait poussé à partir, avousit récemment cette dernière, devant les caméras d'A2; c'est trop frustrant de ne pas aller jusqu'au bout de son ideal, L'amour, c'est aussi permettre à l'autre d'accomplir ce qu'il a envie de faire. Mais il était hors de question qu'il se limite au volley-ball. La vie va plus loin ..

semaines saux toucher au ballon.

Cette fois, j'étais catastrophé à momentanément ses études pour l'idée de devoir renoncer à ce effectuer son service national cent quatre-vingts sélections en équipe de France de volley-ball, dont elle fut la capitaine de 1975 à 1979.

> Si elle n'avait pas accepté cette préparation, j'aurais sans doute été intenable, reconnaît Erie Bouvier, C'est elle qui a eu la partie lo plus difficile en s'occupant seule des deux enfants, en plus de son travail à l'entreprise. - Une situation qui prendra fin - si tout va pour le mieux - le diamanche 5 octobre, au soir de la finale du championnat du monde à Bercy. Pour sa dernière année de pharmacie, il pourra alors commencer son stage de huit mois aux Laboratoires Mérieux. Le temps pour lui d'entrer dans ce que d'autres appellent - la vie active -.

> > GERARD ALBOUY.

#### Les résultats

GROUPE A (à Montpellier) : Italie Classement. - 1. France et Italie, 4 pts ; 3. Chine et Venezuela, 0 pt.

GROUPE 8 (à Tourcoing) : Cuba b. Tarwan 3-0; URSS b. Pologne 3-0. Classement. - 1. URSS et Cube. 4 pts; 3. Pologne et Talwan, 0 pt.

GROUPE C (à Clermont-Ferrand) : Tchécoslovaquie b. Egypte 3-0: Srésil b. Bulgarie 3-1. Chassement. - 1. Brêsil, 4 pts., Bulgarie et Tchécoslovaquie, 3 pts.;

4. Egypte, Opt. GROUPE D (à Orléans) : Argentine

b. Japon 3-0, Etats-Unis b. Grèce 3-0. année de médecine, a d'ailleurs volley-ball. La vie va plus loin. « Cassement. — 1. Argentine et Etats-du opter pour une solution plus II est vrai que Dominique Unis, 4 pts; 3. Japon et Grèce, 0 pt.

#### LES HEURES DU STADE -

### Automobilisme

Championnat du monda des railyes. Railye de Côte-d'Ivoire. Jusqu'à samadi 27 septembre.

Championnat du monda de F 3000. Samedi 27 et diman-che 28 septembre au Mans. (FR 3, dimanche 28 à partir de

#### Athlétisme

Paris-Versailles (course sur route). Dimanche 28 sep-tembre. Départ à 12 h, sous la tour Eiffel, srrivée 17,7 km plus sailles (face au château).

#### Basket-ball

Championnat de France. Nationale 1 (première phase, cinquième tour aller). Samedi 27 septembre à 20 h 30.

Coupes d'Europe. Mardi 30 septembre et jeudi 2 octo-bre. Premier tour.

#### Cyclisme

Grand Prix des Nations. Dimenshe 28 septembre à

#### Football

Coupaa d'Europe. Merdi 30 septembre. Coupa dee champions: Virkovice-PSG. (Canal Plus, 17 h 30 codé, direct.)

Coupes des coupes : Bordeaux-Waterford (Canal Plus, 19 h 45, direct, code). Mercredi 1º octobra. Coupa da l'UEFA : Dunde-Lene ; Torino-Nantee ; Toulouse-Naples.

#### **Omnisports** Jeux esiatiquee. Jusqu'à

dimanche 5 octobre à Sécul.

### Rugby

Championnat de France. Première division (quatrième journée). Dimanche 28 septem-bre. Sports équestres

#### Championnat de Frence d'attelege. Jusqu'à dimanche 28 septembre à Fontainebleau.

Volley-ball Championnat du monde. Phase eemi-finale du lundi 29 septambre au marcradi 1º octobre à Toulouse et à

(TF 1, lundi à 22 h 25 et mercredi à 22 h 05 ; A 2, mardi à 10 h 05 et à 17 h.)

### fondation saint-simon

#### **SEMINAIRES 1986/1987**

Islam, société et politique Animateur général : Gilles Kenel les séance le 6 octobre 1986

A PARTIR DE JANVIER 1987 L'Italie (M. Boffa & G. Martinet)

Le syndicalisme (P. Rosanvalion)

L'individualisme (M. Gauchet & G. Lipovetshy) Les idées scientifiques actuelles (G. Jorland) Extire ou tel. a Fondation Saint-Simon

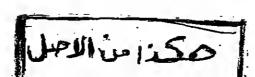
91 bis, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris Tél. ; (1) 42.22.38.52 & (1) 42.22.29.95

### GEOT CHAMPION DU MONDE DES RALLYES 85



La 205 Turbo 16 est une sportive qui gagne. Associée à l'exploit de toute une équipe, c'est la technologie Peugeot qui l'emporte, une haute technologie qui se situe aujourd'hui à la pointe de la précision et des techniques nouvelles. Le savoir-faire technologique de Peugeot, tous ses modèles en bénéficient : nouvelle 309 Diesel, la maîtrise du Diesel: nouvelle 505 V6, une révélation dans le haut de gamme: nouvelle 205 GTI 130 ch, la dynamique sportive... Et demain? Nous y pensons déjà et toute une somme d'expériences et de connaissances voit son illustration dans "Proxima". approche technologique du futur automobile, présente au Salon de l'Auto. Cette technologie Peugeot, gagnante dans le sport, performante pour notre gamme et qui aborde avec enthousiasme le futur, cette technologie-là, c'est la Peugeotechnologie.





### JEUX OLYMPIQUES

## Jean-Claude Perrin: botte secrète à l'italienne

LORS que la crise qui couve entre les dirigeants élus et les cadres techniques de la Fédération française d'athlétisme mensee d'éclater (une assemblée générale extraordinaire pourrait être convoquée fin octubre début novembre), Jean-Claude Perrin, manager des équipes de France depuis octobre 1985, abandonne ses fonctions. Il entend se consacrer exclusivement à la préparation des perchistes français en vue des championnats du mande de 1987 et des Jeux olympiques de 1988. Loin de verser de l'huile sur le feu, il veut en mettre dans les rouages de la Fédération. Homme des « coups de gueule » et adepte de la manière furte, il preche aujourd'hui la modération et la cohahitation. Preparation olympi-

« Panrquai abandanner le navire an lendemain des champior nats d'Europe de Stuttgart, dont les résultats ont été encoursgeants?

- On m'avait confiè l'opération Euro 86. Ma mission est aujourd'hui terminée. Je ne suis pas candidat à ma propre succession, car il faut a ce poste un homme entièrement disponible, o'ayant pas en charge par ailleurs une specialité. Dans certaios domaines, j'ai failli à ma tache à cause de ma bivalence. Or Stuttgart a été une récréation joyeuse à côté de ce qui nous attend à Rome pour les championnats du monde et à Séoul pour les Jeux. Pour traosformer oos fioalistes de Stuttgart en candidats poteotiels aux podiums moodiaux, il faut mettre sur pied un autre athlétechnique national, Alain Piron, et son adjoint, Fernand Urtebise,

Le compte à rebours pour les Jeux olympiques de Séoul en 1988 est d'ores et déjà commencé. En compagnie d'hommes d'affaires qui envisagent d'installer une Maison de France dans la capitale sud-coréenne pendant ces Jenz, une vingtaine de directeurs techniques nationaux évaluent sur le terrain, depnis le 24 septembre, à l'occasion des Jeux asiatiques, les problèmes d'intendance qui se poseront aux équipes dans moins de deux ans. C'est une npération d'envergure sans précédent dans le sport français. Mais pour plus d'efficacité encore, l'entraîneur des perchistes, Jean-Claude Perrin, souhaite, dans l'entretien qu'il nous a accordé, pouvoir préparer ses athlètes « à l'italienne ».

sont les hommes de la situation. Je reste à leur disposition pour des missions ponctuelles, mais la fonctinn de manager doit être redêlinie et élargie.

- Ne faut-il pas d'abord crever l'abcès qui empoisonne les relations entre les élus et les techniciens de la Fédération française

- Il fallait le faire au moment de l'arrivée du nnuveau directeur technique national en octubre dernier en profitant de sa nomination pour modifier les structures. A l'époque, j'avais propose à Piron de faire un putsch. Il ne l'a pas souhaite, préférant attendre. Je crois qu'aujourd'hui, à mnins d'un an des championnats do monde, il est trop tard. Il faut enclencher un processus de cohabitatinn, tout faire pour renouer le dialogue, désormais absent, entre les élus et les cadres techniques. Certes, les miasmes des crises de 1984 et de 1985 sont toujours présents, mais ceux qui agitent aujourd'hui ces problèmes eo coulisse travaillent contre l'athlétisme.

- Un Perrin modérateur, c'est le monde à l'envers!

- Je suis cohabitatinnniste, pas faux-cul. Mnn goût personnel

va à un régime présidentiel fort, alors que la FFA est secouée par des crises de type IVe République. Cela vaut aussi pour la direction technique nationale, qui devrait avoir un fonctionnement moins collégial, plus directif. Cepen-dant, les athlètes nnt besoin de se préparer dans le calme et la sérénité, c'est pourquoi je prêche la modération. Dans l'intérêt immédiat de l'athlétisme français, de sa préparation aux grands rendezvous, la cohabitation est l'attitude la plus utile. J'ai vécu ce phénomène dans mon club : le Racing est devenu champioo d'Europe car, depuis un an, la sectioo athlétisme a acquis une certaine stahi-

- Ni vagues ni remous jusqu'i Séoul : c'est une condition peutêtre nécessaire, mais sûrement pas suffisante pour me boune présentation olympique.

- La volouté politique exprimée par M. Christian Bergelin est une bonne chose. Il est positif de ceotraliser au niveau du ministère des questions jusqu'alors réparties cotre les fédérations. Celles-ci ne sont plus aptes à gérer le sport de haute compétition. Mais il y a diaires : cinq pour la préparation Monde du 12 août).

olympique de l'athlétisme (Monsieur PO, le CNOSF, le DTN, le cinb et la section à l'intérieur du club). Cela entraîne une dilution des responsabilités et un saupoudrage des aides. Je suis favorable à la création d'un groupe autonome de préparation olympique, ayant toute la maîtrise des crédits du ministère.

مكذا من الاجل

- Les aides financières sontelle la panacée ?

suis pour un athlétisme à l'italienne. Il faut donner beaucoup pour ponvoir exiger beaucoup en retour. Mais la préparatinn nlympique, c'est aussi la préparation de l'avenir de l'homme. Je suis ému par le cas de Philippe Collard (1). Qu'attend-on pour lui garantir par contrat un salaire mensuel indexé jusqu'en 1990, avec objectifs de résultats en 1988 ? Il faut veiller ono seulement aux conditions matérielles de la préparation de l'athlète, unn seulement à sa reconversion, mais aussi à son épanouissement futur dans une profession.

Le « plan perche » pour Séoul tient compte de ces aspects. Il est d'ores et déjà prêt, mais je ne le dévoilerai qu'après le 17 octobre. En effet, si Paris est désigné pour les Jeux de 1992, la préparation olympique des perchistes sera prise totalement en charge par un grand groupe financier. Les JO en France réveilleraient ce pays...

> Propos recueillis par JEAN-JACQUES BOZONNET.

(1) Il a quitté son emploi d'infirmier au 800 mètres (le

### CIBLES

### Bernard Tapie: sur un standard européen

BRUXELLES de notre correspondent

**EOUS ne sommes pas** à vandre, mais nous sommes malgré tout très intéressés par les propositions éventuelles de Bernard Tapie. > Voilà en substance ca que répondent les dirigeents du Standard de Liège quand on les interroge sur les propos terrus le 20 septembre à Lille par le « patron » de l'Olympique de Marseille. « Ma stratégia commerciale, a déclare Bernard Tapie, au journal belge la Lan-terne, vise à faire apparaître mon image dans trois championnats ens : France, Italie et Belgique. Voità pourquoi le Standard m'intéresse au plus haut point. Il y a certainement moyen de reviliser ce club et d'en refaire un

des grands d'Europe. » Les dirigeants du Standard se sont montrés ouverts à toute hypothèse et une rencontre pourrait avoir lieu dans les jours ou les semaines qui viennent. Le Standard est, avec le Sporting

Club d'Anderlecht, un des clubs belges les plus connus. Plusieurs fois champion de Belgique, il par-vint en finala de la Coupe des vainqueurs de coupes, contre Bercelone en 1982, et fut deux

Las I en 1984, un scandale éclata chez las « rouga et blanc > : caisse noire, « achats » de matches, fraude fiscale, huit joueurs furent suspendus (à vie d'abord, puis pour trois ans) et le club dut payer près de quatrevints millions de francs belges d'amende (environ 12 millions de france français), d'où la situation tendue des finances du club qui a dû contracter un emprunt impor-tant. « Mais nous avons encore un bilan positif, compte tenu de nos actifs mobiliers », répondent les dirigeants. Après un passage à vide de quelques années, le Standard semble, avec une nouvelle équipe, en train de reprendre sa place parmi les meilleurs du football belge. Ainsi, il est actuellement en tête avec Anderlecht et Bruges du championnat

JOSÉ ALAIN FRALON.





Série limitée. 64.500<sup>F</sup> Silver Kadett. comme l'argent. et des finitions exceptionnels, vous larges comme dans un rallye et un Opel présente une série limitée qui obtenez une des voitures les plus aérodynamisme fulgurant pour une va vous donner la fièvre de l'argent:

64.500 F: pour les versions hayon 5 portes ou coffre 4 portes.

l'agile, la luxueuse, l'éblouissante Silver Kadett.

Une flèche argentée de 75 ch qui peut monter jusqu'à 170 km/h sur circuit\*. Une boîte bien étagée 5 vitesses sur un moteur nerveux 1300 cm³ à toute épreuve. Des pneus

maniabilité absolue.

La Silver Kadett est extrêmement riche en équipements: compte-tours, rétroviseur droit, lave-glace et essuieglace arrière, moulures latérales...

Ajoutez à cela la tenue de route, le confort, l'habitabilité, une sécurité

brillantes jamais proposées à ce prix: 64.500 F\*\* Silver Kadett. Vive comme l'argent. Une affaire en or.

La Silver Kadett est extrêmement rare: commandez-la vite chez votre concessionnaire Opel1

mations UTAC : 5,0 l à 90 km/h , 6,5 l à 120 km/h ; 8,9 l en ville. \*\* Silver Kadett – Prix clès en main au 14,8,86

CNPF



YVON CHOTARD LE SEUL CANDIDAT DÉCLARÉ.

'IL était devenu président du CNPF en 1981, il anrait en plus de chances qu'Yvon Gattaz d'entrer au « bébêteshow - en même temps qu'Henri Krasucki : les mimiques d'Yvon Chotard sont quasiment théâ-

Quand, à une table de négociation, il ferme ses lourdes paupières, ou croit qu'il dort. Mais il veille. Et soudain rugit. Dans un monvement caractéristique, sa main semble lui fouetter le nez avant de se poser sur sa chevelure hlanche. On dit de hn que c'est m acteur mais il est d'abord doué pour la mise en scène, programmant ses colères et maîtrisant les

Eo juillet 1985, en pleine disenssion (oocturne) sur l'assurance-chômage, il pousse un coup de gueule. Cinq minutes après, il regarde, tont à fait détendu, les exploits cyclistes d'Hinault à la télévision : « Cela fait cinquante-sept ans que je suis le Tour de France », confic-t-il. S'il sacrifie la plus grande partie de ses ouits à la lecture de rapports, de livres, de manuscrits - ou, s'il le faut, à la négociation, - Yvon Chotard repugne à manquer son tennis du week-end. On évoque sa rondeur d'ecclésias tique. Mais s'il a la dignité d'un prélat de la curie romaine, sa courtoisie n'a rien à voir avec de l'onctuosité. Elle dissimule une volonté ferme.

COMME

argent.

Eternel Poolidor do monde patronal - numéro 2 derrière François Ceyrac, puis derrière Yvon Gattaz, - Yvon Chotard va tenter une dernière fois sa chance pour devenir président du CNPF, en décembre prochain. Mais avant de se trouver de nouveau dans l'arène patronale, cet homme d'appareil qui connaît à la perfection son terrain, public début octobre, chez Calmann-Lévy, les Patrons et le Patronat. Uo livre qui, en onze chapitres et quatre annexes, lui permet de préciser ses idées sur l'avenir du CNPF.

Libéral social, chrétien, ami persocoel (et politique) de M. Chirac, Yvon Chotard sait qu'avec l'avancée du libéralisme le rôle du CNPF va diminuer, mais il entend le maintenir comme «le bras séculier» du monde patronal.

En démissionnant spectaculairement de son poste de premier vice-président le 17 mars 1986, au

lendemain d'élections dont le résultat correspondait à ses souhaits, Yvon Chntard avait consulté ses amis du patronat et de la classe politique. Ce n'était guère un coup de tête, mais une stratégie longuement mûrie qui l'amenait à penser qu'en restant, malgré les divergences, aux côtés de M. Gattaz, il se condamnerait à ne jamais accéder à la présidence. M. Chirac lui reprocha d'avoir fait une - bêtise . J'ai fait comme vous en 1976 lorsque vous pensiez ne plus avoir les moyens de votre politique, répondit-il en

attendre dix ars pour revenir... Depuis un quartier général installé - hasard symbolique - à quelques mètres du 32, boulevard Raspail, à Paris, où vécut Marc Sangnier, le fondateur chrétieo du Sillon, il rencontre beaucoup de monde et met au point sa cam-

### Un négociateur redouté

tance (résean Alliance).

fort des convictions nourries pro-

lettres classiques et de sciences politiques menées à Paris et à Lyon, il devient, à vingt-quatre ans, éditeur et publie un texte de la Résistance. Souvent brocardé par ses adversaires, qui le présen-tent comme un apparatchik, il dirige pourtant une PME qui a rassemblé deux maisons d'édition (France Empire et Chotard et associés). Mais, très vite, il se propulse dans le syndicalisme patronal.

C'est lui qui crée en 1952 les jeunes chambres économiques. C'est lui encore qui est élu en 1965 président du patronat chrétien (CFPC). En 1971, il est

Mais Yvon Chotard ne peut

L'histoire d'Yvon Chotard est d'abord celle d'un homme fidèle à ses racines, à ses convictions. Né le 25 mai 1921 à La Madeleine. dans le Nord, il est le fils d'un industriel vendéen de textile et d'une mère lyonnaise. Il manifestera son attachement à la Bretagne en donnant à chacun de ses huit ensants un prénom breton. Elevé dans un collège de jésuites à Lille, le jeune Yvon n'hésite pas quand la France est occupée par l'Allemagne : il choisit la résis-

Courageusement, avec quelrues centaines d'autres étudiants, il ira crier « Vive la France! » place de l'Etoile, le 11 novembre 1940. Déià, il ose affirmer haut et fondément par l'enseignement social de l'Eglise catholique.

Après des études de droit. de

CHANGE

nomme président de la commis-sion enseignement-formation du CNPF, une function d'essai qui sera consacrée le 19 décembre 1972 lorsque le président Ceyrac en fera un vice-président, et surmission sociale du CNPF.

Yvoo Chotard devicet alors « l'homme des syndicats », leur interlocuteur privilégié, leur partenaire. Anticommuniste - au point d'avoir mai vécu, à l'âge de quinze ans, le Front populaire, il réussit à se faire reconnaître par les syndicalistes comme un bon technicien de la négociation, doté de surcroît d'un précieux opportunisme politique. Redooté et respecté, il personnifie une politique contractuelle qui bat alors son

Membre do Conseil économique et social - lien idéal pour les contacts discrets qu'il aime avoir avec les partenaires sociaux. président de Syndicat national de 'éditioo jusqu'en 1979, Yvon Chotard sait souffler le chand et le froid, apparaît tour à tour intransigeant et conciliant. Sous une robuste carapace, souveot impassible, il dissimule à peine une grande sensibilité. S'il joue pendant des années d'un axe réformiste » - FO. CFTC. CGC, - il sait, après 1979, réintroduire une CFDT « recentrée » dans le jeu contractuel, Mais, en décembre 1984, Yvon Chotard verra dans l'échec des oégociations sur la flexibilité de l'emploi nne grande occasion manquée.

Autre regret, plus autocritique : celui d'avoir ineité les patrons, en 1973 et 1974, à ne pas licencier alors que cela aurait été, à son avis, nécessaire. Amer après sa con-élection ec 1981, qui devait compromettre irréversiblement ses relations avec M. Gattaz, dont il juge la conception d'un CNPF, « parti des entreprises », trop étroite, Yvon Chotard compte sur son enracinement ancien ehez les employeurs pour devenir leur primus inter pares. MICHEL NOBLECOURT.

pour employer la terminologie à la mode.

« J'ai connu quatre années d'enthousiasme délirant... les premières... - Quatre années seulemeot?

Oui, car les beaux jours ont pris fin en octobre 1985 lorsque Jean-Louis Giral, président de la Fédératina natinoale des travaux publics (l'une des plus influentes de l'organisation) a démissionné de la vice-présidence du CNPF, jogeant M. Gattaz trop autoritaire et personnel.

mesure qu'approche la

date fatidique du

16 décembre, à

laquelle il quittera le

hurean du deuxième étage, au

l'antorité d'Yvon Gattaz se conso-

lide. Le ton oe laisse pas place au

doute. « Je suis un battant et même un combatif. Au conseil

exécutif, je parle haut et fort et je

ne tolérerai aucune incartade.

Mon autorité est entière et ma

sérénité est à l'image de celle de

Confucius. Jamais je n'ai eu à rendre autant d'arbitrages.

Jamais autant de ministres ne

Yvoo Gattaz est là et bien là,

jusqu'à la dernière minote de la

dernière heure de son mandat. En

deux mois et demi, il a le temps et

la détermination - bien que se plaçant délibérément au-dessus

« des intrigues, des complots, des

pressions et des clans - - pour

préparer l'arrivée de celui qui sera

son successeur et qui devra faire preuve de deux qualités : être un

vrai chef d'entreprise et apparai-

tre comme un rassembleur. « Ce

qui, ajoute-t-il malicieusement,

élimine ipso facto les diviseurs

poulain ou d'un homme de com-

promis capable à la fois d'écarter

Yvon Chotard et de perpétuer le

style « pragmatique et transpoliti-

que » qu'Yvon Gattaz a essayé d'incarner à la tête du CNPF, il

s'en parderait bien. « Nous avons

des instances et il existe des pro-

cédures démocratiques dans les-

Cehri qui, à la fin de 1981,

proche des conrants d'idées

conservateurs oo « libéraux »,

quelles j'ai toute conflance. »

Quant à avancer le nom d'un

m'ont téléphoné.

d'hier. »

Depuis ce temps, les tensions n'ont cessé de s'exacerber au sein du conseil, Yvon Gattaz devant compter les siens à chaque occasion tandis que les « ehntardiens », qui disent représenter un boo tiers du conseil exécutif, renseignaient abondamment la presse sur les moindres détails de réunions habituellement confidenticlles. Or le moode patronal o'aime guère que ses querelles internes ou ses états d'âme occupent l'agora.

### L'autorité du président

Aujourd'hui encore, beaucoup de chess d'entreprise de province en veulent à Yvon Chotard même s'ils apprécient ses qualités - d'avoir, le 17 mars dernier, eo démissionnant avec fracas de son poste de premier vice-président et de président de la commission sociale, rompu un ordre immuable et profané des traditions sacrosaintes. « Ceux-là ont fait scandale et ont commis une faute grave en piétinant les règles de la courtoisie », lance Yvon Gattaz en visant Yvoo Chotard et son thuriféraire Jean-Louis Giral

Yvon Gattaz s'ioterrnge. Aurait-il du des 1983 ou 1984 annoncer publiquement qu'il ne solliciterait pas fin 1986 un renouvellement de son mandat, an lien d'attendre le 11 juillet dernier ? « J'ai sans doute eu tort d'attendre trop longtemps, les choses eussent été plus claires et mon autorité plus inébranlable. »

De l'autorité - voire de l'autoritarisme, - le président du CNPF en a déployé sans limite. s'assit dans le fanteuil de François Mais traduisait-il toujours, et au bon moment, l'état d'esprit, les Ceyrac, écrira probablement un jour la chronique savoureuse des années 1981-1986; autrement dit, craintes, les élans de la majorité des chefs d'entreprise ao nom desl'histoire de la cohabitatioo quels il s'exprimait ? Que de fois, (avant l'houre) cotre un chef notamment sur les chapitres de d'Etat et des premiers ministres l'emploi ou de l'exportation, les socialistes et une galaxie patroministres socialistes ont brocardé nale diverse, certes, mais plutôt les incantations, les illusions, les « y-a-qu'à », les pleurnieheries ou la timidité des chefs d'entreprise!

YVON GATTAZ LE PRÉSIDENT

M. Balladur lui-même éprouve de « l'impatience » à l'égard des patrons, qui, à son goût, ne se lancent pas suffisamment vite sur la voie de l'embauche.

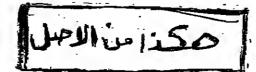
Des satisfactions personnelles, M. Gattaz pourrait en énoncer une liste interminable. La première consiste évidemmeot à avoir réussi à réhabiliter l'entreprise dans l'inpinion française et à convaincre tout le monde qu'elle seule peut proposer des emplois, alimeoter la croissance et - c'est le message que le CNPF veut faire passer au Zénith le 30 sepespoir à la jeunesse.

Mais il y a aussi des dates phares et des cooquêtes concrètes. Début 1982, il nbtient, contre la volooté de la majorité des socialistes et de la majorité du CNPF. que les entreprises nationalisées restent dans le giroo de l'organisatino patronale. « Ce fut un accord entre M. Mitterrand et moi. » Autre victoire personnelle arraebée, elle aussi directement à M. Mitterrand, contre l'avis do ministre du hudget de l'époque, M. Fahius : l'exemption des outils de productioo personnels des ehefs d'entreprise pour établir l'impôt sur les grandes fortunes. Et si vous voulez résumer mon action par trois mots, vous pouvez citer : l'emploi, la flexibilité et la guerre méthodique aux charges. »

Trois mots d'ordre qui, bien sûr, seront encore de mise après le 16 décembre et auxquels il ajoute, à l'adresse de soo successeur, trois « fléaux » qu'il fant combattre : le sous-jovestissement. la sonsexportation et leur résultante, le sous-emploi.

L'avenir dira si la tâche de pré-sident du CNPF se révèle plus aisée quand le pouvoir politique s'enraeine à droite plutôt qu'à gauebe. Sans compter que l'organisation patronale devra accomplir des réformes en elle-même et par exemple, pour mieux épouser la décentralisation, accroître le poids des unions patronales locales et départementales par rapport à ceiui des grandes fédérations et branches économiques nationales. Pendant longtemps, en tout cas, Yvon Gattaz revenu aux commandes de son entreprise. Radiali, pourra se livrer à sa facétie favorite: - La signification du CNPF? - Ce N'est Pas Facile... certains diront Folichon,

FRANCOIS GROSRICHARD







## LE RETOUR DU PATRON

Yvon Gattaz rentre chez lui à Voiron, dans l'Isère, où il reprend les commandes de son entreprise.

Voiron, dans l'Isère, Radiall attend le retour de son patron. Après cinq années de mise en disponibilité » auprès du CNPF, Yvon Gattaz reviendra, le 17 décembre, à la tête de son entreprise. « Je suis le premier président du CNPF qui réintègre so société, et par la grande porse », déclare-t-il. satisfait de retrouver Radiall en excellente santé et toujours leader européen dans le domaine des connecteurs coaxiaux de toutes puissances et de fréquences très

Dans l'ombre d'« Yvon » depuis la création, en 1953 dans un petit atelier proche de la place de la République à Paris, de la société, son frère Lucien, soixante-deux ans, a tenn en main depuis 1981 l'entreprise familiale, entouré, explique-t-il. - de trois managers de hout niveou ». « Les décisions importantes ne se sont jamais prises en dehors de nous quatre. Lorsque cela était vraiment nécessaire, nous en informions Yvon. - Ce dernier participait, une fois par mois, à une réunion de travail d'une journée

Le siège social de Radiall, installé dans la région parisienne, fut le « territoire » d'Yvon avant son entrée au CNPF. Il régnait alors sur les activités commerciales et assurait la direction financière du groupe. La principale unité de production de Radiali, à Voiron, forte de quatre cent quarante salariés, fut depuis sa création, en 1963, le domaine de «Lucien», homme de terrain et technicien de très haut niveau, maître incontesté des fabrications et de la recherche. Complémentaires, les deux frères ont jusqu'en 1981 géré sans partage les cu

installées dans l'Isère, bercean de la famille Gattaz.

Avec un effectif d'environ mille cent personnes, Radiall n'est pas un « géant industriel », mais son chiffre d'affaires consolidé qui s'élève à 420 millions de francs, dont 50 % sont réalisés en ventes directes à l'exportation, lui a permis de figurer parmi les dix premières entreprises mondiales travaillant dans le secteur très porteur des comexions (1).

#### Vivons heureux vivons cachés »

· Pour vivre heureux, vivons cachés » est l'un des principes développés par Lucien Gattaz, qui s'est efforcé d'endigner toute vague » dans l'entreprise. « Il falloit être discret pour ne pas gêner Yvon, fait-il remarquer, et toute publicité tapageuse aurait. été nuisible. » Tont d'abord inquict de voir Yvon Gattaz devenir le patron du CNPF en raison des conséquences qu'une telle fonction pouvait déclencher dans les relations sociales à l'intérieur de l'entreprise, Lucien Gattaz constate aujourd'hui qu'entre 1981 et 1986 - il ne s'est rien passé dans lo société. L'entreprise marche bien, elle se développe normalement; nous versons de bons salaires, même si ce ne sont pas les plus élevés de l'Isère ».

Lucien Gattaz est toutefois convaincu que l'attitude de son frère à la tête du CNPF n'est pas êtrangère au « calme » qui a régné dans son entreprise. - Il a tenu un langage clair. Il s'est efforce d'être apolitique face au gouvernement socialiste qui a parfois fait preuve d'incompétence. »

80 % du capital de l'entreprise, souhaitent que Radiall fasse dans quelques années son entrée sur le second marché de la Bourse de Lyon. Aucun de leurs enfants ne souhaitant reprendre en main les destinées da groupe, l'introduction en Bourse est, seion Lucien Gattaz, « le seul moyen de pérenniser notre société ». Des dispositions seront prises pour permettre aux familles des deux frères de conserver le contrôle de l'entreprise car, explique l'aîné, Lucien : « Nous tenons à ce que nos collaborateurs, dont certains travaillent avec nous depuis le début, puissent accéder à des postes de haut niveau. Il n'est pas question de revendre un jour Radioll à un groupe qui écarterait tous nos managers. »

Si à Voiron on écarte l'hypothèse d'une « fausse sortie » d'Yvon Gattaz du CNPF, on estime par contre que son retour à la tête de Radiall pourrait bien être nne « fausse rentrée ». « Ayant eu des fonctions nationales très élevées, j'ai l'impression que les gouvernements, qu'ils soient de gauche ou de droite, ne tarderont pas à proposer un poste important à mon frère», prédit

#### CLAUDE FRANCILLON.

(t) Radiall est une société holding qui comprend l'usine de Voiron, forte de 440 salaries, spécialisée dans l'usinage et les connecteurs coariaux, et le siège social de Rosny-sous-Bois, avec 180 salaries, chargé des services de mar-loting, des services commerciaux et financiers, ainsi que d'un bureau d'études sur les connexions optiques. L'entreprise contrôle à 100 % la SOGIE dans l'Indreet-Loire (180 salariés), Microndo à l'Isle-d'Abean (Isère), avec 110 salariés, Rolyz à Voreppe (Isère), avec 50 salariés, Ardol à Apprieu (lecro), avec 14 personnes, mais aussi

### Yvon et Incien Gattaz. usines du groupe, dont quatre sont possèdent avec leurs familles Bretagne, en Allemagne et en Italie.

MISSION JEUNES EN CHARENTE

En Charente, les patrons aident les petits patrons à mieux comprendre les textes en faveur de l'emploi des jeunes.

ple : la plupart des artisans et commerçants, surtout en milieu rural, ne comprennent rien aux textes pris en faveur de l'emploi de jeunes : il y en a tant eu depuis dix ans ! Pourtant e'est là que se trouve le principal - gisement - d'emplois. L'idée était done d'envoyer quelqu'un le leur expliquer de vive voix. Tout simplement.

« Nous voulions faire quelque chose pour relancer la campogne en faveur des jeunes et de la formation par alternance .. explique M. Jean-Marie Baguet, le délégué de l'Union patronale de la Cha-

Mais les possibilités dans l'industrie, chez les 750 adhérents de l'Union patronale, on en fait vite le tour : Leroy-Somer, confronté à une concurrence internationale très vive, n'embauebe plus, l'industrie papetière poursuit son déclin historique, la fahrication de briques et de tuiles fait des efforts de productivité, le cognac a surtout besoin de maind'œuvre saisonnière... « J'ai donc proposé à mon comité de l'emploi d'essayer de toucher une clientèle qui n'est pas la nôtre: les entreprises de moins de 10 salariés. » En clair, le CNPF s'aventurerait sur les terres de l'artisanat de la chambre des métiers...

Dans cette mission de reconnaissance, l'Union patronale évite d'engager ses permanents: «!! nous a semblé préféroble, en termes de marketing, de faire appel o des jeunes, mais - et c'ésoit essentiel – des jeunes encore étudionts, donc qui ne soient pas eux-mêmes en recherche d'emploi. =

En avril-mai, la stratégie est

'ETAIT une idée sim- dans la bataille son poids d'ancien président de Leroy-Somer (cela compte, en Charente) et de ministre du commerce et de l'artisanat. La préfecture, la direction du travail, l'ANPE suivent, bien sûr. Les compagnies consulaires font de même. Le conseil général participe an financement, et son président, M. Houssin, écrit aux 425 maires du département pour leur recommander ces démarebeurs d'un genre nouveau.

#### Le pilote de ligne et le commercial en herbe

« Naus pouvions monter seuls cette apératian, avoue J.-M. Baguct, mais nous avions besoin de ce consensus pour obtenir un écho favorable. »

Onze étudiants sont recrutés, sur une soixantaine de candidats, pour un mois. Salaire: 5 000 F, plus les frais. Le futur pilote de ligne côtoie le commercial en berbe, et le «presque prof» de maths. Critère de recrutement essential: la motivation.

L'opération est conçue comme une action de commando: brève (le mois de juillet) mais intense: L'objectif était de contacter 2500 chefs d'entreprise. Il y a eu 2 150 contacts. » Soit six à quinze par jour et par prospecteur, chacun dans un secteur géographique. On arrive sans rendez-yous, avec pour tout listing les pages jaunes de l'annuaire des P et T. L'entretien dure une minute on une heure, c'est selon, on laisse un peu de documentation sur la table de cuisine ou l'établi, et on repart, après avoir rempli une fiche de

Ces fiches de visite font déconvrir des choses surprenantes, 80 % mise au point. Reste à trouver des des commerçants ou artisans ren-

mentales. - Cest normal, commente Christophe Loubes, vingtdeux ans (Sciences-Po). Ils partent sur leurs chantiers tôt le matin: le journal n'est pas arrivé, Ils ont le transistor avec eux. mais pour la musique, pour la compagnie. Et le soir, quand ils se mettent devant lo TV, le bulletin de 20 heures est passé. -

La méthode du contact bumain

s'avère payante : sur les 2 000 entreprises visitées, 727 manifestaient fin juillet l'intention de prendre un jeune à court terme (280 en SIVP, 257 en contrat d'adaptation, et 190 en contrat de qualification). A l'Union patronale, pendant tout le mois de juillet, on maintient la pression sur les jeunes prospec-teurs: les fiches déposées le soir sont lues le matin avant 8 houres par une «cellule de coordination», et aussitôt informatisées par secteur géographique et professionnel. Toutes les réponses un tant soit peu positives donnent matière à relance par l'organisme jugé le plus approprié (association de formation, ANPE, Union patronale). 10% des fiches, prises au hasard, sont contrôlées.

#### « Qu'ils n'aient qu'à signer »

En l'état actuel des intentions, les deux tiers des réponses positives devraient donner lien à signature de contrat avant la fin de l'année. Les potentialités sont de l'ordre de l pour 5 contacts, estime J.-M. Baguet, mais nous n'avons sondé que 2 000 patrons sur les 20 000 commercants, artisans et prestataires de service. Le gisement potentiel est donc de 3 500 à 4 000. Georges Chavanes, lui, refuse de donner des estimations, mais il affirme: « Je suis sur que la plupart de ces emplois n'auraient pas été créés s'll n'y avait pas eu ce contact personnel. »

Après la pause d'août, l'Union patronale est passée à la seconde phase: concrétiser ces déclarations d'intention. Or l'obstacle n'a alliés. Georges Chavanes jette contrés ne connaissaient pas, ou pas changé : la phobie de

très mal, les mesures gouverne- l'imprimé à remplir. Georges. Chavanes racontait il y a quelques iours cette anecdote. Croisant le matin même dans une rne d'Angoulème un artisan-maçon qu'il connaissait, le ministre l'entreprend sur l'emploi des jeunes et les exonérations de charges. Le maçon écoute, et lance au ministre: « Je vous en prends quatre. Mais c'est vous qui faites les papiers. »

Six des étudiants de juillet ont donc repris du service à l'Union patronale. Par téléphone, ils proposent aux 727 patrons intéressés l'aide d'un spécialiste pour rédi-ger le contrat. Au besoin, on leur enverra quelqu'un pour remplir les imprimés. Les employeurs? « Il faut qu'ils n'aient qu'à signer », a demandé Georges Cha-

Dans le même temps, les secteurs professionnels qui se sont révélés porteurs (et ce n'étaient pas ceux que l'on attendait) sont systématiquement prospectés : artisans ruraux, restauration, parfumerie, coiffure. J.-M. Baguet voit venir la critique: petits bou-lots, précarité, etc. « Nous vou-lons privilégier les contrats de qualification et les contrats d'adaptation, qui sont de vraies formations. Il ne faut pas que l'on puisse nous reprocher ce qu'on a reproché à d'autres pour les TUC.

Et s'il n'y avait pas de candidats pour les contrats proposés? En accord avec l'inspection académique, la troisième phase de l'offensive est déjà prête : les chefs d'établissement et l'Union patronale mettront en rapport, à l'intérieur du même petit secteur géographique, les patrons demandeurs et les jeunes récemment sortis du système scolaire.

Georges Chavanes veut maintenant étendre à l'ensemble de la France l'expérience charentaise (une quinzaine de départements avaient, début septembre, commencé). Jean-Marie Bagnet en livre volontiers la recette: - Il faut un consensus local, une unité de direction, et une discipline quasi militaire du dispositif. »

JEAN-PIERRE DUFRENNE.



L'ART DU BEAU VOYAGE

la marque des grands voyages de qualité

cu petits groupes accompagnés

par des conférenciers

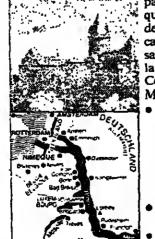
CHINE - TIBET - INDE - LADAKH - YEMEN

SYRIE - EGYPTE - URSS - AMERIQUE DU SUD

brochure sur demande dans toutes les agences de voyages et

2, rue de la Paix - 75002 Paris - Tel.: 42.6t.58.04

SALON DU TOURISME STAND POS



...c'est partir durant 3, 4, 5 jours ou plus sur un bateau spacieux qui glisse paisiblement devant des sites remarquables. C'est aussi savoir apprécier des prestations de qualité dans un cadre prestigieux. Vous découvrez. sans hâte et sans fatigue. le charme de la Vallée Romantique, la Lorelei, Cologne, le Rocher du Dragon, Mayence, Strasbourg, etc...

 Des visites bien organisées vous laisseront des impressions inoubliables. L'équipage, qui parle français, vous réservera un accueil chaleureux. Vous serez logés dans des cabines confortables (deux lits bas, douche et WC) avec vue sur le fleuve.

 Voyages circulaires de 7 ou 9 jours possibles (avec arrêts différents). Partez, en privilégié, pour une croisière « De Luxe », la formule de choix pour vivre pleinement quelques jours exceptionnels.

inscription dans votre Agence de voyages habituelle. Pour une documentation gratuite, envoyer ce coupon avec votre carte de visite à Agent Général - 9, rue Fbg St Honoré - 75008 Paris Tel. : (1) 742.52.27 1000 kms tranquilles







Depuis une

vingtaine

d'années,

patronat et -

mis au point

du moins un

rituel commun.



Salar Company of the Company

. . . . \*

## RITES ET COUTUMES DE LA NÉGOCIATION

.22 h 30. L'ampeut se demander s'il n'y a pas des génies malins qui, à l'intéser la politique contractuelle.» Rupture?

18 juillet, 0 h 15 : M. Gruat (CFTC), à la faveur d'une suspension de séance, fait souffler un vent d'aptimisme. Accord? A 1 h 10, M. Chotard est de nouvean furicux : « On repart de zero. Voilà ce que cela donne quand on veut marier l'eau et le feu.» La menace de l'échec plane de nouveau... Mais, à 3 heures du matin. quand les partenaires sociaux, épuisés, se séparent, l'accord est conclu. Scule la CGT le refuse.

Cette négociation, comme tant d'autres anparavant, n'a pas failli à la liturgie qui règle ce jeu sociai pourtant sérieux. Chacun connaît son rôle, son mandat et la partition habituelle de ses partenaires. Comme le note ironiquement un négociateur patronal, « au CNPF, c'est du phrasé ».

Il y a vraiment, en effet, un rituel de la négociation nationale interprofessionnelle. Autour de la grande table du salon léna ou Alma de l'avenue Pierre-le-de-Serbie - lieu immuable, - une quarantaine de personnes se réunissent, déléguées des cinq confédérations syndicales représentatives (CGT, CFDT, FO, CFTC, CGC). la délégation patronale, dnnt la composition elle-même est savamment dosée entre les responsables mandatés du CNPF, ceux de la CGPME (qui introduisent parfois des nuances) et des représentants de fédérations.

\*mandat » plus ou mnins souple, biance est élec- le jeu consistant à faire reculer le trique au siège partenaire par rapport à ses pro-du CNPF, ave-positions pour le faire avancer sur positions pour le faire avancer sur nue Pierre-le-de-Serbie, où syndi- les slennes. Après s'être mis sionnelle ne lui est pourtant venue cats et patronat se retrouvent d'accord sur les thèmes et le que sur le tard. Jusqu'an milien ponr la énième fois afin de calendrier des réunions, on entre des années 60, l'organisation conclure une négociation sur dans le vif du sujet. Séances nffi- patronale ne négociait à ce nivean l'assurance chômage. M. Yvon cielles et tractations clandestines Chotard fait part aux journalistes se suivent dans un ballet rythme de sa colère : « On va risquer de par des déclarations tonitruantes, manquer une passibilité de des propos conciliants, des ultimaréforme à cause de l'intransi- tums, des propositions de la dergeance des syndicats. Si cette nière chance et des «avancées» intransigeance est maintenue, imprévues, pour aboutir an fen l'apinion publique jugera. On d'artifice final de l'ultime séance, qui est obligatoirement nne réuning-marathon, indigne des rieur et à l'extérieur, veulent cas- partenaires sociaux si elle dure moins de dix heures. Au petit matin, après une nuit laborieuse et épuisante, constat est dressé d'un échec inévitable an d'un succès inespéré...

Comme l'explique le négociateur patronal d'une importante fédération, « si on doit prendre quelque chose aux syndicats, il faut aussi leur en donner un peu, sinon un risque de les tuer ». Fidèle à la règle d'nr selnn laquelle il fant toujours éviter d'augmenter les charges des entreprises, le négociateur du CNPF doit détenir un mandat de l'exécutif précis mais non rigide de facon à « garder un ou deux jnkers pnur savnir au bnn moment détendre la corde...... Il faut savoir interpréter les non-dits de la partie d'en face et surtout guetter les chausse-trapes externes et... internes, car, tant au sein des organisations syndicales que des organisations patronales, les négociateurs sont toujours, après un échec ou un succès trop chèrement payé, des cibles idéales.

Pour l'opinion publique, la négociation joue un grand rôle dans la perception médiatique du CNPF. Tantôt il apparaît comme un groupe de pression auprès des pouvoirs publics tentant de faire triompher ses revendications, tantôt, et e'est le plus spectaculaire, même si les discussions ne sont pas retransmises sur écran-vidéo comme naguère à la FNAC, il

Chaque délégation dispose d'un apparaît comme une machine à Une sorte de « revanche » pour un négocier.

Cette vocation du CNPF à être que sur les retraites complémen-1966, CGT et CFDT ont battu campagne ensemble pour obtenir un élargissement de la négociatinn interprofessionnelle. En 1967, Georges Pompidou incitait les partenaires sociaux à aller dans cette voie. En 1968, les événements de mai aboutissaient aux « accords de Grenelle ».

#### Une machine qui tourne à plein

Sous la pression des acteurs sociaux et politiques et... des événements, le CNPF dut modifier ses statuts le 28 octobre 1969 afin de « contracter au nom de ses adhérents dans certains domaines exceptionnels », après autorisa-tion de l'assemblée permanente, mais sans l'obligation d'un accord préalable des professions. Les fédérations conservent cenendant la possibilité de se soustraire du champ d'application d'un accord avant sa conclusion. Dans la foulée de cette réforme, les années 70 devaient être marquées, sous l'impulsion de MM. Ceyrae et Chntard, par nne véritable explosion » contractuelle, avec des accords sur la sécurité de l'empini, la mensualisation, la formation professionnelle, l'assurance-chômage, préretraite-licenciement, les conditions de travail, etc., accords qui se traduisaient généralement, ensuite, par des modifications législatives. La machine tournait

Depuis quelques années, cependant, plusieurs changements se sont amorcés. En 1984, les syndicats ont du négocier sur la flexibilité de l'emplni à partir d'un cahier de revendications patronales, un cas de figure qui ne s'était produit auparavant que pour l'indemnisation du chômage.

CNPF qui avait dû digérer contractuellement les trente-neuf le grand chef d'orchestre de la heures et la cinquième semaine de négociation sociale interprofes- congés payés en 1981, puis la retraite à soixante ans en 1982...

Avec l'arrivée à la présidence du CNPF à la fin de 1981 de M. Gattaz, qui y sit entendre la petite musique dn « parti des entreprises >. la toute-puissance interprofessionnelle de l'organisation patronale dans la négociation sociale s'est vue peu à peu entamée. Il n'était plus possible que le CNPF demeure ce « grand manitou » du ieu social, apportant par des négociations nationales des réponses uniformes un pis des « normes » s'imposant à toutes les branches et les entreprises. De plus en plus, il devait se contenter de fixer un cadre général - et souple - permettant ensuite auxdites branches et entreprises de discuter à leur tour.

Depuis 1985, l'affensive est repartie de plus belle, et des mouvements d'idées du monde patronal comme Ethic, Entreprise et progrès et même le Centre des jeunes dirigeants unt plaidé pour une diminution - voire parfnis une quasi-disparition - dn rôle du CNPF dans la négneiation sociale.

Pour l'essentiel, et afin de donner beaucoup plus d'autonomie aux branches et surtout aux entreprises, la négociation interprofessionnelle devrait être limitée à l'assurance-chômage et anx retraites complémentaires, c'està-dire an non-travail.

Même M. Chotard, qui a été longtemps le maître d'œuvre de la politique contractuelle du patronat, reconnaît que la machine à négocier de l'avenue Pierre-1 -- de-Serbie doit réduire ses appétits. Une semi-diète qui pose un problème de fond à un CNPF dont le rôle de groupe de pression risque de diminuer parallèlement an fur et à mesure que les entreprises retrouveront leurs « libertés »... Ne lui restera-t-il alors qu'à nffrir, parmi ses prestations aux entreprises, celle de conseil en négociation sociale?

MICHEL NOBLECOURT.

### **GIRAL BRISE** LA LOI DU SILENCE

On parlait à voix basse au CNPF iusqu'à un fameux coup de gueule.

'HOMME par qui le « scandale » est arrivé, c'est lul, Jean-Lnuis Giral, le président de la Fédération nationale des traveux publics. Pourquoi le « scandale » ? Parce que, le 30 octobre 1985, il annonce publiquement qu'il démissionne de le vice-présidence du CNPF. Il reproche à Yvon Gattaz son autoritarisme, son double lan-

Il juge le programme économique du CNPF, présenté quelques jours auparavant par Guy Brana, un fidèle d'Yvon Gattaz, incomplet et confus. Il le dit et le répète à qui veut l'entendre. En même temps qu'il vitupère Yvon Gattaz et ses proches, Il ceuvra publiquament ou en sous-marin, pour faire monter l'étoile d'Yvon Chotard. Les élections législatives et l'alter-nance sont proches, et le dési-gnation du futur président du CNPF aura lieu dans un peu plus

il a rompu les règles sacrosaintes du patronat qui veulent que les querelles se règlent en familie pour ne pas affaiblir le CNPF face aux syndicats et au gouvernement, Mais Jean-Louis Giral ne pouvait plus se taire. Les méthodes, autocratiques selon kui, d'Yvon Gattaz l'ont poussé à bout.

Depuis un an, cet homme de cinquante-deux ans, qui sait à la fois afficher une élégance très e british » et parier d'une voix légèrement gouailleuse, pèse fort au CNPF. Sa puissanta fédération, à la tête de laquelle il a été réélu à l'unanimité en mai demier, envoie quinze délégués à l'assemblée générale. Derrière lui, dans sa croisade pro-Chotard et anti-Gattaz sont venus se placer plus discrètement das hammea camme Francis Lepâtre (industries agroalimentaires). Jacques Dermagne (commerce), Jean Dromer (banquas), Jacquas Brunlar (bâtiment).

« Mon amitié pour Chotard remonte à 1978, raconte-t-il, lorsque Philippe Clément, alors président de la Fédération des travaux publics, me confia la présidence de la commission sociale. De ce fait, je representais la Fédération à la commis-

sion sociale du CNPF. D'abord Yvon Chotard m'accueillit de manière assez froide pour ne pas dire plus. Mais très vite mon admiration pour lui gran-

Jean-Louis Giral mène trois occupations de front. La direction de son entreprise, Des-quenne et Giral SA, qui, outre les travaux publics classiques (ponts, déviations, canalisations, installations de câbles), est spécialisée dans la pose de voies ferrées pour la SNCF, lui prend la plus clair de son temps. Mais à la tête de la Fédération des travaux publics depuis 1982, il bataille pour que l'Etat et les collectivités locales, ses clients, ne pâtissent pas trop de la rigueur budgétaire: « Les grands travaux, c'est bien, mais il existe une foule de petits chantiers — la suppression des points noirs routiers ou des passages à niveau par exemple - qui sont à la portée des communes ou des départements, qui améliorent les conditions de vie at qui peuvent donner du travail à nos entreprises. »

#### Amitié pour **Michel Giraud**

Pour financer un grand programme d'équipament, il a lancé l'idée d'un vaste emprunt qui pourrait, par exemple, être gagé sur les recettes qui pro-viendront de la cession des entreprises à dénationaliser. On attend toujours l'avis du gouvemement.

Troisièma inclination, qui n'est apparue qu'au printemps demier ; la politique. Il a été élu ennaelllar régional d'Ilede-France et, « par amitié pour Michel Giraud, le président du consail régional, et non par militantisme », il s'est rattaché au groupe RPR. Le moins qu'on puissa dira, c'ast qua las séances du conseil régional ne l'anthousiasment pas nutre mesure...

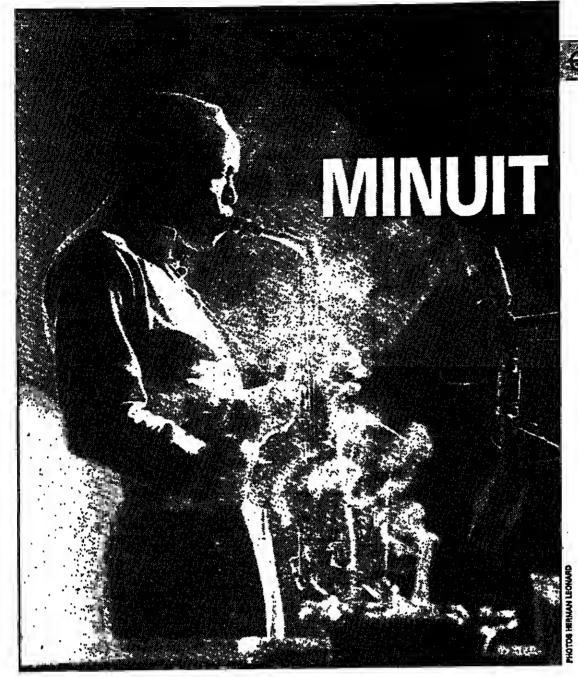
Pour l'heure, Jean-Louis Giral se dévoue corps et ême pour Yvon Chotard : « Au CNPF, il ne faut pas un homme têtu mais un homme de compromis qui sans arrêt cherchera à trouver la ligne de moindre résistance. » lui qui pense souvent à sa jeunesse et à l'époque où il se leveit à 5 heures pour aller voir s'antraînar las chavaux à Maisons-Laffitte, il a choisi son favori et n'en changera pas.

F. GROSRICHARD.

### UN PRÉSIDENT POUR CINQ ANS

C'est le 12 juin 1946 que s'est réunie la première assemblée générala du Conseil national du patronat français (CNPF) sous forme d'association de la loi de 1901. Georges Villiers prend la présidence, et en 1966 Paul Huvelin la remplace. En décembre 1972, François Ceyrac est élu président, et Yvon Gattaz lui succède en décembre 1981. Quelques mois auparavant, les statuts concernant la durée du mandat du président et les majorités requises pour son élection avaient été modifiés. Le CNPF regroupe à la fois, au plan des fédérations ou des chambres syndicales (par exemple l'Union des industries chimiques ou la chambra syndicale des constructeurs d'automobiles). et au plan territorial des unions patronales locales, départementales ou régionales. L'organisation du CNPF est simple. A sa tête un président élu pour cinq ans, assisté de dix vice-présidents. dont cinq ont le titre de vice-président exécutif. Il existe trois e grandes commissions », checune présidée par un vice-président exécutif : économie, social, action territoriale Le conseil exécutif (35 membres) est l'organe-clé du CNPF, un peu son € gouvernement a. If fixe la politique générale de l'organisation, se réunit au moins une fois par mois, mais en fait tous les quinze jours. Ses membres sont

élus pour trois ans par l'assemblée générala. Cette assemblée générale (565 membres), qui est composée par les déléqués représentant les organisations adhérentes. se réunit une fois par an. élit le président et les membres du conseil exécutif. L'assemblée permanenta (225 membres) est un organe intermédiaire d'information et de consultation. Elle approuve le budget annuel et le taux des cotisations sur propositions du conseil exécutif. Enfin, un comité statutaire de sept membres veille à l'application des statuts e dans lour lettre et leur esprit ». Parallèlement à ces instances élues et statutaires, le CNPF fonctionne seion un organigramme dont le pivot est le secrétaire général. Il coordonne l'action des cinq directions générales. Au total, sur 216 salariés, le CNPF emploie 91 cadres : 34 à le direction des affaires économiques (dont 19 pour les affaires internationales), 13 à l'information, 7 à l'action territoriale, 17 aux affaires sociales 8 aux études législatives et 12 au secrétariat général. Le hudget annuel du CNPF atteint 93 millions de francs. Les cotisations demandées à ses membres sont fixées de la facon suivante : 70 F par million de chiffre d'affaires et 50 F per million de masse salariale distribuée



## NUIT L'HEURE DU



Sonny Stitt Mew-York en 1953. Ci-contre, James Mood à New-York en 1951. En bas, Dexte Gordon, le héros du film de Bertrand Tavernier, « Autour de minuit » an New-York Royal Roost en 1948. Ces photos sont extraiter du remarquable

tivre l'Œi du jazz, photos de Herman

### **Michel Castaing**

E saxophone reviendrait-il en vogue? Un film, Autour de minuit, de Bertrand Tavernier, un livre, (1), de François Billard, chroniqueur à Jazz Magazine, des spots publicitaires (Dim, notamment), des couvertures de magazines (New Look, Rock & Folk, Télérama...) prennent pour vedette l'instrument qui porte le nom de son inventeur d'origine belge. naturalisé français, Adolphe Sax (1814-1894), célèbre facteur d'instruments de musique. Même les plus « branchés » qui, hier encore, le trouvaient ringard, lui découvrent à présent un style

Fluctuations des modes: son

aurait plutôt une apparence il s'est tout de suite trouvé deux androgyne...

C'est sa nouvelle image de modernité, correspondant à un regain d'intérêt pour le jazz et à une moindre fascination pour la guitare électrique, qui lui profite aujourd'hui. Selon un sondage, 65 % des Françaises s'étaieot « identifiées » à une certaine Lêna Marie, présentée, l'au dernier, en converture de Télérama, comme une talentueuse saxophoniste, qui jouait d'un superbe saxo ténor argenté. En fait, c'était un canular de la avril - la jeune femme en question était une inconnue, - mais la réaction a été jugée symptomatique.

Naturel sanvage, avec d'ineffacables cliebés « trois b » (bitume, brume, boîtes) venus droit de La Nouvelle-Orléans des années 20, et åge industriel symbolisé par son

grands maîtres, Noirs américains, Coleman Hawkins et Lester Young. Deux saxos ténors, qui ont en des générations de disciples. même si c'est un saxo alto, Charlie Parker, qui, avec le be-bop, a déclenché la première révolution années 40.

On l'empoigne, on souffle, on salive dedans - « certains saxos sont aussi culottés que des pipes, dit François Billard, mais on ne les ferait nettoyer pour rien au monde, de peur de ne plus retrouver ses notes » : une « présence » physique, un timbre chand, chaleureux, mais aussi la possibilité, pour un jeune débutant, d'en tirer rapidement des sons. « On peut en jouer très mal, mais très vite, dit le chroniqueur de Jazz Magazine, ce qui n'est pas le cas, par exemple, avec la trompette. >

CULOTTES

MAIS ON NE

**LES FERAIT** 

AU MONDE

SES NOTES

DE PEUR DE NE

PLUS RETROUVER

QUE DES PIPES,

**NETTOYER POUR RIEN** 

rieur de musique de Paris, en 1942 - soit un siècle, très exactement, après la naissance du nouvel instrument. Marcel Mule, anjonrd'hui agé de quatrevingt-cinq ans, maître vénéré de tous ses élèves et disciples, qui l'appellent « le patron », est saxophone classique, longtemps ignoré, voire méprisé, sauf dans les musiques militaires et les orchestres d'harmonie civils.

#### Une sonorité ronde avec un peu de timbre

Mais, depuis 1942, indique, dans Histoire de saxophone, Daniel Deffayet, successeur de Marcel Mule à la tête de la classe de saxophone dn Conservatoire de Paris, « les effectifs n'ont jamais varié: douze élèves français et, au maximum, quatre élèves étrangers. Cette année: trois places au concours d'entrée pour près de soixante-dix candidats ». L'école française est réputée dans le monde entier pour sa sonorité originale, « une sonorité ronde avec un peu de timbre, pas trop, dit Daniel Deffayet, et une colonne d'air excessivement sou-

tenue ». L'enseignement de Marcel Mule a aussi essaimé dans les conservatoires de province, mais le drame est que la connaissance du saxophone classique u'offre pratiquement pas d'autres débouchés que... l'enseignement. Ou une place dans les cinq grandes musiques militaires françaises, dont la Garde républicaine et un strapontin dans les orchestres symphoniques. Les saxophonistes de jazz ou de variétés, que l'on s'étonne d'entendre aussi bien joner dans les conloirs du métro ou dans les rues de Paris, sont d'anciens élèves du Conservatoire.\_

« Il existe, aujourd'hui, plus de boîtes de jazz, donc plus de saxophonistes, qui « marchent » à Puris qu'à New-York ». constate François Billard. Comme grands festivals de jazz, il ne subsiste plus aux Etats-Unis que celui de Newport - transféré à New-York, - alors qu'en France il fant compter Antibes, Nice et Paris, et, pour le reste de l'Enrope, Montreux, La Haye et Berlin-Ouest. Elle peut paraître lointaine l'ère de gloire du saxophone de jazz, qui, malgré Louis Armstrong, réussissait à détrôner la trompette dans l'Amérique des années 30 : la disparition des grands orchestres (Duke Ellington, Count Basie, Lionel Hampton, Dizzy Gillespie...), souvent pour des raisons économiques, la mort, souvent prématurée (alcool, drogue),

des solistes de génie, et l'éclosion de modes nouvelles, incamées par les Beatles, ont culevé de son luisant à l'instrument emblématique

du iazz.

Déclin ou éclipse? Pour les puristes ou les nostalgiques, le dernier supergrand, mort en 1967, est John Coltrane, le précurseur du « free jazz », seconde révolution interne, après le be-bop. Mais, pour tous les amateurs, il reste encore un «quintette» de grands, qui leur paraissent... « super » : Sonny Rollins, Ornette Coleman, Stan Getz, Lee Konitz et Dexter Gordon, le héros du film de Bertrand Tavernier, qui incarne, dans Autour de mimit. ces saxophonistes au sommet de leur art, qui, dans les années 50.

fouaillaient cœur et tripes. Aujourd'hui, Dexter, Sonny et les autres approchent ou dépassent la soixantaine. Y aura-t-il une troisième révolution, dans le jazz, profitable à l'instrument avec lequel Sidney Bechet a joue Petite Fleur? Pour l'actuelle génération des quinze-vingt-cinq ans, les

David Sanborn et, surtout, Michael Brecker, décrit par certains comme le saxo ténor « le plus complet qui soit, synthèse de presque tous les styles anté-rieurs ». Synthèse, en effet : les deux virtuoses du jazz-rock passent plus de temps en studio, au milien des synthétiseurs, que sur scène. Mais c'est justement cette musique électrifiée qui a l'oreille des jeunes. Alors, un adien passager aux improvisations, aux jam sessions, si l'avenir du saxophone de jazz doit transiter par cette Etape-là.

idoles américaines s'appellent

(1) A paraître, fin octobro, aux éditions Joseph Clims, 5, rue de la Clef, 75005 Paris.

(2) Quatre instruments composent le natuor de saxophones : soprano, alto, quattor de saxophones : soprano, alto, ténor et baryton, qui out, ensemble, une étendue comparable à un piano ou à un orgne. Le ténor est le premier soliste dans les formations de jazz. L'alto est le plus utilisé dans la musique classique. Les trois autres instruments sout employés dans los orchestres d har nie : sopranino, basse et contrebasse. loyes dans les orchestres d'harmo-

112

The second of the second

Z-4-----

- Lore

 $\{v_1,\dots,v_{n,n,2}$ 

State of the state

State of the same

R Start War

The state of the s

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A STATE OF A

No. of Marie

Sec. Mil

1

Carrier.

AND ZONE

The state of the s

San San Carlot

THE VALUE

Property Services

Service of the servic

William To

A CONTRACTOR

See Tool

was as

Section Care

Many to the

400

1214

The second



esthétique, d'abord, sa sonorité, mécanisme à sonpapes : l'invenensuite, sa relative facilité à en tion d'Adolphe Sax - lequel avait jouer, enfin, plaisent de nouveau. aussi imaginé, pour sa famille de Victime de la désaffection pour le sept instruments (2), des tuyautejazz - mis en sourdine, à partir ries surréalistes - allie les deux des années 60, par le rock et la « chocs ». pop music, - et donc supplanté par la guitare et les claviers électriques, le saxopbone resurgit aujourd'hui, tel le serpent de mer. dont il a la ligne. L'ophidien de saxophone reproduirait le mieux, cuivre à clefs et spatules séduit selon des musicologues, le registre tout particulièrement les appren- de la voix humaine. Tard venu ties musiciennes - il y a, depuis dans le jazz - l'instrument n'a, peu, antant de filles que de gar- semble-t-il, franchi l'Atlantique

### € Cool » ou € hot »

Cool ou hot, la sonorité du cons dans les classes de saxo- que « grâce » à la première guerre phone, - mais il ne se trouve que mondiele, - il a été, en revanche, des affichistes pour voir en lui un rapidement adopté par les clarisymbole phallique. François Bil- nettistes, en raison de sa plus lard qualific de « brave pervers grande « vélocité » à passer du

En trois ans, estime François Billard, saxophoniste lui-même, on peut former un instrumentiste . potable > et, en cinq ans, - un petit virtuose ». Des écoles, comme Berkeley School, ont, du reste, adopté cet enseignement « à la japonaise », et cette orientation n'est peut-être pas étrangère au come-back du saxophone chez les jeunes. En France, les professeurs de musique s'en plaindraient plutôt, tant sont désertés les cours de trompette, de trombone, de vio-

A vrai dire, le saxophone « classique » n'est jamais passé de mode dans la seconde patric de son inventeur, du moins depuis la création d'une classe spécifique polymorphe - cet instrument, qui registre aigu au grave, et, surtout, au Conservatoire national supé-

#### A PROPOS DE « RÉSISTANCES »

Après les explications de Bernard Langlois sur son départ d'Antenne 2, rapportées dans « Le Monde sans visa » du 13 septembre, Michel Honorin, directeur des magazines, précise ci-dessous sa position sur l'émission « Résistances ». Il nous écrit notamment :

Bernard Langlois ne détient pas le

monopole de la générosité, et il n'a pas emporté la liberté, la solidarité,

l'honnêteté avec la lettre de Jean Drucker acceptant sa démission. Les droits des hommes continuent à être défendus, et leurs violations dénoncées sur notre chaîne. Peut-être pes avec le même vocabulaire, mais avec la même vigilance, une fermeté comparable. En 1984, lorsque Albert du Roy dirigeait is rédaction d'Antenne 2, puis, plus terd, lorsque Pierre Henri Ametam lui succéde, nous avions déià décidé de modifier « Résistances » afin d'en augmenter l'audience. Notre but, à cette époque, était d'attirer à l'heure de l'émission non seulement les militants des droits de l'homme, supposés en être des supporters, mais aussi un public plus large, et de le sensibiliser à une action noble qu'il pouvait ignorer. Il y a en effet, en France, selon les études du Centre de communication avancée. environ 6 % de militants, et l'émission était loin de les réunir régulièrement. Le menu fut changé et dépassa l'épuisant débat entre le goulag et Pinochet. Nous

décidêmes de balayer devant notre porte et d'enquêter chez nous, dans les casernes, les prisons, les écoles, les hôpitaux, les banlieues, les ghettos... L'audience ne remonta pes et se stabilisa autour d'une moyenne de 4 % à 5 % pour un budget mensuel global d'un peu plus de 500 000 F, dont un tiers pour le contenu et deux tiers pour le contenant, ce qui pour un magazine de télévision est non seulement une erreur mais une bâtise.

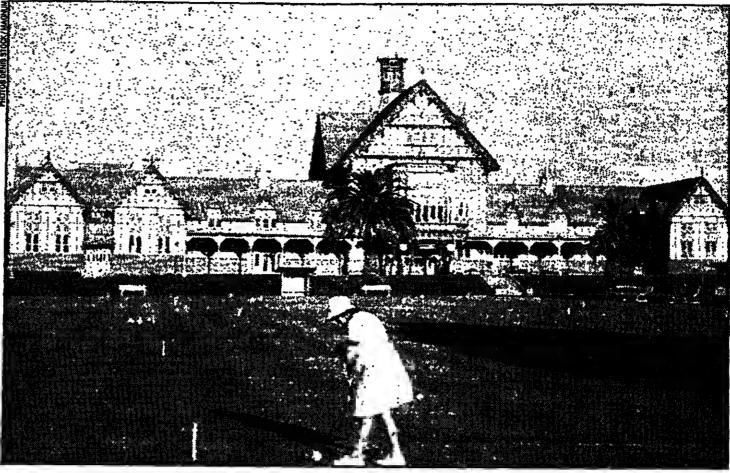
Je devins personnellement partisan de la fin de « Résistances » dans la forme que nous lui connaissons. Une position qui n'est pas confidentielle et qui ne date pas du 17 mars, mais qui n'est partagée ni par Pierre-Henri Amstam, ni par Jean Drucker, Claudel disait : « La tolérance, il y a des maisons pour cela. » Les journalistes, les producteurs, les animateurs d'Antenne 2 pouvaient prétexter que, pour les droits de l'homme, il existalt « Résistances », et cela leur fournissait un alibi pour négliger d'en parler. De l'honneur de la chaîne, l'émission virait à devenir sa bonne conscience. Il fallait, selon moi, rétablir comme partout la défense des hommes et de leurs droits, là où la nécessité s'en présentait, et ne plus la séquestrer une fois par mois à 22 heures et

queique... Etre pour la suppression de « Résistances » ne signifiait donc pas se taire — au contraire, — : n'impliquait pas le muselage de son animateur : c'est ki qui a claqué la

MICHEL HONORIN.



## **NOUVELLE-**ZELANDE **AVEC UN VRAI PASSEPORT**





A quoi ressemble ce pays un peu trop fréquenté l'an dernier par les agents secrets français ? par Alain Hervé

de vos sièges avant d'être vaporisés ». demandent les stewards. Premier contact avec les Kiwis ou Néo-Zélandais : un commando du service sanitaire vide sar nos têtes plusicurs bombes de désinfectant pour tuer le moindre germe contrebandier au seuil de cet univers propre. J'avais profité du trajet

The second secon

A CONTRACTOR

100 to 100 to

the property of the both

والمسور بالمرابية المدار وال

 $\mu_{\rm c} = 1/(1-\epsilon) \cdot \sin(\alpha) \delta^{1/6}$ 

Jan Daniel Commence

1. 1.

10 may 12 mars

Nouméa-Anekland pour relire le livre de Samuel Butler paru en 1870, Erewhon, l'anagramme de nowhere, nulle part. Erewhon, c'est une Nouvelle-Zélande utopique où, ayant renoncé au fracas de la révolution industrielle, se développe une civilisation agraire idéale, conpée du reste du monde. An pied de montagnes enneigées, sur des plaines fécondes, vivent des hommes et des femmes, beaux et entourés d'enfants innombrables. Dans le style de Swift, Butler a écrit un conte philosophique qui plaide pour ses idées. C'était un adepte de Lamarck et du transformisme. Si Butler, fils de pasteur, qui se croyait une vocation de peintre, puis de musicien, a droit anjourd'hui à une renommée d'écrivain, il le doit à Valery Larbaud, qui l'a traduit et fait connaître en France, et à la Nouvelle-Zélande, où il partit s'établir comme colon en 1860. Dans une vallée idyllique qu'il

baptisa Mésopotamie, il éleva, pendant quatre ans, des moutons. Dans son - batch -, sa cabane, des livres et un piano, sur lequel il ionait des fugues de Bach et composait à la manière de Haendei sans crainte de réveiller son plus proche voisin, qui habitait à 30 kilomètres. Il prenait aussi des

un Tchernobyl rhodanien, un territoire innocent où circulent des moutons de crèche dans un décor qui s'est modernisé à la suédoise. Un endroit où, enfin, les paradigmes de la civilisation à l'occidentale auraient enfanté le bienêtre, le sport, la sécurité sociale et les autoroutes, sous un soleil inaltérable mais sans les contreproductivités du progrès.

- A Auckland, une ville de 800 000 habitants dans un pays qui en compte 3 200 000, le grand problème, me dit Simon, un avocat qui anime une association urbaine, c'est le glare dans le downtown, le centre-ville, c'està-dire lo réflexion du soleil sur les gratte-ciel de verre. Ça éblouit les automobilistes. » Il tit. « En fait, on a massacré, en dix ans. une architecture coloniale de qualité pour construire une sorte de mini-Los Angeles anonyme : tout se passe comme si ce pays avait honte d'avoir un passé. »

Je me souviens d'une phrase du parrateur d'Erewhon : « Cela me donnait taujours une agréable sensation d'antiquité, chose précieuse dans un pays neuf»; à propos de hangars à laine qui avaient tout juste huit ans! Sensation on illusion perceptible pour un Européen seulement? Les gens, les paysages même, manquent d'une épaisseur, celle du

La Nouvelle-Zélande ne se visite pas. Sa campagne somptueuse se parcourt avec les yeux de pionnier qui cherche un site où commencer une nouvelle vie. En conps de cœur. Le premier s'appelle Puhoi, an nord d'Aucknotes pour Erewhon.

Nous avons tous une NouvelleZélande cachée quelque part dans

land, une petite vallée habitée par sée de la pointe nord de la presqu'ile, an départ de Fletcher miens. Ils sont arrivés au début du Bay, là où la route s'arrête. Le notre tête, un territoire vierge, le siècle pour couper les kauris. Ces relief est jeune, les pentes sont

arbres jaillissent de terre sans branches, jusqu'à une hanteur vertigineuse. Un bois couleur de miel, sans nœuds, avec lequel fut bâti le San-Francisco d'avant le grand incendie du début du siècle.

Le centre de Puboi, c'est, au bord de la rivière dans laquelle remonte la marée, trois maisons, dont un pub et la bibliothèque publique de prêt de 4 mètres carrés, crépie à neuf sous son toit rouge. C'est dimanche. Devant le bar, une femme joue de l'accor-déon pour ses admirateurs.

#### Les « gentlemen creuseurs »

Second coup de cœur, dans la presqu'ile de Coromandel, qui emprunta son nom indien au premier bateau qui relâcha devant ces rivages. Ici, on se souvient de l'or. On y trouva le premier « true jaune » en 1852. Tout le pays fut passé au peigne fin par des centaines de «gentlemen creuseurs», me il esi grave sur la tombe de l'un d'eux, à Ferry-Landing. Plus récemment, ce sont les marginaux qui ont élu domicile à Coromandel, «fuyant la pollution des villes et les campagnes saccagées par l'agriculture industrielle ». Les institutions coopératives qu'ils ont mises en place vers . 1970 fonctionnent encore. Jai humé, au Colville General Store, qui vend des bottes et du pil-pil biologique, des pioches et des guitares, la saveur de Big Ser raconté par le Californien Richard Brautigan. Un écriteau avertit que « le personnel se réserve de ne pas servir les clients dont la tête ne lui revient pas ».

Catherine Delahunty, qui est écrivain, vit là avec son mari potier, dans une vieille maison de pierre, ce qui est rare en Nouvelle-Zélande. Quatre espèces différentes de bambous poussent devant la porte. Catherine est aussi membre des « Chiens de garde de l'environnement». Elle s'oppose, avec ses amis, aux projets de réouverture des mines d'or et de leur exploitation industrielle : « Il s'agirait, cette sois, de passer toute la montagne ou concasseur, car la teneur du mineral est faible. Nous sommes venus ici attirés par la puissance du paysage; nous ne voulons pas le voir détridre. » Le point vert affiché à la devanture des boutiques symbolise la résistance aux sociétés minières, que l'on soupeponne d'être financées par l'Afrique du Sud.

Pai dormi au Colville Motel, dans un vienx pavillon, pour 30 dollars N.-Z. Le matin, un chedeux mois de séjour, j'ai eu deux val a passé la tête par la fenêtre pour partager mon petit déjeuner. Et j'ai entrepris à pied la travertrès raides. La piste grimpe sur les caps couverts de bois de Nikau, le palmier endémique de Nouvelle-Zélande, et redescend dans des criques bordées de pohutekawas, arbres de la famille des eucalyptus, couverts de fleurs rouges. Un oiseau fan-tail (quene d'éven-tail) m'accompagne et m'adresse des messages véhéments que je ne sais traduire.

Après quatre heures de marche, je me suis arrêté pour une collation. La mer étincelait entre deux croupes boisées de tous les verts. C'était un bel endroit pour mourir heureux. Ou pour continuer de marcher avec exaltation. J'ai retrouvé les hommes et les voitures à Port-Charles, au bord d'une rivière glacée.

De retour à Auckland, j'ai rencontré Ken Piddington sur les moquettes bleu lavande du lobby de l'hôtel Towers. Il est haut commissaire à l'environnement, parle parfaitement le français et lit les anteurs trai is. If in a aporte avec cette réflexion qu'il avait du 16 heures, cet après-midi, dix préparer : « Lorsque les Français viennent dans le Sud, ils perdent le nord - Allusion à nos essais nucléaires en Polynésie et à l'affaire Greenpeace, qui valent à la France une piètre réputation

ajouté : « Ici tout est neuf, tout ce que vous voyez o moins de cent ans. Nous ne voulons pas renouveler les erreurs des Européens... Notre environnement, ici, est dynamique, oussi bien en termes de géologie (Auckland est construite sur soixante-quatre cones de volcans éteints) qu'en termes sociaux. Nous sommes un pays d'immigrants. Les Maoris sont arrivés d'Asie du Sud-Est via la Nouvelle-Guinée, il y a six cents ans. Les Pakehas (le nom que les Maoris donnent aux Blancs), il y a cent ans. Maintenant, ce sont des Laotiens, des Polynésiens, des réfugiés chinois qui débarquent. » Le même Ken Piddington trouvers cependant des arguments pour justifier l'exploitation de l'or de Coroman-

Je me suis égaré dans une banlieue de maisons de bois à perte de vue, qui font d'Auckland la deuxième plus grande ville da monde par la superficie. Je suis entré chez des Maoris. A bommes et femmes assis dans des fauteuils défoncés buvaient de la bière en regardant la télé. « Je cherche Roderick Mac Leod.

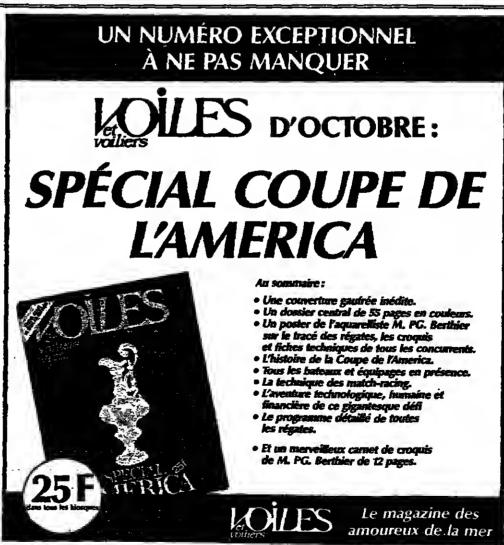
- C'est trois maisons plus bas, un palmier devant lo porte. > dans tout le Pacifique sud. Il a Mac Leod, trente-huit ans, né en

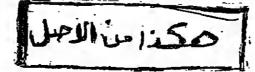
Angieterre, est ouvrier dans une boulangerie française, La Croix de Sud. « En arrivant chez les Kiwis, j'ai vécu pendant deux ans sous une tente dans le « bush », le maquis. - Peintre, il a une passion pour les palmiers Nikau, dont il tire, avec talent, le portrait en gros plan, et pour les vieux bâtiments industriels, les entrepôts, les gares désaffectées.

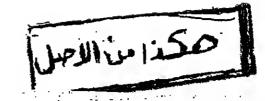
L'aniversité d'Auckland déborde sur la ville, infiltre les bâtiments entre les parcs et les bretelles d'autoroute. Rangi Walker enseigne au premier étage du bâtiment de l'éducation permanente. Il est ethnologue et maori. Pas vraiment chaleureux, mais sympathique, très pressé : « Les Maoris sont maintenant au bas du tas. Les autres se poussent vers le haut. Ce sont eux qui êcrivent l'histoire de la Nouvelle-Zélande et font sa politique. Quoi qu'ils puissent en dire, c'est un processus colonial on ne peut plus classique.

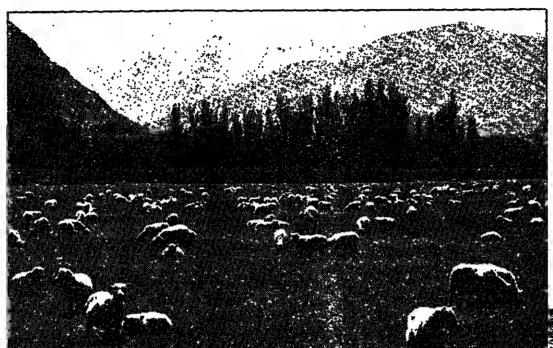
- Vers 1790, quand les Blancs sont arrivés, c'étaient des mâles. Pas de discrimination, Ils avaient besoin de femmes. La domination économique commence vers 1860, avec la prétention de sauver les sauvages par le christianisme. La

(Lire la suite page 24.)









### **NOUVELLE-ZÉLANDE AVEC PASSEPORT**

(Suite de la page 23.)

participation politique était fictive. Les Maoris se sont rebiffés, La guerre o duré de 1860 à 1864, Les Maoris ont été écrasés, Leurs terres volées avec des astuces juridiques. Ils ont perdu leur identité, leur stotut.

 Depuis 1950, c'est la remontée, lo redécouverte d'une identité, avec les clubs culturels et le développement des Marae urbains (maisons des ancêtres).
 Il y en o maintenant vingt-cinq à Auckland.

Depuis 1970 sont opparus les gangs urbains pour lo réintro-duction de la langue maori dons les écoles primaires, les étudionts activistes, les jeunes combottonts Ngo Tomotoa. Chaque année, le 6 février, ils manifestent contre le traité de Waitangi, signé en non-connaissance de cause en 1840, et par lequel les Maoris cédoient leur souveraineté à lo reine Victoria.

- Ce traité étoit une escroquerie.

Rangi Walker a ajouté: « Je suis un modéré. »

Eu esset, quelques jours plus tard, à l'occasion de la visite de la reine, les activistes lui ont lancé des œus pourris et lui ont montré leur derrière.

Les nationalistes maoris qui s'intitulent conservateurs plutôt que révolutionnaires, par référence à la restitution de leur culture, oot souvent pour interprètes des femmes. C'est l'une d'elles, Atareta Poananga, qui exprime le credo du mouvement Te Ahikaa. « La vrole propriété du sol résulte du foit d'y être né, de conserver le feu allumé et la terre chaude. Depuis que nos ancêtres sont arrivés sur cette terre, jamais le feu n'a cessé de brûler. Le feu ne s'est jamais éteint pendant l'oppression. La flamme ne s'éteindra pas. La flamme est forte. Elle brûle par-

tout. . Une autre pasionaria

maori, Donna Awatere, s'écrie.

« C'est le droit de tous les peu-

ples de rever des rèves, d'y croire

et de les faire exister. »

Butler écrivait, en 1870, dans Erewhon: « Je révais qu'on instolloit un orgue dons le hongar à laine de mon maître. Puis le hangar disparut, et l'orgue se mit à grandir démesurément, au milieu d'un flot de lumière éclatante, et peu à peu devint pareil à une grande ville dorée au flanc d'une montogne, avec des rangées superposées de tuyaux qui s'enfonçaient dans les falaises et

les précipices... 
ALAIN HERVÉ.

### TOCK/N

REPERES

Pour eller en NouvelleZálande par la route de l'Est,
deux vols UTA chaque semaina.
Per Air France et UTA vie
l'ouest, Los Angeles et Tahiti,
plusieurs vols par semaine.

La meilleura façon de sa déplacer en Nouvalle-Zélande at de découvrir les paysages, les volcans, les parcs netionaux, c'est en camping-car, comme le firent les agents secrets françeis, ensuita à pied aur las pistes qui sont balisées à travers les deux les du nord et du sud.

La meilleure saison est l'hiver ici, qui est l'été là-bas. Les motels sont assez bon marché. La gastronomia inexistante sauf pour les huitres servies, malheureusement, sans laurs coquilles. Le vin australien est meilleur que la néozélandais. Un restaurant da plein air de channe: The Palms, High Street, Aucklend. Dans la même rue, visiter la librairie-antiquaira, Anah Dun-

La grende attraction, ce sont les arbras at les plantes; on trouve sur place de très bons guides avec les noms anglais, latins et maoris pour découvrir la flore australa.

Lira evant da partir : Erewhon, de Semuel Butler, traduit par Valery Larbaud. I'Imaginaire, chez Gallimard. Et, sur place, un livre interdit, Maori Sovereignty, de Donna Awa-

## **UNE MINE DE SOUVENIRS**

Bientôt 100 000 visiteurs à Lewarde, près de Douai, où les Houillères du Nord et du Pas-de-Calais ont transformé un ancien puits de mine en musée. par Patrick Francès

ENDRE à lo communauté tout entière la mémoire de ses hommes, lo mémoire de sa région, la mémoire de l'industrie. » Ainsi l'architecte Henri Gnehez résumait-il sa démarche lorsque, en 1980, les Houillères du Nord-Pas-de-Calais lui confiaient la mission de réhabiliter les installatioos de la fosse Delloye, à Lewarde, à 7 km à l'est de Douai. Installation minière à deux chevalements métalliques, caractéristique de l'architecture industrielle dn début du siècle, cette

fosse était entrée en exploitation en 1925. De capacité moyenne (oo y extrayait autoor d'un million de toooes de charbon par jour), elle employait un millier d'ouvriers, dont huit cents mineurs de fond.

En 1970, les grilles se

refermaient pour la dernière fois sur ce site de dix
hectares voué au silence et
à la rouille. Comme un
coup de grâce, le « fond » en était
définitivement comblé. Ses veines
ainsi effacées, la fosse Delloye
était-elle condamnée, comme
beauconp d'antres, à sombrer
dans l'oubli? En prenant, trois
ans plus tard, l'initiative da sanvegarder le site, les Houillères en
décidaient autrement. Commençait alors le lent et patient cheminement destiné à faire revivre,
d'une autre feçon, une activité

Trois temps forts. D'abord, à partir de 1973, le rassemblement, à Lewarde, de milliers d'objets, outils, machines et documents en proveoance des établissements miniers déjà fermés ou en passe de l'être. Ensuite, le choix d'un maître d'œuvre : les Ateliers du Grand-Hornu, dirigés par Henri Guchez. Enfin, la constitution, en

qoi, pendant des dizaines

d'années, evait marqué si profou-

dément cette région.

juillet 1982, de l'Association du centre historique minier qui, en réunissant en son sein des représentants de l'Etat, du conseil régional, du comité économique et social régional, des conseils généraux du Nord et do Pasde-Calais, de l'Association des communes minières, de la commune de Lewarde, des organisations syndicales et des Houillères, marquait la volonté de l'ensemble des forces de la région de mener à bien cet ambitieux projet.

Une entreprise couronnée de succès puisque, discrètement ouvert au public au printemps

La lampisterie où les jeunes filles « gales comm' des p'tiots pinchons » mettaient de l'huile dans les « lampions »

1984, et, fante de movens, sans publicité tapageuse, le Centre s'apprête à accueillir, en février prochain, son cent millième visiteur. Et il en mérite beaucoup plus. La visite, en effet, vaut le détour, voire, de Paris par exemple, le voyage. Dans les bâtiments rénovés de la fosse Delloye, le visiteur suit les pas quotidiens du mineur, découvrant successive ment l'austère bureau du directeur, celui des géomètres, le poin-tage, les douches-vestiaires (dite salle des pendus » en raison des vêtements que l'on y suspendait) et la lampisterie où des jeunes filles « gaies comm' des p'tiots pinchons - mettaient de l'huile dans les « lampions ».

Il gagne ensuite le puits n° 2, où lui sont expliqués le fonctionnement des machines d'extraction, des cages (à la vitesse de 6 à

EN SAINTONGE BOISÉE

8 mètres/seconde, elles descendaieut les mineurs à - 350 mètres), de la « poignée de l'homme mort» (destiné à pallier toute défaillance du responsable de la desceote) et du « parachute» (qui bloquait la cage en cas de rupture do câble) ainsi que les opérations du moulinage et du criblage du charbon brut. La visite s'achève soos uoe superbe verrière où ont été rassemblées d'imposantes machines, parmi lesquelles de monstrueuses

locomotives à vapeur.

Centre de culture scientifique et technique de la mine et de l'énergie, le CHM gérera également toutes les erchives des Houillères Nord-Pas-de-Calais, soit 15 kilomètres de documeots, dossiers, revues et photos illustrant tous les aspects (techniques, écolomiques et socieux) de l'exceptionnelle coocentration industrielle et humaine née, à partir de la fin du dix-huitième siècle, de l'exploitation minière. Témoignages inestimables d'une

Témoignages inestimables d'une civilisation de plus de deux cent cinquante ans.

En résumé, un remarqua-

ble écomusée en site réel

qui, en février prochain, devrait s'enrichir d'une réa-

lisation unique au monde: la reconstitution, co surface, de 450 mètres de galeries qui permettront aux visiteurs de parcourir une soccession de chaotiers techniques de creusement des galeries et des méthodes d'abattage du charbon. La mine comme si vous y étiez, du soutenement en bois au souténement métallique et du pie eo scraper. De quoi attenuer la frustration de certains de ne pouvoir explorer, en raison de conditions de sécurité draconiennes (à la réglementation des mines s'ajouterait celle applicable aux salles de spectacles!), les galeries de l'immense gruyêre qui s'étend sous leurs pieds. Un fromage dont, il est

Reste à expliquer le magie d'un lieu déserté, austère, voire sinistre, mais d'où émane cependant une indéniable chaleur et qui suscite chez le visiteur une émotion mélée de respect. Rien que de naturel, en fait. Il y a du pèlerinage dans cette visite-là. Avec le recueillement qui s'y

UN ABRI POUR VOTRE CARAVANI

vrai, une grande pertie des

trous - ont été obstrués.

### SALZBOURG A LA CARTE Conditions spéciales automne/hiver 1986/1987 Avent - Noël - Jour de l'an Semaine Mozart à Salzbourg Voyages de noces - Vacances actives Salzbourg pour les sportifs - Séjours courts Une semaine ou un week-end Différentes offres des hôtels, etc. Demandez notre dépliant détaillé E Le paquet Saizbourg », s.v.p. Office de tourisme de la ville |Stadtverkehrsbüro| 7. Auerspergstrasse, A-5024 SALZBURG Tél. 1943/662/8072-0 - Télex 6/33486 Tel. 1943/662/78571 Telex 633532

### LA S.N.C.F. COMMUNIQUE

Les samedis 6, 13 et 27, les dimanches 7, 14 et 28 septembre 1986, de 5 h 45 à 22 heures, afin de permettre la réalisation d'importants travaux liés à la création de la future liaison VALLÉE-DE-MONTMORENCY - INVALIDES, la circulation ferroviaire sera interrompue, dans les deux sens, entre les gares de BOULEVARD-VICTOR et des INVALIDES (ligne C du RER).

Un service d'autobus desservant JAVEL, CHAMPS-DE-MARS

et PONT-DE-L'ALMA sera mis en place entre ces deux gares.

Il est toutefois conseillé aux voyageurs au départ des gares parisiennes d'utiliser de préférence les services R.A.T.P. (autobus ou métro) pour rejoindre directement les gares :

 Des INVALIDES, s'ils se dirigent vers la banilieue Sud-Ouest;
 De BOULEVARD-VICTOR, s'ils se dirigent vers la banilieue Quest.

La S.N.C.F. prie sa clientèle de bien vouloir l'excuser pour les dérangements occasionnés par ces traveux.

--- (Publicité) ---

### ACCESS VOYAGES

AS	AR
1 200 F	2 400 F
1 450 F	2 900 F
1 450 F	2 900 F
1 650 F	3 100 F
1 750 F	3 380 F
	3 500 F
	3 980 F
	3 960 F
	4 600 F
	3 100 F
	3 350 F
	4 750 F
2 600 F	5 200 F
	1 200 F 1 450 F 1 450 F 1 550 F 1 750 F 1 750 F 1 750 F 1 750 F

ACCESS VOYAGES (licence d'Etal: 175111) 8, rue Pierre-Lescot 78001 Paris. Tél.: (1) 42-21-46-94, Métro et RER Châtelet-les-Hallos

- ET ENCORE D'AUTRES DESTINATIONS.

## Maisons de camp. Fermettet. Beiles domestes. Liste gratis eur demande. J. GARAREL, expert. 17210 CHEPNIERS - Tel. 46-04-45-14. A 80 km au sui de PARIS. Places de parking à lover dans un hanger formé. Tél. 64-24-08-85.

LA BONNE ADRESSE



100 lits tt confort, tranquillité, sit, privilégiée à 200 m de la gare et du contre des affaires.
Chembres avec radio. TV, ligne tiliéph, directs. Service 24 h sur 24. Bur. et selse de confér. de 10 à 80 places.
48, us. de la Gare - tél. 1947/21/20-57-71 - Tilox 2684/ R. HAEBERLI, PROPRIÉTAIRE

### VACANCES-VOYAGE:

HÔTELS

Côte d'Azur

Forfait Soleil 7 jours/7 miles en demi-pension à part de 1 025 F.
Cuisine soignée.
HOTEL-VILLA NEW YORK\*\*
Ch. tt confort, TV, tél. dir. Vae magnifique, pare exotique, parking cles, à 100 m des plages et du port de Garavan.
Avenue K.-Manfield 06300 MENTON.
TEL: 93-25-78-69 « LOGIS DE FRANCE »

VENUSE
HOTEL LA FENICE
ET DES ARTISTES
(grès du Théâtre la Fenice)
5 minutes à pied de la place Sci-f
Annosphère intime, tout confi
Prix modéréa.
Réservation: 41-32-333 VENI
Téles: 411150 PENICE I
Directeur: Baute Anologie

. . . . .

a . 1997 c-

TRANSPORT

1 1000 045

. ...

. .

115.

1.00

attache. Même et surtout pour les salaires étaient très bas et le Par qui, étranger à cet univers, en risque permanent. « Ni affreux. La Reynière déconvre ainsi, comme en ni merveilleux », ajoute-t-il avant condensé, donc intensément, la de préciser qu'il a « tourné la grandeur et les servitudes. Un page et qu'il n'est pas question monde de sueur et de sang avec, pour ciment, cette solidarité propre à ceux qui, ensemble, jour après jour, côtoient la mort.

Le circuit proposé à Lewarde 2 pour préface une remarquable exposition ayant comme theme « Le mineur et la mine ». La mine, on la découvre ici an travers de documents, et notamment de photos qui piquent la curiosité et balancent constamment entre l'apreté et une sorte de poésie nostalgique pétrie de fraternité. On passe brutalement du drame à la banalité des gestes quotidiens. Le tout accompagné de textes tantôt secs comme les inventaires des ingénieurs, tantôt, an contraire, frémissant de vie. · Nous, mineurs, v'la not festin: deux tartin's plaqué's d'fromage et d'bon burr qui guill'su l'pain.

Les mineurs, ils sont d'ailleurs là, à vos côtés. Pour assurer les visites, le centre a fait appel à des agents de maîtrise retraités qui, de cette fosse désaffectée, sont à la fois l'âme et le souvenir. Comme Stephane Szymezak, soixante ans, d'origine polonaise et dont les parents sont venus d'Allemagne en 1923. La mine, il y est descendu à quatorze ans; malgré son père qui refusait de signer les papiers nécessaires à son embauche. Silicosé (« le poumon est blessé et cela ne guérit iamais »), il aurait di remonter après dix-neuf ans de fond. Il a tenu encore un an, pour pouvoir beneficier d'nne meilleure retraite à cinquante ans. Ensuite il a contribué à la formation de travailleurs arabes et italiens. Les langues, il connaît : il en parle sept!

An fil de la visite, il évoque un metier - plus dur qu'un autre -:

SAHARA-PASSION! de dunes en canyons evec nos emis Touarege à pied, en 4×4, à chameaux AVEC NOMADE \* LES AMIS DU SAHARA > 10 années d'expérience Dod prettice : 50, ev. des Termes, 75017 Paris 🕾 T#L:43-29-08-80 MALI, MAROC, TANZANIE

Rive droite

**MARAMOND** Ses spicialités TRIPES - POISSONS SALONS POUR REPAS B'AFFAIRES 24, rue de la Grande-Trumderie ILES HALLES PARIS-1" TEL: 42-33-66-72 rmé dimanche et lundi midi ...

le Grain de sel

RESTAURANT cuisine traditionnelle spécialités Menus au choix depuis 38,50 F

MENU GASTRONOMIQUE à 125 F 38, roe de Montreuit, 75011 Paris

المتناء الماد المستحد المادية

HUBERT

AUX ROSES DE BLIDA Sur commande spécialités pieds-noirs COCAS, MOUNAS SOUBRESSADE, COUSCOUS PAELLA, PASTILLA, TAGINE

sibilité. « Quand on descendait un cheval au fond de la mine, la première mult, se souvient-il, il pleurait des larmes grosses comme le pouce; on avait beau être dur, on était remué. » Avec gravité aussi. « Une lampe non rentrée à la lampisterie, cela signifiait un bonhomme resté au fond .. . Dans la galerie reconstituée, il précisera les avantages des soutenements en bois : Quand le terrain jouait, le bois parlait. En cas d'effondrement, le sapin prévient : il craque. » Et il s'amusera des sorties de secours

aménagées pour les visiteurs.

« Au fond, nous n'avions pas

REPÈRES

Situé à 7 km de Douai (Nord)

que ses deux garçons travaillent

un jour à la mine. Une mine qui

fut sa vie, cependant, et qu'il fait

revivre, aujourd'hui, à ceux qui la

découvrent. Avec chaleur et sen-

UILLET 1899, après le Ritz de Paris, le Carlton Hôtel ouvrait à Londres, Anguste Escoffier au « piano ». Quelques jours plus tard une table y était retenne pour Nellie Melba et ses amis. Helen Mitchell Melba, dite

Nellie, cantatrice, née à Mel-bourne (Australie) en 1861. élève à Paris de Mme Marchesi. débuta au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, puis à l'Opéra de Paris avant de se faire entendre à Londres, Saint-Petersbourg, dans son pays et aux Etats-Unis, nous dit le Larousse. Et cette Nellie Melba n'était

pas une inconnue ponr Escoffier. Il l'avait déjà eue comme cliente en 1893 et en 1896 an Savoy, alors qu'elle chantait à Covent Garden, l'Opéra de Londres en quelque sorte. Et il l'avait admirée dans Lohengrin. Il savait aussi que, comme tous les artistes lyriques, Mlle Melba, qui « ado-

Le gare d'Auteuil du petit chemin

de fer de ceinture n'est plus recon-

naissable I De ce qui fut d'abord un

simple buffet, puis le caberet de Jean Rigaux, puis un restaurant

banal, des travaux considérables,

cette année, ont fait un très beeu

restaurant, luxueux, clair, plaisant,

avec une terrasse fleurie. Et d'une

cuisine ella aussi aménagée, Michel

Brunetiere, excellent cuisinier de

bon métier, sage et inspiré, fait ser-

vir à notre appétit des plats de rêve.

Son foia gras das Landas est

accompagné de petits raisins au

muscat, par exampla, at cala

devient « autre chose ». La chavi-

gnol rôti de partout est ici accompa-

qué d'una « verdurette » de càpes

et de noix. Le curry de lotte est

accompagná de reinettes caraméli-

sées et de candi de zestes de sen-

guines. Le carré d'agnesu rôti est

nappé d'une crème de roquefort à

l'armagnac... Ajoutez à cela une

Simenon, des fromages affinés

« maison », des desserts venus tout droit du palais de Dame Tartine, une

carte des vins solide et une exposition rare de vieux armagnacs, et

vous ne regratterez pas les quelque

Acquérir l'hôtel des ducs de Gra-

- URGENT -

Commandez votre

CHAMPAGNE DES FÊTES

Claude DUBOIS

propriétaire récoltant, ÉPERNAY

Expédition par 12 bouteilles à partir de 51 F franco port la bouteille

mont face au royal château de Ver-

300/350 F d'un repas de fête.

78, rue d'Auteuil, 75018 PARIS. Tél.: 46-61-71-18.

MICHEL BRUNETIÈRE

Salon 50/60 couverts.

Fermé dimanche.

Chiens acceptés.

LES TROIS

MARCHES

Tél. 47.70.88.78

s'en méliaient. C'est alors qu'il la glace vanille serait « apaisé » par un apport quelconque. Il pensa à un fruit. Il opta pour la

AUTOUR D'UN PLAT

LA PÊCHE MELBA

peche... « La pêche aux chairs de femme, exquises et meurtries... », rimait, environ le même temps, Renée Vivien.

été séduit par la mise en scène, et tueux cygne mythique qui apparaît dans le premier acte de Lohengrin », avone-t-il dans ses Souvenirs. Et il imagina de servir ee dessert dans une conpe d'argent inscrustée entre les ailes d'un superbe cygne taillé dans un bloc de glace puis recouvert d'un voile de sucre filé.

On imagine les applaudissements des convives : la pêche Melba entrait dans l'histoire... de la table !

Mais pas n'importe quelle Cela veut mieux sans doute, car pêche! Ce fruit venn de Chine ce que l'on nous sert n'est jamais

rait > la glace, s'en méffait aussi. via la Perse, mis en vedette par la vraie pêche Melba, sans doute Ou du moins ses cordes vocales La Quintinie (sous Lonis XIV, trop simple pour nos petits maîelle était appelée e téton de tres en science culinaire (1). médita un dessert où le froid de Vénus » et venait de Montreuil), est, sous son identité de pêche blanche, de plus en plus rare, remplacé par les pêches jaunes (de meilleur rapport, probablement!). Dans le cas de la Melba. il s'agit, bien entendo, de pêches blanches (plus fragiles, très parfumées, juteuses). Pêches bien Mais surtout Escoffier avait mures, done plongées deux secondes à l'eau bouillante puis singulièrement par · le majes- aussitôt jetées dans de l'eau contenent de la glace pilée. Ensuite on les pèle et on les tient au frais. Pendant ce temps, on a garni le fond d'une timbale de glace à la vanille bien crémeuse. Sur ce lit de glace, on disposera les pêches et on les nappera d'une purée de framboises, framboises fraiches passées au tamis fin.

> En saison, on peut semer le tout d'amandes fraîches effilées. Rares sont aujourd'hni les

cartes proposant la pêche Melba.

Aussi bien, du temps d'Escoffier, déià... Et l'on peut lire, dans ses Souvenirs inédits (Jeanne Laffitte édit.), ces lignes prémonitoires: « Certains prennent la liberté de remplacer la purée de framboises par de la fraise ou de la gelée de groseille. Ce faisant, ils n'approchent guère de la saveur recherchée. Plus decevante est la désinvolture de ceux qui, sans prendre la peine de s'informer, conseillent sans discernement de mêler à la purée de framboises de l'arrow-root ou autre farine pâteuse. D'autres suggèrent de décorer la pêche avec de la crème Chantilly. Les résultats obtenus ne conservent de la pêche Melba que le nom... »

(1) Au nombre de ceux-ci, et c'est dommage, je lis sur la carte d'Yves Lantier, excellent cuisinier de Nuces, en Aveyron, sous le titre - Les classi-ques - : - Pêche Melba : glace vanille. pêche au sirop, gelée de groseille et amandes effilées. - Dommage!

### LES TABLES DE LA SEMAINE

#### MICHEL BRUNETIÈRE

et à 200 km de Paris, le Centre historique de Lewerde est ouvert tous les jours de 10 h à 17 h 30 (fermeture des guichets à 16 h); sauf les lundis et mardis. Entrée : 14 F. Pour un groupe scolaire, forfait par classe : 165 F, et pour un groupa-d'au moins 20 personnes, 12 F par personne. Des visites guidées peuvent êtrecontacter le . Centre · quelques jours avant la date souhaitée, au 27-98-03-89. Sur place un restaurant-brasserie accueille les visiteurs.

Pour se rendre de Paris à Lewarde, prendre l'autoroute A1 que l'on quitte à la sortie 16 en direction de Douai (N. 50). puis ta rocade sud en direction de Valenciennes et la N. 43 vers Cambrai. Après un pessage à niveau, tourner à gauche à Cantin et gagner Roucourt puis

Pour d complémentaires e'adresser à la Maison du Nord-Pas-de-Calais, 18. bd Haussmann, 75009 Paris. Tél. : (1) 47-70-59-62.

Un évenement au Palais-Royal Dans un cadre inxucus com, Hinbert a ouvert le restaurant de son rèves Venne le découveir.

Prints Paint Loyal 30 42.96.08.47 F. dan, land pain DE JEURERS-Monn d'affaires-180 25, rue de Richelieu - 1"

A emporter ou livré à dondeile dans Paris à partir de 200 F. 29, rue de Chazelles, 75017 PARIS 622-43-86 Ouvert le dimanche matin.

toiles agréables et de merveilleuses tapissaries en est une eutre. Mais en faire eun grand ravissement par la sens poétique de la nourriture », seion le mot de Léonor Fini, seul peut-être Gérard Vié en était

De la crème froide de homard aux petites quenelles d'herbes à le terrine d'agneau aux raiains at amendes avec son coulis provençal, de la canette de Barbarie en deux assiettes (après l'eile en aiguillettes, la cuisse confite en salade avec les pommes fruits eu poivre) eux pruneaux pochés au thé, farcis de leur jus de cuisson en sorbet, Gérard mérite le grand prix de l'inventivité vreie, sans recherche d'époustoufle et de fausse originalité. Tenez, non que cette légèra crème de carotte avec la langouste étuvée toute dans la aimplicité, l'épanouissament d'arômes simples, discrets, délicats et inattendus 1 Faut-A parier de la carte des vins,

aimes 78 sont cen vieillisee- brasserie aux plats du jour excel-

sailles est une chose. L'orner de ment ») ? Du service impeccable, comme de l'accueil du directeur Robert Deviras ? De le carte des catés et thés tréalisée par Verlet, le torréfacteur du Palais-Royal) qui est un petit chef-d'œuvre d'érudition artistique? Un seul mot peut suffire : la perfection.

> LES TROIS MARCHES 3, rue Colbert, à Versailles. Tél.: 39-50-13-21. Fermé dimanche et lundi. Salon 18 couverts - Jardin. CB-AE-DC-Eurocard. Un menu-carte « Business Lunch » (déjeuners du mardi au vendredi), fromages et dessert : 200 F. Menus « Plaisirs » : 280 at 380 F. et certe.

#### **AU SOLEIL** D'AUSTERLITZ

Beaucoup plus modeste mais bonne halte gourmande, ce bar à vins aux machons savoureux (paysan du Lot, da l'Aveyron, de axceptinnelle, proposée per le l'Aubrac, 42 F). Avec de goûteux jeune sommelier Georges Berry (où vins au verre bien choisis par André sagement presque tous les millé- Calvet, le patron. Et une salle-

lents : bourguignon, blanquette, civet de porc, patit salé aux len-tilles, cassoulet, entrecôte marchand de vin, etc. La providence du quartier ! A noter pour les amateurs un cantal affina superbe que l'on peut arroser d'un perfait seintsmour (domaine Monrêve) ; le verre

AU SOLEIL D'AUSTERLITZ 18, bd de l'Hôpital, 75005 Paris. Tél.: 43-31-22-38. Fermé samedi – Ouvert de 6 h à

20 h 30. CB.

L. R.



BOUCHARD

PERE & FILS

250 ans de

grands vins

"Domaines du Château de Beaune"

"92 bectares dont 71 bectares

premiers crus et grunds crus

Coce de Beaune Villages

Beaune Greves

Vignes de l'Enfant Jesus"

Voltay Fremtes
"Clos de la Rougeotte"

(seuls Proprietanes) Volnay Chanlin Volnay Taillepieds

Volney Cailleres Ancienne Cavee Carnos

Pommard I" cru

Le Corton

Le Corton

Chambolle-Musigny

Chambertin

leanne Clos Saint-Landry

Menrsault Genevrieres

Doossechtssiem LM ear denande à Maison Boochard Père et Fijs an Chitesan B.P. 70
21202 Bettune Codex Yd. 80.22.14.41 Telex Bettune X08.00F Distributer exclusif de "La Romante" et du Voue-Romante "Aux Reignots" de la Société Civile

gny-lès-Beaune "Les Lavières Beaune Clas de la Mousse (seuls Proprietaires) Beaune Teurons

## Aux quatre coins de France

Vins et alcools

CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS VENTEUR. \$1200 ÉPERNAY, T. (25) 58-48-37 Vin vielle en foutre. Tarif sur demande.

MERCUREY A.O.C. Vente directe 12 boutsiles 1981 : 396 F TTC franco dom. TAREF SUR DEMANDE - TH (86) 47-13-04 Louis Modrin, viticultuur, 71560 Marcuray.

BIBLIOTHÈQUE VITI-VINICOLE 900 ref., règiem., techn., vulgaris. A ventre giobal ou partiel. LUGAN, 53, rue Thiers, 30000 GRENOBLE. TEL 76-47-94-37

Château S'Estève 100 25º année de vente médailles aux amateurs Ofire spiciale réservée sex lecteurs de Monde 12 BOUTEILLES ASSORTIES

AOC Côtes du Rhône Villeges et Côtes du Rhône CHATEAU SAINT-ESTÈVE, rouge Mise au cheteau 315 F (1) TTC, rendu à domicile Affilésime 1983 3 bouteilles
IMBlédime 1984 3 bouteilles
Mélésime 1985 6 bouteilles
E. Français & Tils, propriétairs réceitaet Schaux 84108 ORANGE - Tel.: 90-34-34-04 (1) Joindre le réglament à le commande Catalogue sur demande

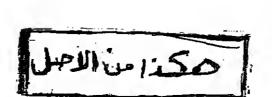
### DOMAINE DIFFONTY & FILS

8.P. Nº 33 - 84230 CHATEAUNEUF-DU-PAPE - Tél. 90-83-70-51 Vignerons depuis des générations, leur récolte est mise en bouteilles par le récoltant (bouchons estampillés avec le millésime). Vimitication traditionnelle. Vieillissement en fouries de chêne. PRIX dégressifs étudiés pour particuliers et comités d'entreps. Offre spéciale dégustation TARIF ser demande

BON DE COMMANDE

Veuilles et expédier franco de tous frais à l'adresse autre 





### échecs

Nº 1196

#### CE QUI M'EST ARRIVÉ EST INCROYABLE

Scizième partie du championna: du monde (Leaingrad, septembre 1986)

Blancs: G. KASPAROV Noirs: A. KARPOV Partie espagnole. Système fermé.

1. 44 2. Cf3 3. Fk5	Ce6	23.	T£3	(b) Fa Tb8!(i d×à Cb-d
4. Fa4	C(6	25.	Cxes	Cb-d
5, <del>0-0</del>	Fè7	26.	Cg4! (	k) <b>Db6!</b> (
6, <b>Tě</b> 1	<b>5</b> 5	27.	Tg3	<b>g6</b> (m
7. Fb3	d6	28.	F×b6(	1) D×b2 (c
6, Te1 7, Fb3 8, c3 9, b3	0-0	29.	Df3 (p	r) <b>Cd7</b> (q
9, <b>i</b> .3	Fb7	30.	F×ß	R×18 (1
10. d4	168	31.	KA2	\$ 100 fg
11. Cb-d2				çxd3 (1
12, a4				Dx23 (1
13. Fc2 exd-	1 (a)	34.	Ch6	De
14. ¢×44 15. Fb1 ¢	Cb4	3 <b>5.</b>	Txg6	v) De5 (v
15. Fb1 c	(b)	36.	Tg8+	Re
16. d5	C47	37.	400	Keo ()
17. Ta3!(c)	c4	38.	Të8+	Rd
18. Cd4 (d) Df6	! (e1	39.	Txè5	+ Cxé
19. C(2-(3)(f) Cc	5! [g]	40.	<b>47</b>	π
20. a×b5	×b5	41.	Cx17	Abapd. ()
21, C×b5 T				

NOTES

al Après 13... Cb8; 14. Fd3, c6: 15. Cf1, Cb-d7; 16. Cg3. Dc7; 17. Fd2, 86; 18. Dc1, Rh7, les Blancs sont légèrement mieux (Kasparov-Karpov, neuvième partie à Moscou en 1985, Karpov reste fidèle à la ligne de jeu adoptée deux rondes précédentes dans laquelle il obtint, an prix d'un pion, une forte pres-

b) On trouve aussl, depuis quelques mois, la suite 15... Dd7; 16. Tab. b×24; 17. T×54, a5; 18. Ta3, Db5. c) Et non 17. Cf1 à cause de la réplique 17..., f5!: 18. exf5, Cf6 comme dans la partie Kindermann-Lenghiel, Budapest, 1985. L'entrée en jeu de la

T-D sur la troisième rangée est duc à kolov dans sa partie contre Psakhis

Sociolov dans sa partie contre Psakhis (Volgograd, 1985).

d) Dans la quatorzième partie, Kasparov jona 18. s×b5 et gagna au quarantième coup, grâce à une faste de son adversaire en crise de temps.

e) Karpov ne rentre pas dans la variante dejà jouée entre Sokolov et Psakhis (18..., Ce5; 19. axb5, Db6; 20. Cd2-f3, Cb-d3; 21. F63, Cxé1; 22. Cf4, D-7-22. 22. C×61. Dc7; 23. Cé-f3. a×b5; 24. C×b5. Dd7; 25. Ca7). soupconnant probablement son adversaire de s'être préparé à cette suite, et trouve une idée ivelle, sans aucun doute une amélio

f) Après trente-deux minutes de réflexion. Sur 19. Cf5, la réponse 19..., Cè5 semble suffisante : 20. Tg3, Cb-d3. g/ Donnant un pion pour s'emparer de l'initiative!

h) Si 22 b×a3, Cb-d3 attaquant le pion 64 et la Ta1. i) An prix d'an pion courageusement sacrifié, les Noirs ont obtenn une claire compensation, contrôle de la case d3, pression sur les colonnes é et b. j) L'échange des D. après 24. Dd4. Dxd4; 25. Cxd4. Cb-d3 ue pourrait que faciliter le jeu des Noirs. Kasparov, peu enclin à une défense passive, passe à

la contre-attaque,

k) Les échanges sur d3 ne valent rien. Le coup du texte est probablement le seul susceptible de créer un contre-jeu sur l'aile -R.

// Contrôlant complétement l'aile -D et regagnant le pion sacrifié.

m | En grave zeitnot, Karpov passe à côté de la victoire, 27..., C64! était justement le couronnement de toute sa stratégie: l'échec 28. C×h6+ ne semble pas grave: 28..., Rh7; 29. Tf3 (si 29. Dh5, C×g3), F×a3; 29. F×d3, c×d3; 30. b×a3, Cc3! suivi de Cé2+ et

de Cxcl, etc.

a) Après 28. Cxh6+, Fxh6;

29. Fxh6, Dxb2, les Blancs n'ont plus d'attaque suffisante.

a) Il n'est pas besoin pour les Noirs d'entrer dans les complications de la suite 28..., C×12 puisqn'ils disposent encore du gain par 28..., C64.

encore du gain par 28..., C64.

p) Kasparov joue son va-tout et abandonne bon gré mai gré une pièce, non sans garder une botte secrète : si 29..., D×a3; 30, C/6+, Rh8; 31. Dh5! menaçant imparablement 32. F×18+, g×h5; 33. Tg8 mat.

q) Mais Karpov est sur ses gardes et défend en zeitnot son roque. En réalité, il pouvait entrer dans la combinaison de son adversaire; avec un petit pen de temps, Karpov pouvait poursuivre après 29..., D×a3; 30, C/6+, Rh8; 31. Dh5, par 31..., T×b1+; 32, Rh2, Th1+! une jolie réfutation; 33. R×12+; 34. Rh2 (si 34. Rg1. Da1+; 35. R×12, 34. RkJ (si 34. Rgl. Dal+; 35. Rx/Z, Dx(6+; 36. Tf3, Db2+ et 37..., gxh5), Dxg3+!; 35. Rxg3, gxh5 et les Noirs ont une pièce en plus. Pour la troisième on the piece of plus rour is dustaine fois, Karpov laisse, dans cette partie, échapper la victoire.

r/ Ou 30.... Txf8; 31. Ch6+, Rg7; 32. Cf5+, Rh7.

s) Maintenant la prise du C serait fatale : 31..., Dxa3; 32. Ch6, D67;

33. Txg6 et les Blancs gagnent ou 32..., Cd-65; 33. D/6 memaçant aussi bien 34. d6 que 34. Txg6 on que 34. Fxd3.
1) 32..., Txd3 paraît meilleur : 33. D/4. Txg3; 34. Dxg3, Db8! avec de bonnes chances de nulle.

u) En zeitnot, la faute décisive.

Après 33..., Txa3; 34. Dd6+, Rg7; 35. Dxd7, d2! les Noire gagnent. Après 34. Cb6, Df6; 35. Db4+, Rg7; 36. Tf3, D65+; 37. g3, Cf6; 38. Dxa3, d2! les Noirs gagnent encore. Finalement, le coup du texte est le seul perdant.

v) Le gain est simple. v) Si 35..., Ré8; 36. d6! x) Si 37..., R×d6; 38. Cf7+ et si 37..., D×d6; 38. Cf5+. y) Une grande partie dans laquelle le zeitnot a anéanti une conception straté-

gique de toute beauté. Comme l'a dit Karpov, après cette partie : « Ce qui m'est arrivé est incroyable. »

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1195 A. HERRSTMANN. 1936.

A. HERRSTMANN. 1936.

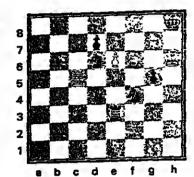
(Blancs: Rh4, T67 et 16, Cg8. Noirs: Rh8, T62, F63 et 17, Ph7, [4, g2.)

L. Tf8 meunemut mat, Ff2+; 2. Rh5, Tx67 (si 2..., T65+; 3. Rh6!! et non 3. Tx65 à cause de 3..., Rg7; 4. Tf-68, F94!; 5. T67+, F77+!); 3. Rh6 meunemut encore mut, Tf7! (si 3..., T68; 4. Tx68, Fb5; 5. Tf8!, Fg5; 6. C67 mat); 4. Ta81, Ta7; 5. Tb81, Tb7; 6. Tc81, Tc7; 7. Ta81, Ta7; 8. T68! et les Blancs gagment. Du grand art.

CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE

L. KUBBEL (1923)



BLANCS (4): Rh6, Tç5, Fh2, Pé6.

NOIRS (6) : Rhs, Te3, Cd6, F4,

Les Blancs jouent et font nulle.

### bridge

Nº 1194

LA DEFENSE BULGARE

Un vaisseau américain coulé au cours de la guerre hispano-américaine avait bloque la flotte espagnole et donné son nom à un coup de défense assez rare dont voici une belle illustration au cours d'un math entre les Grecs et les Bulgares au Championnal des Balkans.

Ann. : N. dong, Pers, vulg. Ouest Nord Est 1 passe 24 20 passe 3 SA... passe Ouest a entamé le 2 de Cœur pour Cœur de Sud. Le déclarant, George Chnaris, ayant joué le 3 de Pique du mort, comment le Bulgare Luben Zaikov, en Est, a-t-il fait chuter TROIS SANS ATOUT?

Rèponse:

Est s'est précipité sur le Valet de Pique et il a contre-attaqué le... Roi de Carreau! Il était clair, en effet, que le partenaire avait l'As de Pique et qu'il fallait empêcher l'utilisation des Piques du mort. Pour cela un seul moyen : faire sauter la reprise de l'As de Carreau avant que les Piques ne soient affranchis. C'est le fameux coup de Merrinae qui consiste à sacrifier ainsi un Roi pour du mort. C'est de cette façon que... le vaisseau américain Merrimac s'était sabordé dans la baic de San-

tiago de Caba. Cependant le déclarant trouva la parade : il refusa de prendre le Roi de Carreau! Mais Zaikov comprit

que, s'il continuait Carrean, Sud, qui avait sans donte la Dame de Carreau, prendrail avec cette carte, puis il affranchirait les Piques et remonterait au mort grace à l'As de Carreau. Il n'y avait donc pas une seconde à perdre, il fallait contre-attaquer Trèfle et essayer de faire deux levées dans cette couleur avant

que les Piques ne soient libérés. Reste maitre avec le Roi de Carreau, Est a donc joué Trèfle, et il a fait chuter le contrat en réalisant cinq levées (le Valet de Pique, le Roi de Carreau, deux Trèfles et l'As

de Pique).

A l'autre table, les Bulgares (qui étaient en Nord-Sud) étaient arrivés ues, un contrat qui n'avait pas affert de difficulté.

### Pression sur la Chine

Depuis quelques années le bridge se développe en Chine et des rencon-tres ont même eu lieu entre l'équipe

de Taiwan et l'équipe chinoise, Voici la dernière donne d'un match entre les deux Chines au cours du Championnat d'Extrême-Orient à Bangkok il y a quatre ans.

+RD10 o. Tons vuls Ouest Nord Est Sud

Tang Hou Zu, en Ouest, ayant entamé le 5 de Trèfle pour l'As du

TIRAGE

Nº

mort et le 8 de Trèfle de son frère Tang Ji Zu, le déclarant joua Carrezu, el Ouest, après avoir pris le 10 avec la Dame de Carreau, rejoua le 3 de Tresse. Comment Kuo a-t-il gané ce contrat de TROIS SANS ATOUT que les spectateurs croyaient infaisable à cause des mauvaises distributions?

Note sur les enchères : L'ouverture de «1 Carreau» du Système de Précision chinois était limitée à 15 points, et le saut de -2 S A - ne promettait pas 19 points mais seulement une quinzaine de points.

En salle fermée les enchères avaient été : Ouest Nord Est Gung Passo Shu Youwel Lin 1 ♠ 20 passe 3 SA...

PHILIPPE BRUGNON.

RÉF. PTS

976

efais

111

### scrabble ®

Nº 251

LE RAFTING, CE N'EST PAS LE FUN!

grande aventure linguistique : on n'y parle pas volontiers l'anglais, et le emprunts à l'américain. Parmi eux : - C'est le fun! - (c'est chouetle); mais ce n'est pas à titre de québécisme que le mot FUN fait son entrée dans l'édition 1987 du Petit Larousse illustré : c'est l'abréviation de FUNBOARD, planche sinon plus joyeuse, du moins plus courte et plus sportive que la traditionnelle planche à voile. Rien de commun avec le RAFT ou RAFTING, descente de rapides en canot pneumatique (en anglais, raft = radeaul. Autres sports à l'honneur : le BlCROSS. vélo tout-terrain, et le tennis, où l'on peut désormais VOLLEYER (v.i.).

Dans le domaine des sports de l'esprit, on peut noter SQUEEZER, obliger à se défausser d'une bonne

Aller au Québec représente une carte, ou, par extension, prendre le meilleur sur quelqu'un (par les pires moyens), ces deux acceptions étant conformes au seus du verbe anglais français qu'on y entend a souvent conformes au sens du verbe anglais besoin d'être décrypté, tant à cause de l'aceent que des nombreux citron). Enfin, dans le domaine antisportif, saluons l'irruption du HOOLIGAN. (A suivre.)

> Festival de Beauvallon (Var) 2º manche 31 août 1986

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le caebe d'un eran, vous découvrirez la

solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, fante

de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de

(a) Arbre africain portant le kola T(R)OIKA, 13 C, ne perd que 12 points. 1. P. Coccoluto, 963; 2. G. Ro-drignez, 941; 3. P. Périssé, 897.

MICHEL CHARLEMAGNE.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23	AEIMOSS O+AIKLT? AEGOTY? ADEPRST EHNRSUX —AEMNUUZ ANU+CEQS CNQU+OUW NOUW+ADE AOUW+AOT OOTU+BRV BOORV+AE BO+EENTU CEEGINT IILMNOS EEIJRRV J+ABHINO ABHIO+HP ABHG+FLR BFR+EINU-BINU+L DIN+L	ESSAIM KOLATIE (R) (a) (v) OYAGEAT DEPARTS XÉRUS MUTEZ ASE CAQUA ZEND KAWA UT VOUERA OBTENUE CEIGNENT LIMITONS RÉVERIE JAN PHI HALO CERF BLUFF IN	H7 7B E4 13 G 14 F 15 H 10 D 15 H 20 I 87 19 12 J 61 I 82 03 A 15 D 10 I 14 B	18 63 118 88 56 50 47 30 42 24 21 68 76 68 33 22 22 38 20 26

SOLUTION

### mots croisés

Nº 425

Horizontalement

1. N'est pas si uni que son nom le suggère. - Il. Fait plaisir ou fait dormir. Ne reconnaitra rien. dormir. Ne reconnaîtra rien. —
111. Mono-langage. Réservé aux
dieux jadis et désormais plus commun. — IV. On les a paut-ètre
poussès. A sa rue vers le Moulin
roux. Donne plus de force. —
V. S'applique très mal au 2 du 111.
Pour certains c'est un hèros. —
VI. Offrira un siège. Font des terrains lègers. — VII. Note. Vaut rarement le déplacement, mais le plus ment le déplacement, mais le plus souvent on s'y plaît. - VIII. Peut couter cher. Là je ne demande rien. Morceau de pagne. - IX. Il est à la porte, si on regarde dans le bon sens. Dans le vignoble. - X. On ne peut pas dire qu'il cherche à plaire. Se

2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 V VII V31! IX

#### iette sur la nourriture. - XI. Elles vous cassent les pieds.

1. Il donne l'ordre de faire respec-ter l'ordre. - 2. Père du 1 du IL.

Bien utile pour faire voir. - 3. Foreément desagrable. Dieu. – 4. On le prit presque pour Dieu. A la traine. – 5. On l'a à l'œil. Pour payer. – 6. Adverbe, Bientôt il n'en restera qu'un tronc. - 7. Suit une impression. Vieille rage bouleversée.

8. Parfnis soudaine et même durable. Ecorce.

9. Fait partie de l'alliance. Peut être dorée, mais vraiment en or, e'est pour la légende, -10. Touche. Vieille capitale. Un peu d'agitation. - 11. Quel ebange-ment! - 12. Elles vous cassent les

### SOLUTION DU Nº 424

I. Opéra Bastille. – II. Rapines. Avoir. – III. Drapée. Epousa. – IV. Ocrer. Bia. T.S.F. – V. Nos. inaugurai. - VI. Nu. Décsse. Egé. - VII. Artiste. Ub. Em. VIII. Nuos. Tesson. - IX. Cercle. Besoin. - X. Estourbissent.

### Verticalement

 Ordonnance. – 2. Parcourues. - 3. Epars. Tort. - 4. Ripe. Disco. - 5. Aperies. Lu. - 6. Bée. Netter. - 7. As. Basée. - 8. Elus. Sbi. -9. Tapageuses. - 10. Ivo. Boss. -11. Loutre. Noé. - 12. Lissage. In. - 13. Erafiement.

FRANÇOIS DORLET.

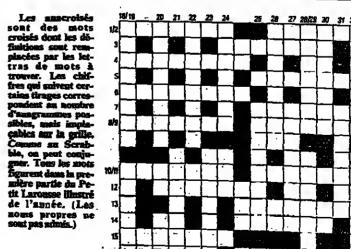
### anacroisés ®

Nº 425

Horizontalement

1. CEFLIOR, - 2. DILNTU. =
3. CEEHNOP. = 4. EBIINQQU. =
5. AEIQRRU. = 6. EIQRTUUZ. =
7. DELIORT. = 8. AEINSTU (+2). =
9. AAEERSS (+1). = 10. ACEILNS
(+1). = 11. AFILLTUU. = 12. AAGIIMR. = 13. ACENNNOR (+2). =
14. ABCEEN (+ 1). =
15. AEFNNRU. = 16. AEGLNT
(+1). = 17. HORRSSU. (+1). - 17. HORRSSU.

18. ABIORTUX. — 19. AFFISU. —
20. HOOQRSU. — 21. ABEILMT
(+ 1). — 22. EHINOTU. — 23. AFILNOT. — 24. CEEEPSU. — 25. ADEHINPU. — 26. ACEIJQRU. — 27. EILLOONR. — 28. AACDDER. —
29. ACENNRU (+ 1). —
30. AIINRSU (+ 4). — 31. AEGINST
(+ 4). — 32. AEEFIRT (+ 2). —
33. AEIORST (+ 6).



### SOLUTION DU Nº 424

1. PROMEUVE - 2 RECENTES

1. PROMEUVE. - 2. RECENTES
(CENTREES). - 3. CIRAGE (CIGARE GERCAI GRACIÉ). - 4. MIRADOR (DORMIRA MORDRAI). 5. GLOBINE (IGNOBLE). 6. ALIENAT (AILANTE ANALITE). - 7. TINTEREZ. - 2. SESSILE (LISSEES). - 9. GAFFEUR. 10. INDEMNES. - 11. LAINEE
(ALIENE). - 12. COUSETTE
(COUETIES). - 13. SEANCES. 14. TANAISIE, plante. - 15. RASEURS (ASSURER RASSURE RUSERAS). - 16. ENFANT (FANENT). - 17. ENSUIVRE
(VEINURES).

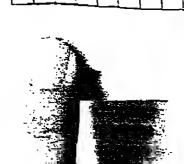
### Verticalement

and the second of the second o

Verticalement

18. PROMUTES. - 19. ICTERE
(CERITE ECRITE RECITE
THERCE). - 20. RETINITE. 21. NOUBAS. - 22. OCARINAS. 23. ARTISTES (RESISTAT RETISSAT STARIETS STRIATES TITRASSE TRESSAIT TSARISTE). 24. ENIEMES. - 25. LENTEURS. 26. VERRIERE (VERRERIE). - 27.
SCILLE (CILLES). - 28. MALMENER. - 29. MIROTIE. - 30. FAISANE. - 31. BEATIFIE. - 32. ENLISAS (ENSILAS LESINAS
SALIENS SALINES SILANES). 33. NASIQUE: - 34. HEBETAS. 35. REGRETS.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET,



## Culture

### M. Léotard présente son budget

Le ministre de la culture, M. François Léctard, a présenté jeudi 25 septembre, au cours d'une conférence de presse, les grandes lignes du projet de budget de son ministère. On note evec satisfaction, Rue de Valois, que ce dernier ne subit pratiquement pas de diminution, puisqu'il passe de 7 341 millions de francs en 1986 à 7 372 pour 1987. Mais pour arriver à ce résultat optimiste, la part réservée aux grands travaux, traditionnellement englobée dans le budget général, est aujourd'hui soigneusement mise de côté. En effet, ce chapitre subit une amputation de 36 % en passant de 2 285 millions de francs (en 1986) à 1 466 millions pour 1987. Les investissements lourds engagés au début des opérations et l'achèvement de certains chantiers, comme l'Institut du moe de are be et la mesée d'Orsay, n'expliquent pas tont. L'allongement de la durée de certains travaux et l'inscription ae budget culturel proprement dit de crédits alimantés par l'euveloppe interministérielle des grands projets sont peut-être un début d'explication.

Le part dévolue au patrimoin La part dévolue au patrimoine monumental et muséographique est en légère sugmentation 27,7 % du budget global contre 26,6 %, ainsi que le titre « Fonctionnement et équipement des services » (11,7 % an lieu de 11,3 %). Celle du patrimoine écrit et documentaire (qui comprend le livre) est inchangée avec 11,3 %, ainsi que les arts plastiques (11,2 % au lieu de 11 %). En revanche, les crédits consacrés au spectacle et à l'action culturelle diminuent, notablement : 39,3 % du budget an lieu de 37,6 %.

M. Jean-Jack Queyranne, respon-

M. Jean-Jack Queyranne, respon-sable des questions culturelles au PS, conteste vivement la présenta-tion chiffrée de ce budget - « une diminution réelle de 0,12 % ». Selon lui, M. Léotard « renonce à la prio-rité nationale conférée à la culture depuis 1981. Faute d'avoir obtenu un bon budget, il annonce des pro-jets de loi-programme pour.. 1988 ». Nous reviendrons en détail sur ce

#### Inauguration des nouveaux studios de danse de l'Opéra

#### « Cher Rudolf »

M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication, e inauguré, le 23 septembre, les nouveaux studios de danse de l'Opéra de Paris, installés sous la coupole du pelais Garnier. Placée au-dessus de la salle de spectacle, la coupole deveit, pour son architacte Cherles Garnier, en désigner l'emplacement dans le dessin général du bâtiment. Mais cet ample volume de trente-deux mètres de diamètre et de dis-sept mètres de haut avait également des fonctions techniques : fumage de le salle, remontée du lustre pour son entretien,

Le passage du gaz à l'électricité e libéré un espaca da 8 700 mètres cubes, dont le vocation de salle de répétition s'est déclarée des les ennées 50 sous le nom de salle Lifar, On sait cependant quelle ampleur ont pris depuis l'art lyrique et la danse et, à la demande de Rudolf Noureev, l'architecte en chef du palais Garnier, M. Jean-Loup Goubert, a eu l'heurause idéa d'installer un double plateau dans la même espace : la salle basse (360 m²), divisible en deux studios, et la salla haute (410 m²), dotée d'un plencher de danse en pente. Ingénieurs et acousticiens ont largement contribué à cette prouesse technique qui préserve ou, mieux que cela, met en valeur cette merveilleuse charpente métalique que Gamier avait youlu eacher...

M. Léotard, qui, le matin même, avait visité le chantier de la future écola de danse de Nanterre, a expliqué à cette occasion et à son « cher Rudolf » combier il tenaît au développement de la danse en France, et il s'est risqué à un assez long développement sur les evenirs respectifs du palais Gamier et da l'Opéra de la Bastille, prudemment rebaptisé « salle » de la Bastilla.

Le pramier gardarait as « vocation naturelle » tout à la fois lyrique et chorégraphique, tandis que le second accueillerait tout aussi bien les créations chorégraphiques et lyriques... ce qui ne devrait pea axclure las concerts. Lorsque la Bastille sere tarminée, théariquament en 1989, cette nouvelle structure devrait permettre la fermeture de Garnier pendant deux ans à des fins da modernisation. C'est sept cents millions de francs qui, selon le ministre, devraient être nécessaires à cette opération, dont l'échéance n'a pas encore

Tandis que le nouvette équipe de la rue de Velois réévalue ainsi les projets de M. Lang, on commence à se demander, au palais Garnier même, où seront trouvés rénovation et à l'actualisation du vieil Opera de Paris, sauf à muti-ler gravement l'œuvre de Charles Garnier. L'inauguration de la nouvelle rotonde Lifar montre d'ail-leurs à quel point le bâtiment est

#### **PHOTO**

Cinquante ans de collaboration avec « Vogue »

### Mister Beaton



Enfin - et c'est assurément la

part la plus fascinante de son œuvre

- Beaton a surtout laissé derrière lui une ahurissante et troublante collec-

tion d'autoportraits. Cingiant d'ima-

ginaire et d'ironie, on le voit poser en nature morte, derrière un buste, en

épouvantail evec corbeaux, dans la neige, avec crâne et globe, avec ou sans masque (y compris de lapin). Le jeu des ombres portées cède la place à celui des contraires. Fasciné par son double et la multiplicité des

visages, Beatou interroge son iden-

tité et, sautant par-delà le reflet du miroir, inverse la véracité trompeuse

des apparences. L'artifice semble

vouloir conjurer l'angoisse de la dis-parition, jusqu'à l'effacement final ca 1980.

David Hockney, aboadamment illus-tré par ses photographies et des cro-quis, ainsi que par des textes acérés rappelant le caricaturiste qu'il fat à

ses débuts, ce livre, même s'il pré-

seate la part la plus mièvre, pour ne pas dire la plus inodore, da son tra-vail, complète par ses à-côtés le por-

trait que dressent de Beaton les études et monographies spécialisées,

collaboration avec « Vogue », photographies-dessins-chroniques, pré-face de Patrick Mauriès, texte de José-

phine Ross. Editions Herscher, 240 p., 220 illustrations dont 30 en couleurs,

La conversation de nuit

de Charles Dumont

Trapu, la cinonantaine largement

Trapu, la cinquantaine largement dépassée, le front dégarni, le double mentou et le soupçon d'emboupoint, le sourire d'épagneul en forme de croissant de l'une faisant apparaître les deats de porcelaine, le trémolo dans la voix, le geste mélodramatique et la gentillesse sucrée, Charles Dumont joue le Julio Iglesias du troisième âge, sectioe seizième arrondissement et Neuilly.

Dumont ne donne pas dans la finesse, laisse échapper de gros soupirs, et, le regard chargé d'une tonne d'intentions, gardant la mêma note de musique pendant deux heures, il

tient une conversation de nuit avec la femme « aux mille visages ». Il

**VARIÉTÉS** 

PATRICK ROEGIERS.

Cecil Beaton : Cinquante ans de

Retraçant l'ensemble de sa carrière et de sa vie, du Palm Beach en 1931 aux impressious de RAF jusqu'à la rencontre en 1969 avec

Eclectique, spirituel, hyperdoué, ce dinosaure du négatif. sous des haillons de luxe, mettait en scène l'angoisse et l'illusion.

Collaborateur asside des grands magazines américeins, auteurdessinateur des décors et costumes de My Fair Lady, tour à tour photographe officiel de la familie royale britannique et portraitiste des stars bollywoodiennes des ennées 30, Cecil Beaton, né à Londres en 1904, est surtent communeur set photos de est surtout comm pour ses photos de mode extravagantes, à l'ornementa-tion opulente et théâtrale. Il met en scène dans des éclairages sophistiqués, de manière souvent hétéroclite et clinquante, des modèles aux tenues suaves et chichiteuses qui restituent à merveille l'artificialité vaporeuse d'une époque.

Mais, on fait, derrière sa frénésie Mars, on tait, derriere sa frenease du décorum, son sens flamboyant de l'enphorie, et sa fructueuse collaboration avec Vogue (1928-1979), Beaton aimait choquer. Lui-même se comparait à un « jongleur d'assiettes ». Et, tont en concédant « u'avoir jamais su vraiment appro-fondir les choses », secouait les gens à dessein. Ses excès de style (ce qa'il décommait son « surréa-lisme ») allaicet de pair avec l'expressivité foisonnante de son

Et puis il y a les portraits de ses amis (Cocteau, Bérard, Picasso; « Si vous saviez le nombre de « SI vous saviez le nombre ae tableaux l J'en ai presque autant que vous devez avoir de photos l »), des personnalités politiques (de Gaulie et Churchill, silhouette trapue, penchée derrière son bureau), auxquels se joint la galerie des héros mytho logiques (Keaton, Cooper, Weyne, Weissmuller) et les inoubliables Garbo, Marylin et Marlène. Laissant percer l'anxiété de son Laissant percer l'anxiété de son approche derrière le fard, la moussemeurire dans cette virtuosité à jongler avec les images, les regards, les

Confirmant sa prescience intui-tive du désastre, c'est sans doute dans son reportage sur la guerre dont il fut un remarquable corres-pondant, grâce auquel il dut sa réin-tégration dans Vogue que Beaton exprime avec le plus d'à-propos son extraardinaire seus du théâtre. Ainsi cette vision saisissante d'un extraardinaire seus du theatre.
Ainsi, cette vision saisissante d'un
mannequin en tailleur de tweed
parmi les ruines de Middle Temple
Hall qui anticipe de trente années,
et pour une fois sans artifices, toutes
les nadaces formelles de la photographie mise en scène ou de l'image
fabriquée.

**EXPOSITIONS** 

Au Musée des arts africains et océaniens

### Peintres et calligraphes

A la croisée de l'Orient et de l'Occident. entre tradition et modernité...

Pour notre œil occideatal, la calligraphie arabe est une succession de signes abstraits, énigmatiques, qu'on admire pour la beauté du trait, qui fascine justement pour la signification qu'on y pressent. Mais pour les quetre peintres rassemblés ae Musée des arts africains et océaniese elle est tout à la fois signe et miens elle est tout à la fois signe et aiphabet. Jamil Hamoudi, Moha-med Bouthelidja, Rachid Kora'schi et Hassan Massoudy sont nés en Orient, dans une civilisation peu encline, on le sait, à la représentation figurative. Ils ont étudié la pein-ture à Paris. Leur œuvre se situe à la croisée de la tradition orientale, qu'ils affirment haut et fort, et de la modernité occidentale. Ils ant assimilé, chacun à leur manière, les leçons du cubisme, du lettrisme, de l'abstraction lyrique.

Jamil Hamoudi est, en Irak, un précurseur. Né à Bagdad, formé donc à Paris, il est retourné travailconc a Paris, il est retourne travail-ler « au pays ». Aujourd'hui, il est responsable du Centre culturel ira-kien à Paris. La paix entre les peu-ples, le Coran, sont ses thèmes d'ins-piration privilégiés. Calligraphe de formation, l'écriture est chez lui prétexte à architectures symbolistes, mystiques, ordonnées en aplats de couleur. Sa pâte, épaisse, fait vibrer

On songe parfois à Ronault, à l'art du vitrail aussi. Dans Hommage irakien à la France, deux élémeuts figuratifs, le clocher de Rennes et la minaret de Bagdad, émergeat d'une vigoureuse composi-

Avec des œuvres comme Invocation divine et la Vérité, l'Algérien Mohamed Bouthelidja est tout aussi mystique. Le signe calligraphique encre et gouache sur papier est ati-lisé, avec un sens de l'ornementation que ne renierait pas la « pattern painting ». Bouthelidja sait eussi, par un subtil jeu d'accumulation, mettre en abîme, de manière un peu sauvage, très libre, le volume.

Dans ses Gravures d'un exil, Rachid Koraïchi, algérien vivant en France, manie l'indécision : un signe monumental occupe le devant de la scène, tandis que le fonds est envahi d'écritures, lettres, chiffres, bestiaire microscopique, ordonnés en frise, carrés ou dausant dans l'espace de la toile : une archéologie fictive, ludique.

Hassan Massoudy, irakien, etilise lui aussi toute la force graphique de signe. Son tracé énergique, rapide - encres artisanales ocre, brunes l'apparente aux maîtres de l'abstraction lyrique. Mais c'est un miniatu-riste. Et il peuple les entrelacs de ses signes d'un fourmillement de lettres en des compositions inspirées de Socrate, Montaigne, Bouddha ou du Prophète.

Cette parole du peintre chinois Tang, qua Massoudy a placée sous l'un de ses tableaux : « Quand l'idée est au bout du pinceau, pas la peine d'aller au bout de l'idée »... résume bien le climat de l'exposition. On y mesure, au-delà des mots, la force des signes. On y découvre, aussi, une peinture à l'écart des modes, des états d'âme du marché de l'art occi-

ODILE QUIROT.

\* « Sigue et Calligraphie «. Jusqu'au 20 octobre. Musée des arts africains et océaniens. En contrepoint, la Bibliothèque nacionale a sorti quelques trésors d'hier; albums, tablettes d'écoliers arabes, etc.

### Jazz

le Festival de Mame-la-Vallée en est ouvert, comme on dit, < aux expresaimable d'una soirée « crooner »

★ Troisième Festival de Marne-la-Vallée, du 25 septembre au 5 octobre. Renseignements: 60-05-64-87.

#### **EN BREF**

### à Marne-la-Vallée

Grand rassemblement de rentrée,

à sa troisième édition, Noisiel, Torcy, Champa-sur-Marna, Lagnes-Ermanonvilla sont touchés. Très sions actuelles », et à la musique vivante (comme si, en d'autres lieux, on avait le goût de présenter des musiciens décédés), le Festival de Merne-le-Vallée effiche un pro-gremma merqué par l'asprit de péenne, goût appuyé des inventeurs surprenants, têtes d'affiche qui n'ont pas trop la grosse tête (Sclavis, Melody Four, la Trio Gitan, Lock-wood, Berthélémy, Philip Cetherine, Don Pullen, George Adams et peutêtre John Scofield, etc.). Pour couronner l'entreprise, Marne-la-Vallée imprimé. Enfin, chaque après-midi, de 14 heures à 17 h 30, sont propo-convaincre ceux qui se mélient à ce thème «Le livre et la télévision» point du jazz qu'ils semblent toujours trembler da succombar à aon charme, Paolo Conte se fera la guide

sans problèmes. FRANCIS MARMANDE.

### Les sept jours du livre en Méditerranée

A Marseille, les Sept Jours du livre an Méditerranéa - initlalement prévus en juin et reportés à cause de le mort de Gaston Defferre - débutent ce vendredi 26 septembra. Ils Laffitte, avec le concours de la bibliothèque municipale da Marseille, de l'Institut national de l'eudiovisuel et de l'agence de communication Médi Média. Jusqu'au jeudi 2 octobre, sont axposés dans la chapelle de le Vieille Charité les plus beaux manus-crits et imprimés de le Méditerranée.

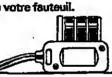
Paralièlement, un colloque réunissant des spécialistes venus de toute l'Europe va tenter de dresser le première synthèse de l'histoire du livre sées des projections vidéo sur le thème «Le livre et la télévision» tandis que, chaque soir, à 21 heures, dana le série « Da la plume à l'image », on peut voir ou revoir des films tirés da grandes œuvres littéraires, notamment le Christ s'est arrêté à Eboli, de Francesco Rosi, d'après Carlo Levi, et *Senso*, de Luchino Visconti, d'après Camillo Bolto. — (*Corres*p.)

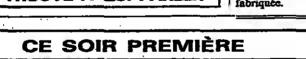


Le Monde sur Minitel



LE MINITEL A TROUVÉ A QUI PARLER





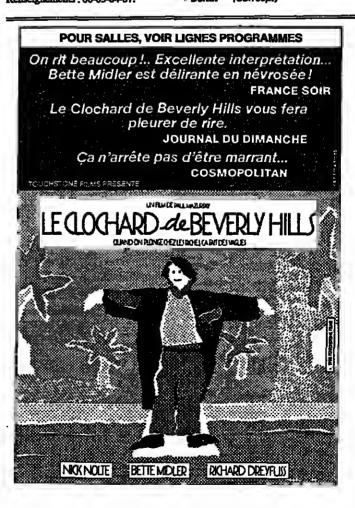


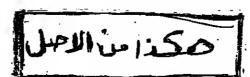
DEREK GOLDBY THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN Location Théâtre, Agences et par tél:

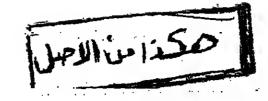
JEAN-MARIE FIEVEZ



48.99.94.50







### Culture

#### DANSE

Twyla Tharp au Festival d'automne

### La folle invention

Cris, applaudissements, rappels, Twyla Tharp l'a eu son succès parisien avec un ballet d'une virtuosité diabolique.

Lorsqu'elle était adolescente. Twyla Tharp travaillait dans le bar du cinéma en plein air tenu par sa famille et s'imbibait de films holywoodiens. A la même époque. Pina Bausch observait les clients dans le café de son père. A un an près, elles sont passées toutes deux chez Paul Taylor. Chacune depuis a nourri son œuvre d'impressions de jeunesse. Pina a redonné un second souffle à l'expressionnisme allemand. Twyla ouvre une nouvelle perspective au ballet contemporain. Des applaudissements scandés ont accueilli, à Chaillot, Philip Glass Piece, création qui n'a pas encore été présentée à New-York (1).

Plus encore que Baker's Dozen ou Sinatra Songs, cette œuvre ne peut être dansée que par des corps américains athlétiques et surentraînés. Philip Glass Piece est à la modern' dance ce que la Symphonie en ut. de Balanchine est au ballet classique, un divertissement d'une invention folle. Jennifer Tipton, responsable des lumières, l'a situé dans un bronillard où les entrées et les sorties se fondent. Les danseurs en

21° SALON DU

MEUX PAPIER

ET DES COLLECTIONS

tenue rayée ont envahi l'espace. Soudain, dans tout ce gris surgissent comme des flamèches les pointes aigues de chaussons rouges. Twyla Tharp détourne allègrement la danse elassique, en brouille les attitudes les enchaînements. Elle s'ingénie à lancer simultanément des actions aux tempos différents. Les figures se télescopent : pas de trois de « corsaires» hyper-rapides, pas de six aux portés acrobatiques, solo de Shelley Washington, lèvres ouvertes dans un ravissement imérieur...

Ici pas de traitement minimal de la musique de Phil Glass. Elle est exploitée dans son exubérance répétitive et emporte la compagnie dans un crescendo irrésistible.

C'est aussi une musique de Philip Glass qu'utilise la compagnie anglaise Images Dance pour accompagner, Stilded Vision de Earl Llyod Hepburn, prèsemé au Centre Georges-Pompidou (2). Les danseurs, jeunes et sympathiques, s'y livrent à une investigation de l'espace un peu scolaire et gymmque. Dans une autre pièce, Benaeth the Bridge, les échanges, les parcours, se compliquent avec l'utilisation de caisses et de planches. On saute, on chute. Tout cela est assez appliqué et pas très bien dansé, moins travaillé que Mindless Matter qui avait valu à la compagnie le premier prix de Bagnolet 1986.

MARCELLE MICHEL

 Palais de Chaillut 20 h 30.
 Jusqu'au 28.
 Centre Georges-Pompidou 20 h 30. Jusqu'au 27.

### THÉATRE

«Adriana Monti», de Natalia Ginzburg

### Un ouragan si calme

Faute de Stromboli de l'art dramatique pour la soutenir, la pièce de Natalia Ginzburg

« Adriana Monti »
retombe comme un soufflé.

Le cinema italien, avec les films de Rossellini, Rosi, Pasolini, Bellochio, et leurs congénères, mais aussi le théâtre italien, de Dario Fo et d'autres, nous ont habitués à un art si actuel, si proche des événements publics, que la pièce de Natalia Ginzburg Adriana Monti, présentée aujourd'hui à Paris, étense par son anachronisme et son ignorance résolue du monde réel.

Si cette œuvre était un conte, une invention chimérique, pourquoi pas? Mais non, Natalia Ginzburg s'en tient à nous faire écouter, dans leurs jours apparemment ordinaires, des gens qui échangent des phrases ordinaires, Cela, sans plus,

Ii y a là une mère bourgeoise, étroite, bornée, qui dévide des platitudes bêtes, une femme dont il a sans doute existé, avant la dernière grande guerre, des exemplaires particulièrement peu favorisés par la nature, mais, quoi qu'il en soit, quel intérêt?

Il y a son grand fils, velléttaire, qui n'a d'idée sur rien. Et sa sœur, dom le frère dit tout de même qu'elle est « une vie bienveillante », ce qui ne nous est pas montré car, si l'adaptatrice ne lui a pas de son côté supprimé ses répliques, l'auteur ne donne pas à cette sœur la parole

donne pas, à cette sœur, la parole.

Il y a le personnage si rebattu de la cuisinière e qui ne sait pas rester à sa place. Et il y a enfin, qui

donne son titre à la pièce, Adriana Monti, l'épouse du fils, que, vous l'avez deviné peut-être, sa bellemère ne peut pas encadrer. Adriana, le seul personnage pas trop bouffé aux mites, est un trouble-fête, même une emmerdeuse, très agitée, très bavarde, qui adore mettre les pieds dans le plat et les y laisser.

Cette Adriana, les énormités

Cette Adrisna, les énormités qu'elle lance, les manques de savoir-vivre qu'elle manifeste, sont tout ce qui peut donner un semblant de vie à cette pochade boulevardière pauvre. Pour l'interpréter, il fallait une Anna Magnani de vingt-cinq à trente ans, un Stromboli de l'art drama, une déchaînée. Mais une maladie, passagère espérons-le, qui consiste à vouloir faire grimper les recettes des théâtres en mettant à l'affiche les noms de vedettes du ciné et de la télé, nous vant, dans ce rôle, la présence de Nathalie Baye, qui est sûrement quelqu'un de très bien, et qui est très cinégénique, mais qui n'a rien d'un Stromboli. douce, fluette, miguonne, palichonne, elle essaie de donner le change en criant son rôle d'une voix de tête, fausse, monocorde, un pen vulgaire, comme il est d'usage au boulevard, et comme elle ne sait pas non plus faire ça, parce que chez Godard et Cavalier, mais même chez Granier-Deferre, les acteurs ne parient pas comme ça, elle se piante.

Micheline Presle, de son côté, grande comédienne de la scène et de l'écran, u'a ni la présence, ni le regard, ni la voix susceptibles de régard, ni la voix susceptibles de regard, ni la voix susceptibles de regard, ni la voix susceptibles de regard, ni la voix susceptibles de la mère. Patrick Chesnais, sur la pointe des pieds et du bout des doigts, comme toujours, parvient à donner un mystère au fils. Et Catherine Arditi fignole la moindre minique et la moindre minique et la moindre minique et la même joie apparente qu'une vraic cuisinière fignole un chef-d'œuvre d'œuss brouillés à l'oscille.

Mise en scène de Maurice Bén ou, nostalgique d'autres cieux. M. C.

\* Théture de l'Atelier, 21 beures.

« La Maison des Jeanne et de la culture »

### Trois artistes anxieuses

(Suite de la première page.)
Véronique (Martine Boéri),
trente-cinq ans, est d'une famille
plus bourgeoise (père propriétaire
d'une usine textile). Elle rêve de
devenir une star. Elle joue des
premiers rôles dans des dramatiques télé parce que son mari est
réalisateur. Elle boit du thé. Elle

vote Raymond Barre.

La troisième, Josette (Emilly Marceau), vingt-huit ans, est née à Clichy. Elle a essayé la sténo, la coiffure. Elle décroche des figurations, an cinéma, mais elle préfère «zoner» avec son bonhomme, Fred, un rocker. En tournée, elle voyage en motocyclette, avec Fred. Parfois, pour manger le soir, elle chipe un billet de cent balles dans le sac de Véronique.

Les pièces de théstre qui mettent en scène des comédiens, qui nous les montrent avant d'entrer en scène, ce n'est pas neuf, Shakespeare et Molière, entre beaucoup d'autres, s'y sont amusés. Tilly, pour sa part, propose une œuvre « d deux registres ».

#### Un vrai massacre

Il y a, d'une part, une pantomime, rapide, sèche, précise, hyper-expressionniste, réglée au milimètre et au quart de séconde près (Tilly a assuré lui-même la mise en scène): c'est la succession des gestes qu'accomplissent, ensemble mais différemment, les trois actrices, pour se déshabiller, se coiffer et se maquiller, mettre leurs costimes de scène, se « préparer » à tout point de vue, chacune aux prises avec son anxiété particulière.

Et il y a; parallèlement, et presque comme dans une autre « alre » de vie, les paroles qu'échangent ces trois femmes, machinalement, nerveusement, parfois bêtement ou méchanment, parfois d'une manière très pénétrante, et ce chassé-croisé de paroles, assez aérien, assez imaginaire, coupé de silences, est lui quest une facon de se a referance.

à jouer et de combattre l'auxiété, mais, qui plus est, Tilly emploie cet échange de paroles pour dessiuer, cerner, d'un burin extrêmement aigu, le for intérieur des trois femmes.

Les premières minutes sont très drôles, parce que nos actrices, pour se défouler, pour se mettre en train, commencent par balancer des vacheries effrayantes sur une flopée d'actrices, d'acteurs ou de gens de la télé, de la politique, d'anjourd'hui même, très connus, un vrai massacre. Mais, assez vite, l'humeur des trois protagonistes va se cadrer sur ellesmêmes, et pendant que la pantomime continue, imperturbable, la hitte au conteau va tourner au vinaigre, puis à la bagarre de chiffonniers, puis an drame...

C'est une belle pièce, drôle mais très noire, parce que Tilly, qui est un vrai écrivain, et qui n'a pas toujours eu une vie rose, sait disséquer, autopsier, comme personne, les plaies de ceux qui naissent dans la mouise et qui ne a'en sortent pas, ou qui s'en sortent

Eliane Boéri, sa sœur Martine et Emilly Marceau, parfaites, font saisir comment l'art de l'actrice réoriente sa vie privée. Bon décor très vrai de Jacques Deneux.

MICHEL COURNOT.



BANDE

DESSINÉE 27-28 SEPTEMBRE Grande Halle du Parc de la Villette (Métro : Porte de Pantin)

Cartes postoles, livres, affiches, photos, gravus es, autographes, iournoux, unous ancients, etc. égalements exposition du Théâtre national de Strasbourg

LE ACLE d'Eugène Labiche et Affred Duru

Mise en scéne, de Jacques Lassalle

Théâtre Gémier 47, 27, 81, 15, 15, 11 h; 19 h; Somi, Dim, 10 h/20 h;

The ATRE Du 25 septembre au 18 octobre à 20 h 30 Dimanche à 15 h. Relàche le dimanche soir et le lundi



TOUCH OF ZEN (Chinois, v.o.): 14 Juil-let Parausse, 6 (43-26-58-00).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Capri, 2° (45-08-11-69); George V, 8° (45-62-41-46).

George Y, 5' (43-52-41-46).

TOP GUN [A. v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-571; Hamtefeuille, 6' 146-33-79-38); 14 Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83): George V. 8' (45-62-41-46); Marigman, 8' (43-59-92-82); (v. f.), Grand Rex, 2' 142-36-83-93); Paramount Opéra, 9' 147-42-36-31); Bastille, 115' (43-73-43-01); Fanyante 13' (43-73-13); Fanyante 13' (43-73-13)

mount Opéra, 9º 147-42-56-31); Bastille, 11º (43-07-54-40); Fauvette, 15º (43-31-56-86); Galaxie, 13º (45-80-18-03); Mistral, 14º 145-39-52-431; Monaparasse Pathé, 14º 143-20-12-06); 1º n.)

nasze raine, in 143-201-12401; iv. ii. Gammon Farnasze, 14 (43-35-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27); Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Gambettn, 204 (46-36-10-96).

YIDDISH CONNECTION (Fr.) : UGC

Montparnesse, 6 (45-74-94-94); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Images, 18 (45-22-47-94).

W. ALLEN (v.o.), Templiers, 3- 142-72-94-56). En alternance: Manhattan, Woody et les Robots, Zelig, Comédie frotique d'une muit d'été, Tombe les filles et

tais-toi, Broadway Danny Rose, Guerre et Amour, Bananes.

ASPECTS OF LA DANSE (V.A.), Mac-

Mahon, 17 (43-80-24-81), Nijinsky. L'ÉTÉ DE LA COLUMBIA (v.o.)

FESTIVAL FASSENDER (v.o.), 14-Juillet Racice, 6' (43-26-19-68), la Femme du chef de gare.

HUMOUR ANGLAIS/ALEC GUINESS (v.n.), 14-Juillet-Parnasse, 6' (43-26-58-00), 1'Homme au complet blanc.

LAUREL ET HARDY (v.o), Action Ecoles, 5 (43-25-72-07), les Conscrits.

MONTY PYTHON (v.o.), Parnassions, 14 (43-20-32-20), Monty Python, la Vie

LUBITSCH (v.o.), Champo, 54 (43-54-51-601, la Folie Ingénue.

Les festivals

### théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqué LES FEMMES SAVANTES, TBB Boulogue (46-03-60-44), 20 h 30. COMEDIE SANS TITRE OU LA RÉGÉNÉRATION, Th. de Marais (42-78-03-53), 20 h 30.

V A-T-IL UN OTAGE DANS L'IMMEURLE? Daubou (42-61-69-14), 21 h. LA CLÉ, Chaillet (47-27-81-15), 20 h 30. TEL QUEL, Studio des Champs-Elysées (47-23-35-10), 21 h.

LILA, Th. d'Ivry (46-72-37-43), 20 h 30. LE HORLA, Escalier d'Or (45-23-15-10), 21 h

MON PANTHEON EST DECOUSU, Gymnae (42-46-79-79), 20 h 40. L'HOMME GRES, Peut Marigny (42-L'HOMME GRES, Pout Marigny (#2-56-04-41), 21 h.

LA TOUR DE NESLE, Carré Sylvia Monfort (42-77-50-97), 20 h 30.

DIX ANS DE SES VICES, MARIANNE SERGENT, Palais des Glaces (46-07-49-93), 20 h 30. B. 29, Porte Saint-Martin (46-07-37-53) 21 h. HÉLOISE ET ABELARD, Th. de L'Aquarium, Cartoncherie (43-74-99-61), 20 h 30.

Les salles subventionnées COMÉDIE FRANÇAISE (40-15-00-15).

20 h 30 : le Bourgeois gentilhomme.

THÉATRE STIVIA MONFORT (42-77-50-97), 20 h 30 : la Tour de Nesle, d'Alexandre Dumas.

CHARLLOT (47-27-81-15), 20 h 30 : la

Nos désim font désordre ; 22 h 30 : Pièces

CHARLLOT (47-27-81-15), 20 h 30 : la Clé, d'Engène Labiche et Alfred Dura.

#### Les autres salles

- -

A. 1.4. 1.5. A commence

Of the

BAND

# PALE

URE NECTA

SAIS HIM

DESSE

18 COMVEN

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17), ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30 ; Lily at

Lily. ARCANE-THEATRE (43-38-19-70). 20 h 30: Motos-Théstire (minies). ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Adrisos

BOUFFES DU NORD : voir Fast. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 21 h; les Amoureux de Molière. CARRE SILVIA-MONFORT (42-77-50-97), 20 h 30 : la Tour de Nesle.

CARTOUCHERIE, Aguarium (43-74-72-74), 20 h 30 : Héloise et Abelerd - Jours tranquilles en Champagne ».
CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-44-50), 20 h 30 : Buddy et Fladdo brillent les planohes. CENTRE\_ MANDAPA \_ (45-89-01-60),

20 h 30 : la Parpaillotte - Souricette CTHEA (43-57-99-26), 20 h 30 : Savez-vous faire cuite un cuf 7 - Sylphide, COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 20 h 45 : Clérambard.

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Revieus dormir à l'Ely-COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). 21 h : Poil de carotte. CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31), 20 h 30 : Phèdre,

DAUNOU (42-61-69-14), 20 h 30 ; Y a+1 EDOUARD-VII (47-42-57-49), 20 h 30 :, ESCALIER D'OR (45-23-15-10), 21 h : le

ESPACE CARDIN (42-66-27-81). ESPACE MARAIS (42-71-10-19), 20 h; ESSAION (42-78-46-42), 20 h 30 : Aux

FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30 : Vingt ans de pianos forcés.

GAITE-MONTPARNASSE 22-16-18), 20 h 45 : Solou toute ressem GALERIE 55 (43-26-63-51), 21 h : Happy

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-83-61), 19 h : P. Léantaud, co vieil enfant perda ; 21 h : Loup entouré de chiens à la tombée de la noit. GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15:

la Dragne ; 22 h : la Mariée mise à un par ses célibanires, même. GRAND HALL MONTERGUEIL (42-96-04-06), 20 h 30 : la Mente. HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Leçon. LA BRUYERE (48-74-76-99), 21 h : le

LUCERNAIRE (45-44-57-34). I : 19 h 30 : Embrassons-nous Folleville ; 21 h 30 : l'Amour goût; II : 19 h 45 : Arlequin serviteur de deux maîtres ; 22 h 15 : Econte petit homme.

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h : lo MARIGNY (42-66-20-75), 21 h : les Brumes de Manchester.

MARIE-STUART (45-08-17-80),
18 h 30 : Dad ; 20 h 30 : Ia Bête dans la
jungle ; 22 h : le Lientenant Gustel.

MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 45 : les

MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama

pour six.

MODERNE (48-74-10-75), 21 h : l'Entre-tien de M. Descartes avec M. Pascal le

jenne.
MONTPARNASSE (43-22-77-74),
Grande salle 20 h 45: la Maison du lac;
Petite salle 21 h: Violences.
NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD
(43-31-11-99), 20 h 45: Le mal coart.
NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30:

ŒUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : L'Esca-PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45: l'Amuso-gueufe. PLAINE (42-50-15-65), 20 h 30 : Un bain de ménage – Mon Isménie. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53).

21 h . B 29.
POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : les
Avenusiers de la gauche perdue.
TAI THÉATRE D'ESSAI (42-78-20-79).
I : 20 h 30 : l'Ecume des jours.

### PENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h : la Maison dos Jeanne et de la culture. SALLE BEAUMARCHAIS 29-60-22), 20 h 30 : les Vagues.

THEATRE DEDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les Bebes cadres ; 22 h : Nous on fait où an nous dit de faire. THEATRE SAINT-GEORGES (48-78-63-47), 20 h 45 : Faisons un rêve. TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15:
A Star, is beur; 22 h 30: Mémoire à suive; 18 h 30: Barfo.
TOURTOUR (48-87-82-48), 18 h 30:
Namouna; 20 h 30: he Petit Prince; 22 h 30: ht Nuir des morts de rire.
TERSTAN BEFINARD

TRISTAN REPNARD (45-22-08-40), 21 h: American Buffelo. VARIETES (42-33-09-92), 20 h 30 : le

#### Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 15: Forchestre; 21 h 45: Fassure tes risques; 23 h: De Belleville à Byrance; 23 h: Banc d'essai des jennes.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L
20 h 15: Arenh = MC2; 21 h 30: les Démons Loulous; 22 h 30: l'Étoffe des blaireaux. — fi. 20 h 15: les Sacrés Monstres; 21 h 30: Sanvez les bébés femmes.

femmes.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11),

L 20 h 15: Tiens, voilà deux boudins;

21 h 30: Mangeuses d'hommes: 22 h 30:
Orties de secours. – IL 21 h 30: le Chromosome chatouilleux; 22 h 30: Elles nous venient toutes. – III. 20 h 15:
Pierre Salvadori.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h 15 : Ficelles : 22 h : la Mort, le Mos, le Nœuel.

### Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : Touche pes à mon vote. DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h : Après

#### Music-hall

LA COUPOLE (43-20-14-20), 19 h 30 : FOLIES PIGALLE (48-78-25-56), 24 h : GYMNASE (42-46-79-79), 20 h 45 :

OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 ; PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). 20 h 30 : M. Sergont, THEATRE DU ROND POINT (42-56-08-80), 20 h 30 ; Ch. Dumont.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), 20 h 30: Avec Rainer Maria Rilbe. 18-THEATRE (42-26-47-47), 20 h 30 : Compagnio Hors Taxe.

#### Opérettes,

comédies musicales CASINO DE PARIS (42-80-20-89), 20 h 30: la Valisse en enton.

A DÉJAZET, TLP (48-87-97-34), 21 h: in Pente Boutique des horreurs.

ÉLYSÉE-MONTMARTRE (42-52-25-15), 34 h 30, 20 h 30 : ie Roi din Paerif-

MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 :

### Les concerts

Selle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : D. Barcabelm (Beethoven). La Table verte, 22 h; P. Silvestro (Chopin, Ravel, Prokofiev...).

### Jazz, pop, rock, folk

BATACLAN (47-00-30-12), 20 h 30 : CAVEAU DE LA HUCHETTE (42-26-65-05), 21 h : J. Caroff. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24) : Pan African Syste CITHEA (43-57-99-26), 20 h : Bouche à DUNCES (45-84-72-00), 20 h 30 : Ben

GIBUS (47-00-78-88), 22 h : B. Earley. KISS (48-87-89-64), 23 h : Amala. MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44),

MONTANA (45-48-93-08) : M. Saury. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h: Whoopee Makers. PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), 22 h: JCJC Old Fine Sto-

LA PINTE (43-26-26-15), 21 h : Jazz SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : O. Donz. SUNSET (42-61-46-60), 23 h : Ch. Van-TROTTORS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37), 22 h. et 24 h : O. Piro Quinter.

#### Festival d'automne (42-96-12-27)

Mogador 20 h 30 : la Rêve dans la pavillon Théâtre national de Chalifet 20 k 30 : Twyla Therp.

Boulins du Nord 20 h 30 : le Discours des animaux.

Bobigay, MC 93, 21 h : Alcestis. Vitry, Studio-Théâtre, 20 h 30 : in Méta-physique d'un vesu à deux têtes. Centre G. Posspidou, 20 h 30 : Images Dance Compagny.

### En région parisienne

AULNAY-SOUS-BOTS, Espace J. Prévert (48-68-00-22), 21 h : Furis andalouse. MARNE-LA-VALLÉE, Troisième Festi-val de juzz (60-05-64-87).

#### e Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour lous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des solles lde II h à 21 h sauf dimonches et jours fériés!

Vendredi 26 septembre

servation et prix préférentiels avec la Carte Club

CORPS ET BIENS (Fr.): Luxembourg. 6 (46-33-97-77); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

LA COULEUR POURPRE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Bretagne,

Ganmont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Gamhetta, 26° (46-

CRAZY FAMILY (Jap., v.o.) : Espace Gaté, 14\* (43-27-95-94).

LE DIABLE AU CORPS (It. v.a.) : Cino-

LA FEMME SECRÈTE (Fr.) : Forum

Orient Express, 1º (42-33-42-26); Gau-mont Richelien, 2º (42-33-56-70); St-Germain Huchette, 5º (46-33-63-20); Ambassade, 5º (43-59-19-03); Français, 9º (47-70-33-88); Parnassiens, 14º (43-20-32-20); Convention St-Charles, 15º (45-70-33-70)

FX. EFFET DE CHOC (A., vo.) : George V, B (45-62-41-46).

GENESIS (Ind., v.o.) : Denfert, 14 (43-

GINGER ET FRED (It., vo.) : Templiers,

GINGER ET FRED (It., v.o.): Temphers, 3\* (42-72-94-56).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.): Gaumont Halles, 1\* (42-97-49-70): Quintente, 5\* (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); Gaumont Parnesse, 14\* (43-35-30-40). — V.f.: Capri, 2\* (45-08-11-69).

HAVRE (Fg.) ; Studio 43 (h.sp.) 9 (47-

HIGHLANDER (Brit., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46). - V.f.: Lumière, 9

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., va.):
Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33);
Denfer, 14º (43-21-41-01).

HITCHER (A., v.o.) (\*): George V, & (45-62-41-46).

L'INVASION VIENT DE MARS (A., v.a.): Triomphe, B. (45-62-45-76).
JEAN DE FLORETTE (Fr.): Gaumont

Opéra, 2: (47-42-60-33); Rez., 2: (42-46-83-93); Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Pubficis Saint-Germain, 6: (42-21-72-80); Ambassade, 8: (43-59-19-08); UGC Normandie, 8: (45-63-16-16); Nation, 12: (43-43-04-67); Escurial Panoruma, 13: (47-07-28-04); Faurette 13: (43-21-56-86); Marrel

Fauvette, 13: (43-31-56-66); Mistral, 14: (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14: (43-39-52-43); Gaumont Parnasse, 14: (43-39-52-40); Gaumont Parnasse, 14: (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Kinopanorama, 15: (43-05-050); Mayfair Pathé, 16: (45-05-77-06); Pathé Ciche 18: (45-05-77-06)

(45-25-27-06); Pathé Clichy, 18 (45-

JE HAIS LES ACTEURS (Fr): Gau-mont Halles, 1st (42-26-12-12): Gau-mont Richelicu, 2st (42-33-56-70); Impé-rial, 2st (47-42-72-52); Saint-Germain

ches. 6º (46-33-10-82)\_

(45-79-33-00).

(42-46-49-07).

21-41-01).

La Géode, 19 (42-45-66-00).

36-10-96).

### cinéma

Les films margoés (\*) sont interdits aux moins de treixe ans (\*\*) sux moins de dixbuik aux.

LE CONTRAT (A., v.f.) : Arcades, 2- (42-33-54-58).

CORPS ET REFNS (Fe ) : Terrandoment

La Cinémathèque CHAILLOT (47-84-24-24) VENDREDI 26 SEPTEMBRE Septembre 36, les films à l'affiche: 16 h, Sacré Léonce, de Christian-Jaque; 19 h. Tarasa Boulba, de A. Granowsky; Hom-mage à Georges Franju: 21 h. Nuits rouges, de G. Franju.

BEAUBOURG (42-78-35-57) **VENDRED! 26 SEPTEMBRE** 15 h : The Virginian, de C. B. De Milln; 17 h : l'Amiral Canaris, de A. Weidenmann (v.f.); 19 h : Béatrice Censi, de R. Freda (v.c.)

#### Les exclusivités

ACT OF VENGEANCE (A., v.l.): Galiá Boulevard, 2: (4508-96-45). AFTER HOURS (A., v.a.): UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); Mercury, 8: (45-62-96-82); Montparnos, 14: (43-27-57-37)

27-52-37).
L'AMOUR SORCIER (Esp., vo.): Ciné-Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); 14-Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40). - V.I.: Gaumont Parname, 14\* (43-35-30-40).
L'ANNÉE DU DRAGON (A., vo.): Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85).
A PROPOS D'HIER SOIR (A., vo.): Quintetta, 5\* (46-33-79-38); George V. 45-62-41-46); Marignan, 8\* (43-59-92-82). - V.I.: Français, 9\* (47-70-33-88); Parnassiena, 14\* (43-20-32-20).

LES AVENTURES DE JACK BURTON (A., v.o.): Marignan, \$\(\psi\) (42-59-92-82); UGC Biarritz, \$\(\psi\) (45-62-20-40), \$-\text{V.f.}; Rex, 2^\*\) (42-36-23-93); Paramount Opéra, \$\(\psi\) (47-42-56-31); UGC Gobolins, 12^\*\) (43-36-23-44); Mistral, 14^\*\) (45-39-52-43).

BEAU TEMPS, MAIS ORACEUX EN FIN DE JOURNÉE (Fr.); Cin6-Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Utopia, 5 (43-26-84-65); Studio 43, 9 (47-

70-63-40).

LES BALISEURS DU DÉSERT (Tunisien, v.o.); Utopia, 5 (43-26-64-65).

BIRDY - (A., v.o.); Cinoches, 6 (46-33-10-82). - V.f.; Opéra Night, 2 (42-96-62-56).

BLACE MUC-MAC (Fc.); George-V, 9 (45-62-41-46); Montparnos, 14 (42-27-52-37); Rishto, 19 (46-07-87-61).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Epés-de-Bois, 5

CASH-CASH (A., v.o.) : Panthéon, 54

LE CLOCHARD DE BEVERLY RILLS Z. CLOCHARD DE BEVERLY HILLS
(A., v.o.): Forum, 1º (4297-53-74);
Ciné Beambourg, 3º (42-71-52-36); UGC
Danton, 6º (42-25-10-30); Rotoode, 6º
(45-74-94-94); Marigaan, 8º (4359-92-82); UGC Biarritz, 8º (4562-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º
(45-75-79-79). — V.L.: Rex, 2º (4246-30); Nation, 12º (43-43-04-67);
UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-04-67);
UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59);
Galaxia, 13º (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (4539-52-43); Montparmency Pathé, 14º (4339-52-43); Montparmency Pathé, 14º (4339-52-43); Montparmency Pathé, 14º (43-

39-52-43); Montparnesse Pathé, 14' (43-20-12-06); UGC Convention, 15' (45-74-93-40). CLOCK WISE (Briz., v.o.); Studio de la Harpe, 5' (46-34-25-52); UGC Ermi-tage, 8' (45-63-16-16). LE COMPLEXE DU RANGOUROU

LE COMPLEXE DU RANGOUROU (Fr.): Foram Orient Express, 1° (42-33-62-26); Richelien, 2° (42-33-56-70); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Montparnasio, 6° (45-74-94-94); Ambassade, 8° (43-59-19-08); UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59).

### LES FILMS NOUVEAUX

AUTOUR DE MINUIT, film franco-américain de Bertrand Tavornier, américain de Bertrand Tavernier, v.o.: Gaumont Halles, 1" (42-47-49-70); Gaumont Opfra, 2' (47-42-60-3); Hannefeuille, 6' (46-32-79-38); Hannefeuille, 6' (46-32-59-83); Gaumont Champs-Elysées, 8' (43-59-04-67); 14-Juillet Besrille, 11' (43-57-90-81); Gaumont Parmasse, 14' (43-33-30-40); 14-Juillet Beangrenelle, 15' (45-75-79-79); Maxillot, 17' (47-48-06-06). - V.L.: Français, 9' (47-70-33-88); Fanvette, 13' (43-31-56-86); Montparmasse Pathé, 14' (43-20-12-06); UGC Convention, 19' (45-74-93-40); Pathé Chehy, 18' (45-22-46-01).

HOUSE, film américain de Stephen

HOUSE, film antifician de Stepaen C. Minor, v.o.: Forum Oricot Express, 1\* (42-33-42-26); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); UGC Ermitage, 3\* (45-63-16-16). - Y.I.: Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Momparasses, 6\* (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9\* (45-74-95-40); UGC Gere de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Images, 18 (45-22-47-94).

NUIT D'IVRESSE, film français de NUIT DIVERSE, film français de Bernard Nauer : Forum, 1" (42-97-53-74); Rar, 2' (42-36-83-93); UGC Danton, 6' (42-25-10-30); UGC Montparusses, 6' (45-74-94-94); Amhasaadn, 8' (43-59-19-08); Saint-Lazare Pasquier, 8-(43-87-33-43); UGC Normandie, 8' (43-63-16-16); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12' (43-43-01-59); Pauvetta, 13' (43-31-56-86); Galaxin, 13' (45-80-18-03); Miramar, 14' (43-20-89-52); Mistral, 14e (45-39-52-43); UGC Convention, 15' (45-74-93-40); Wopker Pathé, 13' (45-22-46-01); Scortum, 19' (4241-77-99); Gambetta, 20º (46-

NUIT DE NOCES CHEZ LES

NUIT DE NOCES CHEZ LES FANTOMES, film américain de Gene Wilder, v.o.: Ciné Beaubourg. 3: (42-71-52-36); UGC Danton. 6: (42-25-18-30); UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); UGC Biarritz. 3: (45-62-20-40). — V.f.: Rex. 2: (42-36-83-93); UGC Moutparnasse, 6: (45-74-94-94); UGC Bonlevard, 9: (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelius, 13: (43-62-24-44); UGC Convention. 15: (45-74-93-40); Imagos, 18: (45-22-47-94); Secrétan, 19: (42-41-77-99).

LA RAGE DE VIVRE, film américain de Moshe Mizrahi, v.o.: Forum

41-77-99).

LA BAGE DE VIVRE, film américain de Moshe Mizzahi, v.a.; Farum Orieut Repress, 1s (42-33-42-26); Hautefoulite, 6s (46-33-79-38); George-V. 8 (45-62-41-46); Manignan, 8s (43-59-92-82). — V.f.; Impérial, 2s (47-42-72-52); Maxéville, 9s (47-70-72-85); Bastille, 11s (43-07-54-40); Fauvette, 13s (43-31-56-86); Parmassiens, 14s (43-31-56-86); Parmassiens, 14s (43-32-32-20); Convention Saint-Charles, 15s (45-79-33-00).

LE TANGO DE NOTRE ENFANCE, film soviétique de Albert Mertchian, v.a.; Forum, 1s (42-97-53-74); Common, 6s (45-44-28-80); Triemphe, 8s (45-62-45-76).

THERESE, film français d'Alaim Cavalier; Ciné Beaubourg, 3s (42-71-52-36); Saim-Andrédes-Arts, 6s (43-26-48-18); UGC Odéon, 6s (42-25-10-30); UGC Rotunde, 6s (45-74-94-94); Pagode, 7s (47-05-12-15); UGC Boulevard, 9s (45-74-95-40); 14-Julliet Bastille, 11s (43-51-90-81); UGC Gobelins, 13s (43-36-23-44); Gaumont Convention, 15s (48-28-42-27); Images, 18s (45-22-47-94).

Village, 5: (46-33-63-20); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-831; Colisée, 8: (43-59-29-46); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); 14 Juillet Bastifle, 11: 143-57-90-81); Nation, 12: (43-43-04-67); Fauvette, 13: (43-31-60-74); Miramar, 14: (43-20-89-52); Parnassiens, 14: (43-20-89-52); Parnassiens, 14: (43-20-89-52); Parnassiens, 14: (43-03-89-52); Parnassiens, 14: (43-03-89-52); Parnassiens, 14: (43-03-89-52); Parnassiens, 14: (43-03-89-52); Parnassiens, 14: (43-28-42-27); 14: Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); Maillot, 17: (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

22-46-01).

KARATÉ KID, LE MOMENT DE VÉRITÉ (2) (A., v.o.) : Triomphe, 8- (45-62-45-76). — V.f.: Lamière, 9-143-46-49-07) ; Paris Clué, 10- (47-70-17-11).

70-21-711.

LE MAL PAR LE MAL (A., v.f.): Galté Rochechouart, 9 (43-78-81-77).

MÉLO (Fr.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70): Gaumont Opéra. 2: (47-42-60-33): Reflet Médicis, 5: (43-54-42-34): 14 Juillet Parmasse, 6: (43-25-59-83): 14 Juillet Parmasse, 6: (43-25-59-83): 14 Juillet Parmasse, 6: (43-26-58-00): Pagnde, 7: (47-05-12-15): Colisée, 8: (43-59-29-46): 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81): UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44): Miramar, 14: (43-20-89-52): Gaumont Convention, 19: 148-28-42-27): 14 Juillet Beaugranelle, 15: (45-75-79-79).

LE MOME (\*) (Fr): Français, 9: (47-

IE MOME (\*) (Fr): Français, 9 (47-70-33-88): Parnassiens, 14 143-20-32-20). 20-33-20).

MONA LISA (\*) (Brit., v.o.): Gaumont Halles, I\* (40-26-13-12); Lucomaire, 6\* (45-44-57-34).

MORT UN DIMANCHE DE PLUIE

(\*): UGC Montpernasse, 6: (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8: 145-63-16-16); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Convention Seint-Charles, 15: (45-79-33-00); Images, 18: 145-72-47-94).

ment Opéra, 2º (47-42-60-33): Bretagne, 6º (42-22-57-97); Hautefeuille, 6º 146-33-79-38): UGC Odénn, 6º (42-25-10-30); Marignan, 8º (43-59-92-82); Publicis Champs Elysées, 8º (47-20-76-23): 14 Juillet Beaugranelle, 15º (45-75-79-79); Maillot, 17º (47-48-06-06). – V.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94): Saint-Lazare Pasquier, 8º (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); Ganmont Convention, 15º (48-MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., vo.): Gaumout Halles, 1" (42-97-49-70); Saint-André des Arts, 6" (43-26-48-18): Colisée, 8" (43-59-29-46); Escurial, 13" (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-73-79-79). — V.f.: Ganmont Opéra, 2" (47-42-60-33); Gaumont Parnasse, 14" (43-33-30-40). Garré, 14º (43-27-95-94).
CRITTERS (A., v.o.): George V. 8º (45-62-41-46). — V.f.: Français, 9º (47-70-33-88); Maxéville, 9º (47-70-72-86); Bestille, 11º (43-07-54-40); Farrette, 13º (43-20-12-06); Pathé Clicby, 18º (45-22-46-01).

NEUF SEMAINES ET OEME (\*) (A., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82); Triomphe, & (45-62-45-76). — V.f.: Lumière, & (42-46-49-07). OPERA DO MALANDRO (Franco-

hrésillen, v.o) : Saint-Ambroise (h.sp.), 11' (47-00-89-16). LE DIAMANT DU NE. (A., v.o.):
Espace Gahé (h. sp.), 14 (43-27-95-94).
EN DIRECT DE L'ESPACE (A., v.l.):

11º (47-03-89-16).

OTELLO (Fr.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57). - V.f.: UGC ChampsElysées, 8º (45-62-20-40); Bienvenue
Mentparusse, 19· (45-44-25-02).

OUT OF AFRICA (A., v.o.): Publicis
Matignon, 8º (43-59-31-97). - V.f.;
Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Gaumont Parusse, 14º (43-35-30-40).

ER PARTOOULET (Fr.): Forum Opient LE PALTOQUET (Fr.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Richelien, 2° (42-33-56-70); Quintette, 5° (46-

33-79-38) ; Marignan, 8 (43-59 Parmassiens, 14 (43-20-32-20). an, 8 (43-59-92-821; PTRATES (A., v.o.) : Lucernaire, 6\* (45-44-57-34), - V.o. et v.f.; George V, 8\* (45-42-41-46).

(45-42-40-6).

POLTERGEIST (\*) (A., v.f.): Paramount Opéra, 9: (47-42-36-31).

PYGMÉES (Fr.): Cinoches (Hsp), 6\* (46-33-10-82; Sindio 43, 9\* (47-20-52-40). 70-63-40).
QUI TROP EMBRASSE... (Fr.) : Sni-

EERAYON VERT (Fr.): Forum, 1° 142-97-53-74); Impérial, 2° (47-42-72-52); Saiot-Germaio des Prés, 6° (42-22-87-23); Loxemboarg, 6° (46-33-97-77); Elysées Lincoln, 8° (43-59-36-14); Reflet Balzne, 8° (45-61-10-60); Saindianne Parmier (45-61-10-60); Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); Galaxie, 13 (45-80-18-03); Paronssiens, 14' 143-20-30-19); PLM Saint-Jacques, 14' (45-

RECHERCHE SUSAN DESESPERE-MENT (A., v.o.) : Epée-de-Bois, 5 (43-37-57-47) ; Mnnlparnos, 14 (43-27-52-37).

REGIME SANS PAIN (Fr.) : Denfert, ROMEO ET JULIETTE (Brit., va.) :

v.o.) : Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52). RUNAWAY TRAIN (A., v.o.): Utopia, 5

LE SACRIFICE (Franco-suèdois, v.o.) : Saint-André-des-Arus, 6 (43-26-80-25). SAUVE-TOI LOLA (Fr.): Elysées Lin-coln, 6<sup>e</sup> (43-59-36-14); Parmassiens, 14<sup>e</sup> (43-20-32-20).

LE SEXE DU DIABLE (Esp., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86). SOLFIL DE NUTT (A., v.f.) : Opèra Night, 2 (42-96-62-56). STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13\* (47-07-28-04).

STRANGER THAN PARADISE (A. v.a.) (hsp.): Utopin, 5 (43-26-84-65). THE SHOP AROUND THE CORNER

(A., v.o.) : Action Christine, 6\* (43-29-11-301.

37 2 LE MATEN (Fr.) : Saint-Michel, 5 (43-26-79-17) : Bretagne, 6 (42-22-57-97) : Gaumoni Ambassade, 8 (43-

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Studio 28, 18 (46-06-36-07), L'important c'est d'aimer. HOMMAGE A A. RESNAIS. Le Latina 4 (42-78-47-86), Muriel.
OHMER, Républio-Cinéma, 

TARKOVSKY (v.o.), Denfert, 14r (43-21-41-011, 22 h; Nostalghia; 14 h; Stalker; 15 h; Andrei Roublev.

LA TRILOGIE DE LA GUERRE DES ETOILES (A. v.n. at v.f.), Espaco-Gaine, 14 (43-27-95-94), Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). VIVE LA REPRISE (vo), Studio

Bertrand, 7- (47-83-64-66), 14 h: Prends
Foscille et tire-toi; 15 h 35: Port Royal;
17 h 20; Monica; 19 h: Secret Honor;
20 h 35; l'Indiscret; 22 h 35; lc Cri.

#### Les séances spéciales

AMADEUS 1A., vo): Grand-Pavois, 15-(45-54-46-85), 19 h 30 + Boite à films, 17- (46-22-44-21), 19 h 45. L'AME SŒUR (Suisse, all.; v.o.): 3 Luxembourg, 6: (46-33-97-77), 12 h. LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.); Templiers, 3: (42-72-94-56), 22 h.

LE BAISER DE LA FEMME-ARAIGNÉE (A., v.o.) : 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77), 12 h.

CUL-DE-SAC (A., v.o.) : Châtelel-Victoria, 1 (45-08-94-14), 16 h. LA DAME DE SHANGHAI (A., vo) : Châtelet-Victoria, 1º (45-08-94-141,

CHINA BLUE (\*\*) (A., v.o.) ; Chatelet-Victoria, 1= (45-08-94-14).

M. LE MAUDIT (All., v.o.) : Républic-Cinéma, 11' (48-05-51-33), 22 h. MAINE-OCEAN (Fr.): 3 Luxembourg. 6 (46-33-97-77), 12 h.

PARIS, TEXAS (A., v.o.) : Cinoches Seint-Germaio, 6" (46-33-10-82), 21 h 50.

(\*1 (A., v.n.) : Studio-Galande, 5\* (43-54-72-71), 22 h 15, 0 h 15.

RUSTY JAMES (A., v.o.) : Grand-Pavois, 15-145-54-46-85), 14 h. TAXI DRIVER (\*\*) (A., v.o.) : Châteles-Victoria, 1" (45-08-94-14), 22 h 15. UNE ETOILE EST NEE (version Cukor, A., v.o.), Raneingh, 16 (42-88-64-44), 21 h 45.

### PARIS EN VISITES

Saint-Germain-l'Auxerrois : L'Opéra el ses souterrains », 13 h 30, marches Opéra et « Hôtels, cours el passages de Saint-André-des-Arts . 16 heures, place Saint-Michel, devant la fontaine

« Jardins et cours ignorés du « Tombes célèbres du cimetière vieux Montmartre», 14 h 30, métro du Père-Lachaise», 14 h 30, entrée Lamarck-Caulaincourt (Arts et principale (P.-Y. Jaslet). Curiosités de Paris).

«D'André Breton à Paul Ver-laine : le cimetière-musée des Bati-gnolles». 14 h 45, métro Porte-de-Clichy, sortie porte de Clichy
«Hôtels et jardins du Marais, place

metro Censier-Dauheoton Lobau (G. Botteau).

CABARET (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1rs (45-08-94-14), 19 h 45. LES CHARIOTS DE FELL (Boit, VA) Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68), 17 b

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.):
Boite à films, 17 (46-22-44-21), 22 h 15.

LA RÈGLE OU JEU (Fr.): ChâteletVictoria, 1= 145-08-94-14), 14 h.

ROCKY HORROR PICTURE SHOW

### **LUNDI 29 SEPTEMBRE**

«Vie quotidienne dans l'Egypte Germain-l'Auxerrois (C.-A. Mes-ancienne», 10 h 15. Louvre, entrée ser).

(Paris Passion)

d'Anjou (E. Romann).

(V. de Langlade). (V. de Langlade).

«Toutes les maisons cours et escaliers de la rue Mouffetard», 14 h 30, ou métro Hôtel-de-Ville, sortie

«Les joyaux de la couronne, la galerie d'Apollon», 15 heures, Louvre, porte Saint-Germain-l'Auxerrois (AITC).

« Le XV siècle flamaod », 14 h 30, Louvre, porte Deooo (Arcus).

« Les hôtels de l'île Saint-Louis et «L'Hôtel de Lauzun en l'île l'église», 14 h 30, 6, boulevard Saint-Louis», 15 heures, 17, quai Henri-IV (Vieux Paris). «Galeries rénovées et passages

«L'île Saint-Louis», 15 heures, «Les chefs-d'œuvre du Louvre», métro Pont-Marie (M. Ch. Las-15 heures, devant Péglise Saint-nier).

### Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchelundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : 

A éviter 

On peut voir 

Ne pas manquer www Chef-d'œuvre ou classique.

#### Vendredi 26 septembre

#### PREMIÈRE CHAINE: TF1

Samaritaine Nocturne ce soir comme

tous les mardis et vendredis jusqu'à 20H30

20 h 35 Variétés : Grand public, Emission de Patrick Sabatier. 22 h 35 Feuilleton : Shōgun (2ª épisode).

23 h 30 Journal. 23 h 45 Volley-ball : championnat du monde.

**DEUXIÈME CHAINE: A2** 

20 h 35 Série: Deux ffice à Miami. De Michael Mann et Anthony Yerkovich. Réal, Richard Colla. Le resour de Calderon.

Le retour de Calderon.

21 h 25 Apostrophes.
Magazine littéraire de Bernard Prot.
Sur le thème « Famille, je vous hais-me ». som invités :
Jean-Denis Bredin (l'Absence): Nicolas Brehal
(l'Enfant su souffle coupé); Michel Host (Valet de
nuit): Daniel Depland (les Noces de la lune rouge);
Danièle Sallenave (la Vie famôme); Jean Vautris (la
Vie Ripolin).

22 h 40 Jeurnal

22 h 40 Journal.
22 h 50 Ciné-club: Chronique d'un amour 22 E Film Italien de Michelangelo Amonioni (1950), avec Lucia Bosc, Massimo Girotti, Ferdinando Sarmi, Marika Rowsky (v.o.).

#### TROISIÈME CHAINE: FR3

. DES CADRES ET DES ENTREPRISES » le magazine télévisé de l'emploi des cadres.

Infos: (1) 47.55.00.17. Chaque samedi à 12 h 15 sur FR3

20 h 30 Série : Le petit docteur. De Ph. Alfonsi et M. Dugowson.

22 h 30 Journal. 22 h 50 Dácibels

23 h 35 Prélude à la nuit.

EN AVANT PREMIÈRE SUR ESPACE 3

**RENAULT 87** LES NOUVEAUX MODELES, LE SALON DE L'AUTO

SAMEDI 27 SEPTEMBRE 7H 30 ET 10H 30

#### CANAL PLUS

20 b 5, Starquizz; 21 h. Cinéma: les Chaussons rouges il in film anglais de Michael Powell (1949), avec Moira Sbearer, Anton Walbrook, Marius Goring, Léonide Massine...; 23 h 5, Flash Ainformations; 23 h 15, Cinéma: Chasse à 23 h 5, Finan A'informations; 23 h 15, Charles Canster in film américain de Peter Hunt (1981), avec Charles Bronson, Lee Marvin, Andrew Stevens, Carl Weathers...; 4 h 55, Chalens: Dannies (la Malédiction 2) a film américain de Don Taylor.

LA 45 b

20 h 30, Telefilm : Thriller ; 22 h 15, Série : Kojac ; 23 h 5,

20 h, Touje 6; 23 h, NRJ 6; 8 h, Tonic 6.

### FRANCE-CULTURE

20 h 30 Le grand débat : Sommes-nous en train de changes

de Constitution ? (2 partie).

21 h 30 Musique : Binck and Bina. Jazz et variétés avec Christian Bellest.

22 h 30 Nuits magnétiques.

### FRANCE-MUSIQUE

28 b 36 Concert émis de Baden-Baden : Homenajes, suite pour orchestre, et extraits du Tricorne, de M. de l'alla; No queda mas que el silencio et Elegien auf den Tod dreier spanischer Dichter, de Hallfurt, par l'Orchestre dreier spanischer Dichter, de Halfter, par l'Orchestre symphonique du Sodwestfunk, dir. Cristobal Halffter; iste: Mistislav Rostropovitch, violencelle

### Samedi 27 septembre

### PREMIÈRE CHAINE: TF1

14 h 20 Série : La croisière s'amuss. 15 h 16 Dessin animé : Astro le petit robot.

Magazine: Temps X.
ion proposée par Igor et Grichica Bogdanoff.

16 h 55 Mini-meg.
De Patrice Drevet. Premier magazine d'information pour les jeunes.

Au sommaire : un reportage sur la rencontre de douze Au sommure: un repurage sur la rencoure de douze enfants américains et de douze enfants soviétiques, réunis por Peace Child en URSS: 200 bang bang; dessins animés sur la vie des bètes.

h Magazine: Auto-moto.

13 n Magazine: Auto-moto.
20 h Journal.
20 h 30 Tirage du Loto.
20 h 35 Série: Julien Fontanes, magistrat.
Un dossier facile. Avec Jacques Morel, André Falcon.
Jean-Claude Calou, Françoise Floury, Bruno Baip, Paul
Bisciglia...

Le juge Fontanes charge trois jeunes stagiaires de l'Ecole nationale de la magistrature de travailler sur un dossier vieux de quinte ans...

21 h 50 Droit de réponse. De Michel Polac. Les enfants du divorce.

h 15 Ouvert la nuit. Série : Le prisonnier.

### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

14 h 25 Dessin animé : Un léopard à New-York.

14 h 50 Les jeux du stade. 17 h Les carnets de l'aventure. 18 h Série : Amicalement vôtre. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 40 Affaire suivante.

Journal. 20 h 35 Variétés : Champs-Elysées. Emission de Michel Drucker.

Emission de Michel Drücker.
1 h 55 Série: Le voyageur.

Meurtes. Avec Jenny Sengrove et Patrick Houser.
22 h 25 Les enfants du rock.

Clip de la semaine: Rock report: magazine d'information sur le rock, d'A. de Caunes: Run DMC Aerosmith: clip (Walk this way) et interriew.
23 h 30 Journal.

23 h 30 Journal. 23 h 45 Les enfants du rock (2º partie).

### TROISIÈME CHAINE: FR3



Presente par Philippe Gildas Spécial Salon de l'Anto, avec CITROEN - CREDIPAR

14 h 30 Espace 3 : Objectif santé. 14 h 55 Théatre : Roméo et Juliette. Cycle : William Shakespeare (v.o.).

0

S

17 h 32 Jeu: Génies en herbe. 19 h Informationa. 19 h 15 Actualités régionales.

19 h 55 Dessin animé : La panthère rose.

20 h 4 Disney Channel, pour les tout-petits.

20 h 35 Dianey Channel, pour les jeunes et les

moins leunes. 22 h . Journal.

22 h 25 Série : Mission casse-cou.

23 h 10 Musickub.

### CANAL PLUS

14 b., Téléllim : Meurtres au crépuscule ; 15 h 36, Cabon Cadin ; 16 h., Série : Batman ; 16 h 25, Série : Flash Gordon à in conquête de l'anivers ; 16 h 45, Série : Mike Hammer ; à la conquête de l'anivers; 16 h 45, Série: Mike Hammer; 17 h 30, Document: Animent d'Aestralie. Les kangourous; 17 h 55, Téléfiha: An-delà des plaines; 19 h 35, Top 50; 20 h 35, Téléfiha: Le piège de l'orchidée; 22 h 5, Magazine: La vingt-cinquième heure, l'heure nectar. Avec Carla Biey, Dave Brubeck, Miles Davis, Manu Dibango, Jacques Higelin, Joschim Kuhn, Didier Lockwood, Claude Nougaro, Michel Portal, Daniel Humair; 1 h 5, Chéma: CHUD m îlim américain de Douglas Check (1984), avec John Heard, Kim Greist, Christopher Curry, Michael O'Hare...; 2 h 50, Boxe: Champlannat du moude des weiters. En direct d'Alamie-City: Don Curry-Lloyd Honeygaan; 5 h, Chéma: Chame à mort m film américain de Peter Hunt (1981), avec Charles Brouson, Lee Marvin, Andrew Stevens, Carl Weathers...; 6 h 30, Série: Espion à la mode; 7 h 20, Série: Les monstres.

14 h 50, Série : Kojak ; 16 h 40, Dessins unimés : Les Schtroumpts ; 17 h 30, Série : Shérit, fais-moi peur ; 18 h 20, Série : K 2000 ; 19 h 10, Série : Happy Days ; 19 h 40, Série : Star Trek ; 20 h 30, Téiéfilm : Thriller ; 23 h 20, Footbull américals.

14 h. Toele 6; 17 h. Système 6; 19 h. NRJ 6, invité: Jacki Graham; 20 h. Toele 6; 22 h. NRJ 6 (rediff.); 23 h. Live 6, invité: Kid Creole; 8 h. Toele 6.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 October Keith Jarrett. 22 h 10 Démarches. 22 h 30 Musique : Semaine thématique. Roulez les mêcs-MOVES.

FRANCE-MUSIQUE

h Concert (eurogistré au Palais des lêtes de Stras-bourg) : Symphonie nº 4, de Gerhard; Concerto pour violon et orchestre, de Zimmormann; Surgir, de Daloure,

par l'Orchestre national de France, dir. Grégor Novak; sol. Konstansy Kulles, violon.

h Les sodrées de France-Musique. Le club des archives (convres de Besthoven, Haydn, Ravel, Roussel); à 1 h, Les hollywoodiens; Tomkin.

### **CONCERT DE JAZZ EXTRAORDINAIRE** (Table)

De 22" à 1" du matin, "la 25° heure, l'heure nectar."

Avec : Carla Bley, Dave Brubeck, Miles Davis, Joachim Kuhn, Didier Lockwood, Claude Nougaro, CANAL+ Manu Dibango, Herbie Hancock, Jacques Higelin, Michel Portal

La télé pas comme les autres.

### Dimanche 28 septembre Dans la série LABÉL ENTREPRISE

#### PREMIÈRE CHAINE: TF1

Emission islamique

9 h 15 La source de vie. ·Présence protests

10 h 30 Le jour du Seigneur.

Magazine: table roude sur la visite du pape à Lyon.

11 h Masse, célébrée au couvent des dominicaines de Bérhanie, à Seint-Sulpice de Favières

(Essonne). Télé Foot 1. 12 h 30 Cérémonte du souventr, célébrée en la grande synagogue de la rue de la Victoire à Paris, commentée par le rabbin Josy Eisenberg.

13 h Journal. 13 h 25 Série: Stersky et Hutch (rediff.).

14 h 20 Variétés: A la folie, pas du tout.
Emission présentée par Patrick Poivre d'Arvor.
15 h 20 Sports dimenche.
Résumé de championnat du monde de volley.
16 h 30 Variétés: A la folie, pes du tout (suite).
17 h 30 Variétés: A la folie, pes du tout (suite).

17 h 25 Les animeux du monde. 18 h 5 Série : Pour l'amour du risque. 19 h Magazine: Sept sur sept.
Emission de Jean Lanzi et Anne Sinclair.
Invité: Georges Besse, PDG de Renault.
19 h 55 Tirage du loto aportif.

20 h 30 Cinéma: le Grand Escogriffe D Film français de Claude Pinotean (1976), avec Yves Montand, Claude Brasseur, Agostina Belli, Aldo Mao-

h. 10 Sport dimanche soir. 23 h 10 Journal.

#### 23 h 25 Rubrique information. **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

9 h 30 Informations et météo. 9 h 35 Les chevaux du tiercé.

h Récrè A 2 dimenche. Les aventures du chat Léopold. Cosmocats. Pumm-Ra. La dramatique de Récré A 2 : La maison hantée. Ça c'est 11 h 30 Dimanche Martin.

13 h Journal.
13 h 20 Tout la monde le suit.
Invités: Akroma, Richard Gotainer, Jackie Quarez, Jes
Communards, Rilenne Auberger, Los Machueumbos.
14 h 30 Série : Félisien Graviche.
Series d'élèmes Nobles les délication blishel

Schario et dialogues Sylvain Jonbert, réalisation Michel Wyn. Avec Sylvain Jonbert, Pierre Sammi, Anno-Marie Besse, Jenny Clève.

15 h 30 L'école des fans.

Invité: Yves Dutell.

16 h 25 La kioaque à musique 17 h Cyclisme. Le Grand Prix des na

18 h 35 Stade 2. 19 h 30 Feuilleton: Maguy.

Si vous avez plus de 47 ans.. Lundi matin, 9 heures sur Antenne 2, un rendez-vous a ne pas manquer avec

les Mutuelles Unies Assurances!

Journal et élections sénatoriales

20 h Journal et élections séristoriales.

20 h 50 Les enquêtes du commissaire Maigret.

Cécile est morte. D'après. G. Simenon, réal. Claude
Barma. Avec Jean Richard, Maud Rayer, Gérard
Berner, Nicole Pescheux, Maurice Garrel.

Intrigué par un message alarmani d'une jeune fille
mommée Cécile, Maigres se rend chez cette dernière qui
habite chez sa taute. Il découvre que la vieille femme a
été étranglée et apprend peu après que la jeune fille a
subi le même sort...

22 h 15 Spécial élections sérutoriales.

22 h 45 Projection privée. Emission de Marcel Julian. Invite: Raymond Devox.
23 h 30 Journal.

### TROISIÈME CHAINE: FR3

Debout, les enfants. Disney Channel: Winnie l'ourson: à 9 h 25. Croqu'solell; à 9 h 30, Inspecteur Gadget; à 9 h 50. Contes de Grimm.

h Sports loisirs.

Marche: Paris-Versaille

#### FILMS DES LIONS LA DYNAMIQUE D'UNE AMBITION un film & DUNLOP FRANCE sur FR3 à 14 h 30

14 h 30 Espace 3 : Dunlop. 14 h 45 Sports loisirs. Handball à Marseille, à 15 h 15, rally-cross à Cergy-

Pontoise; à 16 h 45, course d'orientatio 17 h Amuse 3.

Bouba; à 17 h 25, Dessin animé: Les entrechats: à 17 h 55, Speedy Gonzales; à 18 h, Splendeur sauvage de Frédéric Rossif.

18 h 30 RFO Hebdo.

19 h Amuse 3 (suite).

Cut's eper; 2 19 h 25, L'aiseau bleu.

19 h 45 Jeu.

20 h 4 Série : Benny Hill.

20 h 45 Les géneres de la musique.
Symphonie nº 2 en ut mineur, de G. Mahler par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. L. Bernstein.
21 h 35 Aspects du court métrage français.
La Zingurella, de Pierre Dupont: French lovers, d'Eric Rochont; Camal Blues, de Philippe Dorison. 21 h 50 Journal. 22 h 30 Cinéma de minuit : Cavalcade

Cycle France, l'avant-guerre, Film de Raymond Bernard (1939), avec Janine Durcey, Michel Simon, Corinne Luchaire, Claude Dauphin, Simone Simon.

0 h 5 Prélude à la nuit. Sonate pour piano (1º mouvement), d'André Jolives, interprétée par Véronique Roux.

5.0 2.00

19.45

4 8 7 7 -

- 47 D

 $(a_1,b_2) \not\equiv$ 

1.6

#### CANAL PLUS

7 h. Top 50: 7 h 50, Cabon Cadin: 8 h 30, Cinéma: Haste tension II film américain de Rémi Kramer (1976), avec Ben Gazzara, Britt Ekland, Paul Winfield, Keenan Wynn...; 10 h 20, Cinéma: Escalier 6 mm film français de Jean-Charles Tacholla (1984), avec Robin Renucci, Jean-Pierre Charles Tachella (1984), avec Robin Renucci, Jean-Pierre Bacri, Catherine Leprince, Jacques Bonnaffé...; 12 h. Le croc-mote-show; 12 h. S. Série: Cannille plus: 13 h. 5. Dencisecondes pour un livre, Gare centrale, de J.-P. Andrevon et P. Cousin: 13 h. 9. Série: Rawhide; 14. Téléllim: Kung Fo; 15 h. 25. Les superstars du catch; 16 h. 20. Série: Cisco Ed; 17 h. Foothall américaln; 18 h. Cinéma: FAmour en donce m film français d'Edouard Molinaro (1984), avec Daniel Autenil. Jean-Pierre Marielle, Emmanuelle Béart, Sophie Barjac, Daniel Ceccaldi, Mathieu Carrière; 19 h. 35. Densins andusis: Ca cartoon; 20 h. 35. Cinéma: Bras de fer mm film français de Gérard Vergez (1985), avec Bernard Girandeau, Christophe Malavoy, Angela Molina, Mathieu Carrière, Pierre-Loup Rajot...; 22 h. 15. Tauromachie: Corrida de Dex; 23 h. 55. Cinéma: le Pactole m milm français de Jean-Pierre Mocky (1985), avec Florent Pagny, Patricia Millardet, Boris Bergman, Rinon Liebman...

7 h 55, 12 h 40, Série : Happy Days ; 8 h 20, Série : Shérif, fah-moi peur ; 9 h 10, 13 h 5 : Téléfilm : Pierre-le-Grand (2-épisode) ; 11 h 35, 15 h 35, Foothall américain ; 14 h 40, Série : K 2000 ; 16 h 40, Série : Jaimie ; 17 h 30, Série : Shérif, fah-moi peur ; 18 h 20, Série : Chips ; 19 h 10, Série : Happy Days ; 19 h 40, Série : Star Trek ; 22 h 5, Série : Baretta.

niques.

14 h, Tonic 6; 18 h 30, Play 6; 19 h, Métal 6; 20 h, Tonic 6.

#### FRANCE-CULTURE 20 à 30 Atelier de création radiophonique. 22 à 30 Musique. Semaine thématique : Roulez les méca-

FRANCE-MUSIQUE 28 h 30 Concert (donné à Severance Hall à Cleveland):
Puchella, de Stravinski; Concerto pour piano et
orchestre nº 21 en ut majeur, K 407, de Mozart; Nuits
dans les jardins d'Espagne, pour piano et orchestre, de
M. de Falla; l'ouverture de Tannhäuser, de Wagner, par
l'Orchestre de Cleveland, dir. George Szell, sol. Robert
Caendeux pieno.

Casadosus, piano.

13 h Les soirées de France-Musique. Musiques tradi-tionnelles ; à 1 h, L'arbre à chansons.



### en permanence 1000 PEUGEOT en stock

Ne commandez pas votre PEUGEOT sans nous avoir téléphoné

NEUBYAUIER

c'est la garantie du prix et du service !



Samedi 27 - Dimanche 28 WEEK-END SPECIAL Beach Boys. Chaque heure leur histoire, leurs succès

48.20.07.24

### Communication

### La crise de l'AFP

La crise à l'Agence France Presse (AFP) persiste. Pro-voquée par le plan de restructuration proposé début juillet au conseil d'administration de l'agence par son PDG, M. Henri Pieat, (le Monde du 9 juillet), elle donne lieu à des négocia-tions entre syndicate et direction. Un nouveau conseil d'ad-ministration devrait prendre acte, le 15 octobre, de la réalisa-tion de ce plan. Mais l'augmentation des horaires de travail

des journalistes est suspendue et les dests allemands, Amerque latine et Afrique-Asie out réalisé chacun un mémorandum où ils critiquent un plan qui résulte plus de « décisious technocratiques » que d'une véritable réflexion sur une politique rédactionnelle. A ces critiques a'ajoutent des inquiétudes sur le rayonnement mondial de l'agence ainsi mis en cause. Cependant le couseil supérieur de l'AFP a rejeté, le

22 septembre, la plainte des syndicats de journalistes à propos d'un entretien accordé par M. Pigeat (« Il n'y a aucune raison naturelle qui fasse qu'une agence française soit internationale. »), mais devrait entendre prochainement celui-ci.

Preuve du désarroi au sein de l'AFP, vingt-quatre journalistes ont choisi de la quitter. D'antres départs sont prévus.

#### POINT DE VUE

### Vers un monopole anglo-saxon de l'information

AGENCE France-presse, l'une des quatre agences mondiales d'information, est en danger. Les enjeux ne sont pas minces. Le crise est née en juillet, avec l'annonce de mesures brutales destinées, dit-on, à réduire les dépenses. Elles compren-nent, entre autres, le licenciement ou le départ volontaire de plus de 20 % des journalistes et le transfert hors de France de desks (1), avec des effectifs réchits à cette occasion.

Le desk Afrique-Asie, qui confec-tionne les dépêches en français destinées à ces cominents, sera démen-telé : un échelon sera créé à Nicosie pour la Proche-Orient. La deux de lan-gue anglaise, réduit, se répartirait entre Paris, Washington et Hongkong. Egalement victimes de suppressions d'emplois, les desks Amérique latine et en allemand seraient transférés à Washington et à Bonn.

Le président-directeur général. M. Henri Pigeat, selon qui ce plan constitue le « dernière chance » pour l'AFP, tient des propos ambigus, ne voyant, dit-il, aucune « raison naturelle » qui ferait qu'une agence de presse française soit internationale, ou affirmant que « la France peut vivre sans une agence de presse mon-dale » (2). M. Pigeat se déclare prêt à tout faire pour éviter le pire mais ces assertions traduisent un inquiétant scepticisme quant à la mission que lui confie la loi. Le loi du 10 janvier 1957 a créé l'AFP en tant qu'organisme in-dépendant. A défaut d'être e naturelle » pour son PDG, la vocation mon-diale de l'egence est bien légele, la Ou celle de rendre économique en

texte ayant dûment été voté par le Parlement, signé par le président du conseil de l'époque et contresigné par le garde des sceeux d'alors, M. Fran-

Le Japon ou la RFA na possèdent pas d'agence de presse mondiale, à le différence de notre pays, des Etats-Unis (agences AP et UPI) et de le Grande-Bretagne (agence Reuter), dit-on encore. Certes I Mais cela n'est dû qu' à la difficulté de créer une entreprise aussi complexe et requérant besucoup d'expérience, L'AFP est héritière d'un savoir-faire basé sur un siècle et demi d'information et de gestion d'un réseau de transmissions plané-taire. Le conclusion à en tirer n'est pas que la France pourrait s'en passer, à l'instar du Japon ou de le RFA, mais

La survie de l'AFP passe-t-elle maintenant par la suppression d'un poste de journaliste sur cinq ? Si des coupes sévères sont effectuées dans les rangs de la rédaction, qui pourra garantir que le volume et la qualité des services fournis seront maintenus, ou

que de capital, qu'on nous envie, est

une chance unique qui doit être défen-

améliorés, ainsi que les recettes qui en découlent ? On peut eussi douter que les plans de décentralisation aboutissent à des économies, ils ont déjà été envisigés, et presque toujours écartés en raison de leur coût. Aurait-on découvert subitament la recette d'une régionalisa-

Par JEAN HUTEAU ancien directeur de l'information de l'AFP

1986 ce qui ne l'était pas deux ans plus tôt ? La direction de l'AFP pense surtout

que, en déplaçant ses desks, elle pourra les confier à des journalistes locaux, moins nombreux et « moins chers » que ceux travaillant en France. C'est évidemment impossible, à qua-lité égale et sans tricher dens les cal-

Le plan ne s'attaque pas aux vrais problèmes de l'AFP. Il risque de les aggraver par des erreurs fatales. Le aggiaver par des ellement fatales. Le transfert du desk allemend est peut-être justifié, mais se « rapprocher » des clients allemands consisterait surtout à répondre à leur demande d'une meilleure couverture de l'actualité de leur

Doter le desk anglais d'une direc-tion tricéphale risque d'aboutir à bien des confusions. Mieux vaudrait, là en-core, multiplier les couvertures d'événements, en englais.

Mais la décision la plus étonnante et néfaste est celle d'installer le desk latino-américain à Washington, sous prétexte aussi de le « rapprocher de ses clients ». Elle témoigne d'une telle méconnaissance totale de l'Amérique latine qu'elle a fait bondir tous les spécialistes, à commencer par tous les chefs de poste de l'AFP sur le terrain, au sud du Rio Grande. On se demande comment celui des quinze administra-teurs de l'AFP qui représente la Quai

d'Orsay a pu entériner pareille bévue. S'il est une image de l'agence que l'Amérique latine apprécie, c'est bien celle d'une agence européenne, ou-verte à la « latinité » et surtout pas nord-américaine.

La décision est prise aujourd'hui, alors que Washington est en conflit ouvert ou larvé avec le Nicaragua, Pa-nama, Cuba, la Bolivie, voire le Pérou, où l'apinion publique ne différencie quère la FMI et le gouvernament américain. Sans compter, à l'autre extrémité du spectre, pour des raisons opposées, la Paraguay et la Chili. Les positions historiques de l'AFP en Amérique n'y résisteront pas et les clients ne verront plus de raison de conserver leur abonnement. (...)

La liste est longue des occasions manquées auxquelles va s'ajouter la restructuration envisagée. Faut-il rap-peler le gouffre financier qu'est le récent service de téléphoto dont le déficit s'étendra sans doute sur une décennie, alors que l'on aurait pu y parvenir progressivement? Mais l'AFP n'a rien fait tandis que des agences photographiques étaient lan-cées avec talent (et perfois sans grands capitaux) comme Sygma, Gamma, Sipa, Vu at d'autres. L'agence e'est engagée dans l'aventure au plus mauvais moment : calui où Reuter arrivait sur le marché en reprenant la réseau mondial d'UPI déjà rodé. L'AFP pourrait aussi être en retard d'une guerre : comment en effet concevoir aujourd'hui un service de téléphoto sans le coupler, comme le font

ses concurrents, avec les films d'ac-tuelité pour la télévision ?

Les réformes annoncées mettent en danger l'image de l'AFP, sa qualité et son existence d'agence mondiale. La budget de l'AFP, avec 100 millions de dollars, se situe loin derrière l'Asso-ciated Press américaine et la britannique Reuter, aux budgets huit à neuf fois supérieurs. L'agence UPI, mutilée, survit tant bien que mal. Ce que risque l'AFP, e'est un démantérement progressif et un repli sur l'Hexagone. Vat-on laisser se créer un monopola anglo-saxon de l'information ? Tel est bian l'enjeu. Tous ceux qui, dans le monde, ont compté grâce à l'AFP sur une pluralité de l'information seront cruellement abandonnés et rejetés vers ces géants angio-saxons.

Les trois secteurs représentés au conseil d'administration de l'AFP doi-vent, maintenant, peser leur respon-sabilité. On sait que les journalistes de l'AFP défendront l'agence et sa mis-sion. C'est aussi l'affaire du gouvernement, de le presse et des médias fran-çais. Même si l'intérêt immédiat d'une AFP mondiale ne leur apparaît pas clairement, ils devaient être capables de hauteur de vues. Et puis, soit dit sans emphase, mais nettement, l'existence de l'AFP décidée par leur Parlement en 1957, c'est aussi l'affaire des Français.

(1) Les desks sont des services séden-taires qui trient, traduisent et adaptent les informations livrées en permanence aux abonnés par téléescripteur.

(2) Libération du 17 juillet 1986.

La nouvelle grille de TF 1 **Polémiques** 

autour de l'émission « Performances »

M. Michel Cardoze, chef du département société-culture de TF 1, a décidé de mettre fin an magazine culturel qu'il animait chaque semaine : « Performances ». Mécontent du sont réservé à son émission dans la nouvelle grille des programmes, il a préféré l'abandonner. « On voulait la réduire de vingt-six à quinze minutes, en supprimant la rediffusion du samedi matin, et l'horaire déjà tardif (entre 22 h 30 et 22 h 40) étail encore repoussé après le demier journal, c'est-à-dire vers 23 h 30 ou minust, a-t-il expliqué. C'est un gâchis énorme du potentiel et de savoir-faire. L'émission ne coûtait pas cher (70 000 francs par semaine) et faisait un score honorable d'audience pour une émission culturelle tardive (de 2 à 5 points). En vue de sa privatisation, on cherche à faire de TF l une grosse machine à attraper l'audience et les recettes publicitaires. «

Le directeur de la programmation, M. Pascal Joseph, et le directeur de l'information, M. Alain Denvers, récusent cette interprétation. Pour enzi l'éagit d'un simple rema-« Performances »

vers, récusent cette interprétation. Pour eux, il s'agit d'un simple remarour eux, il s'agit d'un sample l'ema-niement de la grille pour la rentrée. L'idée était de doter le journal de 23 heures d'un supplément culturel, comportant des rubriques hebdoma-daires sur le cinéma, le théâtre, les médies. Dans ce cadre, qui doit être medias. Dens de Caure, qui non erre
inauguré dans le courant d'octobre,
deveient figurer les émissinns
« C'est à lire » (trois fnis par
semaine au lieu de six) et « Performances », réduit à un quart d'heure.
M. Cardoze a refusé cette transfor-

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

Renseignements: 45-55-91-82, peste 4356

## LA RENAULT 25 VOUS INVITE À LA GRANDE CASCADE



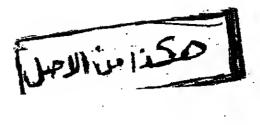
**K**enaultestheureux de vous accueillir à la Grande Cascade du Bois de Boulogne, pour vous faire essayer la Renault 25 dans la version de votre choix. De la Renault 25 TS à la Renault 25 V6 Turbo, 12 versions essence ou diesel pour vous séduire sur le thème de l'exigence absolue.

Du lundi 22 au dimanche 28 septembre, à la Grande Cascade du Bois de Boulogne. Le lundi de 11 à 18 heures, du mardi au samedi de 10 à 19 heures, le dimanche de 10 à 18 heures. Si vous souhaitez prendre un rendezvous pour un essai, téléphonez au nu-

méro vert: 16.05.25.1987

> RENAULT DES VOITURES **VIVRE**

RENAULT DE



32 Le Monde • Samedi 27 septembre 1986 •••

## Informations «services»

### WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE Dimanche 27 septembre Verrières-le-Buisson, 16 heures : tableaux modernes.

Dimenche 28 septe L'Inle-Adam, 15 heures : tableaux modernes; Rambouillet, 10 beures et 14 b 30 : tapis; Verrières-le-Buisson, 14 h 30: argenterie, bijoux, mobilier, objets d'art; Versailles-Chevau-Légers, 14 heures : tableaux modernes.

#### PLUS LOIN

Samedi 27 septembre Dieppe, 10 b 20 : grands crus; Glames (Lot). 9 h 30 et 14 heures : mobilier, armes, objets d'art; Par-thenay, 14 h 15 : mobilier, tableaux, falences; Périgueux, 14 heures : objets d'art, mohilier; Vichy, 14 h 30 : livres.

Dimanche 28 septembre Calais, 14 b 30 : argenterie, bijoux, mobilier, objets d'art; Gué-



COURS INTENSIFS D'UNE SEMAN DE DIAMANTS ET PERRES DE COULEUR

net 1/7 - 2018 Am Tél.: 03/232.07.58 - Belgium

## MÉTÉOROLOGIE ret, 14 heures: objets d'art, mobilier, tableaux; Mâcon, 14 h 30: timbres; Monlins, 14 heures: mobilier, objets d'art; Nancy, 14 heures: argenterie, hijoux, mobilier, tableaux; Rochefort-sur-Mer. 14 b 30: mobilier, tableaux, objets d'art; Sens, 14 h 15: art d'Asie: Troyes, 14 heures: objets d'art, tahleaux, argenterie, mobilier.

FOIRES ET SALONS

Chaton; Durtal (49) (dimanche seulement); Ivry-sur-Seine; Paris (Grand Palais). Biennale des anti-quaires; Paris (La Villette), Salom dessi-

du vieux papier et de la bande dessi-née : Pessac ; Rennes ; Sablon-

nières (77) (dimanche sculement); Tours; Vernenil-sur-Avre; Ville-du-Bois (91); Xaronvai (88).

Les mots croisés

page 26

Retour à l'heure d'hiver :

Dans la nuit du samadi

27 saptambra au dimancha 28 septembre, à 3 heures du

matin. la France passera du régime de l'heure d'été à celui de

l'heure d'hiver, il faudra donc

retarder d'une heure les montres

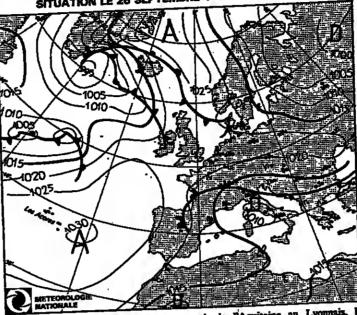
retardez vos pendules...

**EN BREF** 

et pendules.

se trouvent «le Monde sans visa»

SITUATION LE 26 SEPTEMBRE 1986 A 0 HEURE TU



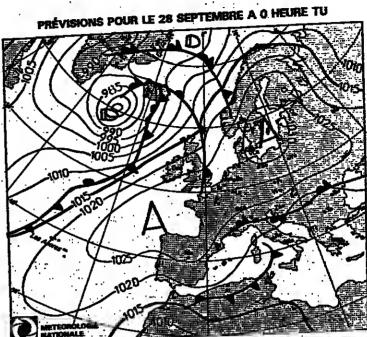
Evolution probable du temps en France entre le rendredi 26 septembre à 0 heure et le samedi 27 septembre à

La hausse du champ de pression va rejeter le courant perturbé atlantique sur les. Iles Britanniques. Seules les régions proches de la Manche seront touchées par le partie sud de perturba-tions. D'autre part les masses d'air insta-bles e'ésucuernet progressivement en bles s'évacueront progressivement en

Samedi : de la Bretagne au Nord, le Samedi: de la Bretagne au Nord, le ciel sera gris avec quelques bruines par endroit. Des pays de Loire au Bassin parisien et au Nord-Est après la dissipation des brumes et des bancs de brouillards matinaux, la journée sera bien ensoleillée malgré des passages de nuages élevés dans l'après-midi. Plus au

sad, de l'Aquitaine an Lyonnais, la matinée sera mageuse et brumeuse. En cours de journée, des éclaircies se dévecours de journée, des éclaireies se déve-lopperont sur ces régions. Celles-ei seront plus timides et plus tardives sur le Lyonnais. Sur les Pyrénées et les Alpes à la Corse, le ciel sera encore nua-geux avec des ondées qui seront locale-ment oragenses à l'est du Rhône tandis que le ciel sera dégagé sur le golfe du Lion et la vallée du Rhône oà la tramon-tane et le mistral souffleront modéré-ment.

Les températures minimales iront de 10 à 12 degrés près de la Manche; de 4 à 8 degrés sur le reste de la moitié nord. Sur la meatié sud, elles seront comprises entre 8 à 10 degrés dans l'intérieur, entre 13 et 16 degrés près des côtes. Les maximales iront de 16 à 22 degrés da nord au surl. nord au sud.



Disanche matin : le ciel sera encore très musgeux près de la Manche mais des éclaircies apparaîtront l'après-midi. Des Alpes à la Cosse, le temps s'améliarera progressivement per le Nord, les ondées seront moins nombreuses mais onces seront mons nombreuses mais resteront localement orageuses en parti-culier sur la Corse. Sur le reste du pays, après la dissipation des brumes et brouillards matinaux plus denses sur les régions du Sud, la journée sera bien

ensoleillée. Toutefois, les mages seront plus long à se dissiper dans le Lyonnais. Les températures minimales seront stationnaires sur la moitié nord, en baisse sur la moitié sud. Les maximales seront en hausse. Cette hausse des tem-

pératures sera plus franche sur le sud du Les vents seront faibles en général, modérés dans la vallée du Rhône.

\* 7% + 50 %

Charles and American

240 AND THE STATE OF T

**美国运输技术** 化二氯化物 "TORRE ! Berres 

the same fraction of the state and the second 

The same of the same

a demaies 學如此學

Service of the servic

THE WARRANT OF THE AND A HOM



, , ,	Malana :	ES	gantime es relevées et le 26-9-	entre		1	Temps le 26- à 6 he	9-19	96	
			TOURS		6	S	LOS ANGELES		14	S
	RANCE				13	P	LUXEMBOURG		6	S
OCCOALA					-	-	MADRID	. 22	10.	N
ARRITZ					_		MARRAERCH	. 30	16	S
CEDEAUX :		12 . P	ETI	RANGE	ĸ		MEXICO	. 26	13	B
10(1 <b>0</b> 685		10 C	ALCER	29	19	N	MILAN		14	C
ASST	13	6. B	AMSTERDAM		4		MONTREAL		8	C
CAEN	16	9 N	ATHENES		17	S.	MOSCOU		ō	Ă
CHERNOTHO	17	12 2	RANGEOK		24	N	NAIRON		13	S
CLEROCORT-F		10 S	BARCELONE		16	N	NEW-YORK		19	Č
DEIGH			SELGRADE			C.	050		-1	S
GROOLES		7 N	BERLIN		3	N	PALMA-DE-MAX		17	S
LHIE		, c	BRUXFILES.		3	S.	PEKEN		14	5
LTON		12 P	LE CARE	35	26	S.	RIO DE JANEIRO		21	N
MARGELLA		16 C			9	P			. 16	Ö
MANCY		6 S			24	_ S.	ENGAPOUR			ŏ
HANTES		19 N			22	P	SINGATOUR	11	-1	5
NCE		17 F			24		STOCKHOLM	!!	20	
MEISMON		. 8			13	/C	STONEY	27		
MI				23	. 25	.N	TOKYO	26		
PERPENAN		17 0		25	17	. S.	TUNES	28		N
PERCES		8 N		32	20		WARSOVIE	13	_	N
STEDERO		12 T	LEBONNE.	21	16		YENESE			•
STANDE	P- 00	6 5	CONDRES	17	6	N.	TERRE	16	. 8	. (
A	В	C	N nuagoux	0		P	S solcil to	T	-154	*

2 heures en été ; heure légale moins. 1 heure en hiver.



TIRAGE OU MERCREDI 24 SEPTEMBRE 1986

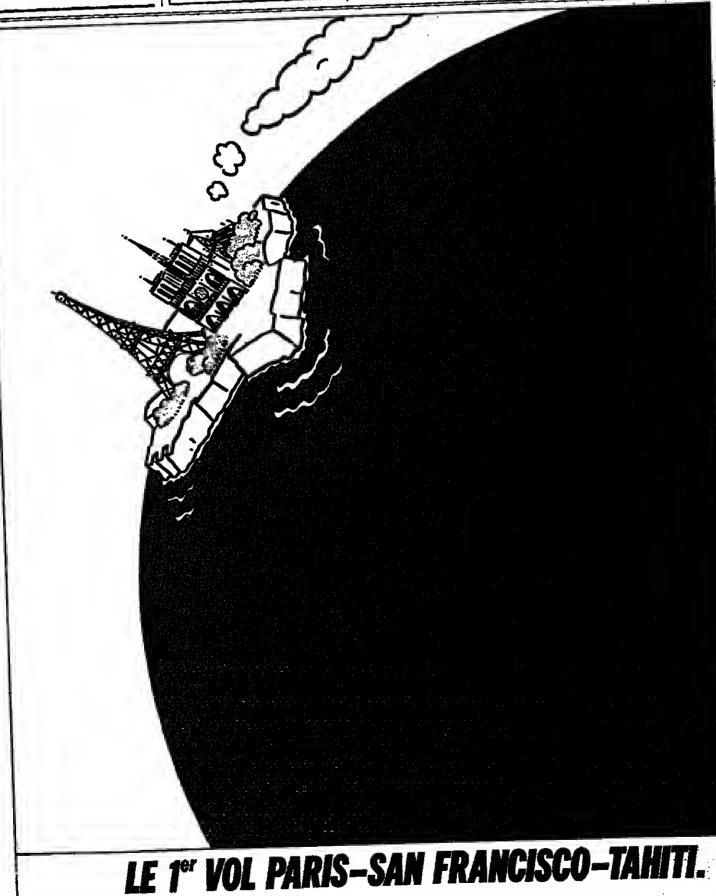
5



PROCHAIN TIRAGE, EN DIRECT SUR

SAMEDI 27 SEPTEMBRE 1986 A 20H35 VALIDATION: AU PLUS TARD MARDI AUX HEURES HABITUELLES POUR LES DEUX TIRAGES DE LA SEMAINE PROCHAINE

	NOMBRE DE LES GAGNANTÉ	•••	T PAR GRILLE NTE (POUR 1P)
6 BONS N	2	3 494 93	85,00 F
5 BONS N° + complémentaire	18	211 49	_ •
5 BONS Nº	771		20,00 F
-	64 957		95,00 F
3 BONS N* 1 6	10 706		11,00 F



Paris-Tahiti: 2 fois par semaine.

A partir du l'Octobre 1986 Tahiti et le Sud Pacifique seront reliés à la
France par 2 vols hebdomadaires aller et retour UTA.

A partir du 1º Octobre 1986, vous quitterez Paris pour San Francisco d'où, après une brève escale, vous repartirez pour Tahiti, sans avoir à changer



### Le Carnet du Monde

- M=Roné Lévy,

son épouse, Ses enfants et petits-enfants,

M. René LÉVY.

de la Compagnie des agents de change,

survenu le 23 septembre 1986, à son domicile, dans sa quatre-vingt-unième

samée.
Se famille et ses amis se réuniront su
commharism du Père-Lachaise, le mercredi 1" octobre, à partir de 9 beures.

unt le tristesse de faire part du décès de

Elie SOFFER. officier de la Légion d'honnes croix de guerre 1939-1945,

survenu le 24 septembre 1986, dans sa quatre-vingt-dixième année.

Les obsèques auront lieu le lund

29 septembre 1986. Réunion à la porte principale du cimetière de Bagneux parisien, à 14

- Le Comité d'action de la Résis-

tance l'immense tristesse de faire part du décès de son trésorier général

M. Elie SOFFER, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, croix du combattant volontaire 1939-1945, Commander Foreign Wars USA.

Il prie ses membres de l'accompagnes

an cimetière de Bagneux, le lundi 29 septembre 1986, è 14 beures.

3, rue de l'Abbé-Derry, 75015 Paris.

- M. et M= Alistair Thomson

M. et M.— Anstair I not
t leur fils David,
M.— Mario-Thérèse May,
Sa famille,
Ses compagnous,
Ses amis,

#### <u>Mariages</u>

Jean et Donise CLERFEUH LE Norbert et Odette MASSFELDER, aut heureux d'annoncer le mariage de

Xavier et Claire,

le 27 septembre 1986 à Morhange 57.

Land of the second seco

The rings of the state of the s

....

 $\Phi_{A_1,A_2}(A_2)$ 

STATE OF THE STATE OF

- 17

Array (a)

1200

774

W 444

Commence of the second of the

11

418.

7

100 10

1.00

7.27

O OE

20,000

- Isabelle MARCHAL Francis MOULET

ont la joie de faire part de leur mariage célébré le samedi 27 septembre 1986.

7, rue Paul-Boulhaut, 55100 Verdun.

#### Décès

- Le laboratoire d'économie sociale,
UA CNRS 941 (Pr Michel Fardean),
Unité de recherche INSERM U 69
(Dr Stanislaw Tombiewicz), Béatrice Maffioli, Et ses amis proches, out la profonde tristesse de faire part du décès de

Marthe d'ANTHENAISE,

ingénieur de recherche INSERM, docteur en sciences sociales de la santé,

décédée à Paris, le 22 septembre 1986. Sa compétence, son courage et sa générosité resteront dans le souvenir de tous ceux qui l'ont comme et aimée.

LES Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne. Panthéon-Sorbonne, 90, rue de Tolbiac - C 18 02, 75634 Paris, Codex 13.

- On nous pric d'annoncer le décès

Baron de BANFIELD. dernier chevalier de l'ordre de Marie-Thérèse, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier des Arts et lettres,

survenu à Trieste, le 23 septembre 1986.

De la part : Du baron Raffaello de Banfield-

De Ma Maria Luisa Mosterts. sa fille, De son gendre,

De ses nevens et nièces. De ses petits-enfants et arrière-

Les obsèques ont en lieu le vendredi 26 septembre, en l'église de Sant'Anto-nio Taumaturgo, à Trieste, à 11 heures. L'inhumation a en lieu au cimetière

Guy de la Bardonnie Et ses enfants, ont la profonde peine de faire part du décès de

Alix de la BARDONNIE, ~ née Aramendia d'Hestreux,

le jeudi 25 septembre 1986, à Bardonly, dans sa maison.

Ses huit petits-enfants, Charlotte,

Delphine, Marie, Johann, Ella, Marc, Sophie et Joël,
La famille Aramendia (Montevideo),
Louis de la Bardonnie, ses enfants,
petits-enfants et arrière petits-enfants,
Geo Gevers, Hubert et François Catoire, ses grands amis, Et tous ceux qui l'out aimée.

27 septembre, à 16 heures, à Saint-Aubin-de-Cadeloch (Dordogne).

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde - sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

**Cures thermales** 

d'hiver au soleil Vous supporterez misux la mauvalse salson si vous l'agrémentez d'une cure thermale et de dénante au solet du Midi, dans les sta-tions de la CHAÎNE THERMALE DU SOLEIL (leader du Thermalisme Français) ouvertes en hiver:

RMUMEATISMES ET TRAUMATOLO-GIE: En Haute-Provence: Grécux-les-Bains (04) Dans les Cévennes Meridiona-les: Lamalou les Bains (34), En Roussilion: Amélie-les-Bains (56), En Armagnac: Barbotan-les-Thermes (32), Dans les Lun-des de Gascogne: Eugénie-les-Bains (40), Au cœur du Pays Basque: Cambo-les-Bains (64),

WOIES RESPIRATOIRES c.r.l., Prau-mologie: En Haute-Provence: Gréoux-les-Bains (04), En Roussillon: Amélie-les-Bains (66), Au cœur du Pays Basque: Cambo-les-

POIE, VESICULE BELLAIRE, Goutte, Diabète, Migraines, etc. : En Roussillon : Le Boutou (66). VOIES URINAIRES, Colibacillose, OSS-

SETE remise en Forme : Dans les Landes de Gascogne : Eugènie les Bains (40). CIRCULATION VEINEUSE : En Armagnac : Barbotan-les-Thermes (32). NEUROLOGIE : Dans les Cévennes Méri-dionales : Lamalou-les-Bains (34).

Corps médical et paramédical de apécialis-tes dans toutes les stations. Equipement thermal complét et exclusif (de 10 à 30 soins différents permettant un traitement person-nalisé). Possibilité de traiter simultanément 2 affections (double handicap). Toutes for-mules d'hébergement.

Documentation gracieuse Nº 69 (hébe ment et curse) sux THERMES de chaque station concernée ou à la CHAINE THER-MALE DU SOLEH, MAISON DU THER-MALE DU SOLEH, MAISON DU THER-MALISME, 32, av. de l'Opera 75002 PARIS. Tél. (1) 47.42.57.91 +

~ Labastide-Gabausse.

Patricia, Jean-François et Stéphanie M. et M= Serge Villot, Jérôme et Christine, M. et M= Francis Rivière,

st Brice, M™ Paul Bédé, Les Tamilles Bédé, Baud-Bertier, Hengen, Vaysse, Laborde, Lepinsy, Vegeban, parentz et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

M. Alfred BEDE, professeur de mathématiques honoraire, officier des Palmes académiques, chevalier de le République tunisienne,

survenn à l'âge de soixante-sept ans. La cérémonie religieuse a en lieu le 26 septembre 1986, à 16 heures, en l'église de Labustide-Gabausse, suivie de l'inhumation au cimetière de

Réanion à l'église.

Remerciements par la famille. La famillo ne receit pes. Prière de s'inscrire.

Le présent avis tient lieu de faire-

01400 Labastide Gabausse. - M= Rence Boursicot,

sen épouse; Sa famille et ses amis, out la douleur de faire part du décès de M. Plerre BOURSICOT.

commissaire régional de la République honoraire, président d'honneur du Conseil d'administration

de l'Aéroport de Paris, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945 avec palme, médaille de la Résistance avec rosette

survenu le 17 septembre 1986, dans sa quatre vingt explème amée. Selon la volonté formelle du défunt, son corps a été incinéré dans la plus stricte intimité et ses condres dispersées

« Tu es poussière et tu resour neras poussière. «

1; square Malherbe.

- Georges et Florence Poisson, Jean-Michel, Brunz et Nicolas Olivier. Dominique, Claire et Gabriel

"Aifred et Marthe Sauvy, -- -Ame et John Sanvy-Wilkinson,
Corinne et Marion Bastien, Rémi, Gaudérique et Frédéric de

Astrid Pierre-Sauvy, Bernard, Pascale, Lorraine et Perrine Sauvy, font part du décès de

> CLAUDE-SALVY, Mª Edouard Poisson, nec Marie Madeleine Suny, écrivain, journaliste, ancien combattant 1939-1945,

chevalier de la Légion d'honneur, leur mère, grand-mère, arrièregrand-mère, sœur, tante et grand-tante, le 21 septembre 1986, dans su quatrevingt-sixième année.

92330 Château de Sceanx 178, bouleyard Saint-Denis, 92400 Courbevoic.

Et Gosse-Gardet, font part du décès, survenu à Paris, le 20 septembre 1986, de

médaillé de la Résistance, ancien du maquis de l'Ain.

45, boulevard Murat, 75016 Paris.

- Mas Marcel Kross, Ses enfants Et toute la famille. ont le douleur de faire part de la perto cruelle qu'ils visnment d'éprouver en la personne de

M. Marcel KROSS, pharmacien,

leur époux, père et parent, survenu le 24 septembre 1986, à Mont-fermeil (Scino-Saint-Denis), à l'âge de cinquante-huit ans.

L'inhumation aura licu an cimetière parision de Pantin dans le caveza de famille, le lundi 29 septembre, è

Prière de u'apporter mi flours mi cou-

108, rue Jean-Jaurès. 93130 Noisy-le-Sec.

 M= Georges Labeyo,
Ses enfants et petits enfants,
Toute sa famille, ont la grande tristosse de faire part du décès de

Georges LABAYE. ancien élève de l'Ecole polytechnique,

Les obsèques ont eu lieu à Bédoin (84), le 22 septembre 1986, dans la plus stricte intimité. Le présent avis tient lieu de faire-

Les Fontaynes, 84570 Villes-sur-Auzon.

M= Hudry, sa belle-mère, ont la tristesse de faire part du décès de

Anne BOESSIÈRE

remercient sincèrement toutes les per-sonnes qui se sont associées à leur peine.

 A l'occasion du soixante-dizième anniversaire de la naissance de l'Armée d'Orient, une journée nationale est orga-nisée le dimanche 28 septembre, à l'initiative du secrétariat d'État aux ancien tiative du secrétariat d'Étau aux anciens combattants. Ce même jour à 9 h 45, à l'amphithéâtre Louis de l'Ecole militaire, l, place Joffre, Paris-7, se tiendra l'assemblée générale de l'Union nationale des poilus d'Orient et des anciens combattants des théâtres d'opérations extérieures et d'Afrique du Nord, placée sous le haut patronage des ministres de la défense, des affaires étrangères et de secrétaire d'Etat aux excesses. du secrétaire d'Etat anx anciens com-battants. A 13 h 45, an cours d'une séance solennelle dans le salon d'hon-neur des invalides, seront présentés des exposés et des documents d'archives. Enfin, 2 18 h 30, à l'Arc de triomphe, la flamme sera ravivée par M. Georges Fontès, secrétaire d'Etat au anciens combattants. D'importantes délégations d'anciens combattants alliés (yougos-lave, grecque et britannique) participeront à la cérémonie.

### Remerciements

M= Jacqueline Calvez-Boissière,
 Le docteur et M= Henri Boissière,
 M. Olivier Prenant,
 M. Giorgio Fanti,
 Et tous les membres de la famille,
 de touchés des nombreuses marques of la famille de d'allection prens lors.

tres touchés des nombreuses marques de sympathie et d'affection reques lors de décès de

Communications diverses

— A l'occasion de la nouvelle sunée juive, la Fédération française de la WIZO formule ses vœux les plus ardents et lance un vibrant appel à toutes les femmes et les hommes de bonne volonté pour qu'ils s'unissent et œuvrent en faveur de le paix.

### Environnement

### La réunion de l'AIEA Pas un kopeck

VIENNE de notre envoyée spéciale

Les pays européens, qui auraient pu espérer recevoir une quelconque indemnisation de la part de Moscon pour les dommages économiques provoqués par les rejets radioactifs de la ceutrale de Tchernubyl, devrunt déchauter. M. Buris Chcherbina, qui conduit la délégation soviétique à l'assemblée générale extraordinaire de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA). La clairement souligné, le (AIEA), l'a clairement souligné, le mercredi 24 septembre.

Au ministre ouest-allemand de l'environnement, M. Walter Wall-mann, qui réclamait que « le pol-

6 Catane sous la cendre. -Une pluie de cendres s'est abattue, mercredi 24 septembre, sur Catane, en Sicile, après une explosion qui s'est produite dans le cratère nord-est de l'Etna. Le volcan s'est ensuite calmé, il avait connu les jours précédents une montée de lave, et quand la pression de celle-ci a diminué, le plancher du cratère a'est effondré, bouchant la cheminée. Des gaz se sont alors accumulés et ont provoqué l'explosion. Celle-ci n'a fait aucune victime, mais l'abondance des cendres était telle en certains

• L'épave du a Muntiouis a entièrement repēchée. - Les der-niers restes du cargo français Montlouis, qui avait coulé en mer du Nord il y e deux ans avec sa cargaison de conteneurs remplis d'hexafluorure

endroits que les habitants ont sorti

leurs parapluies et que l'aéroport de

Catana a dú être fermé.

lueur pale «, le vice-ministre soviétique a indirectement répondu qu'il n'existait actuellement - aucune base légale pour résoudre ce genre de question », mais qu'il souhaitait voir développer de tels dispositifs dans le futur.

Reste à savoir qui dira, si un nouvel accident se produit, qui dési-guera les responsables des dégâts, et évaluera le montant des indemnités. De belles querelles juridiques sont à prévoir, à mains, comme le propo-sent les représentants helvétiques, qu'une commission internationale ne soit créée pour régler les conten

d'uranium, ont été récupérés par quatre sociétés belges de remor-quage. Le gouvernement belge réclame quelque 375 millions de francs français au titre des dommages et intérêts. Un tribunal de Londres doit se prononcer pour déterminer les res-ponsabilités du naufrage. — (AP.)

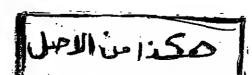
commenceront le 1" octobre. — L'entreprise Bouygues va ouvrir le chantier du pont de l'île de Ré dès le 1" octobre. L'ouvrage, long de 2,9 kilomètres, devrait être achevé en vingt mois, aux termes d'un devis de 460 millions de francs. Les associations de défense de l'île de Re vont déposer un recours devant le tribunal administratif de Poitiers, au motif que les travaux du pont commencent alors mêma que l'enquête publique pour les aménagements de l'ile - n'est pas close.



### L'AUTRE BOUT DE LA FRANCE N'EST PLUS LE BOUT DU MONDE.

d'avion. Avec une économie de temps, une économie de fatigue évidentes. Et avec un service qui vous montrera qu'en classe économique, Galaxy ou 1" de Luxe, un passager UTA est avant tout un hôte, un hôte de marque. Le 1º Octobre 1986: A partir de ce jour-là, ce ne sera plus le bout du monde d'aller à l'autre bout de la France.





Le programme des émissions de

timbres-poste français pour 1987 est désormais comm. Les amateurs de

champignons y trouveront lour compte avec, dans la série « Nature de France », quatre valeurs : bolet, girolle, morille et russule.

Dans la série commémorative,

quelques morts aussi célèbres que variés ont été retenus : Hugues

Capet, Guillaume le Conquérant, le

maréchal Leclerc, Blaise Cendrars,

Fulgence Bienventie, Jean Rostand,

Jacques Monod, etc. Raoul Folle-

reau, déjà en effigie sur des timbres du Cameroun (1978), de la Côte-d'Ivoire (1974) et de Madagascar (1978), obtient enfin la consécra-

Enfin, la série « Poste cérienne »

s'étoffera d'une (grosse?) valeur avec le Dewoitine 338.

### DEMANDES

Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposé

OFFRES D'EMPLOIS

. RESPONSABLE ASSURANCE QUALITE

Crédit ... Mutuel DIRECTEUR DU MARKETING HE

Banque à taille humaine

Valorisez votre expérience au Sud Ouest de la France EXPLOITANT CONFIRME HF

Réf. VM 33/1933 A

Rét. VM 42/1866 H

Ref. VM 35/1732 B

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisse ;

LE SERVICE

PRESSE

☆ ÉTUDIANT

recherche

500 ETUDIANT(E)S

■ Travail en Fac, Ecole, Lycée

Téléphoner rapidement

n° vert OFUP 05.25.50.75

entre 14h et 20h appel gratuit

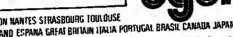
Bons vendeurs

Horaires libres

■ France entière

■ Rémunération élevée

GROUPE EGOR 8, rue de Berri - 75008 PARIS



PARIS BORDEAUX LYON MANTES STRASBOURG TOULOUSE BELGIOUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN

SARL BITUME (Prêt-à-porte recherche COMPTABLE 2- échelon, qualifié, pratique d recherche CUMP I ABLE
chalon, qualifé, pratique de
informatique souhaitée, réféinces exigées, si possible
imprabilité pêt-à-porter
irins avec C.V. à M. Kiminsky,
109, bd Sébestopol,
75002 PARIS.

Le Centre d'informations finan-cières, re 1 du secteur, recher-she pr développer ses agences de Paris et région parisienne CONSEILLERS COMMERCIAUX (IL/F.)
— Sent des relations.
— Possibilité d'évolution.

Tel. pr rdez-vs 45-53-20-00

Vous venez de terminer vos études et vous souhaitez entrer dama la vie activa.

dama la vie activa.

DEVENEZ, après un stage de
formation l'un des
CONSELLERS
COMMERCIAUX H.F.

SCEAUX

(H.E.R. BOUNG-LA-REINE Villa rétro résovée, 4 chb 2 bains, joi jardin. Très calme, Tél. 1 46-61-67-63 16 | 1) 67-41-05-64.

SAINT-TROPEZ

CHAPELLE-STE-ANNE

Tel.: 16 94-54-81-99.

LE BEAUSSET

terrains

VUE EXCEPT. MER

CANNES CALIFORNIE

### D'EMPLOIS

Jaune fille, 16 ans, sprès 16 mois de séjour en Amérique, ch. place de « bebysérue » ou su pair dens famille française. PETRA POINTECKEN, A-5550 RADSTADONT 380, AUTRICHE. TÉL: 1845/8452/493 ou 380. H. 25 ans cherche emploi sta-ble. MONTEUR P 1, raccorda-ment PTT, abornés rédquipa-ments. très expériementé sérieuses réf. Libre de suite. Tél.: 48-52-69-59.

propositions commerciales

**PLACEMENTS** INTÉRÊTS 15 %. Garanties e/immeubles. 43-48-77-53.

#### tormation professionnelle

propositions

diverses

Etat offre des emplois sta-

bles, blen remuleres, a colores, Francais avec ou sans diplôme, Demandez une documentation aur la revue apéciallaée FRANCE CARRIÈRES ID 16). 6.P. 402-09, PARIS CEDEX 09.

Cherche à contacter pour dos-sier dens presse écrite des jeunes concernés per la todico-menie et des familles dévirant térioliprer. Tél. : 42-47-99-82 jusqu'à 16 h 30.

maisons

de campagne

MONTARGES

**YD RAISON SANTÉ** 

Splendide mais. campagns to aménagée s/tarrain 1 ha clos, bordé rivière, séi, rustique, cheminée, cuis., 3 chbres, bno, w.-c., en rotour d'équerre, splend, grange aménagée, 3 p., bns, w.-c. + ger. Habit. de ste. A SASRR. Px tot. 565.000 F. Crédit 100 %.
TURPIN RELAIS MEL. 5 KM SUO N 7 MONTARGIS. Tél.; 16 38-85-22-92 et après 20 is 18 36-86-22-29, 24 h/24. AFFAIRE RARE.

propriétés

L'Université de Bordesux I
vous propose une
FORMATION D'EXPERT
sur les ibériques
(555 heures dont stage)
Elle est destinés aux étudiants
ayant une maîtrise, aux salariée
en congé de formation ou aux
demandeurs d'emploi. Voici le détail du programme : L - TIMBRES-POSTE AVEC SURTAXE

raée du timbre : véhicule posal utilisé en France au XIXº siècle : la herline. Commingers of employments of the commingers of the comminess of the commingers of the comminess of the comminess of the comminess of the comminess of the co

Un programme riche et varié ct biologistes. Charles Richet (1850-1935); Alexandre Yersin (1863-1943); Eugène Jamot (1879-1937); Jean Rostand (1894-1977);

Philatélie

Les émissions françaises de 1987

ques Monod (1910-1976). Timbres « Croix-Rouge » : reta-ble de la chartreuse de Champmol, de Mechior Broederlam à Dijon.

Bernard Halpern (1904-1978) ; Jac-

IL - TIMBRES-POSTE SANS SURTAXE Série artistique : « Précambrien », œnvre de Camille Brien. Œuvre de Bram Van Velde. Œnvre

d'Antoine Pevsner. Eugène Boudin Femme à l'ombrelle ». Série « Europa » : sur le thème Arts modernes avec priorité à l'architecture, retenu par la Conférence européenne des administra-

tions des Postes et Télécommunica-

tions (CEPT). Rue Mallet-Stevens à Paris. Atelier 57, Métal de Cl. Vasconi à Boulogne-Billancourt. Série « Nature de France »

champignons comestibles : bolet indigotier, chantcrelle violette, morille conique et russule palomet.

Série touristique : Etretat : Redon : Les Hants de Mense : Les Baux de Provence ; Château d'Azayle Rideau.

Commémoratifs et divers: Le Corbusier (1887-1965); Musée d'Orsay; Prytanée de La Flèche; Centenaire de l'Institut Pasteur; Championnat du monde de lutte; 70° anniversaire de l'eutrée eu guerre des forces américaines Blaise Ceudrars (1887-1961) : Hemi Pourrat (1887-1959) : Fulgence Bienvenüe et le métro; Mont-benoît et la République du Sau-gesis; 1 400 anniversaire du traité d'Andelot; Congrès mondial des transports à câbles de Grenoble; Raoul Follereau (1903-1977) : Lens (Congrès national de la Fédération des sociétés philatéliques fran-caises); Coutellerie d'art – Thiers; Milénaire de l'evènement d'Hugues Capet ; 9 centenaire de la mort de Guillaume le Conquérant ; 40 auniversaire de la mort du maréchal

Poste sérienne : (Série retraçant l'évolution de l'éviation française) : Dewoitine 338.

#### Poste aérienne

### Le Wibault-283

Te Mande

IMMOBILIER

**54 APPARTEMENTS** 

(du studio au 4 pièces)

EN FINANCEMENT P.A.P. \*

**DANS PARIS** 

(métro Couronnes)

LA MAISON DU G.SCIC

L'immobilier conçu

comme un service

Tél. 43-20-15-11

La série « poste aérienne » s'enri-chit, le 13 octobre, d'une forte valeur (30 F). A cette occasion, la visite du Musée de l'air et de l'espace où est installé le bureau Premier jour, sera gratuite les samedi 11 et dimanche 12 octobre.

Le thème retem pour illustrer le timbre est le Wibault-283, conçu par l'ingénieur Michel Wibault à la demande du service technique de l'aéronantique, qui, en 1929, voulait disposer d'un trimoteur commercial oplan è aile basse de structure métallique construit en France.

Après la réalisation, en 1931 et Apres la reansauon, en 1931 et.
1932, de huit prototypes diversement motorisés, la compagnie Air
France, nouvellement créée, commande dix appareils Wibault de
type 283 T 12 (douze sièges dont ceux du pilote et du radio).

Livrés entre juin et décembre 1934, les appareils out une longueur de 17 mêtres, une envergure de 22,60 mêtres. Ils ont une puissance d'environ 1000 chevaux, pèsent 4300 kilos, peuvent emporter une charge de 1100 kilos, ont un rayon



d'action de 1000 kilomètres et une vitesse de croisière de 230 km/h. Le timbre, au format de 48 × 27 mm, est dessiné par Joseph de Joux et gravé en taille-douce par Claude Jumelet.

★ Vente anticipée les 11 et 12 octo-bre, de 10 h à 18 h, au bureau de poste temporaire ouvert dans l'enceinte du Musée de l'air et de l'espace à l'aéroport du Bourget (Seine-Saint-Denis) et, le 11 octobre, de 8 h à 12 h, au bureau de poste du Bourget.

Hubrique réalisée par la rédaction du Monde des philetélistes, 24, rue Chauchat, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-08.

LA RÉSIDENCE

DU PARC DE BELLEVILLE

.8.61

### En filigrane

brochure. - Une brochure en couleur richement illustrée vient d'être éditée. Elle permet de visiter le musés du boulevard de Veugirard, selle per selle. 34, boulevard de Veugirard, 75731 Paris Cedex 15. Ouvert de 10 h à 17 h, tous les jours, sauf les dimanches et fêtes. Tél.: 43-20-15-30.

. . . . Al-

off L.

**建筑工品级 300 线** 

建筑 经企业人会证据

معطورها والمراجع المراوال والمرافي

Tarres de la compansión de

Party is too a serie is the

The market 14. The

2 五字 - 产品 、 187 - 7 B

The Sam assessed which

the state of the s

(株式ままなまる 20年 20年)

RET BOW BRIDE

Service Services

\*\*\*

medical error

The same

L'amaistie d

dapatrience:

ter and the many

Towns of the same of the same

Part of the property of the part of the pa

14 3 m

1

SCALITE

 Un timbre en bois. — Le Paraguay a émis le 4 juin demier un bloc feuillet représentant une Madone de Dürer, tiré à 5 000 exemplaires... sur una lamelle de bois de cèdre de quelques dixièmes de millimètres d'épsisseur 110 × 150 mm.)

d'octobre. Jacques Robineau du 1 F carmin, nº 18 (prix de départ : 100000 F).

· EXPOSITION : la Chambre rouge de Matisse. — Dans le cadre d'échanges culturels francosoviétiques, le musée de l'Ermitage de Léningrad et le musée Pouchkine de Moscou, qui possèdent une très importante collection de toiles de Matisse, ont consenti à prêter une trentaine d'œuvres au musée des beauc-erts de Lille. On pourra admi-rer du 4 octobre 1986 au 5 janvier 1987, la cálèbre *Chambre rouge*, le Portrait de madame Matisse, la Nappe bleue, les Joueurs de boules, une Vue de Collioure, etc.

# Musée des beaux arts de Lille — Jardins du musée des beaux-arts, 59000 Lille, Tél.: 20-57-01-84. Ouvert tous les jours sauf mardi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Fermé le 1= novembre, à Noël et le

• CONGRÈS : informatique et ssurance-maladie. - Le Groupement inter régimes d'études médicales appliquées à l'assurencemeladie et à la protection sociale (GEMAM) organise du 2 au 5 octobre à Catvi son neuvième congrés sur le thème « informatique et assurancemaladie ». Diverses commissions traiteront, entre autres, des relations avec les assurés sociaux, les organismes d'assurance-maladie et les professions de santé. Deux cent cinquante à trois cents praticiens-

## L'IMMOBILIER

ventes 4º arrdt

appartements

PL BEAUBOURG Pl. aud vue except, superbe dble liv. + chbre 100 m² + terrasse 36 m², box formé. Luxe et parfait état. DORESSAY: 48-24-93-33.

6º arrdt

M• ODEON 27, RUE GUENEGAUD
Duptex 60 m². 2° et 3° étages.
Salon, entrée, cuis. équip.,
s. de bra, w.-c., agréeblement
eménagé, poutres, celme,
soleii. Samedi, 15 h-16 h.
Dinanctie-lundi, 14 h-17 h.

7º arrdt

M. VARENNE

Bon imm., balcon e/rue, 2 p., petite cueine, bains, w.-c. 38, RUE DE GOURGOGNE. Vendredi, 14 h-17 h, samedi, 11 h-13 h.

12° arrdt M" BEL-AIR

imm. récent, tt cft, perk... 10- ét.. balc.. scieil, 50 m², séj... 1 chbre, entrés, cuis., bré... 32 bis, 6D DE PICPUS. Samedi, 14 h à 17 h igmedi, 14 h a 1 / h. iche. 15 h 30 à 18 h 30.

14° arrdt Achère 150 m² - vend villa

300 m² + JARO. LOSS. T. : 47-03-32-44.

16° arrdt M ÉGLISE D'AUTEUIL

Bel imm. p. de t., cfr. liv. s. à monger, 2 chibres, enti dressing, gde cuc., bret. w.-c. 122 m² soleli. Tél.: 46-44-21-97. 19° arrdt

**BUTTES-CHAUMONT** Studio meublé 20 m², cuis., w.-C., 6°, esc. 150,000 F. 38, ev. Mathurin-Moreau. 3emedi, 14 h à 17 h ou 42-02-67-66, metin.

20° arrdt

STUDIO/TERRASSE imm. rócent, stending park. 5- ét. 350,000 F. Samedi, 14 h 30 à 16 h 30, 140, rue Pelleport.

appartements achats.

AGENCE LITTRE Rech. pour clientèle françaiss et étrangère apparts et hôtels part, dans quort, réaldentiels. Paiement compt. chez notaire. TÉL.: 45-44-44-65.

Rech. URGENT 110 à 140 m² Paris, prátère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 8°, PAIE CPT. Tél.: 48-73-57-80.

locations non meublées

Paris LÉSIGNY (77) pavillon, libre nove T6L: 83-32-09-23.

(Région parisienne) 30 km Paris (61-JANVRY), 7 p + anneres, possib, de viager

Loyer 6.800 F/mols, join 908 m<sup>3</sup>. 64-90-72-15, 47-83-66-79.

Bestide, s6i., selon, 5 chbrse, 3 beins; 6.000 m eud. 1.250.000 F. Agence St-Eid, B.P. 3, 83330 LE BEAUSSET. Tél.; 94-88-73-12. locations non meublées demandes.

Collaboratrice du journel « le Monde » statut cadra cherche à louer 3 p. de préférence rive gauche. Loyer 4

Pour personnel et dirigeants déplacés région perisienne IMPDRTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE INFORMATIQUE rech. divers apots 2 à 6 pcss. studios PARIS et BANLIEUE. Tél.: 45-03-30-33, 10/19 h.

Colleboratrica du journel le Monde, statut cadre ch. à louer 3 p. de préférence, rive gauche. Loyer 4,000 F maxi. Tél.: 45-55-91-82, poste 43.35 h.b.

(Région parisienna)

bureaux

SIÈGE SOCIAL

yragux, secréteriat, télş

VOTRE SIÈGE SOCIAL

fonds -

de commerce

Perticulier vend TOULOUSE magasin orfavreria, porcolaine, cadeaux ou bien bai zous commerces sauf muisances, Surf. 200 m², Prox stráressant. Tél.: 61-52-06-09.

hôtels

particuliers

**NEUILLY-CHÉZY** 

Ventes

Locations

TERRAIN - JAROIN 2.300 M2, PLANTE. sel Bernard, 45-02-13-43

Maison à vendre de vieux village de 9t-Prix (96), 300 m de la torêt, ausor. A 115, 20 mn gere du Nord, 650 m² de terrain. 6 niveaux. 11 pièces, 2 s. de bns, 1 douche, 3 w.-c. Garago, grenier. 1.500.000 F. 16. 34-16-22-15 ou 34-16-54-16.

Région UZE3

Très beau MAS ANCIEN dans site préservé. Restauration authomique. Caract. except., gelerie, terrasse, voûtse, pische, and terrasse, terrasse,

L'AGENDA

Spécialités

Cours

PARLER ESPAGNOL RAPIDEMENT ofesseur hispanophobe pies cours particuliers to regux : scolaire et universitaire, affaires. - conversation. Féléph. le soir au 42-41-01-43.

CONSTITUTION STES ATELIER GUY BAILLARGEAU Prof. diplômé Art Déco Paris ASPAC 42-93-60-50 + **DESSIN - PEINTURE** Cuertier Etoile. Cours donnés per patits

Domiclistions depuis 90 F/mois Rue 51-Honoré: 42-86-84-81 Perie-12\*: 43-40-56-50 Constitution Sarl 2.000 F/HT groupes. Téléphoner de 9 h à 12 h 46-26-73-13. Constitutions de sociétés e tous services, 43-55-17-50 Sports

Charche correspondent comess. très blen le football surropéen. Ecr. Medy Oury Falcho ches Kisma Drame, insti-tutour à l'école premaire de Da-

Spécialités régionales (vins)

MONTLOUIS appellation contrôlée vin blanc sec. 1/2 sec. eux, méthode champen Tants sur demande
A. CHAPEAU. vigneron.
15. rue det Arres, Husseau.
37270 MONTLOUIS-3/LOIRE. gastronomiques

**GILLES VILFEU** maître glacier grand choix

de glaces et sorbets spécial, glacées à emporter 3, rue de la Cossonnere, Paris-1=. (1) 40-26-36-40. Entre le Forum et Beaubourg en plein cœur des Halle

Vacances Tourisme

Loisirs

Découvrez le vélo de montagne ou perfectionnez votre tonnis dans le Jure, du 26 octobre au 1° novembre. Accueil dens ancenne ferme commoise du XVIIII siècle confortablement aménagée, chambres, salle de barre. Petita capacité d'accueil (10 personnes), table d'hôtes, nourriture et pein masson, cuit au feu de bois, calme, reposterif 2 400 F sem. pers., tout compris, Pension + vin + option 1 ou 2.

1 éption vélo = location super vélo performan. Suisse + accompagnement.
2 option tennis = 10 h lecon avec monitaur sur cinq joura. Tous rans. 61-36-12-51.

But San Jones Les commerces Section 1 La mer à 300 m. au pied .. Un emplacement PROPRIÉTÉ de la Résidence. privilégié. &LOISIRS SAINT AVGUEF. DEUX PIECES de FREJUS 289 000 F\* avec loggia de 12 mº "LES ARCADES DE LA MÉDITERRANÉE"

Pour recevoir votre documentation sur la résidence "Les Arcades de la Méditerranée" retourner ce bon à : Propriété et Loisirs, 123, Chemps-Elysées · 75008 PARIS - Tél.: (1) 47.20.03.27.

Nom: . Adresse:

R. DE L'AMIRAL DE JOIN-VILLE, melen bourgeonse, peers de t., 300 m² e/3 nvosux + service, perk. et cour. Tél. bur.: 42-96-59-511 ou domocile soir seudement: 47-63-70-12

20 pages, 9 F (+ 3,40 F de port). Musés de la posta.

 De bonnes affaires en perspective ? - De nombreuses es sur offres en ce mois (vente du 3 octobre, Paris, tél. : 47-70-16-90) propose une très belle sélection de « classiques » : à noter quarante 20 c noir type Cérès (prix de départ de 300 F à 35000 F, selon état), cinq 1 F vermillon (de 20000 F à 55 000 F) ou encore une lettre revêtue du 15 c vert-jaune avec cachet « Assemblée nationels postes » du 5 soût 1850 (40000 F, prix de départ). Pierre Mayer (Perie, tél. : 42-46-98-44) propose son catalo-gue avec deux beaux chapitres « Libération » et « Général de Gaulle ». Jean-Claude Fourcaut (Paris, tel.: 42-33-22-19) dis-perse trois mille cinq cents lots de France et du monde entier. Soluphil (vente du 18 octobre, Paris, tél. : 42-47-13-41) consacre sa vente à des timbres de l'Empire (1854-1862). A noter un superbe bloc de six oblitérés

conseils participeront à ce congrès.

\* Neuvième congrès national des praticiens-conseils des organismes d'assurance maladie. Secrétariat : direction du service médical de la région de Marseille, 195, boulevard Chave, 13392 Marseille Codex 05, Tét. : 91-

minden minden in state of the second second

Market .

## **Economie**

## riche et vanié

#### REPÈRES

#### Economies d'énergie Plus de déductions d'impôt

Il reste trois mois aux proprié-taires de logements pour réaliser des travaux permettant d'économi-ser l'énergie en bénéficiant d'avantages fiscaux. Encore applicables Bux travaux faita en 1886 et déclarés en 1987, ces incitations fiscales ont disparu du projet de budget pour l'an prochain. M. Méhaignerie, ministre de l'équi-pement, du logement, de l'aménagement du territoire et des transports, a rappelé que ces incitations fiscales avaient été prévues des l'origine pour une période de cinq ans, et e indiqué que la baisse des taux d'intérêt permet de financer ces travaux à un coût moindre. Le choix pour le budget de 1987 s'est porté sur la construction neuve. Le poids budgétaire de ces incitations fiscales avait été de 1,4 milliard de francs au budget 1889, pour un volume de travaux de 5.6 milliarde.

Carlo Maria

• or table

. .

\* \* \*\*\*

Table Language

\*\*\* T.

 $v_{i}(\boldsymbol{v}) = \boldsymbol{y}_{i,i,k}|_{\mathcal{L}_{\mathbf{p}^{n}}^{n}}$ 

11 1 0. Ay

4.5

and the second

was a fact of

1000

1444 - 1444 - 1285

 $(\omega_1,\omega_2,\omega_3)=0.0$ 

\* art. \*

1.2

### + 2 % en France

La hausse des prix en France a bien été de 0,1 % en août, a confirmé l'INSEE, le jeudi 25 septembre. Ce très bon résultat, qui ramena le taux d'inflation à 2 % sur les douza derniers mois, a été obtenu melaré une hausse de 0.4 % des produits alimentaires. Celle-ci e été compensée par une baisse de 0,2 % des prix des produits manufacturés, ceux des services augmentant de 0.2 %. A ce chapitre, on concernera environ 2,6 millions de note une hausse des tarifs postaux, voyageurs.

des coiffeurs, des locations de résidences secondaires et des cam-

L'indice des prix à la consomma-tion s'est établi à 162,3 (base 100 en 1980). Il était de 159,1 en août

L'objectif officiel du gouvernement est d'obtenir que le hausse des prix soit limitée en glissement (de décembre 1985 à décembre 1986) à 2,3 %. Elle est de 1,2 % depuis le début de l'année.

#### Congés payés

#### Les réductions SNCF en baisse

A partir du 1" janvier 1987, la réduction sur le billet SNCF de congé annuel passera de 30 % à 25 %, si le projet de budget 1887 de l'Etat est adopté par le Parlement. Créé en 1938, ce «billet populaire de congé annuels peut être délivré une fois par an à tous les salariés einsi qu'à d'autres catégories sociales pour effectuer un voyage aller-retour sur n'importe quel train et à n'importe quelle période. Depuis 1948, la taux de réduction par rapport au billet plein tarif était de 30 %. Pour économiser une centaine de millions da francs par en, la ministre des transports, qui compense le manque à gagner de la SNCF, a décidé de réduire ce taux en faisant valoir le moindre intérêt de la formule en raison de la multiplication des tarifs réduits pour les familles nombreuses, les pensionnés, les jeunes, etc. Catta mesura d'écnnomie

Coup d'envoi des dénationalisations

### La vente par l'Etat d'une partie du capital d'ELF suscite une polémique

L'Etat a donné, le jeudi 25 septembre, le coup d'envoi des dénationalisations en annonçant la vente au public de 11 % du capital d'ELF-Aquitaine. Cette double opération, puisque la compagnie pétrnlière procèdera parallèlement à une augmentation de capital de 6 %, ne relève pas à proprement parler de la privatisation : l'Etat, au bout du compte, conservera la majorité du capital, par l'intermédiaire de sa holding ERAP. Mais c'est la première vente massive d'actions publiques (pour un montant total ettendu de 3,3 milliards de francs) et la première à inaugurer les modalités prévues par la loi votée cet

A peine connue, elle provoque une polémique. Le Parti socialiste, notamment, s'indigne des conditions dans lesquelles les biens de l'Etat sont vendus. L'Elysée ne proteste pas officiellement, mais fait discrètement savoir sa « stupéfaction ». Les boursiers, eux, se frottent les mains.

Motif: le prix de vente retenu, après avis de la commission de la privatisation A 305 F, l'action proposée est clairement une bonne affaire, puisqu'elle est cédée 10 % de moins que le dernier cours coté en Bourse (339 F) et 13 % de moins que la valeur attendue, et jugée « raisonnable »

financiers. En outre, si les procédures légales ont été formellement respectées - consultation d'audita, conseils pris auprès de banques, saisine de la commission de la privatisation, et enfin fixation du prix par le ministre des finances, M. Balladur, - certains s'étonnent que les deux banques consultées par le ministre soient celles qui conduisent le syndicat bancaire chargé de placer les titres et qui garantit leur écoules ment intégral. Les banques, ainsi placées en position de conseiller et de vendeurs, n'étaient-elles pas naturellement incitées à proposer un orix bas?

Certes, il o'est pas aisé de fixer un «juste prix», surtout s'agissant d'un groupe pétrolier dont les bénéfices dépendent largement des fluctuations erratiques des cours du pétrole. « Nous sommes dans un contexte extrêmement fluide, difficile à apprécier », soulignait, jeudi, le président du groupe, M. Pecqoeur. L'ensemble du secteur pétrolier est structurellement sous-coté, et le rapport cours/bénéfices, obtenu avec le prix de 305 F, se situe dans la movenne basse des groupes com-

On peut aussi noter que l'opération ELF-Aquitaine constituc à bien des égards un cas particulier par bon nombre des analystes . des dénationalisations. « C'est une

opération limitée à caractère financier », précise le président de l'ERAP, et l'abjectif est de placer un maximum de titres auprès de très petits actionnaires. Enfin, l'Etat conservant de toute façon la majorité, la valeur du titre s'en trouve diminuée. «Il ne faut pas confondre cette opération avec lo cession d'un bloc de contrôle . qui, alors, vandrait infiniment plus cher, ajonte le président de l'ERAP. La direction d'ELF, comme celle de l'ERAP, reconnaissent toutefois qu'en l'occurrence « les considérations de marché ont primé ..

C'est là que le bât blesse car la loi de privatisation prévoit explicitement que l'évaluation des titres publics cédés eu privé, doit tenir compte de divers paramètres : non seplement la valeur boursière des actions, mais aussi de « lo valeur des actifs, des bénéfices réalisés, de l'existence des filioles et des

perspectives à venir ». Or évaloée selon tous ces critères, l'action d'ELF, premier groupe français par les bénéfices, valait sûrement, de l'aveu même de ses dirigeants il y a quelques semaines, plus que son cours boursier.

En le vendant en dessous de celui-ci, l'Etat est certes assuré de réussir sans risque un lancement boursier rapide. Les réalistes applaudiront : le budget evait besoin des sommes recueillies pour boucler l'année. Les puristes. c'est normal, s'en offusquent. Ce sera moindre mal si, comme le gouvernement l'affirme, le cas d'ELF reste exceptionnel. Eo revanche, on pourrait légitimement s'inquiéter du respect de la loi de privatisation si les mêmes considérations l'emportaient pour les opérations suivantes de véritables privatisations.

VÉRONIQUE MAURUS.

### Une double opération

actions détenues par l'Etat dans la société nationale Elf-Aquitaine (lequel contrôle actuellement 96,8 % du capitel de la compa-gnie via la société-holding ERAP) va e'effectuer en deux temps : d'une part, une offre publique de vente (OPV) lancée sur le marché boursier parisien et portant sur un peu moins de 11 % du capital et, d'eutre part, une émission d'obligations à bons de souscription d'ections sur le marché intarnationel, d'un montant de 200 millions de dollars, cette seconde opération étant destinée à renforcer les fonds propres d'Elf-

· L'affra publique de vente : cette tranche porte sur Aquitaine de 10 francs nominal, portant jouissance (droit au divi-dende) du 1º janvier 1986. Le prix da vente e été fixé à 305 francs par action par le ministère de l'économie, la Commission de privatisation ayant préalablement Indiqué que « la valeur minimum de cession sur le marché des titres de cette société ne saurait être inférieure à 300 francs ».

Cetta OPV, lancée officielle-ment le vendradi 26 septembre, est réelisée par un groupe da banques françaises dont les chefs de file sont la Banque nationale de Peris (BNP) et la banque Paribas, cette demière essurant la direction du secrétariat et la centralisation des ordres. Les ordres d'achet transmis per les personnes morales désirant réjusqu'au mardi 30 septembre à 18 heures, ce délai étant porté au vendredi 3 octobre pour les personnes physiques dont les or-dres sont déposés auprès des intermédiaires habituels, banques, agente de change, caisses d'épargne et comptables publics.

Les demandes des personnes dentes n'excédent pas dix titres seront servies intégralement, les particuliers et des personnes mol'objet de réductions », précise le ministère. Quatre catégories (A, 8, C, O) seront établies en fonction de l'identité des echeteurs. Il est rappelé que les titres d'em-prunt d'État (ou les titres d'emprunt dont le service est pris en charge par l'État) sont admis en paiement des ectinns Elf-Aquiteine à ennourrence de 50 %, eu plus, du montant de

Quant au coup de cette OPV (à le charge de l'ERAP), il e été estimé à 93,8 millions de francs (hors taxes), dont 93 millions provenant des commissions consenties eux intermédiaires finenciers. Enfin, des titres seront réservés aux salsnés de l'entreet à l'étranger, ainsi qu'sux an-ciens seleriés justifiant d'une du-rée de travail de cinq ans dens le société ou ses filisles. Les titres offerts à cette catégorie d'echeteurs bénéficieront d'un rabais de 10 % par rapport au prix de l'offre publique de vente et de délais de paiement d'un an.

• L'émission d'obligations a bons de souscription d'ac-tion (OBSA).

Cette opération, lancée également le 26 septembra, est conduite par un groupe de banques dont les chefs de file sont la banque Paribas Capital Markets et la Deutsche Bank Capital Markets. Elle porte sur 200 millions de dollars (environ 1,3 millions de francs), cheque titre de 5 000 dollars nominal étant assorti d'un coupon de 3 % par an, Le total des obligations émises sera au nombre de 40 000, et à chaque titre seront attachés cent soixante-dix bons de souscription. Les porteurs de bons de souscription pourront, à tout moment, et pendant une période de quatre ans, souscrire, chaque bon détenu, à une ection nouvelle Elf-Aquitaine à un prix de 315 F, les obligations et les bons reletifs à cette opération étant cotés à la bourse de Luxembourg.

#### SOCIAL

### La moitié des ouvriers licenciés de Talbot-Poissy attendent encore un emploi

Deux ans et demi après, les traces des 1965 licenciements de Talbot-Poissy - les premiers et les plus dramatiques de ces dermères années — ne sont pas effacées. La moltié des ouvriers licenciés en janvier 1984 n'ont pas encore retrouvé un travail durable : l'effort considérable de formation entrepris à leur inten-tion, s'il a aidé à leur réinsertion, en a considérablement allongé les délais.

Lente, lente, lente, la réinsertion des anciens Talbot. An début de juillet, lors de la dernière réunion de la « commission de soivi », 946 ouvriers étaient encore inscrits à l'ANPE. Chiffre élevé sans doute. mais la plupart d'entre eux ne se sont mis que depuis peu à la recherche d'un emploi (1).

la durée da processus de formation. Cent soixante ex-Talbot sont rentrés dans leur pays d'origine en bénéfi-ciant de l'aide au retour instituée fin avril 1984 (et quelques autres sans rien demander à personne, à l'occasion de vacances, par exemple); autant se sont « évaporés » au fil des mois, échappant an suivi des orga-nismes chargés de les prendre en charge, ootamment l'AFPA et l'ANPE Mais les deux tiers de la troupe (1224) out suivi une forma-

Formation longue sinon laboricuse. Plusiours mois ont été nécessaires pour évaluer le niveau scolaire et les capacités des ouvriers licenciés – pratiquement ignorés de leur entreprise, – pour les orienter et leur permettre de se réotienter;

après un conflit traumatisant et des années de prise en charge étroite par l'usine. Deux cent quarante-trois seulement evaient pu d'emblée s'inscrire dans une formation professionnelle normale menant à une qualification. Les autres evaient on niveau scolaire trop faible et généralement une connaisance insuffisante du

Résultat: quatre à sept mois de mise à niveao pour la plupart des ex-Talbot, suivis pour la mejorité d'entre eux (900) d'une formation professionnelle de même durée, avec en plus des délais d'attente pour les caser > dans les stages, L'AFPA. maître d'œuvre de l'opération, evait choisi de surcroît de fractionner l'effectif pour faciliter la réinsertion des licenciés. C'est seulement au début de 1985 que sont sortis les premiers - formés > syant suivi l'itineraire complet. Aujourd'hui, une treotaine d'onvriers atteodent encore leur entrée en stage profes-

En juillet dernier, 445 licencies svaicat retrouvé un emploi, soit un tiers sculement de l'effectif à recaser, si l'on tient compte des « disparitions . et des retours au pays. Il est pourtant considéré comme satisfaiee ot, voire - très positif - à l'AFPA; le taux de placement des jeunes sortant d'un stage de formation professionnelle sprès leur scolarité n'est en effet que de 50 %, souligne-t-on. Positif aussi le fait que la moitié de ceux qui ont retrouvé un travail l'ont obtenn individuellement (même si c'est avec le soutien de

Autres signes encourageants: le rythme des reprises de travail ne se ralentit pas et suit les « sorties », puisque, an premier semestre 1986, 113 ex-Talbot oot retrouvé un emploi contre 145 sur toute l'année 1985; ce travail est généralement stable, car sur les 445 réintégrés, 62 senlement (14 %) oot perdo l'emploi qu'ils evaient trouvé.

#### Des postes très divers

Les emplois trouvés sont extrêmement divers - une cinquantaine de métiers aliant de gérant de magasin à gardien de la paix, en passant par soudeur, vendeur, aide-cuisinier ou employé de laboratoire – comme les branches on les entreprises

Même si les emplois obtenus ne sont pas ceux que l'on pouvait espé-rer à la sortie, la formation professionnelle n'a pas été inutile : si on examine la correspondance entre le reclassement et la formation, comme l'a fait l'AFPA sur un échantillon de salariés, on constate que la plupart ont trouvé un travail dans le domaine auquel ils svaient été pré-parés, notamment le bâtiment, le nettoyage et le transport.

Ce reclassement inachevé illustre les possibilités et les limites de la formation. Avoir réussi à donner une formation professionnelle à un mil-lier d'OS immigrés ayant un très faible niveau scolaire et même souvent analphabètes, o'ayant ao départ accepté que pour bénésicier des indemnités, peut être considéré comme un succès en soi. Dans 38 % des cas, cette formation était sanctionnée par une qualification - une

proportion bieo plus forte que pour les ouvriers licenciés par Citroëu en novembre 1984, dont le niveau était comparable; cela e permis à certains de trouver un travail plus qualifié que celui qu'ils avaient aopara-

Les résultats justifient aussi la méthode des epetits ruisseaux. choisie par les maîtres d'œuvre du reclassement, AFPA et ANPE, l'opération Talbot e ainsi pu guider les responsables lors d'aotres licenciements massifs comme ceux de Citroën ou de Creusot-Loire. Mais, d'une part, la méthode demande du temps; elle est donc coûteuse : le coût de la formation elle-même est évalué à 60 millions de francs au total (26 F de l'heure), le coût global de la réinsertion, dans ce cas comme dans d'autres opérations comparables, peut être estimé à

100 000 F par personne et par an. D'autre part, la formation, si elle peut améliorer le niveau de l'emploi obtenu, en faciliter l'accès, ne permet pas par elle-même de retrouver un emploi. Elle ne remplace pas la mobilisation locale et celle des intéressés - réussic avec l'aide de primes on de déduction de charges dans d'sutres zones que la région parisienne, par exemple au Creusot (le Monde des 8 et 28 novembre 1985).

**GUY HERZLICH.** 

(1) Depuis cette date, le suivi a été abandonné. Depuis la fin de 1984, les ex-Talbot étaient déjà - traités - comme les autres demandeurs d'emploi ; ce qui fait que l'on ignore l'ancienneté de leur demande.

### FISCALITÉ

### L'amnistie douanière a déjà permis le rapatriement de 648 millions de francs

Mise en plance le 12 juillet 1986, l'amnistie fiscale et douanière en faveur des capitaux détenos à 200 millions de francs qui ont été l'étranger par des résidents français a permis le retour en France de 648 millions de francs. Etabli au 22 septembre dernier, ce premier bilan a été réalisé par le ministère de l'économie à partir de la taxe de 10 % perçue par l'administration fis-cale (de manière anonyme) sur le montant des capitaux rapatriés. Compte teon de conditions moins avantageuses (une taxe de 25 %, l'absence d'anonymat, l'introduction de l'impôt sur les grandes fortunes), l'aministic douanière de M. Fabius, en 1982, ne s'était traduite que par des retours de 600 millions de francs

Après un démarrage très lent, l'administration relève, depuis le début du mois de septembre, une nette « montée en puissance », une accélération des rapatriements de être acquittée avant le 31 janvier capitaux. Ainsi, an cours de le 1987.

rapatriés de l'étranger.

Afin de mieux garantir l'anony-

mat sur ces opérations, M. Alain Juppé, ministre délégué auprès du ministre de l'économie, chargé du budget, a indiqué, le jeudi 25 sep-tembre, qu'il avait sotorisé les banques à ouvrir des comptes de passage. Par instructions do ministère, celles-ci ont, en effet, été informées de la possibilité d'ouvrir des comptes spécifiques non soumis à la règle géoérale de déclaration d'ouverture et de fermeture. Ces comptes intermédiaires sont réservés à ces seules opérations de rapatriea ces seures operations de rapatrie-meot et devront être fermés an 31 janvier 1987. La possibilité de bénéficier de l'amnistie douanière n'est valable que jusqu'an 31 décem-bre prochain, la taxe de 10 % devant

### Et pour Citroën?

sont-ils mieux tirés que ceux de Citroen, qui, mis en e contratorientation, qualification » en septembre 1984, ont été licenciés le 27 août 1985, après dix mois de préparation à la reconversion, comportant una formation plus ou moins longue selon le niveau de départ et les aspirations individuelles ? If est très difficile de le dire, le dernier pointaga ginbel remontant au 31 décembre 1985, soit moins de trois mois après le retour des licenciés sur le marché du travail.

A cette date, 768 ouvriers étaient inscrits à l'ANPE, qu'ils n'aient pu retrouver un emploi ou qu'ils l'aient déjè reperdu, 75 seulement avaient un travail stable. Mais une bonne partie de En effet, sur les 1 950 licenciés, 1 002 étaient rentrés dans leur paya d'origine (en général le

Les licenciés de Taibot s'en Maroc, 85 % des immigrés licen-ont-ils mieux tirés que ceux de ciés étant marocalns), beaucoup après avoir suivi une formation, alors que moins de 600 avaient de l'aide de l'ONI. En matière de formation, le

même parti de diversité a été adopté que pour Talbot, pour un efectif comparable (la proportion d'immigrés étant même supérieure). Sur les 1 187 ouvriers inscrits en formation, les groupes les plus importants (18 % chacun) concernaient le bâtiment (plomberie, peinture, électricité, etc.), la conduite (chauffeurs, livreurs...), le dépannage automobile - les métiers de l'industrie n'en réunissant que 25 %. Le coût d'ensemble de l'opération (salaires, formation, etc.), est évalué à 130 millions de francs, dont 103 millions à la charge de l'Etat, le reste à l'entreprise.

### **ENTREPRISES**

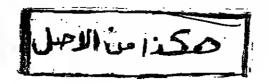
#### Le Club Méditerranée va ouvrir son premier village « Soleil » aux Etats-Unis

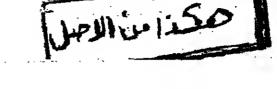
Le Club Méditerranée va ouvrir, en février 1997, en Floride, son premier village de vacances « Soleil » sux Etats-Unis et va. parallelement, céder l'exploitation d'un hôtel quatre étoiles à Neuilly. Le Club précise que ces deux opérations e'inscrivent dans le cadre d'un double secord qu'il vient de conclure evec le groupe hôtelier international basé à New-York International Tollman Hundley Hotels. Aux termes du premier accord, la société française devient locataire de l'ensemble du complexe touristique de Sand-Pieer, à Port-Sainte-Lucie, à environ 45 kilomètres de Pelm-Beach (Floride), exploité jusqu'à présent par International Tollman Hundley Hotela. La Club Méditerranée svait déjà pris pied eux Etats-Unis en 1980, avec l'ouverture d'un village de neige dens le Colorado. Aux termes du second accord, le Club Méditerranée cédera, à dater du 1° octobre, l'exploitation de l'hôtel qu'il gère ectuellement en location à Neultly au groupe Tollman

Sud-Marine Entreprises (Marseille)
racheté par un groupement
france-hollandais
(420 salariés, 220 millions de chiffranco-hollandais

L'entreprise Sud-Marine Entreprises dont le siège est à Marseille, epécialieée dene le réparetinn nevela et le meintenence des plates-formee nff-shore, vient d'être rachetée par le société hollandaise Oietsman International et une entreprise marseillaise, les Ateliers J. Paoli. L'eccord pour ce cielisé dans la réparation navele.

fre d'affaires annuel), le plan de restructuration prévoyant une réduction de 80 personnes environ, obtenue par des départs en retraite anticipée, des congés-conversion. des mi-temps et des reclassements. Sud-Merine Entreprises avait fait partie eutrefnis du groupe Terrin (constitué de treize sociétés), spé-





### **Economie**

### Les céréaliers ont mis fin à la grève des taxes

Comme on pouvait le prévoir, la grève des taxes parafiscales sur les céréales a cessé le jour même où ces taxes devaient être payées, le ven-dredi 25 septembre. Le mot d'ordre avait êté lancé par les nrganisations céréalières, AGPB et AGPM, le 9 septembre après qu'à la base, plu-sieurs départements eurent pris l'ini-tiative (le Monde du 19 et du

20 septembre).

Dans un communiqué du 24 septembre, l'AGPB « se félicite des engagements pris par le premier ministre, M. Jacques Chirac, et le ministre de l'ingriculture M. François Guillaume, sur un échéancier de dispurition des tuxes FAR (fonds d'action rurale) et BAPSA (budnet annexe des prestations (budget annexe des prestations sociales agricoles) qui prendra effet de manière sensible des la campogne prochaine, s'ajoutant aux baisses des autres taxes ».

Ces engagements sont le résultat de la mission de bons offices menée par M. Lacombe, président de la FNSEA, entre les céréaliers et le ministre de l'agriculture. Mais la référence faite dans le communiqué an premier ministre n'est pas neutre. Son entourage et lui-même ont commencé à s'émouvoir de la tournure que prenaient les relations tendues entre M. Guillaume et les produc-teurs de céréales. Le ministre leur avait demandé d'annuler leur mot d'ordre, et devant leur refus, non seulement ne s'était pas rendn au congrès de l'AGPM, mais avait en outre interdit aux représentants de l'administration d'y assister.

Les engagements dont fait état l'AGPB seront connus dans le détail an cours de la prochaine conférence annuelle. La taxe BAPSA, qui représentait pour 1985-1986 un pré-

 Normed : les syndicats repoussent les propositions du gou-vernement et de la direction. --Les syndicats de Normed ont, à l'unanimité, le jeudi 25 septembre lors de le réunion du comité central d'entreprise refusé de donner un avis sur la projet de licencier 2 342 salariés, ils ont dénoncé l'« odieux chantage » exercé par la direction de Normed et par le gouvernement.

tembre entre la direction et les syndicats pour tenter de mettre au point les termes d'un accord d'entrecrise.

levement de 1,116 milliard de francs, devrait disparaître en cinq ans, avec une première étape an début de la campagne prochaîne, en juillet 1987. Mais on ne connaît pas la progressivité exacte de cette sup-pression. La taxe FAR (164 millions qui en fait alimentent le budget de qui en fait aimentent le budget de l'État) devrait s'éteindre plus rapi-dement. Le progrès vient, selon les professionnels, du fait que jamais M. Guillaume ne s'était, jusqu'à pré-

sent, engagé sur une date. Celle-ci satisfera-t-elle les producteurs qui, devant la baisse des cours et de leurs revenus (plus de 20 % en deux ans), ont contraint leurs organisations à prendre le relai d'une revendication dont la répétition depuis plusieurs années devenait lancinante? Il n'est pas sûr qu'ils se contentent d'une première étape fixée en juillet 1987, mais, dit-on aussi à l'AGPB, les producteurs devront comprendre que l'action par procuration a ses limites. Cela vent dire que la grève des taxes mettait en fait en première ligne les orga-nismes collecteurs, coopératifs ou privés, tenus d'effectuer le verse ment de ces taxes au fisc et, de ce fait, bien ennuyés pour le mouve-ment des producteurs,

Ce conflit entre le ministre, luimême éleveur, et les céréaliers, lais-sera des traces. Qu'il ait été néces-saire de désigner un médiateur en la personne dn président de la FNSEA, successeur de M. Guillaume, et que le médiateur lui-même ait jugé nécessaire de jouer ce rôle pour réaffirmer haut et fort l'unité du syndicalisme paysan, mantre à l'évidence combien aujourd'hui le pouvement paysan est traversé par monvement paysan est traversé par des forces centrifuges.

inacceptable. La CFDT a déjà fait savoir qu'elle demandera un délai supplémentaire d'au moins une semaine

RECTIFICATIF: l'objectif de production auquel espère pervenir la société Ford, après le rachat éventuel de l'entreprise italienne Alfa Romeo, est de 400 000 véhicules par an en 1990, et non pas de 40 000, Pays-Bas et la Suède) se préoccupe-comme une erreur de transmission ront également du même problème. nous l'e fait écrire (voir le Monde du 25 septembre). La production actuelle d'Alfa Romeo est d'environ 175 000 automobiles par an.

Les assemblées générales du FMI et de la Banque mondiale

### La concertation internationale à l'épreuve

Les rénnions préparatoires de l'assemblée générale du Fonds monétaire et de la Banque mondiale qui se tiendra à Washington à partir du mardi 30 septembre devaient commencer ce vendredi dans la capitale fédérale. Les ministres des finances fM. Edouard Balladur pour la France) des cinq pays dont la mognaie entre dans la définition du DTS (droit de tirage spécial), unité de compte du Fonds monétaire - le dollar, le deutschemark le franc français, la livre sterling et le yen - devaient se rencontrer à déjeuner et poursuivre jusqu'au milieu de l'aprèsmidi leurs entretiens.

An cours des semaines passées, les Américains ont vraiment fait tout ce qu'ils ponvaient pour amener à composition leurs partenaires récalcitrants, Allemands et Japonais, peu désireux de baisser leurs taux d'intérêt. A Bonn comme à Tokyo, on répugne à jouer le rôle de locomotive ».

Que dira M. James Baker, secrétaire américain au Trésor, qui, depuis quelques semaines, multiplie les déclarations fracassantes proches du chantage (pour menacer les partenaires européens et japonais d'une nouvelle baisse du dollar)? Les Européens, qui ont manifesté le week-end dernier en Ecosse une volonté de position commune, tiendront-ils face aux pressions américaines?

Dans la journée de samedi, ce sera au groupe des Sept (1) à se réunir. Ces sept pays sont ceux qui participent au «sommet» annuel des pays industrialisés. Leur principal sajet de discussion est ce qu'on appelle la « surveillance mutuelle », l'objectif étant une plus grande convergence des politiques économique et monétaire. Le groupe des Dix (les mêmes plus la Belgique, les On attend, à cet égard, un rapport dn directeur général du Fonds monétaire, M. Jacques de Larosière, sur les indicateurs (taux de change,

ret, croissancetaux d'inflation, etc.) à retenir comme critères pour l'éva-luation des résultats obtenus par les différentes politiques en présence et, éventuellement, comme objectif à recommander.

#### Cinq, Sept Dix on Onze?

Une des questions dont auront à débattre, plus ou moins discrètement, les membres du groupe des Dix, qui sont, du reste, Onze, depuis l'adhésion l'an dernier de la Suisse (qui n'est pas membre du FMI), est la demande d'adhésion de l'Espagne. Plusieurs pays s y opposent, en particulier les Pays-Bas. Les Néer-landais redoutent que si le groupe des Dix s'élargit éncore, il finira par perdre toutes influence au profit du groupe des Sept coù les petits pays ne sont pas représentés et que pous-sent les Américains. La France ne prendra pas position, mais chacun sait que le groupe qui a ses faveurs, cest celui des Cinq, où elle peut le plus aisément soutenir un rang de grande puissance. Par méliance vis-à-vis du groupe des Sept, la France veut aussi, le plus possible, mainte-nir l'influence du groupe des Dix.

Avec l'adhésion de la Pologne, le nombre des pays membres du Fonds monétaire atteint désormais cent cinquante et un. Au sein du conseil d'administration de cette institution, sculs les Cinq Grands sont représentés individuellement par un administrateur. Les dix-sept autres administrateurs représentent chacun un groupe de pays. A quel groupe rattacher la Pologne? C'est la une question qu'on examinera aussi-lors de cette session de Washington.

En ce qui concerne la Banque mondiale, le problème principal en suspens est celui de l'augmentation de son capital. Une mesure qui paraît nécessaire si l'ou veut voir cette institution jouer le rôle accru que lui assigne le plan Baker . prodoxalement, les Américains sont encore les seuls à s'opposer à cette augmentation. On a déjà fait des « progrès » lors d'une réunion termi-

née le 25 septembre au sujet de la huitième reconstitution des ressources de l'Association internationale de développement (AID), nale de développement (AID), filiale de la Banque mondiale spécia-lisée dans l'octroi de prêts de longue durée aux pays les plus pauvres ne portant pratiquement aucun intérêt. Les Américains sont prêts à porter les ressources de l'AID de 9 milliards de dollars (pour la période 1985-1987) à 11,5 milliards pour la période allant de 1987 à 1990. contre une réduction de la durée des prêts aux moins démunis à trente-

cinq ans contre cinquante ans. Les pays de l'Afrique anbsaharienne reçoivent environ 44 % des prêts cumulés de l'AID et du Fonds spécial pour l'Afrique (1,9 milliard de dollar en 1986. contre 1,1 milliard en 1985). La Banque Mondiale propose que cette proportion soit partée à un pourcen-tage intermédiaire entre 45 % et

De son côté, le groupe des vingtquatre, qui représente les pays en voie de développement, doit se rénnir samedi, à la suite de quoi le comité intérimaire, organe politique l'assemblée générale. Un des points porte sur les perspectives de l'écono-mie mondiale. Aux dernières nouvelles, les experts du Fonds se montrent relativement optimistes pour les prochains mois, qui devraient voir un redressement de l'activité dans les pays industrialisés.

Où en est le plan Baker? Cette question sera posée tout au long de ces réunions monétaires qui pourraient être marquées par l'annonce d'un accord entre le Mexique et les grandes banques commerciales qui doivent en principe consentir à ce pays 6 milliards de crédits nonveaux, condition pour que le FMI mette en vigueur l'accord de confir-mation (crédit stand by) de 1,6 milliard de dollar. Les perspectives pour un accord d'ici à la fin de l'année avec le Nigéria paraissent

. PAUL FABRA.

(1) Les pays du groupe des Cinq (Etan-Unis, RFA, France, Grande-Bretagne, Japon), plus le Canada et l'Italie.

### La chute de la livre et l'envolée du commerce extérieur ouest-allemand

La polémique entre les Etats-Unis et la RFA sur la nécessité d'une baisse des taux d'intérêt pour soute nir la croissance mondiale à fait une nouvelle victime : la livre sterling a enregistré, le jeudi 25 septembre, un record historique de basse en dépit de l'intervention de la Banque d'Angleterre, pour la troisième jour-née consécutive. Déjà malmenée après l'annonce; mercreti, d'un défi-cit de 1,49 milliard de livres du commerce extérieur, la devise britannique a confirmé sa très grande vulnérabilité en plongeant après la décision de l'institut d'émission allemand, la Bundesbank; de ne pas tou-cher à ses taux directeurs. Alors que remontaient outre-Manche, faisant renaître la crainte d'un renchériasement du loyer de l'argent particuliè-rement mai veau, le stering clôtu-rait à 2,9375 DM et s'affaiblissait même vis à vis du dollar. Ce phénomène est lié aux aléas d'une pétrodevise et à l'atmosphère quasiment préélectorale qui prévaut en Grande-Bretagne.
Les résultats du commerce exté-

ricur ouest-allemand, en août, sont d'ailleurs venus apporter quelques arguments complémentaires au gou-vernement Kohl et à la Bundesbank, juste avant que ne s'onvrent à Washington les discussions du

groupe des Cinq (voir ci-contre). S'il est deux fois plus élevé qu'en août 1985, l'excédent de la balance commerciale, de 8,29 milliards de marks le mois dernier, est inférieur au record de 10,9 milliards enregistre en août.

Les dirigeants de Boon, soucieux de ne pas faire seuls la part du chemin vers une reprise de l'expansion mondiale, ont une fois de plus mis l'accent sur le rééquilibrage progresimportations ont augmenté de 5 % durant les huit premiers mois de l'année, alors que les exportations ont pratiquement stagné, avec une hausse minime de 1 %. Si les chiffres restent impressionnants pout cette période, un excédent de 69,5 milliards de marks - pratiquement antant que pour l'ensemble de 1985, - et si la balance des comptes courants enregistre, elle aussi, un solde positif de 45,6 milliards durant la période janvier-août, près de quatre fois plus qu'un an auparavant, la tendance est jugée suffisamment encourageante par Bonn pour répon-dre aux critiques de ses partenaires, notamment américains, qui l'enjoignent d'accélérer la croissance interne et, par là-même, les importa-tions de la RFA.

F. Cr.

### Satisfecit à la France

Le Fonds monétaire internagouvernement français les conclusions de son rapport annuel sur les résultats de la politique économique. D'une façon générale, les administra-teurs du Fonds expriment leur satisfaction, les se félicitent en particulier de la réduction du taux particular de la reducion du taux d'inflation, mais ils estiment que le réajustement de la valeur du franc au sein du système monétaire européen a été utile pour restaurer la competitivité. Ils ont capendant indiqué aux autorités françaises qu'ils espéraient la communion du démantélement des contrôles de change qu'ils considèrent comme hefficaces pour emplicher les fuites de capi-

Si les administrateurs du FMI

de l'encadrement du crédit. L plupart d'entre eux estiment qu'à politique prudente du taux d'intérêt à cause des risques que la balance des paiements pourrait COURTY.

La politique de privatisation est largement approuvée. Le Fonds monétaire considérant que devront être soumises à une concurrence effective. Plusiours administrateurs ont demande que le gouvernement français use de beaucoup de circonspection dans l'affactation des recettes de la privatisation au financement de certaines sides destinées à d'autres entreprises demeurant dans le secteur public. Ils ont donné acte aux rances fournies à cet égard.

### Chambardement fiscal aux Etats-Unis

(Suite de la première page, ) Quant à la puissante classe

moyenne, elle a, jour après jour, le sentiment croissant qu'elle va se retrouver perdante en l'affaire. D'une perte de déduction à l'autre (pour les crédits d'achat, par exemple, les taxes à la conson tion, les investissements immobiliers ou les dépenses médicales), les avantages de la simplification pourraient en effet bien se révêler illusoires pour le bloc le plus puis-sant de l'électorat — celui que les deux partis, comme dans tous les pays, courtisent le plus assidu-

Autre sujet d'inquiérude : si tout le monde s'accorde à reconnaître qu'il est sain de supprimer une législation qui incite les entreprises à penser davantage à leurs investissements en termes de jonglerie fiscale qu'en termes d'efficacité économique, la crainte grandit aussi que la réforme dans . un premier temps ne paralyse on

Enfin, les sondages commen-cent à reflèter le désenchantement que l'on sent grandir depuis plusieurs mois sur la situation économique et peu de gens croient qu'il sera possible d'échapper encore longtemps à un relèvem de la pression fiscale.

Ce qui aurait ainsi constitué, il y a doux ans, un immense succès pour M. Reagan et son parti n'en est l'inalement plus qu'un modeste, an mieux, et cela d'autant plus qu'il a tant falla négocier que le projet apparaît moins comme l'enfant du président que comme celui des dirigeants - démocrates comme républicains — du Congrès.

Historiquement parlant, ce conflit de paternité est au demeurant vain puisque le véritable pro-moteur de l'actuelle réforme fiscale a été M. Carter qui, après avoir lance les premiers jalons, n'avait pas même eu le temps de

mettre le train en marche. BERNARD GUETTA.



à l'éprens

## REDECOUVREZ LES VALEURS VRAIES.

# PASSEZ AL'ACTION.

1<sup>re</sup> entreprise industrielle française, 24<sup>e</sup> entreprise mondiale. Elf Aquitaine c'est: 73 000 hommes et femmes qui exercent leur activité d'exploration et de production d'hydrocarbures, de raffinage et de distribution de produits pétroliers, de chimie, d'hygiène et santé, ou de bio-industries, dans 80 pays sur les cinq continents.

Elf Aquitaine a réalisé en 1985 un chiffre d'affaires de 180,7 milliards de francs et un résultat net de 5,3 milliards de francs.

Première capitalisation boursière de Paris, Elf Aquitaine est aussi une action à laquelle 150 000 porteurs ont déjà fait confiance.

Pour recevoir la brochure "PASSEZ A L'ACTION," appelez gratuitement notre NUMERO VERT 05.353.353 ou 05.ELF.ELF.



مكذا من الاصل

#### PAIEMENT DU DIVIDENDE

L'assemblée générale des action-naires, réunie le 19 jain 1986, a fixé le dividende distribué au titre de l'exer-cice 1985 à 21 F bet par action, soit, compte teau de l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 10,50 F, un revenu global de 31,50 F.

Le paiement du divideude sera assurf, à partir du 30 septembre 1986, par les établissements financiers sui-

Banque Rivand, Crédia lyonnais, Société générale, Banque Nationale de Paris, Crédit commercial de France, Banque Louis-Dreyfus, Banque indus-trielle et commerciale du Marais.

### COMPAGNIE OPTORG

La situation de bilan arrêtée au 30 juin 1986, après constitution des provi-sions rendues nécessaires par les résultats de certaines filiales, fait apparaîtr pour le premier semestre 1986 un béné-fice net de 17 127 005 F, contre 20 152 331 F pour le premier semestre

Toutefois, alors que le montant des dividendes à percevoir en 1986 sera très voisin de ceini enregistré en 1985, le résultat du premier semestre s'inclut que 52 % de ceux-ci contre 75 % au 30 juin 1985.

Les autres recettes du deuxième semestre seront, traditionnellement, moins élevées que celles enregistrées su

Les éléments connus à ce jour permettent d'escompter pour l'exercice 1986 un bénéfice comparable à celui de

## UNION POUR L' HABITATION

Le conseil d'administration, réuni le 23 septembre 1986, sous la présidence de M. Maurice Gontier, a constaté la réalisation de l'augmentation de capital de 781 332 800 F à 878 999 400 F.

La souscription de 976 666 actions émises 2 450 F, soit 439 499 700, a reçu nu excellent accueil da marché financier, 99,4 % des actions ont en effet été souscrites

Le conseil a arrêté un premier programme d'investissement portant sur 320 millions de france ainsi composé :

IMMEUBLES D'HABITATION

55, rue Le Fontaine, Paris 16\*: 22 appartements 37 000 000 F
 89, rue de Lourmel, Paris 15\*: 24 appartements 30 000 000 F
 4 à 18, rue Foubert, Paris 13\*: 94 appartements 85 000 000 F.

IMMEUBLES DE BUREAUX

Le Conseil a pris connaissance des comptes au 30 jain 1986 l'aisant apparaître un résultat pet bénéficiaire de 101 000 000 F, dont 5 100 000 F de plus-values de cession, contre, au 30 jain 1985, 88 000 000 F, dont 2 700 000 F de plus-values.

L'activité de la société s'est poursuivie favorablement depuis le début de l'exercice, le patrimoine étant loué dans sa quasi-totalité. Pour les neufs premiers mois de l'année, les émissions de loyer s'élèvent à 195 800 000 F, contre 180 800 000 F pour la même période de l'exercice précédent.

Le rythme des ventes d'appartements a été soutenu : 87 cessions ont été conclus, contre 52 au titre de la totaliné de l'exercice 1985, et 42 promesses de vente ont été

La progression prévisionnelle des recettes locatives et des produits financiers per-mettent d'envisager une augmentation du dividende au titre de l'exercice 1986 supé-rieure à l'évolution de l'indice du coût de la construction.



### BANQUE TRANSATLANTIQUE





### SCOR SOCIÉTÉ COMMERCIALE DE RÉASSURANCE

#### Création de la Sicav **OPTIONS ET RENDEMENT**

Cette SICAV, ouverte au public le 29 septembre 1986, permet aux investisseurs de bénéficier des opportunités offertes par les marchés d'options négociables sur actions, principalement américaines, tout en limitant le risque de ce

L'investissement en options qui représente le caractère dynamique de la gestion ne peut excèder 10 % des actifs; le solde est constitué d'obligations françaises et d'instruments financiers négociables assurant en contrepartie une certaine stabilité. Le capital initial de 100 millions principal à été constitué avec la participation d'investinateurs institutionnels, d'entreprises et d'établissements de crédit.

Le Conseil d'administration résult : Président

M= lacqueline Simon, directeur général adjoint de la Société Commerciale de PARTITION SCOR

Vice-Président

Banque Transatlantique, représentée par M. Bernard Camblain, directeur.

Société Commerciale de Réassurance, représentée par M. François Reach directeur des Investissemen

G.M.F.-RE représentée par M. Jean-Jacques Vial, administrateur. Paine Webber SA, représentée par M. Xavier de La Rochefoucauld

Fonds de Garantie, représenté par M. Jacques Archambaud, directeur général.

Le Collège des Censeurs est constitué nur Mutuelle des Architectes Français, représentée par M. Christian de Tarragon

Société Française d'Assurance de Cantionnement, SOFRASCAU, représenté par M. Bernard Dachary, directeur général.

Caisse de Garantie des Professionnels de l'Assurance, CGPA, représentée par M. Jean-Claude Mercelat, délégué général. M. Christian de Lime, directeur adjoint de la Banque Transatlantique.

La Direction générale est assurée par M. Pascal Rousseau assisté d M= Laurence Jacquot, tous deux membres de la direction des investissements d

Un comité de gestion réunira les actionnaires désireax d'être associés à la gestion d'Options et Rendement. Outre les compétences recommes aux principaux fondateurs dans le domaine des options, grâce à leur spécialisation internationale, le comité bénéficiera des conseils de la maison de titres américains Paine Webber.

La Banque Transatlantique assure les fonctions de banque dépositaire contralisatrice; les souscriptions et rachats sont également reçus auprès de banque Martin Maurel et de Reafin. Les souscriptions seront reçues sans frais

### Rechin

Les résultats au 30 juin 1986 vic confirmer les propos tenus par le prési-dent Jean-Mare Vernes lors de l'assembiée générale statuent sur les comptes de l'exercice 1985.

An 30 juin 1986, le bénéfice avant impôts s'élève à 224 millions de francs contre 43 millions de francs pour le premier semestre 1985. Maigré un léger recul des produits d'exploitatios (4105 millions de france contre 4273). le résultat d'exploitation s'établit à 533 millions de franca contre 368 su 30 juin 1985.

Les charges finencières accusent une forte diminution (de 394 millions de francs à 267 millions de francs), et le résultat courant avant impôt atteint resultat courant avant impôt atteint 300 millions de francs. Le redressement annoncé de Beghin-Say se poursuit conformément aux prévisions et, malgré les aléas inhérents à la prochaine campagne sucrière, le bénéfice net après impôt de l'exercice 1985 devrait s'établir nettement au-delà du trinie de celui

## DAFSA

intervenues sur ses marchés, et sotam-ment de leur internationalisation, DAFSA a demandé au printemps der-nier à un Consultant International un audit stratégique de ses activités. A par-tir de cette analyse et de ses propres ré-flexions, DAFSA élabore un programme d'action, qui sera soumis dans les semaines qui viennent au conseil d'administration et communiqué au co-miné d'entreprise. Les décisions qui se-ront alors arrêtées feront l'objet d'une information détaillée

Les chiffres d'affaires enregistrés au 1<sup>es</sup> semestre, tant par la société-mère (73,5 millions de francs contre 65,8 pour la période correspondante de l'an dernier) que par les filiales, sont conformes aux prévisions et laisseut prévoir ane bonne progression des ventes de



### POUR LE PREMIER SEMESTRE 1986

La premier semestre 1986 se sokie par ene perte nette comptable de 936 millions de francs, comparée à une perte de 63 millions de francs au properte de 63 millions de france au pre-mier semestre 1985. Cos deux chiffres ne sont pas cependant représentatifs de l'évolution de la situation économique de l'entreprise.

En effet, d'une part, le résultat comptable du premier semestre 1986 ne com-prend pas de dividende reçu d'Esso Rep an titre de l'exercice 1985, celui-ci ayant été versé en totalité en 1985 sous forme d'accempte. Le montant du divi-dende Esso Rep au premier semestre 1985 était de 481 millions de francs.

D'autre part, et surtout, la baisse des prix du brut et du dollar a entraîné une perte de valeur des stocks de 1 762 mil-ions de franca. Cet effet n'était que de 78 millions de francs en 1985.

Il s'ensuit que le résultat courant économique du rallinage et de la distribu-tion, après élimination des ellets prix sur stocks et du dividende Esso Rep de 1985, est positif de 1 083 millions de francs alors qu'il était négatif de 530 millions de francs pour les six premiers mois de 1985.

Ce résultat positif confirme donc l'amélioration déil observée au cours du l'amélioration déjà observée au cours du deuxième semestre 1985. Il a pa être obtens grâce aux efforts, engagés depais plusieurs amées, de productivité et de restructuration (pour laquelle 235 millions de francs ont déjà été provisionés dans les éléments exceptionnels du premier semestre 1986) et aussi à la liberté des semestre 1986) et aussi à la liberté des prix et au redressement des marges sur le marché international.

Le progrès enregistré est indéniable mais la dégradation récente des marges consécutive à la hansse des cours provo-quée par la décision de l'OPEP, montre la nécessité d'une action soutenue pour la poursuite de l'amélioration des résultars de la société.

مكذا من الاصل

. A is Benque Louis Dreyfus, M. JEAN-CLAUDE SEYS, quarante-huit ans, sera nomme président du directoire, le 1º janvier prochain. M. Jean-Claude Seys était directeur géné ral adjoint de la Calsae nationale de Crédit agricole depuis fevrier 1985. Il était entré à la « banque verte» en 1969, où il a contribue au développement des marchés financiers. A pertir de 1882, comme directeur central charge de la fonction «ressources», # 8 organisé l'expansion du Crédit organise l'apparaion du court agricole vers ses nouvelles zones de compétences. Son départ du Crédit agricole intervient quel-ques mois après le îmogeage de M. Jean-Paul Huchon en juin der-nier. Il est lié au projet de privati-sation de la Caisse nationale du

Crédit agricole. Au groupe hêteller Sphère, M. ROBERT MOLI-NARI, cinquante et un ans, jusqu'à présent directeur général de Sphère SA, a été nommé. PDG. La Société de promotion hôtelière et de restauration (SPHERE), premier groupe hôtelier européen (classe économique), avec les enseignes IBIS et URSIS, comptare fin 1986 178 hôtels dont 147 en France et 31 à l'étranger.

e Chez Hom, M. WOLF-GANG SPIESSHOFER & été nommé PDG. M. Wolfgang Spiesshofer assure la direction financière et administrative et est l'un des quatre actionnaires du groupe Triumph international qui a rachete Hom en avril 1986. Il remplace M. Charles Belpaume,

A le délégation à l'emploi, M. DOMINIQUE BAL-MARY, quarante sept ans, e été nommé délégué à l'emploi par le conseil des ministres du mercredi 24 septembre. Il remplace M. Génerd Bélorgey, qui, il y a un an, avait lui-même succéde à M. Gabriel Mignot, sujourd'hui directaur de l'UNEDIC. Ancien diève de l'ENA, M. Belmary aveit fait toute sa carrière au ministère du travail avant de devenir, en avril 1982, directeur des affeires sociales du groupe CGE (Compaeffectue un retour à l'administra-tion, où il avait été adjoint au délégue à l'emploi de 1977 à 1980, puis directeur des rela-

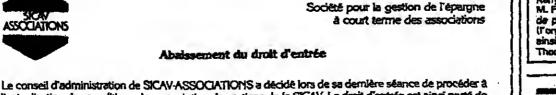
tions du travail.

• A l'administration généraie du personnel et du budget eu ministère des affaires socieles at de l'emploi, M. PIERRE-PAUL VALLI, quarante-quatre ans, a été nommé, su conseil des minis directeur. Il était, depuis le 2 avril 1886, directeur adjoint du cabi-net de M. Philippe Séguin. Administrateur civil, ancien élève de l'ENA, M. Valli a occupé plu-sieurs fonctions au ministère de le justice, puis au ministère de l'éducation nationale. Directeur de cabinet du secrétaire d'Etat à le formation professionnelle de 1977 à 1981, il a ensuite été directeur du Centre d'études et de recherches sur les qualifications (CEREQ), jusqu'en 1985, puis sous-directeur à la direction

générale des ensaignements sco-laires. . A In BNP, ML PAUL MEN-TRE DE LOYE, cinquente et un ens, inspecteur des finances, e été nommé conseiller du président, M. René Thomas.

 A l'Union nationale interprofessionnelle des légumes de concerve (UNILEC). M. ROGER LEMAITRE, cinquante-deux ans, exploitant agricole à Chény-les-Pouilly (Alane), e été étu président. Il remplace M. Marc Lafèvre, qui occupait catta fonction depuis eept ans.

· A l'Organisation interne tionele du café (OIC), M. MERIFIELD (Censde) a été élu, le jeudi 25 septembre, président du conseil pour le seison 1986-1987 qui débuters la 1" octobre, en remplacement du ML Fritz Dubois e été élu au poste de président du comité de l'OIC (l'organe technique), succédent sinsi au Britannique M. Richard



l'actualisation des conditions de souscription des actions de la SICAV. Le droit d'entrée est ainsi porté de 0.10 % de la valeur liquidative à 0.05 % pour les souscriptions de 20 actions et plus, et de 0.20 % à 0.15 % pour les souscriptions portant sur moins de 20 actions. Cette mesure prend effet à compter du 6 octobre 1986 pour les souscriptions enregistrées après midi. Cette actualisation des conditions de souscription est liée à l'évolution des taux d'Intérêt depuis la création

de SICAV-ASSOCIATIONS. En effet, la réduction de ce droit d'entrée à pour conséquence de ramener la durée minimale de détention des actions nécessaire à son amortissement par le souscripteur à un niveau proche de celui qui prévalait au moment de l'ouverture au public de la SICAV le 5 juillet 1983. Cette mesure répond au souci d'accroître la disponibilité et le rendement sur courte période souhaités par

les trésoriers d'ASSOCIATIONS pour lesquels la souplesse de gestion constitue une préoccupation Le maintien d'un droit d'entrée, même réduit, est un des instruments de la politique de gestion de la SICAV privilégiant la régularité journalière de la croissance de la valeur liquidative et le maintien du capital investi. Ainsi, en fonction du niveau des taux d'intérêt, le conseil d'administration se réserve la possibilité de procéder à des ajustements du niveau du droit d'entrée de sorte que celui-ci représente une durée de détention

nécessaire à son amortissement pour le souscripteur stable dans le temps.

Société d'Investissement à Capital Variable 5 avenue de l'Opéra - 75001 PARIS - Tél.: (1)42 96 16 24

## Affaires | Marchés financiers

### Nominations

#### Étale

PARIS, 25 septembre =

La Bourse de Paris a évolué le 25 septembre sur une note irrégulière dans un marché caractérisé par un volume d'activité relativement faible. A l'approche du coup de cloche final. l'indicateur instantané était étale (0,00...) après avoir enregistré un gain minime de 0,05 % dans la mati-

Autour de la corbeille, les atten-tions étaient fouses sur l'annonce de la fixation du prix des actions de ELF-Aquitaine, dont une partie du capital (11 %) va être vendue per le biais d'une offre publique de vente. Le prix a été arrêté à 305 F (le dernier cours coté s'établisseit à 339 F); un niveau qui, de l'avis de professionnels, paraît acceptable par les boursiers.

La cotation du titre ELF était susendue, en perspective de l'OPV.

Les opérateurs attendaient aussi une déclaration des autorités de la Banque centrale ouest-allemande dans l'après-midi de ce 25 septembrs. Dès 14 heures, les aspoirs étaient décus : le conseil de la Bun-desbank décideit de laisser inchangés ses toux directours. Parmi les valours les plus en vue

figuraient Locatrance, Primegez, Spie et Essilor International, Dumez, Navigetion Mixtur et Thomson, de même que Perrier et Saint Louis, bien

En repli, on notalt surtout Nord Est, Penerroya, Immouble Moncesu, sinsi que Lincheire, Pacom et Imetal. Poctain était réservé à la beisse, pour le deuxième jour de suite. Maigré l'approche des grandes rancouvres à la Bourse de Paris, le

merché se montreit modéré, etten-

dect notemment d'un savoir duver-tage sur les modelités de déroulement de l'OPV sur ELF. Du côté des obligations, le ten-dence était à peine soutenue. Au MATIF, le commat à échéance juin 27 se trainait à 111,85 (contre 111,60 le

Lingot: 92 000 F (+ 50 F). Napoléon : 549 F (- 2 F).

### **CHANGES**

#### **PARIS** Dollar: 6,71 F =

Le caima le plus complet régnait vendredi 26 septembre sur les marchés des changes, où es cours restelent stable l'attente des décisions qui pour raient être prises le prochair week-end à Washington, lors des funions monétaires internatio

FRANCFORT 25 sqt. 26 sqt. Dollar (cs DM) . . 2,051 2,048 TOKYO 25 sept. 26 sept. Doller (en yeas) . 154,55 154,65

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Peris (26 acpt.) .... 7 1/4 % New-York (25 sept.) 5 15/16 %

### NEW-YORK, 25 septembre 4

### Rechute

Après trois séances consecutives de hausse, Wall Street a brusque-ment rechuté le 25 septembre, dans se marché assez calme où 134,2 millions d'actions ont été échangés, contre 134,5 millions la veille. L'indice Dow Jones des trente valeurs industrielles est retombé an-dessons de la barre des 1 800 des l'ouverture et a subi sa plus forte perte (- 34,73 points) depuis le record de baisse absolu euregistré le 11 septembre. A la clôture, l'iedice s'établissait à 1768,56.

Antour du Big Board, les inves-tisseurs manifestaient leur inquié-tude devant la faible activité qui a caractérisé la reprise des jours pré-cédents. En outre, la faiblesse des indices boursiers et à terme risque aussi de déclencher à tout moment anssi de déciencher a nont moment des ventes d'arbitrage technique des grandes institutions financières. La réduction par les entreprises américaines de seurs projets d'investissement au denxième trimestre a aussi fait mauvais effet.

Parmi les titres les plus échanges figuraient Hewlett Packard (3,971 millions de transactions), USX Corp. (3,773 millions), Anderson Clayton (3,134 millions). 1 192 titres can chuté, 386 ont progressé, 358 sont restés inchangés.

YALEURS	Cours the 24 sept.	25 sept.
Alcon	37 1/8 23 5/8	36 3/4 23 53 3/8
Boning Chame Menhatten Bank	第7/8	53.3/8 36.5/8 78.3/4
Du Pont de Namours Eastman Kodak Excon	80 1/4 54 1/4 66 3/4	54 86 1/8
Forti	53 1/B 73 1/2	51 7/8 72 1/8
George Motors	89 1/4 32 3/4	66 1/4 32 1/2 135 1/2
ERM.	137 1/2 48 3/8 36 5/8	48 1/8
Plater Schlamberger	80 1/4 33	58 3/4 31 7/8
Temper	34 58 7/8	333/4 577/8
Using Carbide U.S. X. Curp. Westinghouse	21 1/8 22 7/8 54 3/8	21 227/8 527/8
Xerox Corp.	54 5/8	53 1/8

#### **INDICES BOURSIERS** PARIS

### (INSEE, base 100 : 31 dec. 1985)

Valeurs françaises . 148,1 Valeurs étrangères . 149,1 112.8 · · C' des agents de chi

(Bese 100: 31 déc. 1981) Indice général . 387,8 389,3 NEW-YORK

1.5

. .

- 3

.

\*\*\* £

42 454

(Indice Dow Jones) 24 sept. 25 sept. Industrielles .... 1803.29 1768.56

LONDRES (Indice «Financial Times») 24 sept. 25 sept. Industrielles .... 1264,5 1242,3 Mines d'or . . . . . 339,1

TOKYO 25 sept. 26 sept. Nildket . . . . . 17988,35 18426,93

Fonds d'Etat .... 83.55

Indice général . . . 1482,67 1497,68 MATIF

#### Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 25 septembre Nombre de contrats: ÉCHÉANCES COURS Sept. 86. Dec. 86 Mars 87 Juin 87 111,10 111,05 112,10 111.86

### **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

OLIDA-CASY DEMENT LES RUMEURS DE PERTE. Olida-Casy, numéro un français de la charcuterio-salaison, a démenti les rumeurs qui circulaient en Bourse le 25 septembre, faisant écat d'une perte courante consoli-tée de 160 millions de francs pour l'exercice 1986. Cette perte devreit, selos les dirigenets d'Olida, être inférieure à celle de 1985, qui svait été de 95 millions de francs. L'action a perdu le 25 septembre 7,73 %, passant de 194 F à 179 F.

DÉGRADATION DES RÉSUL-DEGRADATION DES RESUL-TATS SEMESTRIELS D'IME-TAL – Imetal, bolding industrielle spécialitée dans les minerais et métaux, a amoncé une hausse de son bénéfice consolidé à 0,6 million de bénéfice consolidé à 0,6 million de francs un premier semestre 1986 contre 107.1 millions de francs pour la même période de 1985. Le chiffre d'affaires consolidé des sociétés indus-trielles d'Imenal est en repli de 25 %, à 3,42 milliards de francs. Les marvais résultats de Penurvya (262 millions de francs de perte consolidée au pre-mier semestre) qui uses dans ceste



### PAIEMENT DU DIVIDENDE

L'assemblée générale des action-naires, réunic le 19 juin 1986, a fixé le dividence distribué au nure de l'exercice 1985 à 4 F net par action, soit, compte tenu de l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 2 F, un ravenu global de 6 F.

Le palement du dividende sera assuré, à partir du 30 septembre 1986, par les établissements financiers suivants:

Ranque nationale de Paris, Banque Rivand, Crédit lyonnais, Société géné-rale, Crédit commercial de France, Banque industrielle et commerciale du Marais, Barciays Bank



The second secon

The second secon



**ASSOCIATIONS** 

## Marchés financiers

BOURSE	E DE 1	PARI	S				77.7	2	25	SEP	TEN	<b>IBRI</b>	Cours i	relevés h 37
Companiesion VALEURS Cours Premier cours	Deroier % + -			Rè	gleme	nt mens	suel				Compan- setion VALE	Cours Premi	Decree.	*-
C.M.E. 3%	825	VALEURES Comprécée  Oannart S.A. 2140  Oarty * 3775  Dév. P. d.C. * 268  D.M.C 540  Oocks France * 2225  Damase 1775  Exc. (Gin 1375  Exc. (Gin 1375  Exc. (Gin 1375  Exc. (Gin 1375  Exc. (Gin 3320  Exc. (Gin 1375  Exc. (Gin 3320  Exc. (Gin 33	2293 2280 3850 289 542 289 542 289 543 2219 2242 1780 1780 1780 1780 1780 1780 1780 1780	** Compare **  ** 6 54 103  ** 1 93 450  ** 1 93 450  ** 1 93 450  ** 0 155 2350  ** 0 25 3080  ** 0 21 1500  ** 0 21 1500  ** 0 27 210  ** 0 28 450  ** 0 29 210  ** 0 20 21 1500  ** 0 20 21 15	<del>                                     </del>	10 102 50 102 50 411 418 50 411 418 50 2310 3070 40 1045 4050 450 400 400 1048 1054 1500 1500 1048 1054 1500 1500 1048 1054 1500 1500 1048 1054 1500 1500 1048 1054 1500 1500 1048 1054 1500 1500 1048 1054 1500 1500 1048 1054 1500 1500 1048 1054 1500 1500 1048 1054 1500 1500 1048 1054 1500 1500 1048 1056 1500 1500 1048 1056 1500 1500 1048 1056 1500 1500 1048 1056 1500 1500 1048 1056 1500 1500 1048 1056 1500 1500 1048 1056 1500 1500 1048 1056 1500 1500 1048 1056 1500 1500 1048 1056 1500 1500 1048 1056 1500 1500 1048 1056 1500 1500 1048 1056 1500 1500 1048 1056 1500 1500 1048 1056 1050 1500 1048 1056 1050 1500 1048 1056 1050 1500 1048 1056 1050 1500 1048 1056 1050 1500 1048 1056 1050 1500 1048 1056 1050 1500 1048 1056 1050 1500 1048 1056 1050 1500 1048 1056 1050 1500 1048 1056 1050 1500 1048 1056 1050 1500 1048 1056 1050 1500 1048 1056 1050 1500 1048 1056 1050 1500 1050 15	- 1 89 535 - 0 89 1650 - 1 12 77 - 0 94 540 - 1 07 78 - 1 07 840 - 1 07 78 - 1 07 840 - 1 07 12	VALEURS   Cours précid.   Schreider ±   634   Sc.C.O.A.   117   Sc.C.R.E.G.   436   Sch. **   534   Sch. **   535   Sch. **   536   Sch. **	540 550 635 357 1225 901 1225 901 1221 795 1221 795 1221 1221 1221 1221 1238 1240 1365 1569 1365 1365 1365 1365 100 100 100 100 100 100 100 10	Demmer 96  course + -  832	116 Dristorate 538 Du Pons- 356 Essuman 47 East Ran 280 Escrolar 241 East Ran 280 Escrolar 242 Ericseon 440 Ecosys Cr 350 Fraegold 103 Genor- 475 Gefn. Biel 480 Gen. Biel 480 Hittenbi 184 Hosethet 185 Hovethet 186 Minnesot 240 Michael 187 Minnesot 240 Michael 188 Romate 188 Randton 188 Randton 188 Randton 188 Randton 188 Shall tran 280 Schlemb 188 Shall tran 285 Wast Det 385 Shall tran 285 Unit. Ted 590 Vacl Reel 285 Vacl	Nems. 55S 545 545 372 361 4780 48 44 448 225 23 20 230 230 231 244 448 225 38 35 0 33 31 16 25 24 25 24 24 25 25 24 25 25 24 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	545 40 372 40 47 50 372 40 47 50 221 448 50 372 40 87 10 87	
i tur cute t		mptan						Se	1100	nd mai	ché (	sélection)		
VALEURS % du du nom. coupon	VALEURS Cours préc.	Derzier cours	ALEURS Cours	Demier cours	VALEURS	Cours Deroier préc. cours	VALEURS	Cours Demier	V	ALEURS Co		VALEURS		erniur Kiurs
Emp. 7 % 1973 3485 Emp. 8,90 % 77 123 10 3 038 9,80 % 79/93 108 35 2 041 8,80 % 78/96 100 29 6 944 10,80 % 79/94 110 50 0 851 13,25 % 80/90 111 30 4 775 13,80 % 50/87 108 62 13 044 13,80 % 51/89 113 50 9 803 16,75 % 81/87 108 77 0 734 16,20 % 82/90 124 70 13 962 16 % 5in 82 125 50 4 778 14,00 % 66, 82 130 10 243 12,20 % 04,84 125 1798 11 % 6in,85 123 6 840 13,40 % 6in,82 130 10 243 12,20 % 04,84 125 1798 11 % 6in,85 123 6 540 10,26 % mins 86 117 50 5 586 08T 12,75 % 93 1712 0AT 10 % 2000 118 76 3 342 0AT 9,90 % 1997 114 7 784	Colimetel (Ly)   2000   2006   522	530 Nav 463 10 Nav 3840 OPE 533 Ope 532 Ope 730 Pair 1095 Pair 1095 Pair 227 d Patr 208 Patr 470 Patr 1570 Pier 1570 Pier 1570 Pier 1570 Put 160 Put	178	173 107 172 20 o 410 192 374 50 810 993 242 300 1795 520 211 50 880  188 250 1800	Akzo Akza Aksa Aksan Aksan Algamane Basit American Brands Am Peroline Arbei Bropa Barand Barana Morgen Barana Morgen Barana Morgen Barana Morgen Barana Rosen Barana Constante Br. Régi, Internet, Br. Lambert Carandino-Pacific Communication Dest. and Koatt De Baran (port.) Dow Chemical Gér. Belgique	1645 1551 600 590 319 430 140 141 319 316 1510 36750 36000 670 565 78 50 78 30 1100 1100 390 380 38 50 38 50 38 50 38 50 38 50	Ation Manouches Asymal Asymal BATP BLIP Bollowi Technologies Boltoni Catoles de Lyon Calescon Cardil Cap Generia Superi CD ME CE Spain, Blict. CE G.I.D. CG.I. Informatique C. Ocal. Foregrière Deba Deuphin Q.T.A.	415 430 750 758 1350 1332 1050 1080 1080 1080 1080 570 2807 2800 2290 2250 2290 790 760 2250 2290 2407 2407 2507 2500 2507 250	Orose Editio Elact. Espan Frigne Gains Guins LC.C. IN left Locat- Idanu Merin Mésal	s 94 stransport 94 stransport 95 stransport	550 560 570 580 580 580 580 580 580 580 58	Namia-Dolman Om. Gest. Fin. Paternalis-R.D. Patin Betwee Paternalis-R.D. Patin Betwee Paternalis-R.D. St. Gebain Emballage St. Harroris Matignan S.C.E.P.M. Serus-Matera S.E.P. R. S.E.P.R. S.M.T. Gosph Sollbus Sarpa Volums de France	778 477 416 477 478 477 478 477 478 478 478 478 478	d so
CNS Bouns Janus 22 104 15 2017	Enuc Victel	1700 Rbin 1884 Rica 440 Roci	ne-Poul. (c. inv.)	464 184 d	Gentert	95 60 95 80 217 226 50 313	SICA	V (sélection)					25/	9
CH8 Pathes	ELM. Lablanc 685 Endi-Bracker 285 Entrapher Paris 801	595 Ross 284 50 Ross 596 Sepa	rote-Coops 79 riofin) 201 pic et fils 71 50	83  183 d	Guif Creech Corp Honeywell lot. L.C. Industries Int. Min. Chess	66 519 616 178 170	VALEURS	Emission Rachet Frais Incl. net	V	ALEURS Emi	sion Rachat incl. net	VALEURS		bet Det
Campanon Bern. 280 320 Carbone-Louraine 582 582 CE.G.Frig. 581 570	Epargne 99 . 2400 Esrcp. Accumed 62 Esrch 2460 Esrc . 33 10 Fissions . 248 FFF . 348 70. Foncine . 570. F	63 80 SAF) 2410 Safe 3300 Safe 3410	FIP. (M) 134 9 1159 1159 124 9 127 1159 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	560 1414 291 50 340 571 170 120 76 50 146 40 153 401 280 342 20 39 10 1180 11827 319 30 d 920 136 1116 425 	Cochery	11 10 20 60 10 64 50	A. A. Actions interest Actions selections Actions Control Co	465 92	Financia Fin	arce 99 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	19 82 1219 92 17 67 598 15 598 15 598 15 597 34 14183 57 1531 30 1346 451 99 14183 57 177 38 1487 57 177 38 1487 57 177 35 15 14 199 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	Patrincias Raturita Phanic Placerants Phanic Placerants Press Incenting Placerants Placerants Placerants Placerants Placerants Placerant Poviewa Resett Review Vert Review Vert Reviewa Vert Reviewa Part Reviewa Vert Reviewa Part Reviewa Part Seltonosi Reviewa Seltonosi	280 86 762 91 1027 92 1 17607 18 77 1807 18 77 1807 18 77 1807 18 12 1807 70 18 12 12 18 17 18 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	1841 85 87 718 72 72 88 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87
Centrot: Élamy 2400 2350 243 243 243 243 243 243 243 243 243 243	Loca-Expension 379- Localization 500 Located 337 Lourne [Sai] 1730 Machines Bull 48 20	378 50 Tour 508 Uline 350 U.A.i 1730 Using	Estal	980 510 2930	Dubois fer, (Casto.)	382 40 366 770 770 300 620 520 239 143 10 144 90	Droce-Selecton Droce-Selecton South Stoop Story Energie Epergie	. 148 69 141 95 1192 89 1175 36 . 10939 25 10911 97 . 262 68 250 78	Latino- Latino- Lion-Aa Lion-les	Oblig. 16 -Read. 22 Takyo 122 sociations 1200 Obstannell 2577	5 33 148 29 1 38 211 34 3 52 1177 84 3 03 12003 08 4 80 25560 55	S.L.—Est	1197 14 11 136 75 1 425 04	235 855 85 162 27 614 87 408 68 517 09
Chempar (Ny) 188 188 C.C. France, del 285 272 488 450 Chempar (N) 235 280 d	Magnine Unipik	View View 235 Water	621 190 190 100 Adu Marce 150	629 192 634 150	Rosento K.V. Supelera S.P.R. Ulinas Lleion Braneciea	143 10 144 90 85 70 850 380 137 20	Eperpre Associations	. 61 15 89 8099 64 25452 86 25414 54 8062 29 7982 47 1458 86 1458 73	Licepton Libert po Michigan Mondial	reside 575 M stanie 67 stanie 10 b investiment 40	8 48 74602 48 8 11 600 11 3 05 155 85 4 53 443 47	Sogner Sogleter Solal Iteration Technolic	1041 23 1297 25 497 98 1162 11	994-01 238-43 475-40 128-25
Droits et bons		des cha	nges	Ma	rché libr	e de l'or	Epargue-loter	. 767 82 733 . 833 52 616 56 . 1788 75 1722 38 . 206 08 200 57	Moneco Moné J. Mani-Or Manuale	Signices 46 Unin Sil. 16	901 578901 887 6128597 867 44551 093 16763 168 690786	U.A.P., Innexise. Uni-Associations Unitation Unitation Unitation Unitation	112 27 467 60 1326 96 17	375 34 112 27 446 39 286 79 443 13
VALEURS Cours Demier coors	MARCHÉ OFFICIEL	COURS COURS 25/9  6885 6711	COURS DES BILLET Achest Verte 6400 69	50	NAIES ET DEVISES	25/9	Epurgna-Unia Epurgna-Valeur Epurchig Eurocc Euro-Cruintanna Gatodya	422.69 411.36 1331.84 1329.79 10311.45 10159.06 555.10 538.93	Hatio-E Hatio-In Hatio-P Hatio-P	perges	6 16 15788 28 4 3 05 1141 55 + 6 53 .652 41 6 8 05 1389 89 8 53 55239 83 4	Unipersion	965 58 8 1487 22 14 2006 79 22 2337 96 22 170 20 1	849 25 416 78 574 50 281 08 170 20
Attribution Air Liquids	ECU Allamagan (100 Dali) Belghan (100 F) Pays Bax (100 F) Pays Bax (100 F) Joneannt (100 los) Joseph (100 los) Joseph (100 los) Aumitia (100 los) Portugat (100 pan.) Portugat (100 pan.) Portugat (100 pan.) Portugat (100 pan.)	0 953	977 15150 237 280 280 80 82 500 80 86 92 9360 100 4 800 6 4 4 500 5 391 41 92 98 4 4 780 47 4 4 780 62 4 4 800 60 4 180 43	Or for yes in Phon from Phon from Phon from Phon from Phon suits Information I	min carries njoyd) njoh (20 st) nion (20 st) n (20 st) n (20 st) O dollars O dollars O dollars O dollars O dollars	61960 92000 543 940 502 004 502 004 502 528 666 555 395 396 1005 1065 1005 3465 3465 561 432 432 95 432 431 96 432	Financian Plus Financi Processes Financi Processes Financi Processes Financi Processes Financi Emples Financi Financiancia Financi	27384 29 27113 18 63787 51 3477 28 1196 49 1146 70 13445 27 13181 74 1134 15 1006 49 259 52 276 38 10228 58 10128 31 319 51 318 97 557 04 531 78 127 59 128 12 479 40 474 86 128 18 68 128 18 52	Natio-R Natio-S Natio-S Natio-S Natio-S Oblian Option Option Oblian Passes Passes Passes Passes Passes	Insente	4.27 1123 04 e 53122 44 e 53122 44 e 53123 57 723 62 33 54 1221 60 546 146 14 1138 17 822 638 37 555 138 14 139 487 75 786 14 1806 22 1814 58	e : offi * : dire d : der • : pris	505 74 6 51036 49 60 1448 32 14 76438 50 764 spoor défenché int it détaché	1536 81 484 38 484 38 487 87 447 87 400 40

ا حكدا مذالاهل

Nonde



#### ÉTRANGER

- 3 Le Kenya s'inquiete du rapprochement entre l'Ouganda et la
- 5 En Argentine, des incidents au procès du général Camps. 6 La réunion des ministres de
- L'intérieur des Douze.
- 7 L'acquête sur les attentats

#### POLITIQUE

- 8 La préparation des élections
- Le Parti républicain cherche à surmonter sa crise de crois-
- 9 L'élection législative partielle de Haute-Garonne.
- 10 Journal d'un amateur, par Philippe Boucher.

#### SOCIÉTÉ

- 15 M. Giraud réserve les crédits de trois grands programmes d'annement.
- 16 La visite du pape dans la région Ivonnai Réforme de l'enseignement supérisur : le projet de

présidents d'université.

M. Devequet se heurte à des

#### CULTURE

- 27 M. Léotard présente son bud-
- graphes au Musée des arts africains et océaniens. 28 Danse : Twyla Therp au Festival d'automne. Théâtre : Adriana Monti, de

Natalia Ginzburg.

- Exposition : peintres et calfi-

#### ÉCONOMIE

- 35 Polémique autour de la vente d'une partie du capital d'ELF. - Le reclassement des ouvriers
- licenciés par Talbot-Poissy. 36 Les assemblées générales du FMI et de la Banque mondiele. 38-39 Marchés financiers.

#### SERVICES Radio-télévision . . . . . . . . . 30 Météorologie .........32 Mots croisés ..........26 Programmes des spectacles . 29.

### L'élaboration du projet de loi sur la concentration

### Les doutes de M. Léotard

Le gouvernement avait l'espoir, jeudi 25 septembre en fin d'après-midi, de voir inscrit à l'ordre du jour du conseil des ministres du 1º octobre le projet de loi sur les concentrations dans les médias qui est en cours d'éla-

Alors même que le processus de préparation de ce texte u était pas achevé, M. François Léotard, ministre de la culture et de la communica-tion, a tenu, jeudi 25 septembre, des propos à la fois sévères et désabusés sur la récente décision du Conseil constitutionnel à propos de la loi relative à la liberté de communication et sur le texte actuellement à l'étude.

Pour M. Léotard, la décision du 18 septembre dernier du Conseil constitutionnel peut être caractérisée de trois manières : « angélisme, masochisme et narcissisme. Angélisme » parce qu' « on croit que cette loi peut régler des situations concrètes », « Masochisme », car, juge encore le ministre de la culture, on ouvre la porte aux groupes européens au détriment des groupes français ». « Narcissisme » enfin, puisque, selon M. Léotard, « nos entreprises sont en fait très petites par rappart à celles de la

· Le Conseil constitutionnel, a conclu M. Léotard, nous impose une loi qui se veut très détaillée et qui veut réglementer les situations a priori. Elle aura le sort des lois précédentes [M. Léotard faisait sans doute allusion à la loi Fillioud], en réunion interministérielle le 24 septembre, la rédaction du texte a en effet avancé sur de nombreux

Dans quelle limite un même groupe pent-il inventir dans un même mêdia ?

• EN TELEVISION : un même groupe ne pontra détenir plus de 25 % du capital d'une chaîne hertzienne nationale. Toutefois, si cette participation se situe entre 5 % et 25 %, possibilité lui sera donnée d'investir dans une outre chaîne de même nature, à condition toutefois que cette seconde participation se situe entre 5 % et 15 %. Cette disposition permet à l'Agence Havas de rester à Canal Plus tout en entrant dans la «5». En dessous de 5 %, le cumul des participations est libre. On peut aussi investir dans une télévision nationale et une télévision régionale à condition qu'elle ne tou-che pus plus de six millions d'habi-

### Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

### Artirec se dédouble

#### L'événement Tissus Muraux/Moquettes

CELA DEVAIT ARRIVER : Ses moquet-tes (et tout pour sols), tissus, re-vêtements muraux avaient trop de

Alors Artirec se dédouble et décuple son choix sur 2 grandes surfaces distinctes et spécialisées, à 5 minutes (11°) habillera vos murs; Artirec Bas-tille (12°) habillera vos sols en coor-

Artirec agréé l'nac

Artirec vient de se voir décerner le Artirec ment de se voir decement le label Finac (qui n'est pas donné à la légère, oo le sait). Il a aussi obtenu le "Pied" dans le Guide Paris Pas Cher 87 ("le meilleur établissement dans sa catégorie et su spécialité. Un excellent rapport qualité-prix-accueil-service"). Méme Gault-Millan et Le Petablis mesement dans dans la le Petablis mesement dans dans autient Indian et le Petablish mesement dans dans autient Indian et le Petablish mesement dans dans autient Indian et le Petablish de la legis de la leg th Malin recommandent Artirec. Inutile de chercher silleurs. Tout est hear-

Sols: Artirec Bastille, 4, bd de la Bastille 12°. Parking facile. Tél.

· Mural: Artirec St-Sébastien 8- 10, impasse St-Sébastien II'. Tel. 43:55:66:50 (en voiture par le 27, bd R-Lenoir, prendre la rue St-Sébas-

n.-1.choir, prendre ja rue St-Schas-tien puis tourner 2 fois première à gauche. Parking dans la cour.

Même maison à Plaisir (78), rue Jacques-Monod, près du Carre-four Sainte-Apolline. RN 12, Têl. 30 55 55 15 • A Saint-Maur (94), (i, villa du Soleii, 120 (et non 2), bu du Gal-Girand. Têl. 48 83 19 97.

ABCDEFGI

tants (ce qui exclut la région pari-

Pour les télévisions par satellite, la participation maximale est portée à 50 %. Entre 5 % et 50 % de ce même capital, le groupe peut acquérir entre 5 % et 33 % d'une seconde

• PRESSE: un même groupe ne peut détenir plus de 30 % de la diffusion totale de la presse quoti-

· RÉSEAUX CABLÉS : Lo cumul des autorisations ne peut per-mettre de desservir plus de 4 millions d'habitants.

• RADIOS : Un même groupe ne pent contrôler plus d'une radio captée par plus de 20 millioss d'habitants (y compris les ondes longues, mais lorsque le même pro-gramme est retransmis simultanément en modulation de fréquence, il ne compte que pour un).

Dans quelle limite un même groupe pent-il investir dans plu-sients medias ?

C'est le règle des 2 médias sur 4 (le Monde du 25 septembre). An niveau national, un même groupe devra choisir deux des quatre possibilités suivantes : contrôler une chaîne de télévision desservant plus de 10 millions d'habitants, une radio de même audience, plus de 15 % de la diffusion de la presse écrite quotidienne comptabilisée nationale cumuler des autorisations de réseaux câblés desservant plus de 4 millions d'habitants.

### **BOURSE DE PARIS**

### Matinée du 26 septembre

En repli

Avant la panne du système infor-matique qui a une nouvelle fois empêché la saisie des cotations, le marché était en repli de 1,5 % co séance du matin. Parmi les hausses notables, on remarquait Dumez, Midi, Moët, Chargeurs et Leroy-Somer (entre - 2 et - 3%). La Redoute était es hausse (+ 0,4 %). Le titre ELF sera de nouveau coté le mercredi le octobre.

Valeurs françaises

1				
	Actor Agence Huma Ar Lipside & 7 Alectors Secretive (Cel Bongsier Boorgone B.S.M. Carelour Company S.A. Cab Middleneumin Desse B.S.M. Carelour Company S.A. Cab Middleneumin Desse B.S.M. Carelour Company S.A. Cab Middleneumin Desse B.S.M. Carelour Company S.A. Cab Middleneumin Besse Bess Besse Besse Besse Besse Besse Besse Bess Be		441 1795 729 337 1195 2120 4197 3340 1303 567 1750 1356 1356 1356 2167 1650 2167 1650 2167 1650 2167 1650 2167 1650 2167 1650 2167 1650 2160 2167 1650 2160 2160 2160 2160 2160 2160 2160 216	457 7725 7725 537 1190 2100 1190 4195 583 11740
	N°	4	0	0
	L E C D DE	S O Û E COR	4 0 T L ATIO	O S A N

UN NUMERO EXCEPTIONNEL CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

### Le ministre syrien des affaires étrangères a effectué un bref séjour à Paris

M. Farouk Al Chara, ministre syrien des affaires étrangères, est arrivé, jeudi 26 septembre après-midi, à Paris pour une brève escale sur le chemin de New-York, où il doit présider la délégation syrienne à le quarante et unième session de l'Assemblée des Nations unies. Lo ninistre, qui devait repertir ce vendredi matin pour les Etats-Unis, a en, jeudi soir, un diner de travail à la résidence du chargé d'affaires syrien. On s'abetient de préciser de source syrieme si M. Farouk Al Chara a pris contact avec les autorités françaises durant son séjour. Ces dernières restent également

On a appris per silleurs, de source sure dans la capitale française, que Mgr Hilarion Capucci, archevêque et vicaire patriarcal de Jérusalem pour la communanté grecquecatholique, s'est entretenu près d'une houre avec M. Al Chara des l'arrivée de ce decnier à l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle. Aucune indication sur la teneur de cet entretien u'a pu être obtenue.

A Kobayat, Emile Ibrahim Abdallah, considéré par les policiers français comme l'un des auteurs préumés de l'attentat de la ruo de Rennes, a de nouveau proclamé sou innocence jeudi. Commentant les propos d'une employée de l'astroport d'Orly qui l'avait reconnu comme l'an-des passagers du vol Paris-Vienne le soir de l'attentat, Emile Abdallah a déclaré : « Tout cela n'est que pure invention et démontre la confusion dans laquelle évoluent les autorités françaises, victimes d'une désinformation »

#### L'inquiétade des ambassadeurs arabes

Les ambassadeurs arabes à Paris ont décidé d'annuler la visite qu'ils devaient faire ce 26 septembre à Marseille, à l'occasion de la Foire mternationale, en raison de l'inquietude qu'ils éprouvent « face aux sen-timents anti-arabes qui se dévelop-

#### M. YVON GATTAZ invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Yvon Gattax, président de Conneil autionel du patronat fran çais, sera l'invité de l'émission heb donadzire - Le grand jury KTL-le Monde -, le diamerche 28 septem-bra, de 18 k 15 à 19 k 30.

pra, de 16 h 15 à 19 h 30.

Le président du CNPF, dont le mandat arrive à expiration en décembre, répondra sax questions d'André Passerou et de François Grosrichard, du Monde, ainsi qu'à celles de Janise Perrinsond et de Jenn-Yves Hollinger, de RTL, le débat étant dirigé par Ofirier Mazerolle.

Le numéro du « Monde » datá 26 septembre 1986 a été tiré à 500 788 exempla



#### **Pantalons** DOUBLÉS, POUR HOMME,

#### en fianelle : 189 francs!

Très belle veste laine et cashmere 695 F, en Harris tweed 798 F et, a partir de 990 F, un costume en tissu Donneuil 1 (également chemises et puils). L'explication de ces prix : la vente en direct des creations masculines Guy d'Ambert en exclusivité, meme grandes tailles jusqu'au 62, par les Entrepors du Marais, Mº Saint-Sébastien-Froissart, 3, rue du Pontaux-Choux (3%, lundi 14 h 30, mardi au samedi. 10 h à 19 h.

tous les niveaux en France ». M. Hamadi Essid, chef de mission de la Ligue arabe à Paris, précise dans une « déclaration » que, « devant les réticences des diffirentes parties concernées par ce qui devais être une journée de dialogue et d'amitié », les ambassadeurs arabes à Paris ont préféré annuler la manifestation.

Ce climat - n'est que le prolonge ment d'une campagne de désinfor-mation et de manipulation de l'opinion publique sensibilisée par les ments douloweux que connatt la France - à la suite des attentats à . Paris et an Liban, ajoute M. Essid.

Les attentats out servi des milieux politiques traditionnelle-ment hostiles aux Arabes et à leurs causes pour jeter le discrédit sur tout un peuple, la civilisation qu'il représente, ses valeurs spirituelles clamo-chrésiennes et inciter à la haine contre l'émigration arabe en France », ajoute l'ambassadeur.

israblico des affaires étrangères

M. Shamir, qui deviendra président du conseil le mois prochain, a affirmé à la chaîne américaine ABC

que « les autorités militaires israé-liennes avaient noté récemment une

forte augmentation des forces mili-

taires palestiniennes dans cette par-tie du Liban. Il semble que lo Fath est décidé à s'y réimplanter, es cela

constitue un danger pour notre sécurité. Par nos raids, nous espé-

rous mettre fin à cette situation ».

#### Sur le vif Star système

J'ai une cousine à mon beau frère, son mec travaille au journel télévisé d'A 2. Ou peut-être de TF 1, je seis plus. Il peraît que c'est la galère. Le téléphone sonne sans arrêt. Entre les conférences de presse des terro-ristes, les alertes à le hombe, les interrogatoires dans les locaux de la DST, ils savent plus où denner de la caméra. Le rédec chef est sur les dents.

Oriach fara le guignol su Lucembourg à 17 h 30 pétantes. Arrivez pes en retard, La police tout ce, pour intervenir.
A propos, farrestation des qua-tre Libensis, il y avsit personne

sur place, comment ca se fait ? Oni m'a foutu une bende d'enfoirés, pereils. Enfin, c'est vrai, les entrevues Pandraud Histor Machin, le pote à Abdellah, toute la presse en parle et moi j'ai nan à montrer. Ca ressemble à quoi ? C'est pas nor-mal. Un évique arabe, ca se voit. ça se reconnaît, ce porte un bonà Roissy avec ce Syrien, ià, le ministre d'Assad I

grow burt

المنطاب المنطاب

tracks are

200

40 . 19. 10.

there e

**4** 

The many of

F\*\*- 355 /

Sec. 35

 $\tau_{x,x,y_{x,y_{x,y}}}$ 

 $^{d_{\overline{\alpha}}}(x)_{\alpha\beta}\to_{\alpha\beta},$ 

Car State of

, 3 st ": " ,

for the second

int a

÷ . . . . .

and the

Allen Brown in

The second second

Ce qu'on à pessé, hier, les confidences d'Abdellah aux flies de la DST, c'est pas mai, mais bon, le concerrence l'avait aussi et puis ca date de le ne sais quand. Alors, les enfants, c'est pes compliqué, le réserve trois minutes dans le 13 heures. Je veze le voir faire sa gym dans sa cellule. Expédiez-moi une unité mobile devent la Santé vite

Et si je pique encore un cameremen ou un preneur de son en train de faire le mariolle sur le perron de Matignon au lieu d'aller planquer sous le bureau de Chirac pendant le conseil de sécurité, je le vire. Compris ?

Ah I j'oublieis, si per haserd il restait une équipe de disponible, faudrait peut-être penser à l'emoyer avec Mini à Andons. Ca présente aucun intérêt, mais onfin, on sait jamaic...

CLAUDE SARRAUTE.

### Les raids israéliens sur le sud du Liban Nous espérons empêcher

la réimplantation des forces de l'OLP affirme M. Shamir

Les raids isractions lancés mardi contrôle syrien, à 3 kilomètres de la L'arrivée de troupes fraîches, et jeudi contre des bases palesti- frontière libano-syrienne, sans nieupes du Liban visaient à emps-cependant faire de victimes. dans le cadre de leur rotation de routine, confirme certes que la France n'entend pas retirer ses troopes « en Le rep FOLP, qui essayent de se réimplan-ter su Liben, o déclaré, jeudi 25 sep-tembre, M. Itzhak Shamir, ministre catastrophe » du Liban sous la pres sios du harcèlement multiforme

Entre temps, nous signale notre correspondant à Beyrouth, le repli du contingent français de la FINUL est presque achevé. Il o quitté vingt-Le contingent sera alors réparti en

L'OLP a annoncé, dans un communiqué publié jeudi soir à Tunis, que la raid mené jeudi matin contre le camp de réfugiés palestinions de Miyeh-Miyeh, an sud-est de Salda, a eurs morts et bleasés parmi les habitants du camp, sans toutefois indiquer le nombre exact des viotimes. L'eviation israélienne avait. déjà bombardé, mardi, des positions du Front démocratique pour la libé-ration de la Palestine (FDLP, de M: Noyef Hawatmeh) et des dissidents du Fath dans la montagne druze d'Alcy à l'est de Beyrouth, faisant quatre blesses.

Jendi soir, un chasseur-combardier israélieu a lancé un mis-

des « casques bleus » français

neuf des trente-deux positions qu'il occupait. Les trois dernières se trouvant dans le secteur de Jonava. Les Français doivent encore en évacuer deux, ne conservant que Jouaya, ancien poste de commandement du 17 régiment du génie parachutiste.

deux points, Jousya et le Q.G. de la FINUL, à Nakoura. **CHAMPIONNAT** 

1986

partie qu'il avait prolongée en pure perte, Kasparov a, cette fois, abandonne, sans reprendre le jeu, la dix-neuvième partie le jeudi 25 septem-bre. Personne n'imaginait d'ailleurs



DU MONDE . LONDRES-LENINGRAD

bombardier israélien a lancé un mis-aile air-sol sur une base du Hozbol-lah dans la région de Baalbeck, sous (9,5-9,5) avant le passionnant **PARIS** 



La tradition anglaise du vêtement

ouvertide 10 h a 16 h



paraît de plus en plus dans l'impossi-bilité de mener à bien les missions dont elle s'acquittait encore. En ouire, les informations provenant du sud sur l'ampleur et la qualité technique des armements utilisés contre la FINUL reflètent la détermination de ses adversaires à la faire partir par tous les moyens.

dont elle est l'objet. Tontefois, selon notre correspondant, on ne se fait guère d'illusions à Beyrouth sur les

chances de maintien à terme de la

force internationale: Celle-ci y

Après la dix-neuvième partie

### La provocation de Karpov

«sprint» final des cinq parties qui restent à jouer.

La lucidité et le moral du champion du monde sont (apparemment) intacts si l'on se réfère à sa déclaration, contrepoint de celle de Karpov (le Monde du 26 septembre): « J'ai mal joué, maix, dans la vingtième partie, f'ai les Blancs et j'espère bien que ce sera pour moi la fin de cette sèrie de défaitet. » Veut d'ire per là qu'il se contenserait d'ant nul-lité ?

Karpov, lui, ne semble pos Fentendre de cette creille. En pre-nant, ce vendredi, son dernier timeout (Kasparov a déjà pris les trois siens), le challenger provoque le champion du monde en lui montrant qu'il u'a plus besoin de se réserver cet atout et qu'il va prendre son temps pour préparer des variantes qui pourraient le surprendre, peut-être des le lundi 29 septembre, dans la vingtième partie. B. de C.

Où trouver le Gleutarret? Pure single Highland Malt Jusqu'ici on ne pouvait se le procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse, fondee ca 1775). Aujourd'hui on pout le découvrir chez quelques rares spécialistes, passionnes de vieux whiskies, par exemple Conways, 73, rue St. Denis, Paris 1

### FILM DE SECURITE 3M

Elimine les projections. d'éclats de verre en cas de bris, explosion, vandalisme

information immediate auprès de la Sté REFLECTIV

4, PL M. de Fontanay - 75012 PARIS Tel.: (1) 43 47 53 53 APPLICATEURS AGREES

